GUIDE ARTS ET SPECTACLES

MOSCOU

de notre correspondant

La grève des mineurs qui a seconé l'Union soviétique pendant plus de quinze jours, et qui touche

maintenant à sa fin, ne restera certainement pas sans consé-quences. Dans le domaine écono-

mique, mais aussi et surtout dans le domaine politique. Ce premier

conflit social d'envergure est un

véritable coup de semonce pour la classe politique, qui avait oublié que la population pourreit un jour affirmer haut et fort ses revendi-

Le réveil a dil être rude, en par-

ticulier pour les cadres locaux du parti et des syndicats, qui ont été

abondamment critiqués par les grévistes. La Pravda s'interrogenit, mardi 25 juillet, dans son éditorial : «Où étaient certains

dirigeants quand les mineurs du Kouzbass avançaient leurs justes

DERNIÈRE ÉDITION

QUARANTE-SIXIÈME ANNÉE Nº 13839 - 4,50 F

S.

(15

2016 tapes Un

<u>تون</u>ور دو و

್ನು ಕರ್ಷಗಳಿಗಳ

and Bathine

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

| URSS : la grève des mineurs

a entamé le rôle du parti

Alors que la grève dans les mines paraissait presque terminée, le Soviet suprême – à la demande de M. Gor-batchev – a affirmé, mardi 25 juillet, son soutien aux «exigences légitimes des travailleurs». Il semble se confirmer qu'une grande partie des revendications des

mineurs sera acceptée et aura pour effet une remise en question du rôle du Parti au profit de l'appareil d'Etat.

exigences. Pourquoi ne combattaleni-ils pas en faveur

des intérêts des travailleurs ? »

Le quotidien reconnaissait que

« certains comités du parti

regrettent le bon vieux temps et le recours à la force pour régler les

Plus encore que les revendica-

tions matérielles avancées par les

grévistes, ce sont leurs exigences

politiques qui sont susceptibles d'avoir le plus grand impact. En premier lieu, les mineurs ont

relance la question fondamentale des élections locales, que redoutent tant les conservateurs du parti, ceux-ci souhaitant les voir

repousser le plus tard possible. Le Soviet suprême a dû s'emparer de

cette question épineuse, et plu-sieurs députés progressistes en ont profité pour dénoncer la prostra-

(Lire la suite page 4.)

(Intérim.)

tion des cadres locaux.

problèmes .

JEUDI 27 JUILLET 1989

Les changements dans les pays de l'Est

Pologne: Solidarité refuse le principe Tout ou rien? d'une coalition avec le PC

non-recevoir que M. Lech Walsen a opposée, merdi 25 juli-let, à l'offre du président de la République, fraichement élu, le général Jaruzsieki, de constituer général Jaruzaleki, de constituer un gouvernement d'entente nationale entre le Parit communiste et Solidarité. Avant même de se rendre au palais du Behrindere; où, pour in première fois depuis le proclamation de l'a érait de guerre » en 1981; il était invité à rencontrer officiellement le chef de l'Etat, le chef de l'Etat, le chef de l'anniention avait placé le berre à

nous préparer à la solution qui, tôt ou tard, deviendra inévitaveillera à ce que le «gouverne-ment ne s'écarte pas de la voie des réformes ».

C. refus ne il a santont, iuqidae da,if ue trauetomerione qui il ue trauetont qui biodiumi an s'opposerait pas à l'entrée au gouvernement, à titre individuel, de membres de Solidarité. Mels il préciseit austrôt que « cela na signifierait pas que Solidarité

participe au gouvernement ». Lancé, dès le début juillet, par un éditorial de M. Adam Michnik dans le quotidien de Solidarité « Gazeta », dont il a la direction, le débat sur une telle participa-tion est loin d'être clos au sein de l'opposition. A l'argument, encore majoritaire, selon lequel il serait trop dangereux pour Soli-darité de prendre des responsebilités gouvernementales dans les structures de pouvoir actuelles, un fort courant opposes se volonté d'accélérer le cours

C'est mainte-nant au Perti communiste lui-mame, qui doit réunir en fin de même, qui doit réunir en fin de semaine son comité central, de préciser ses intentions. Il lui faut à la fois désigner le successeur au poste de secrétaire général de M. Jaruzelski, qui doit s'en retirer en raison de son élection à la présidence, et s'entendre sur un éventuel candidat à la direction du gouvernement. Les critiques lancées ces derniers jours à l'encontre de certains aspects de la politique économique du gouvernement sortant de M. Rakovaski laissent prévoir, it aussi, des débats difficiles. L'expert économique du bureau politique, M. Baka, l'un des priscipeux prétendants à la direction du gouvernement, a reproché à difficiles encentre une insufficient de la contrate de la direction du gouvernement, a reproché à difficiles encentre une insufficient de la direction de la dire cipaux pretendants a la direction du gouvernement, a reproché à l'équipe sortante une insuffi-sante élaboration des projets de réformes économiques.

Les barrages routiers installés ces derniers jours en Pologne par-les agriculteurs, qui réclament — comme promis — la libéralisation immédiate de Jeurs prix, su risque de relancer le mécontente-ment dans les villes, montrent que le temps presse de plus en plus. Pour tout le monde. (Lire nos informations page 4.)



Le général Jaruzelski, président de la République polonaise, et M. Lech Walesa n'ont pas réussi à s'entendre, mardi 25 juillet, au cours d'une rencontre à Varsovie, sur la formation d'un gouvernement entre le Parti commu-niste et l'opposition. Le chef de Solidarité, refusant tout principe de coalition, avait revendiqué le droit pour son mouvement d'occuper tous les postes ministériels.



L'ENQUÊTE: une nouvelle industrie touristique

Des parcs de loisirs à l'aventure

Parcs de loisirs et aquacenters, toboggans et manèges... L'Hexagone se met à l'heure des grandes surfaces du divertissement. Des milliards investis, mais aussi des Français à séduire.

Spécial

Sergio

CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

Les Français seraient-ils atteints par une épidémie de parcomanie » aigue ? En avril, l'Aquaboulevard, paquebot de béton et de verre ancré à l'orfe de Paris, ouvre ses sabords à la foule des amsteurs de piscines à vagues; en mai, Jacques Delors et Laurent Fabius s'extasient devant le grand huit du Big Bang Schtroumpf, en Moselle; la même semaine, les Parisiens qui

se ruent vers les gauloiseries d'Astérix bloquent l'autoronte du Nord; en juin, René Monory publie un bulletin de victoire pour son Futuroscope de Poi-tiers; à Paris, le commandant Cousteau court de l'Académie au

Forum des halles pour y ouvrir son parc océanique.

Ces cinq équipements touristiques ont englouti à eux sculs 2,7 milliards de francs d'investissement. Pour équilibrer leurs comptes, ils devraient accueillir, avant la fin de 1989, quatre mil-lions et demi de clients. Si les autres parcs et aquacenters plus modestes réalisent leurs objectifs, près d'un Français sur cinq aura fréquenté cette année l'un on l'autre de ces établissements.

Et ce n'est pas simi. Les étrangers semblent se ruer sur l'Hexagens semblent se ruer sur l'Herzagone. Eddy Meeus, le roi desamuseurs belges, agrandit son parc de Walibi Rhône-Alpes, prend une participation dans celui de la Toison d'or, à Dijon, et dévoile un nouveau projet pour Agen (le Monde du 12 juillet). Le financier britannique Paul Boomfield, qui a racheté Zygofolis, parie sur Nice, alors que les Américains, cux, misent sur les villes nouvelles de la région parisienne. Disney, on le sait, a jeté son dévolu sur Marne-la-Vallée, mais un autre groupe a choisi Malus Moure Pour pour le installer. Melun-Sénart pour y installer, d'ici à 1993, un Marine World any dimensions californiennes.

Encore des milliards à dépenser et des millions de visiteurs à séduire. Derrière les gentils per-sonnages de bande dessinée, les toboggans et les manèges à sensation se profile une véritable industrie lourde des loisirs. Après la ruce sur les plages, la vogue des résidences secondaires, l'engouement pour les stations de neige, voici venir le temps des grandes surfaces du divertissement, autrement dit les parcs d'attractions. Avec des enjambées de Gargantua, la France rattrappe le retard qu'elle avait pris dans ce domaine.

> MARC AMBROISE-RENDU, (Lire la suite page 10.)

M. Rajiv Gandhi à la conquête de « six cent mille villages » PAGE 6

Conférence sur le Cambodge La difficulté du dialogue

PAGE 6 Le succès

de Rhône-Poulenc Premier producteur

mondial d'analgésiques PAGE 18

1939-1940 L'armée terrible

Dans la nasse de Dunkerque PAGE 2

Festival d'Avignon PAGE 13

Le meurtre de la petite Malienne

Le deuil et l'incompréhension PAGE 9

Congrès de pédiatrie

Les enfants faits et défaits par la télévision PAGE 8

Le mécontentement des gendarmes.

Ils demandent un accroissement des effectifs PAGE 8

... et des policiers

Ils réclament une augmentation des traitements PAGE 22

Le sommaire complet se trouve page 22

Le Festival Roma-Europa

La Villa Médicis «sang neuf» de Rome

Ville morte en matière tion du nom de la Ville éternelle, culturelle, Rome s'anime en été grâce à un programme pluridisciplinaire, le Festival Roma-Europa, proposé en plein air et en « territoire français» (les jardins de la Villa Médicis). La Ville éternelle déjà à l'heure euro-

N'est-il pas curieux que ce soient les Français... qui apportent un sang neuf, un souffle de vie, à ceux qui pétriflent la mémoire de Rome? », disait récemment Dino Villatico, critique musical de l'influent quotidien Repubblica à propos de la quatrième édition du Pestival Roma-Europa organisé – jusqu'au 29 juillet – sous l'égide de la Villa Médicia-Académie de France dans les somptneux jardins d'entre Pincio et Trinité-des-Monts. et Trinité-des-Monts.

La question est à plusieurs détentes. «Fossiliser la mémoire de Rome», tout d'abord, c'est rappeler qu'il y a un abîme entre cette image de richesse culturelle illimitée que suscite, dans la plupart des esprita, la simple évoca-

et un présent infiniment moins glorieux. Envolés ailleurs les peintres des années 50, éteints les peintres des années 50, éteints les projecteurs du cinéma des années 60, retombée la fièvre des créations théâtrales des années 70, Rome est redevenue – avec simplement 3 millions d'habitants en plus – cette métropole somnolente à quoi la Contre-Réforme avait rabaissé, dès le dix-septième siècle, l'éclatante cité de la Ronaissance. Qui, pour s'en tenir à un seul exemple. pour s'en tenir à un seul exemple, oserait la comparaison de son Opéra provincial (et trop sonvent en grève) avec la Scala de Milan, la Fenice de Venise, ou le San Carlo de Naples ?

S'il est un lieu qui souffre du « mauvais gouvernement » géné-ralisé de la péninsule, c'est bieu sa capitale — dont la municipa-lité a d'ailleurs, depuis plus de trois mois, une nouvelle fois démissionné. Un projet de construction d'un auditorium digne de ce nom (1) ne traîne-t-il pas depuis un quart de siècle?

En 1976, l'adjoint à la culture (communiste) d'une des rares municipalités de gauche,

M. Renato Nicolini, avait lancé l'Eté romain : une série de manifestations populaires destinées à redonner à cette ville, écrasée par les « aunées de plomb » du terro-risme, le goût de se retrouver « in piazza ». De l'« Estate romana », la mémoire collective a surtout retenu de gigantesques séances de cinéma en plein air sous les voûtes de la basilique de Maxence et de Constantin. Faute sans donte de la continuité avec des ressources nécessaires, M. Nicolini avait placé son « pro-consulat » à l'enseigne de «l'éphémère» : la fête où tous «s'éclatent» sans la prétention de marquer le futur.

JEAN-PIERRE CLERC. (Lire la suite page 13.)

(1) Les concerts de la Ville sont nor-malement hébergés par l'Académie Sainte-Cécile, qui est du Vatican!

Immobilier

Une rubrique d'annonces clas-sées : la sélection détaillée de maisons et d'appartements à louer dans Paris et en banlieue.

A L'ÉTRANGER: Algéria, 4.50 DA; Merce, 5 dz.; Tenteta, 600 m.; Afernagna, 2 DM; Austricha. 20 sol.; Salgiqua, 50 fr.; Canada, 1.36 S; Antilias/Réserica, 7.20 F; Cita-d'Nories, 425 F CFA; Damement, 11 kr.; Espagna, 160 pon.; G.-B., 60 p.; Gebra. 160 dx.; Irianda, 50 p.; Italia, 1800 L.; Libye, Q.400 DL; Lintershourg; 50 L.; Moreiga, 12 fr.; Prepi-Ben. 2,25 fl.; Porrugai, 140 esc.; Sánágat, 335 F CFA; Subda, 12,50 cs.; Salema, 1,60 L.; Libye, Q.400 DL; Lintershourg; 50 L.; Moreiga, 12 fr.; Prepi-Ben. 2,25 fl.; Porrugai, 140 esc.; Sánágat, 335 F CFA; Subda, 12,50 cs.; Salema, 1,60 L.; Libye, Q.400 DL; Lintershourg; 50 L.; Moreiga, 12 fr.; Porrugai, 140 esc.; Sánágat, 335 F CFA; Subda, 12,50 cs.; Salema, 1,60 L.; Libye, Q.400 DL; Lintershourg; 50 L.; Moreiga, 12 fr.; Porrugai, 140 esc.; Sánágat, 335 F CFA; Subda, 12,50 cs.; Salema, 1,60 L.; Libye, Q.400 DL; Lintershourg; 50 L.; Moreiga, 12 fr.; Porrugai, 140 esc.; Sánágat, 335 F CFA; Subda, 12,50 cs.; Salema, 1,60 L.; Libye, Q.400 DL; Lintershourg; 50 L.; Moreiga, 12 fr.; Porrugai, 140 esc.; Sánágat, 335 F CFA; Subda, 12,50 cs.; Salema, 1,60 L.; Libye, Q.400 DL; Lintershourg; 50 L.; Moreiga, 12 fr.; Porrugai, 140 esc.; Sánágat, 335 F CFA; Subda, 1,60 L.; Libye, Q.400 DL; Lintershourg; 50 L.; Moreiga, 12 fr.; Porrugai, 140 esc.; Sánágat, 335 F CFA; Subda, 1,60 L.; Libye, Q.400 DL; Lintershourg; 50 L.; Moreiga, 12 fr.; Porrugai, 140 esc.; Sánágat, 335 F CFA; Subda, 1,60 L.; Libye, Q.400 DL; Lintershourg; 50 L.; Moreiga, 12 fr.; Porrugai, 140 esc.; Sánágat, 335 F CFA; Subda, 1,60 L.; Libye, Q.400 DL; Libye, Q.400 DL;

GUERRE ANS,

Prises en étau par les troupes allemandes, et sous le feu de leurs avions et de leur artillerie, les forces alliées embarquent à Dunkerque pour rejoindre la Grande-Bretagne. En neuf jours, 338 226 combattants sont évacués dans des conditions inonïes auxquelles s'ajoutent les rivalités entre Français et Britanniques. Le 4 juin, l'opération « Dynamo » est terminée ; le drapeau à croix gammée flotte sur la rade de Dunkerane.

ANT que l'on parlera anglais, le nom de Dunkerque sera prononcé avec le plus grand res-pect », écrivait le New York Times après l'évacuation de Dunkerque. Quand Churchill, le 4 juin, entra dans la Chambre des communes, les députés l'ovationnèrent debout ; en scandant ses mots, il déclarait dans sa péroraison: « Nous nous battrons sur les plages, nous nous battrons sur les terrains de débarquement, nous nous battrons dans les champs et dans les rues. nous nous battrons sur les collines; nous ne nous rendrons jamais. > Les Anglais - et les Français - s'étaient, effectivement, pendant neuf journées pleines, terriblement battus sur les grèves de la mer du Nord, pour protéger une évacuation sans précédent dans l'Histoire. S'ils s'en étaient sortis avec les honneurs de la guerre, ils avaient frôlé la catastrophe.

Le 20 mai, en effet, la situation sur le front semblait perdue : après avoir parcouru 60 kilomètres en quatorze heures, deux divisions de Panzers commandées par Heinz Guderian avaient atteint Abbeville et la mer. La Wehrmacht réalisait le coup de la fancille, et quel conp! Les armées alliées étaient coupées en deux ; entre les deux mâchoires de la tenaille, un million d'hommes étaient pris au piège : la meilleure armée française - la In, - des troupes belges et tout le corps expéditionnaire britannique, les BEF (British Expeditionary Forces). Les Panzers reçurent alors l'ordre de pivoter vers le nord et les ports de la côte; le 24, les avant-gardes de Guderian établissaient six têtes de pont sur l'Aa et parvenaient à Bourbourg, à 15 kilomètres de Dunkerque ; elles avaient pratiquement le champ libre. C'est alors qu'un ordre impératif les cloua au sol, jusqu'au matin du 27. Trop tard. Les Alliés, en effet, avaient pu se regrouper en hérissons solidement défendus et tenaient pied à pied une sorte de corridor s'étendant de la région lilloise à Dunkerque, sur une centaine de kilomètres de profondeur, et 30 à 40 de largeur ; les Français verrouillaient Lille; au nord-est, des forces anglobelges avaient battu en retraite pour se barricader sur l'Yser; au sud-ouest, des troupes franco-anglaises tenaient vaille que vaille la ligne d'eau que formaient l'As et le canal de la Bassée.

DOUR se dégager, le nouveau généralissime, Weygand, avait conçu sur le papier une contre-attaque classique : ses divisions franchiraient la Somme et marcheraient sur Arras, tandis que les Franco-Anglais pris dans la nasse feraient mouvement vers le sud. Mais la manœuvre fut lente. Et elle laissait sceptique le patron des BEF, le général Gort. C'était un homme de terrain, jadis impressionné par les qualités de l'armée française durant la Grande Guerre, mais à qui désormais le hant commandement français semblait totalement dépassé par les événements. Churchill, il le savait, appuyait le plan Weygand; mais il pensait, hui, que la contre attaque ne donnerait rien ; et, pour l'appuyer, il lui fallait bonleverser complètement son dispositif, si bien que les Allemands risquaient de se glisser le long de la côte ; et, dans ce cas, il serait fait comme un rat. Il estimait plus raisonnable d'utiliser toutes les forces dont il disposait pour renforcer son flanc nord, sérieusement attaqué; ce choix impliquait, à court terme, de renoncer à la contre-attaque; à moyen terme, de procéder à l'évacuation des BEF. Celle-ci était devenue, à ses veux. inévitable. Le cabinet de guerre finit par lui donner raison; le 26 mai, Eden, le secrétaire à la guerre, lui télégraphiait : « En de telles conditions, une seule issue

vous reste : vous frayer un chemin vers l'ouest, où toutes les plages et les ports situés à l'est de Gravelines seront utilisés pour l'embarquement. La Marine vous fournira une flotte de navires et de petits bateaux, et la RAF vous apporiera un support total... >

L'entreprise fut baptisée «opération Dynamo» : le vice-amiral Bertram Ramsay, qui l'avait en charge, avait installé sa salle de briefing dans une cave du château de Douvres, où avait fonctionné, jadis, un groupe électrogène. Elle dura neuf jours pleins : du mardi 26 mai au jeudi 4 juin. On posait comme postulat que les défenseurs tiendraient bon. Or, le 28 au matin, Léopold III, le roi des Belges, capitulait sans conditions, créant une brèche de 30 kilomètres que Montgomery, avec son savoir-faire et sa brutalité, dut combler in extremis; le 29, une fraction des forces françaises était encerclée autour de Lille ; le «corridor» n'allait plus maintenant que - côté mer - des environs de Dunkerque au petit englobant les grèves de Malo-les-Bains,

port belge de Nieuport-les-Bains (en Znydcoote, Bray-Dunes, La Panne), aux canaux de Bergues à Furnes et de Furnes à Nieuport - côté terre. Bien plus, rassembler en un laps de temps aussi bref une petite Armada n'était pas chose aisée. La Royal Navy détacha 39 destroyers, qui se révélèrent bien adaptés, avec des dragueurs de mines et quelques autres bâtiments. Mais c'était très peu,

Mai 1940



VIII - Dunkerque : sortir de la nasse

car la faible déclivité des plages obligeait les navires de fort tonnage à rester au large ; il fallut donc rassembler des ferries, des chalutiers, des remorqueurs, des péniches, puis faire appel à tout ce qui était disponible, du yacht aux embarcations les plus modestes : il en vint 370, qui recurent, tout au plus, deux mitraillenses. Il fallait organiser cette noria; entre Dunkerque et Douvres, la route la 60 kilomètres ; mais elle était à portée des canons allemands à la hauteur de Calais, et le Mona's-Isle, à la première rotation, mit plus de onze heures, au lieu des trois prévues ; la route Y évitait cet inconvénient, mais, en faisant un long détour par le nord-est, elle mettait Dunkerque à 130 kilomètres de Douvres ; de plus, elle n'était pas à l'abri des vedettes lance-torpilles de la Kriegsmarine, les S-Roote, qui guettaient les navires anglais quand ils viraient à la bouée de Kwinte-Whistle; la voie la plus praticable était la route X, longue de 80 kilomètres, qui piquait au centre, mais elle avait été minée, et elle ne put être dégagée que le 29 mai.

Malgré la vigilance de la RAF, le principal danger venait des airs. Dès que le temps le permettait, la Luftwaffe attaquait; le 29 mai, 400 bombardiers, protégés par 180 stukas, s'abattaient sur le périmètre défensif. Dunkerque fut méthodiquement pilonnée, les plages mitraillées, et surtout les bâtiments systématiquement bombardés en mer : le 1st juin, l'amiral Wake Walker, qui supervisait au large les opérations, dut élire un huitième « navire-amiral », après que les sept autres eurent été coulés ; ce soir-là, le bilan des pertes était tellement lourd que l'Amiranté avait décidé d'arrêter l'opération ; an total, près de 250 embarcations furent envoyées par le fond ; des vedettes lancetorpilles curent raison de 2 torpilleurs français modernes, le Jaguar et le

Les opérations de réembarquement étaient, pour le moins, incommodes. Il y avait trop d'hommes, et pas assez de bateaux. La plupart de ceux qu'il fallait embarquer étaient épuisés par la retraite ou par l'attente ; ce fut, au début, une jolie pagaille, et il fallut deux bonnes journées pour rétablir un peu d'ordre et de discipline. Il existait, en gros, deux manières de s'échapper : être accepté par un des navires accostant au môle est du port ; cette jetée, faite de blocs de béton coiffés d'une balustrade en bois, s'avançait, en effet, de 1 500 mètres dans la mer. On ponvait aussi, c'était plus aléatoire, attendre sur les plages : on s'avançait dans l'eau, à la file indienne, jusqu'à une embarcation légère qui faisait le va-et-vient entre le rivage et le bâtiment au large. De loin, le spectacle était déroutant : « Comme le soleil se levait, A. D. Saunders [un officier bribateau se dirigeait vers une magnifique étendue de sable blanc qui semblait être plantée d'arbustes. Puis les arbustes se mirent à bouger et à se former en rangs dirigés vers la mer; et Saunders com-prit qu'il s'agissait de milliers de sol-dats qui attendaient d'être secourus. »

La machine se rodait : le premier jour, 7 669 hommes avaient pu rejoindre un port allié. 17 804 le second. 47 310 le troisième, 53 823 le quatrième. C'était inespéré. L'Amirauté britannique jugeait que l'opération se terminerait relativement vite. Elle s'était, il est vrai, donné pour tâche prioritaire de rapatrier les BEF, sans prendre en charge les soldats français : c'est ainsi que, dans la journée du 29 mai, il y en eut, tout au plus, 655 sur un total de 47 310 évacués. Les lords de la Mer se retranchaient derrière la convention tacite passée avec l'amiranté française : chacune des marines rapatrierait ses ressortissants. Mais les Français s'étaient floués euxmêmes. Ils avaient fait de Dunkerque une tête de pont, et non pas un appui temporaire pour l'évacuation. Ils avaient donc amené peu de bâtiments : de surcroît, le gros de leur flotte de guerre croisait - comme il l'avait été entendu depuis toujours avec les Britanniques en Méditerranée. Lorsque la situation devint désespérée dans le périmètre défensif de Dunkerque - et elle l'était d'autant plus que les BEF réembar-quaient – le déséquilibre patent devint un problème politique.

DES incidents, fort déplaisants, se multipliaient : soldats français brutalisés, on rejetés à la mer, parce qu'ils prenaient la place d'un honorable mem-bre des BEF. Sans doute, ils restaient relativement isolés, mais les chiffres étaient, eux, sans appel : au 30 mai, sur 126 000 hommes réembarqués, moins de 15 000 Français. Churchill sentit le danger : les griefs entre Français et Britanniques étaient suffisamment nombreux pour qu'il faille éviter d'en ajouter un de taille. Il viola son propre cabinet de guerre, qui préconisait le rapatriement d'une quantité « convenable » de Français, et ordonna que la Royal Navy en embarquât un nombre «équivalent». Lors du conseil interallié qui se tint à Paris, le 31, il répondit aux remarques particulièrement aigres de Weygand, en lançant, avec son style inimitable : « On partage tout, bras dessus, bras dessous. » Et, de fait, dans la journée du la juin, les Français furent plus nombreux (35 013) que les Britanniques (29 416) à être évacués. L'Amirauté britannique, dans un dernier sursant d'énergie, lança même un appel supplémentaire à tous les équipages civils et militaires. L'« opération Dynamo » se poursuivit, malgré les pertes et la pénétration des divisions allemandes dans le

Jean-Pierre Azéma

périmètre, pendant trois mits. Le 4 juin, à 3 h 20, le Shikari, chargé à ras bord de soldats français, quittait le môle de Dunkerque et effectuait la dernière rotation. flottait sur la rade. En neuf jours, 338 226 combattants avaient pu être évacnés : la Wehrmacht mit la main sur quelque 35 000 soldats ; la quasi-totalité étaient des Français, dont la plupart avaient participé aux combats d'arrière-

Pourquoi l'« opération Dynamo » avait-elle, somme toute, réussi? Les Franco-Britanniques furent d'abord sauvés par la décision prise, le 24 mai, par le général von Rundstedt d'arrêter les Panzers de Guderian ; un ordre que confirma Hitler. Des mémorialistes ont affirmé que le choix du Führer était politique. C'est inexact. Assurément, devant des officiers de son état-major, il avait tenu une de ses habituelles conférences improvisées de géopolitique, soulignant, avec une pointe d'admiration, la singularité de la Grande-Bretagne et de son Empire. Ce discours n'était pas nouveau. Il insista sur les risques qu'encouraient les blindés qui s'étaient par trop avancés, car il redoutait une «bataille de la Marne» : c'était l'ancien combattant qui parlait. Pendant quelques jours, il crut aux rodomontades de Goering, qui se faisait fort de nettoyer la place sous les coups de la Luftwaffe, l'arme la plus nazifiée de la Wehrmacht. Puis il se désintéressa de ce qui se passait à Dunkerque pour porter toute son attention an -plan rouge», qui avait, lui, Paris pour obiectif.

La deuxième raison de la réussite est. d'ordre météorologique : pendant près de huit jours, le Channel fut une mer d'huile, alors que la Manche reste rarement calme plusieurs jours d'affilée. En outre, le plafond des nuages, souvent très bas, et les fumées des incendies gênèrent la Luftwaffe, qui ne put sortir ses escadrilles que les 27, 29 mai et le 1ª juin. L'étonnante organisation de l'« opération Dynamo » fit le reste.

L'évacuation de Dunkerque, même si elle avait permis de sauver 123 095 combattants français (dont 102 570 le furent par des navires britanniques), suscita passablement d'aigreur chez bon nombre de responsables français. Les relations entre Alliés, souvent assez confuses, avec des difficultés de communication perceptibles à bien des échelons, seront désormais placées sous le signe de la méfiance. Weygand et d'autres feront grief aux Anglais d'avoir fait échouer la contre-attaque sur Arras, dout ils attendaient beaucoup.

I'« opération Dynamo», évacuation pour · les uns, consolidation d'une tête de pont pour les autres, alourdiront le dossier ; l'incompatibilité d'humeur entre le géné, ral Gort, commandant les forces britanniques, et l'amiral Abrial, responsable du secteur de Dunkerque, qui avait auto-rité sur la côte de la mer du Nord, les heurts et les incidents sur place, attiséc'était déjà la brouille. Tandis qu'à Londres ce qui prévalait, c'était le soulage ment et la gratitude : les combattants de Dunkerque furent traités en vainqueurs, non en vaincus ; sur les quais de débarquement, comme dans les gares, on leur

'ANGLAIS moyen éprouva un sentiment de fierté très britannique : n'était-ce pas tout un peuple qui, sur les bateaux les plus divers, dans la meilleure tradition de son passé maritime, s'élait porté au secours d'une ville assiégée. Il fallait, certes, jeter un voile pudique sur le refus d'appareiller de certains équipages civils, voire de quelques marins de la Royal Navy, redontant un nonveau bombardement. Mais ces actes d'indiscia pline furent marginaux, et le constat était réconfortant : le peuple anglaisavait fait preuve d'un exemplaire esprit de sacrifice pour le bien commun. Ces réactions, par leur côté excessif et

disproportionné, embarrassaient Churchill. Sans doute était-il, lui aussi, satisfait de la Royal Navy, comme du comportement de chacun ; sans doute; également, la Wehrmachfe n'apparaissait-elle plus comme infailt-ble, commettant, elle aussi, des erretirs tactiques. Mais il voulait garder raison: les Britanniques, pour ne parler que d'eux, avaient di abandonner près de 2500 canons et plus de 64 000 venicules; sans parler des 35 000 prisonniers. restés aux mains de l'adversaire. C'est pourquoi, dans la péroraison de son-discours du 4 juin, il prit soin de mettre en garde ses compatriotes : « Si nous avons réussi à sauver tant des nôtres, nous devons bien nous garder de donner à cette opération le caractère d'une victoire. Les guerres ne se gagnent pas avec des évacuations. > =

REPÈRES 1.27 Bibliographiques

. 1.3722

► Winston S. Churchill, Mémoires sur la deucième guerre mondiale, d'houre tragiquexvolume I, Paris, Pion, 1949, 387 p. Walter Lord, le Miracle de Dunkergoe, Paris, R. Laffont, 1983, 321 p.

Demain: Le visiteur du matin : **Adolf Hitler**

(2)

• • •

Sec. 15.

:3.70

Continue of it presiden T STATE U LOS PRINTS the fig. are, jend milet a ser tobates . Carried and Carrie Comme de la seconda me a france the le la tour-timente entre Mare la France avente colle Bullence detres at 1 " publice, at for the man, or in seriou de

1. 2. 2. 2. S.

FURELES

Company of

(=: -s:-s:

178

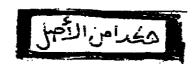
C.,

-5/ ******** ! 42 Tillia **201** LA par Migrat ALZPON i i i mani States in 👪 海拔 主義 The state of the state of train frage TO A PARTY

State and the state of the stat - A . 11 M 7 TOTAL 17 Ta (1886) 1 -: 4 4 11-14 have andates provide ter las provide provid provide provid prov 171 gue · Angles - Linguista · '~' (4.3 ंं। ५७ है · 一次 : 編集

Notes to Property of a reality of the party ारता क्षेत्र 🍇 31 J. Frage 4.0, W 144 d To the Same to setting i suppose The state of the s langerage fol y in their CONTRACT OF THE PARTY OF THE PA de Naves I Cent 1

4年 李老



La discipline de vote a été respectée

Quant aux autres candidatures.

elles n'ont pu rassembler, à quel-

ques voix près, que les suffrages

de leurs propres groupes :

M™ Maria Santos (écologiste,

Portugaise), 31 voix; M. Wini-

fred Ewing (nationaliste, Ecossaise), 20; M. Jean-Marie Le

Pen. 18. Egal à lui-même,

M. Marco Pannella a fait cavalier

seul. Son adhésion récente à la

formation libérale - qu'il est déjà

sur le point de quitter - ne l'ont

pas empêché de se présenter à la présidence : il a recueilli 12 voix.

Une belle

revanche

contrôlant ses troupes, a honoré son contrat à l'égard de M. Jean-

Pierre Cot, le président du groupe socialiste. La déclaration de la

semaine dernière de l'ancien

ministre de la coopération - « En

1992 nous examinerons avec sym-

pathie une candidature émanant

du PPE > - laisse toutefois pla-

ner un doute sur l'engagement des

socialistes à l'égard des chrétiens-

démocrates. Dans l'entourage des

parlementaires PPE, on se mon-

trait persuadé qu'il s'agissait « d'un marché de dupes ».

Pour l'heure, M. Baron Crespo

a pris une belle revanche. Battu

d'extrême justesse (5 voix

d'écart) en 1987 par lord Plumb

assure depuis l'élection euro-

péenne au suffrage direct (1979)

une denxième présidence aux

socialistes après la victoire de

M. Piet Dankert en 1982. Les

(conservateur, Britannique), il

An total, M. Klepsch, en

M. Enrique Baron Crespo, socialiste espe-gnol, a été élu mardi 25 juillet à une large majorité (301 voix sur 475 suffrages exprimés) présidest du Parlement européen des le premier tour de scrutin (nos dernières éditions du 26 juillet). Les quatouze vice-présidents de l'Assemblée de la CEE out été également désignés : Mª Nicole Pery (socialiste, Française), MM. Sieghert Alber (PPE, Allemand), Georgios Anastassopoulos (PPE, Gree), Johannes Peters (SPD), Mª Nicole Routsine (PPE Erupeaise). MM. David Martin Fontaine (PPE, Française), MM. David Martin (travailliste, Britannique), Georgios Rouseos (socialiste, Britanique), Georgios Romero (socialiste, Grec), Robert Formigoni (PPE, Ita-lient), Fred Catherwood (conservateur, Britanni-que), Joao Cravinho (socialiste, Portugais), Yves Galland (libéral, Français), Antonio Capucho

STRASBOURG de potre envoyé spécial

4 15

4 4

Vote sans surprise : le schém établi par les socialistes et les chrétiens-démocrates a été réalisé à la perfection. La victoire sans bayures de M. Baron montre combien la machinerie mise au point par M. Egon Klepsch, président des chrétiens-démocrates (Parti populaire européen ou PPE), était bien huilée. Sur les 121 membres du PPE, le nouveau président n'a dû enregistrer – le vote ayant lieu à bulletin secret qu'environ 20 % de défections.

En privé, les parlementaires chrétiens-démocrates laissent entendre - sans qu'aucun soit explicite – qu'ils n'ont pas voté pour le candidat socialiste. Com-bien étaient-ils parmi les 25 bulletins nuls? Difficile de le savoir. Toujours est-il que M. Giscard d'Estaing a vu juste en considérant que sa candidature était une opération à haut risque. Même si, ici et là notamment chez les chrétiens-démocrates italiens, on estimait que « la partie était jouable » pour le président de l'UDF.

Resnecter la règle démocratique

Le candidat libéral, Allemand Rudiger von Wechmar, s'est plu-tôt bien défendu en obtenant 93 es alors (49 représentants) et le Rassemblement des démocrates européens (20 membres dont 12 du RPR et un du CNI) ne totalisent que 69 sièges. Candidat de dernière minute et surtout peu connu, le représentant du FDP ne

(libéral, Portuguis), Fernando Perez Royo (communiste, Espagnol), Wilfried Telkamper (Vert, Allemand). L'élection de M. Baron Crespo 2 été précédée d'incidents dus à la volonté de M. Claude Antant-Lara (Front national) de prononcer un discours d'ouverture en sa qualité de doyes d'âge de l'hémicycle. Les étus de gauche (socialistes et communistes) et M= Simone Veil out quitté la salle avant que le cinéaste français ne preune la parole. De nombreux parlementaires de droite, dont M. Valéry Giscard d'Estaing, out fait de même lorsque M. Antant-Lara s'est in rogé sur une démocratie qui ne condussit aux urnes qu'un électeur sur deux et a dénoncé l'« apathie » de l'Europe face à « l'impérialisme culturei des Etats-Unis ».

pouvait avoir pour objectif que de 1984) et les libéraux (M= Veil faire respecter la règle démocratiavait assumé la présidence en avait assumé la présidence en 1979) n'ont obtenu qu'un seul succès depuis 1979, alors que la droite était largement majoritaire jusqu'au scrutin du 18 juin. Aujourd'hui, la gauche — sans les Verts — et la droite — sans l'extrême droite - sont quasiment à égalité. C'est dire si, dans deux ans et demi, l'affaire ne sera pas aussi simple que semble le croire M. Klepsch. D'autant que l'élection du 25 juillet va laisser des traces chez pas mal de parlemen-

L'ascension du « Baron rouge »

STRASBOURG de notre envoyé spécial

« Ce serait un honneur pour moi d'affronter M. Giscard d'Estaing », confisit M. Errique Baron Crespo quelques instants avant son élection à la présidence du Parlement de la CEE. Le e Baron rouge > - jeu de mots un peu facile de lord Plumb, lorsqu'ils se disputaient la per-choir européen en 1987 — n'a pes eu vraiment à livrer bataille. Mais bien que sans adversaires susceptibles de la mettre en difficulté. le représentant du PSOE a enregistré une belle victoire et effecé sa défaite d'il y a deux ans

Cet homme de quarante-cinq ans devait surtout conjurer le sort qui l'a accablé dans son pays. Jusqu'au milieu de 1985, tout semblait lui réussir. Un des dirigeants de l'Union syndicale puvrière sous le régime du général Franco, il devenart, au début des années 70, un des principaux avocats des antifranquistes. N'at-il pas défendu, en 1973, les accusés du « procès 1001 » procès de dix dirigeants des commissions ouvrières - qui s'était ouvert le jour de l'attentat



contre l'amiral Carrero Blanco, premier ministre franquiste? Député aux Cortès des 1977, M. Baron Crespo occupa le poste de ministre des transports et des communications dans le premier gouvernement de M. Felipe Gonzales en octobre 1982. Mal lui en prit : confronté à une série de crèves et à deux catastroches ves, M. Baron Crespo a dû subir, dans le même

Boyer, alors ministre de l'écono-mie et des finances; victime de la première crise du gouvernement socialiste, il s'est alors tourné vers l'Europe. Arrivé en 1986 à l'Assemblée de Strasbourg, à la tête de la principale compos liste de la Communauté, il a été désigné candidat de son groupe pour occuper la prési-dence européenne. En 1987, il fut nommé président du Mouve européen et responsable de l'élaboration du programme commun socialiste pour les dernières élecAujourd'hui, celui qui, il y a quelques armées encore, se comi-déreit comme l'égal de M. Felipe Gonzalez a répondu à ses détracteurs en Espagne. Sens compter qu'il donne à cet Etat un poste plus prestigieux, sinon plus important, que ceux qu'occupent les commissaires espagnols dans l'exécutif communautaire.

Sympathique, attachent, polyglotte, d'esprit cosmopolite : les qualificatifs sont tellement élogieux à son égard qu'on oublie l'impression de superficialité (sans doute perce que trop à l'aise dans n'importe quelle circonstance) qu'il peut parfois donner.

MARCEL SCOTTO:

La politique selon M. Autant-Lara

STRASBOURG.

de notre envoyé spécial

En sa qualité de doyen d'âge, M. Claude Autant-Lara, quatrevingt-huit ans, élu du Front national, a prononcé, mardi 25 juillet à Strasbourg, le discours inangural de la nouvelle législature du Parlement enropéen. Devant un hémicycle largement déserté, avant même le début de son allocution, par les députés socialistes et comme et très rapidement par les démocrates-chrétiens et les libéraux (nos dernières éditions du 26 juillet) jugeant inacceptables les attaques du cinéaste contre les Etats-Unis, M. Autant-Lara a consacré l'essentiel de son intervention au cinéma, à la culture et au spectacle, en faisant dans le domaine politique des analyses qui n'ont pas retenu son

DÉMOCRATIE : « Il n'y a plus chrétiens-démocrates (avec l'élec- | de démocratie lorsqu'un électeur tion de M. Pierre Pflimlin en sur deux se moque complètement

du gouvernement par le peuple, c'est-à-dire de la démocratie elle-

ETATS-UNIS : « Lorsqu'il arrive, dans un pays vassal des Etats-Unis – et Dieu sait s'il y en a, – qu'une élection vraiment démocratique de certains « progressistes » risque fort de menacer le vrai pouvoir américain, alors cette grande démocratie n'hésite pas - on l'a vu, - par CLA interposée, à faire assassiner le leader indéstrable... pour installer un dictateur. »

MENACE: « On dit, à bon droit peut-être, que l'Union soviétique représente une menace militaire [...]. Mais ce n'est pas, que je sache, l'Union soviétique qui menace notre chers frères européens. Cette menace nous vient des Etats-Unis d'Amérique. >

BARBARES: « Il suffit d'une simple et forte détermination pour faire reculer n'importe quelle invasion de barbares. Et, aujourd'hui,

c'est vous, chers collègues, qui êtes chargés, responsables, de cette vigi-

collègues, que, parmi toutes les reli-gions existantes, c'est la religion du profit qui est celle qui mène le plus inexorablement, le plus sûrement, au pire de tous les fanatismes ». **VOLTAIRE (MOHAMED**

PROFIT: « Je pense, mes chers

BEN) : « L'islam, si je ne me trompe, n'en est qu'à l'an 1 300 de l'hégire? Il lui faudra donc encore cinq cents ans pour engendrer son Voltaire. Mais ce Mohamed Ben Voltaire obtiendra, de moi-même, la même admiration, la même gratitude, 🗸

KEATON (BUSTER) : . Le personnage ressemblall étonnamment à notre Jacques Delors : même visage de sphinx - totalement dépourvu de zygomatiques. Mais lui, c'était un grand artiste. Il n'avait besoin d'aucune roublardise politique pour s'épanouir. Le whisky suffisait.

CALOMNIOGRAPHIE: - Je me dois de rendre, publiquement, cette justice à Jean-Marie Le Pen que l'on accuse fielleusement mensongerement, - selon des calonmographes professionnels et indignes, de seciarisme, d'autorita-risme, de fascisme, qu'il a été le seul de tous nos fameux leaders politiques – s'il vous plats – à balayer toutes nos différences... >

COCA-COLA: « Je demande solennellement à tous les jeunes de mon pays, à tous les jeunes de tous les pays d'accepter une dérogation à ce qui est devenu pour eux, hélas, un réflexe. Je leur demande, à l'heure des libations, une fois, une seule fois au moins, de renoncer au Coca-Cola et de commi d'Alsact bien sur [...]. Si par malheur, après cette expérience, le Coca-Cola reprenait le dessus, rien, rien, rien m' personne ne pourrait plus rien pour eux. Ce verre serait, alors, celui du condamné. »

La présidence française de la Communauté européenne

Six mois pour convaincre, faute de séduire

A l'occasion de la première session du nouveau Parlement européen, M. Roland Dumas, ministre français des affaires étrangères, doit faire, jeudi 27 juillet à Strasbourg, une déclaration sur le programme d'activité de la présidence française de la Communauté euroéconé. La France assure cette présidente depuis le 1" juillet, et pour six mois, à la suite de l'Espagne.

BRUXELLES (Communautés européennes) De notre correspondent

C'est un agenda chargé mais per propice aux coups d'éclat qui attend la présidence française. Pas de crise à dénonce, comme en 1984 à Fontainebletu (le conflit budgétaire), ni d'initiative majeure à prendre. « Ce devrait être une présidence de chef de gare », plaisente un haut fonc-tionnaire bruxellois. Les Français sauront-ils gérer avec efficacité la construction européenne en période incertaine? Les circonstances pourraient âtre plutôt favorables : Nous nous trouvons pendant une phase de réchauffement britannique et avant une phase de glaciation allemande », ajoute notre interiocu-

Le succès pour les Français dépendrait ainsi de leurs capacités à organiser, à convaincre plutôt qu'à séduire. C'est une situation frustrante pour un pays qui ne cache pes son désir d'infléchir le cours de la construction européenne. M. Francois Minterrand l'a souligné avec force lors du dernier sommet de Madrid : l'action collective des Douze ne peut se limiter à supprimer les entraves aux échanges. Pour la France, cette libéralisation - et, singulièrement, celle des mouve-ments de capitaux le 1ª juillet 1990-implique des sacrifices qui ne se justifient que par l'existence d'un plus vaste dessein.

L'Acte unique ne peut se rédnire déclaration des Douze à Madrid, à la mise en place d'une zone de libre-échange. Si la France a la garantie que les Douze sont en train de bâtir un système économique, financier, monétaire plus intégré, elle peut prendre certains risques. Si elle constate, en revanche, que certains pays partenaires remettent en cause, de manière permanente, des cogagements déjà pris, elle pourrait être amenée, elle aussi, à revoir sa

La présidence aurait pu être l'occasion de favoriser ce rééquili-brage entre libéralisation et harmonisation. Les Français pourront agir dans ce sens mais, compte tenu du rapport des forces, ils seront contraints de modérer leurs ambi-

La progression vers l'union économique et monétaire (UEM) demeure la grande affaire des années à venir. Le premier écueil était d'éviter qu'après les tensions qui ont marqué le conseil européen de Madrid le dossier ne s'enlise. M. Pierre Bérégovoy, aidé par la Commission européenne, a obtenu, en juillet, que les travaux préparatoires à la première étape et ceux concernant la conférence intergouvernementale – chargée d'adop-ter les aménagements du traité qu'implique l'UEM – soient entrepris avec détermination et de

Un parallélisme nécessaire car, pour la France, fidèle à la logique du rapport Delors, il ne servirait à rien d'avoir une première étape si celle-ci n'était pes suivie par les étapes uitérieures. Pour l'instant, le risque de déconnexion entre la première étape et les deux suivantes a été écarté. Un calendrier serré a été adopté. Il prévoit que les travaux préparatoires à la première étape (laquelle doit démarrer le 1ª juillet 1990) seront achevés avant la fin de l'année

Ceux concernant la conférence intergouvernementale seront-ils adopter le nouveau programme-

pour que M. Mitterrand puisse proposer sa convocation lors du conenropéen de Strasbourg le 8 décembre? Cela suppose que les Douze soient parvenus à un pré-consensus sur les options essentielles. Par ailleurs, certains partenaires trouverout pout-être mal venu de fixer ainsi la date d'ouverture de la confé-rence sept ou huit mois à l'avance (il est acquis qu'elle ne réunira pas avant juillet 1990).

Voie étroite

· Il faut qu'il y ait une Europe sociale lorsque naîtra une Europe économique et monésaire », a répété à Madrid M. Mitterrand. Pourtant, comnte tenu des réticences britanniques, la voie est étroite.

A la veille de Madrid, M. Jacques Delors, irrité par l'activisme, à ses yeux pen réaliste, manifesté par les ministres du travail des onze (leur collègue du Royaume-Uni n'avait pas sonscrit à la déclaration qu'ils svaient transmise au conseil euro-péen), avait rappelé la limite de ce qui était faisable : adopter une -charte des droits socieux fondamentaux, c'est-à-dire, précisait-il, une déclaration politique dépourvue d'effets juridiques contraignants, puis s'efforcer de mettre en place des procédures permettant de véri-fier que ceux qui ont la mission de faire respectar ces droits — les auto-rités nationales ou les partenaires socieux - s'en acquittent effectivement. Pour le reste, s'en tenir sux compétences limitées que le traité reconnaît à la Communauté. Un tel programme décevra les salariés. Mais la présidence française pourra-

t-elle faire davantage? La politique de la recherche, la coopération technologique, lui offrent l'occasion d'un engagement moins précautionneux. C'est à l'automne que les Douze doivent

cadre de recherches pour les années à venir. Les grands programmes communautaires, tels Esprit, Race, se développent de façon satisfai sante. De même que les projets menés en lisison avec Eurèka, né en 1985 d'une initiative du président de

la République. Tel est le cas de la TVHD (télévision à haute définition), où les Europécas s'unissent pour contrer l'hégé-monie technologique du Japon, comme de Jessi, qui associe les prin-cipanx groupes électroniques de la Communauté pour la mise au point de ménoires super-puissantes. Le succès appelant le succès, la prési-dence française devrait réussir à convaincre les Douze de consentir un effort scert.

Même chance de réussite pour les actions communes à mener en faveur de l'environnement. C'est sous la présidence française que sera sous la presidence française que sera décidée la création d'une agrace européeme chargée de recueillir les informations nécessaires à une lutte efficace et coordonnée contre la pol-

Progrès sur la fiscalité

Réussir, à l'automne prochain, les le président de la République paraît moins évident. En raison du désaccord sur l'opportunité d'imposer aux diffuseurs des quotas de productions communantaires, il n'a toujours pas été possible d'adopter la directive sur la télévision sans frontières. Les nombreux ministères français concernés n'ont pas manœuvré c'est le moins que l'on puisse dire de manière convaincante et. aujourd'hui, le vide juridique, dont ils sont en partie responsables, est source de désordre.

La présidence française contimura à gérer la mise en place du marché intérieur de 1993. Quelques dossiers superbes l'attendent, parmi lesquels le contrôle des grandes concentrations industrielles, l'ouverplus sensibles (l'eau, l'électricité, les transports, les télécommunications); l'adoption d'un statut de société anonyme européenne : plu-sieurs directives ayant trait à la libédes services financiers.

Des progrès devraient aussi être complis sur le terrain si sensible de la fiscalité. S'agissant des impôts indirects, et en particulier de la TVA, les positions en présence — qu'on pensait jadis inconciliables qu'ou pensait jadis inconciliables — se sont rapprochées. Les Français, qui souhaitaient une harmonisation de la taxation des revenus de l'épargne, devront se contenter d'un vague renforcement de la coopération administrative contre la frande Lors du conseil « marché intérieur » de juillet, M= Edith Cresson a manifesté un intérêt particulier pour les dossiers des tramports, des télé-communications, de l'énergie, ce qu'on appelle pompensement à Bruxelles la mise en place des « grands réseaux structurants ». Il y-a là en effet des décisions importantes à prendre avant le fin de

Le président de la République veillera, il l'a indiqué, à ce que les Douze ne négligent pas « l'Europe des citoyens ». Nombreux sont les dossiers en attente, par exemple ceux touchant le droit de vote pour les ressortissants de la CEE sux élections locales, le droit de séjour des inactifs, la suppression des contrôles aux frontières.

L'Europe de l'éducation, jadis négligée, a pris un nouvel essor. Les Douze devront bientôt se prononcer sur la proposition de la Commission visant à augmenter les crédits affectés au programme Brasmas d'échanges universitaires : « Pro-mouvoir les langues, les échanges d'étudiants, c'est aussi important que créer une monnale commune », s'exciamait récemment un hant fonctionnaire de l'Elysée.

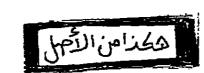
Le volet des relations extérieures ture des marchés publics dans les à traiter avant la fin de l'année est, secteurs dits exclus, c'est-à-dire les lui aussi, fourni. Les Douze devront lui aussi, fourni. Les Douze devront boucler les négociations concernant le renouvellement de la convention de Lomé qui lie la CEE à soixantesix pays d'Afrique, des Caraïbes et du Pacifique (ACP). Ils seront attentifs an développement des relations avec l'Est. Les négociations en vue d'un accord de coopération avec l'URSS viennent de commencer; celles avec la Pologne s'achèvent. La Commission a été chargée par le sommet des Sept de coordonner l'aide des pays industrialisés à la Pologue et à la Hongrie. Elle sou-mettra bientôt aux ministres des affaires étrangères des Douze un premier rapport sur la demande d'adhésion de la Turquie.

> Les mêmes ministres se rencontreront en novembre, avec leurs six collègnes de l'AELE (Association européenne de libre-échange), afin d'examiner comment renforcer les relations entre les deux organisations. La crainte commune des pays tiers est de se retrouver exclus du bénéfice du grand marché.

« Nous sommes dans notre droit lorsque nous réclamons, pour nos entreprises, our pays tiers, un traiemreprises, aux pays tiers, un trai-tement équivalent à celui dont eux pourront bénéficier grâce au marché tuique. Nous avons jusqu'ici man-qué de détermination. Nous ne devons pas nous laisser culpabili-ser. Il faut en débattre avec nos par-tenaires de la CEE. », souligne un collaborateur de M. Mitterrand.

A Bruxelles, on se montre sceptique quant aux chances de convaincre les pays membres les plus libreéchangistes. - Si les Français insistent pour avoir un débat d'ensemble sur ce thème, ils seront battus. Ils n'ont une chance qu'en abordant le problème secteur par secteur », estime un hant fonctionnaire bruxellois.

PHILIPPE LEMAITRE.



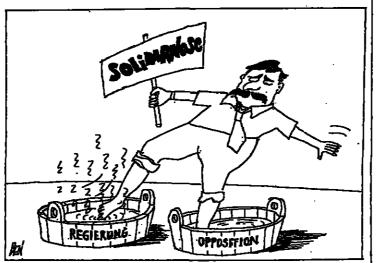
BRUXELLES (Communautés européennes) de notre correspondent

tion avec la Pologne. Les négociation avec la Pologna. Les négocia-tions qui avaient été engagées en mars ont abouti mardi 25 juillet. La CEE a déjà conclu de tels accords avec la Hongrie et la Tchécoslova-quie. Des négociations vicunent de débuter avec l'Union soviétique et la depuis plusieurs années par un accord commercial de moindre porinterrompu les pourpariers en vue d'en étendre le champ d'application afin de marquer sa désapprobation à l'égard du régime de M. Ceausescu.

Les Douze renforcent ainsi peu à pou le cadre légal de leurs relations économiques avec les pays de l'Est. Cette série d'accords est devenue Communauté et du CAEM (l'organisation économique des pays de l'Est, plus connue sous le nom de

Intervenu en 1988, l'accord, sur le point d'être signé, prévoit, comme c'est le cas avec la Hongrie, l'élimination progressive des restrictions quantitatives appliquées par la CEE aux importations polonaises. En 1994-1995, ces restrictions seront supprimées, avec cependant quelques exceptions pour les produits les plus sensibles.

La balance commerciale de la Pologne avec les pays à monnaie convertible a coann en 1988 un excédent d'environ I milliard de dol-lars. Mais la balance des paiements courants a été, quant à elle, défici-taire de 500 millions de dollars, en raison du paiement des intérêts de la dette. L'endettement de la Pologne en devises convertibles (plus de 37 milliards de dollars en 1988) est pratiquement équivalant à cehui de l'URSS, le plus élevé du CAEM. La



croissance économique. Le service de la dette représente actuellement près de 70 % de la valeur des expor-tations.

« Une action de solidarité exceptionnelle »

Suite aux orientations fixées par le sommet des Sept à Paris, les pays de l'OCDE ont décidé d'aider de manière coordonnée la Pologne et la Hongrie, et de « transformer leur économie » (le Monde du 25 juil-let). Les Douze viennent de décider de mobiliser en faveur de la Pologne une aide alimentaire importante. Les premières livraisons pourront débuter à partir de la semaine prochaine, en fonction des besoins soin, bien sûr, d'éviter de perturber la commercialisation des récoltes de

M. Henri Nallet, qui a présidé lundi et mardi une réunion des ministres de l'agriculture des Douze, nécessité de contenir la progression a salué cette « action de solidarité de la dette, voire de la diminuer, exceptionnelle par son ampleur et menace d'affecter sérieusement la par la rapidité de sa mise en

œuvre ». Au-delà de ce premier effort, comment contribuer à améliorer la productivité de l'agriculture polonaise? « Nous devrons être capables de mettre à la disposition de la Pologne des techniciens ainsi que des responsables professionnels. Nous pourrons promouvoir des coopératives entre entreprises agro-alimentaires polonaises ou hongroises et des entreprises de la Communauté. Certains d'entre nous (surtout la RFA et la France) le font déjà, avec l'URSS. Il se posera bien sûr, alors, un problème de financement », a noté M. Nallet. Le ministre de l'agriculture a insisté pour que la coopération avec ces deux pays de l'Est s'organise « avec rigueur et précision». Il a indiqué que la France était prête à envoyer en Pologne des missions d'experts, afin de coopérer à l'entretien des régions forestières. M. Nallet a précisé que la Pologne était en position de « demandeur, car elle rencontre

Les paysans bloquent les routes

des problèmes considérables de pol-

lution et de gestion pour maintenir

sa forêt en état ».

Physicurs milliers d'agriculteur ont bloqué, mardi 25 juillet, de nombreuses routes en Pologne pour pro-tester contre l'incertitude actuelle prix agricoles.

Les téléspectateurs out pu voir des axes routiers entièrement paralysés à l'entrée de plusieurs grandes villes par de longues files de tracteurs, camions et moissonneuses-batteuses. Ces manifestations se sont déroulées notamment dans les régions de Wroclaw (Sud-Ouest), Szczecin (Nord) et Lodz (Centre). Les manifestants appartenaient tant an syndicat officiel qu'à celui de l'opposition (Solidarité agricole).

La décision du gouvernement démissionnaire de M. Rakowski de libérer les prix à partir du 1 août a été remise en question au sein du parti. Des responsables économiques comme M. Baka, l'un des candidats. les plus sérieux à la succession de M. Rakowski, craignent que l'application d'une telle mesure, sans préparation soigneuse n'amène une flambée catastrophique des prix. Ils souhaitent au minimum un report au mois de septembre. Les partisans d'une libération immédiate font valoir au contraire que rien ne sert d'attendre.

La reactivation de ce débat a plongé dans l'incertitude un monde paysan où beaucoup d'agriculteurs avaient eu tendance ces dernières semaines à conserver leurs stocks, en attendant le 1ª soft, provoquant ainsi des pénuries.

• CHYPRE: report d'une ren contre entre les chefs de deux communautés. — La rencontre entre le président chypriote M. George Vassiliou, et M. Rauf Ken-tash, chef de la communauté turque, prévue mercredi 26 juillet, chez le représentant spécial de l'ONU sur la ligne de démarcation, « aura lieu ultérieurement », a annoncé un porte-parole des Nations unles à Nicosie. Ce report a été décidé après Nicosia. Ca report a été décidé après des entretiens séparés entre Kancliopoulos, et devrait être confir-M. Oscar Camillion, le représentant de l'ONU et les deux dirigeants. M. George Vassiliou a cependant souhaité que les récents incidents à dée au gronpe Teletypos, formé autour des journaux Ta Nea (proche de l'ancien gouvernement sociala frontière entre les deux parties de l'ile ne portent pas atteinte au dialoliste), Ethnos (gauche indépen-dante), Eleftherotya (socialiste indépendant), Messimvrini (droite), Kathimerini (conservateur que. Il a accueilli mardi les quatrevingt-deux manifestantes relâchées par les Chypriotes-Turcs qui avaient été arrêtés le 19 juillet pour avoir tranchi la ligne de démarcation. Dix l'autre groupe, Antenna TV, est constitué par les journeux Elefpartie nord de l'île, dont un évêque et theros Typos (droite populaire), un prêtre orthodoxes, qui refusent de payer une amende. — (AFP.)

La grève des mineurs a entamé le rôle du parti

(Suite de la première page.)

Un projet sur les modalités des élections nationales, devant servir de modèie aux élections dans les Républiques, doit être examiné dans les prochains jours par les députés.

L'heure des bilans est venue. Même si le mouvement des mineurs se poursuivait encore lundi dans soixante-dix-neuf mines, le travail a repris mardi en particulier dans la région de Donetsk, en Ukraine, qui fut pen-dant plusieurs jours la pointe de la

Les mineurs du Donbass ont obtenu satisfaction sur presque toutes leurs revendications, qui recoupent pour l'essentiel celles des autres grévistes ; elles portent sur leurs conditions de travail, mais aussi sur la gestion générale des mines. Les mineurs ont dénoncé au passage « le diktat et le pouvoir discrétionnaire des ministères et des organes de direction >.

Les résultats obtenus par les mineurs portent notamment sur la hausse des salaires, le problème des retraites, des jours de congé hebdomadaire, des primes de nuit, mais aussi les conditions de sécurité dans les mines, ainsi que le contrôle sanitaire. Certaines revendications ponctuelles reflè-tent bien les problèmes aigus d'approvisionnement de l'économie soviétique. Comme leurs collègues sibériens, les mineurs du Donbass réclamaient une augmentation des livraisons de savon. Le protocole d'accord signé entre le comité de grève de Donetsk et la commission gouvernementale prévoit ainsi que chaque mineur aura droit à 800 grammes de savon par mois. La norme de avait été établie... en 1923. :

Toujours selon le protocole d'accord signé à Donetsk, les grévistes so sont vu promettre «la pleine autonomie financière et juridique des entreprises minières du Donbass», ainsi que le droit des entreprises minières de « vendre, à partir du 1= août 1989; leur production dépassant le plan au prix qu'elles souhaitent ». Le ministère de l'industrie houillère dispose d'un mois pour mettre au point un décret mettant cette pratique en accord avec la législation soviétique.

Les grévistes ont aussi obtenu l'intervention directe de M. Mikhail Gorbatchev et du premier ministre M. Nikolaï Ryjkov, dans le conflit. Le numéro un soviétique est finalement entré en lice, dimanche à la télévision, pour appeler, certes, les grévistes à reprendre le travail, mais en reconnaissant que leur mouvement était en partie fondé. M. Ryjkov a également reçu à deux reprises des délégations de mineurs du Donbass, et ensuite du bassin houiller de la Petchora, dans le Grand Nord, ainsi que de Paviograd, dans la région de Dniopropetrovak, en Ukraine.

Onel est le bilan financier de la: grève des mineurs ? Il va falloir dans un premier temps établir la facture des mesures en leur faveur. Selon des estimations provisoires avancées par des députés dans les conloirs du Soviet suprême, cette facture s'élèverait à environ 5,5 milliards de roubles, soit environ 55 milliards de francs an cours official.

Le fait que les autorités soviétiques aient largement accepté les

revendications des grévistes peut inciter d'autres catégories professionnelles à lancer un mouvement similaire an leur, lequel a bénéficié de surcroît d'une couverture assez large dans les médias. Une telle possibilité existe, et M. Gorbatchev avait lui-même évoqué des menaces de grèves dans les chemins de fer à partir du 1 = août Le Soviet suprême, conscient

Proch.

de ce risque, a lancé mardi soir un « appel » au peuple soviétique en le mettant en garde contrè le dan-ger de « réactions en chaîne » à la suite des grèves et des conflits de nationalités. Les parlementaires soulignent qu'ils partagent les demandes des travailleurs de voir « avancer dans la mesure du possible » la date des élections locales, qui doivent « se dérouler sur des bases totalement democratiques », ainsi que do « net-toyer l'appareil dirigeant » et briser les obstacles bureaucratiques » à la réussite des réformes.

Le conflit des minetire aura enfin mis au jour un phénomène politique inédit depuis 1977, susceptible d'avoir des implications considérables, celui d'un internier transfert du pouvoir dont dispose en URSS le Parti communiste vers les organes gouvernements vers les organes gouvernement soviétique et la Soviet suprême qui se sont occupés de ces grèves, alors que la direction du Parti communiste restait sur la touche. Lors d'une réunion au comité central, M. Ryjkoy:n'a-t-il pas souligné la semaine-dernière que, si le parti ne savait pas s'adapter, il pouvait « perdre de son influence dans l'administration de l'Etat > ?

Sittle and the graph bill

A A PROPERTY OF THE PROPERTY O

Transport of the second second

the statement in

5.445

....

- del mit d s Over d'Alem s sist requirel

CONTRACTOR OF THE SECOND

ALS BARBARAN

e elvend and

er eine einem (b

11.544 1.48E)

agui a st. meiste ann aidisglachtair

France pure

te la fains. No.

dus arting

To we found Photo

... MERT STATE

: Within!

IZ,

MA "SAMPLE

- "ALNIN

· 四种"马连维 Age of the same of special and

State of the section that the time of

State by Act of the party of the bill of t

T.S. Langues

He is proute the

ter generatie

terrir I'm conta

L'agitation nationaliste se développe en Géorgie

Un capitaine de la milice a été tué par balles, dimanche, dans un vil-lage de l'ouest de la République soviétique de Géorgie, a ammoncé, mardi 25 juillet, l'agence Tass.

Cette nouvelle victime porte à vingt-deux le nombre officiel des personnes tuées en Géorgie depuis l'explosion de violence, il y a une dizaine de jours, dans la République la Géorgie).

L'agitation, d'autre part, gagne du terrain à Tbilissi, la capitale géorgienne, qui est quotidiennement le théâtre de rassemblements et de dans le centre de Tbilissi. l'armée et des troupes spéciales du nanifestations nationalistes. Un scénario identique à celui qui 'ministère de l'intérieur. APP, avait conduit le 9 avril, devant la Reuter.) manifestations nationalistes.

centre ville, a ajouté l'agence, en précisant qu'ils exigent « la com-plète indépendance de la Géorgie ». « A bas l'empire russe ! », a été l'un pour le deuxième jour, plus de 20 000 personnes réclamant l'indé-pendance se sout encore rassemblées dans le centre de Tbilissi.

qu'un meeting rassemblant quelque
18 000 personnes à propos des évétale intervention des forces de
nements en Abkhazie avair en lieu Pordré, est en train de se mettre en
lundi à Tbilissi. Trente étudiants,
dont trois ont déclará une grève de
la faim, ont entamé un sit-in dans le
débuté à propos des manifestations débuté à propos des manifestations nationalistes des Abkhazes, qui s'estiment bafoués dans leurs droits par les Géorgiens. Très vite, le natio-nalisme géorgien s'était radicalisé et des slogans entendus lundi soir, des manifestants indépendantistes selon une source nationaliste. Mardi, siégeaient devant la Maison du goupour le deuxième jour, plus de vernement jusqu'à leur dispersion. Une vingtaine de personnes avaient été tuées lors de l'action conjointe de dans le centre de Thilissi

Le Vatican nomme un évêque en Biélorussie

Les catholiques de rite latin sont

selon le Vatican, environ deux mil-

lions sur une population de dix mil-lions d'habitants en Biélorussie. Une

Tadeusz Kondrusiewiez, architecte et mathématicien soviétique agé de quarante-trois ans, diplômé de Leningrad, sera le premier évê-que biélorusse depuis la seconde guerre mondiale. Le Vatican a annoncé mardi 25 juillet sa nomina-tion comps advissation comps tion comme administrateur apostolique de Minsk, « ad natum Sanciae Sedis » (directement dépendant du Saint-Siège), avec la dignité épisco-

« Les autorités de l'URSS et de la Biélorussie, a déclaré le porte-parole du Szint-Siège, ont été infor-mées de la décision du souverain pontife. « Dans le cadre du nouvel esprit instauré par le gouvernement soviétique, a-t-il ajouté, elles ont courtoisement fait savoir au pape qu'elles n'avaient aucune objection à opposer à ce sujet. »

GRÈCE

Création de deux chaînes

de télévision privées

d'ouverture, le nouveau gouverne-ment grec a, mardi 25 juillet, auto-

risé la création de deux chaînes de télévision privées. Elles viendraient s'ajouter aux deux chaînes publi-

ques, qui étaient jusqu'alors en situ-tation de monopole. Cette première

dans le paysage audiovisuel grec a été annoncée par le porte-parole du

La première licence a été accor-

libéral) et de la radio Sky (libéral).

mée par le vote d'une loi.

Symbole de changement et

soixantaine de prêtres y exercent leur ministère dans une centaine d'églises ouvertes au culte. A l'inté-rieur des frontières de la Biélorussie se trouvaient autrefois cinq dio-ceses: Minsk, Mohiley, Vilnius, Pinsk et Lomza. La nomination d'un . M. Mikhail Gorbatchev s'entretient avec les dirigearits hongrois. — Le président du Parti socialiste ouvrier hongrois (PSOH, communiste), M. Razsa Nyars, et le

secrétaire général du Parti communiste hongrois, M. Karoly Grosz, ont. quitté Moscou, mardi 25 juillet, après une courte « visite de travail » en

administrateur apostolique à Minsk représente un premier pas vers la réorganisation de la hiérarchie catholique dans cette régublique soviétique.

Le 10 mars dernier, Jean-Paul II avait pu réorganiser la hiérarchie en Lituanie, y nommant deux archeve-ques et trois administrateurs aposto-liques. — (AFP.)

Union soviétique, au cours de isquelle ils se sont entretenus avec M. Mikhail Gorbatchev, a indiqué l'agence Tass. M. Nyers à déclaré que la Hongrie jouerait un rôle d'intermédiaire entre l'Est et l'Ouest, sur le plan politique et économique. Le retrait des troupes soviétiques en Hongrie a été évoqué. — (APP)

ROUMANIE

Agressions en série contre des religieux Un prêtre orthodoxe roumain, le . Le procès pour « haute trahison »

Un prêtre orthodoxe roumain, le
Père Ionascu, a été battu à mort la
semaine dernière à Bucarest, a-t-on
appria, mardi 25 juillet, auprès de la
Ligue pour la défense des droits de
l'homme en Roumanie (LDHR),
dont le siège est à Paria, Le corps de
l'ecclésiastique a été retrouvé dans
le quartier bucarestois du 23-Août,
dont le président Nicolae Ceansescu
est député, toujours selon la LDHR,
qui vient de recevoir cette information.

La Ligue a également reçu des informations selon lesquelles trois autres popes ont été victimes de graves agressions la acmaine der-nière à Bucarest. Les trois popes ont souhaité que leur nom ne soit pas divulgué. Les agressions se sont produites la mit. L'un d'eux a vu sa fille violée sous ses yeux, précise la LDHR. Un autre a été attaqué dans sa chambre. Le troisième a dû être hospitalisé après avoir été frappé-par de prétendus « Tsiganes ».

dernier une lettre ouverte à M. Ceansescu, en le critiquant Son arrestation avait été annoncée le 14 mars par l'agence officielle roumaine Agerpres. Selon le communiqué d'Agerpres, el avait été arrêté « en flagrant délit » et s'était » livré depuis 1974 à des activités d'esplondepuis 1974 à des activités d'espion-nage au profit d'une puissance étrangère », non prégisée. M. Raccann avait été en poste à Washington dans les années 70, et y était retourné à plusieurs reprises depuis, notamment à l'automne der-nier. — (AFP.)

André Fontaine, directeur de la publication Anciens directeurs :

Le Monde

Hubert Beuve-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) André Laurens (1982-1985) Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944.

7, RUE DES ITALIENS,

75427 PARIS CEDEX 09

Edité par la SARL le Monde

Gérara :

Capital social: 620 000 F Principate: associés de la société :

Société civile « Les Rédacteurs du *Monde* », Société anonyme des lecteurs du *Monde*, Le Monde-Entreprises, MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Beuve-Méry, fondateu

Administrateur général : Bernard Wouts. Rédacteur en chef : Daniel Vernet. Corédacteur en chef :



Tél. : (1) 42-47-97-27

Télex MONDPAR 650572 F

Le Monde TÉLÉMATIQUE

Composez 36-15 - Tapez LEMONDE ou 36-15 - Tapez LM imprenere de Monde 7, c des Italians PARIS-IX

Reproduction interdite de tous articles, sauf accord avec l'administration

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

Renseignements sur les microfilms et index du Monde au (1) 42-47-99-81.

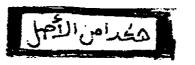
ABONNEMENTS BP 50709 75422 PARIS CEDEX 09 Tél.: (1) 42-47-98-72					
TARIF	FRANCE	BENELUX	SUISSE	AUTRES PAYS	
3 mois	365 F	399 F	504 F	700 F	
6 mois	720 F	762 F	972 F	1 400 F	
9 mois	1 030 F	1 089 F	1 484 F	2 040 F	
123	1 300 F	1 380 F	1 890 F	2 650 F	

ÉTRANGER: par voie aérienne tarif sur demande. Pour vous abonner, RENVOYEZ CE BULLETIN accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus ou par MINITEL: 36-15 LEMONDE code d'accès ABO PORTAGE: pour tous renseignements tél.: 05-04-03-21 (numéro vert)

Changements d'adresse définitifs ou provincires : nos abonnés sont invités à formuler leur demande deux semaines avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance.

PORT PAYÉ : PARIS RP

Durée choisie : 3 mois □			
Nom:	Préno	m:	
	Code	nostal :	Š
Localité :		Dorré *	





Proche-Orient

ISRAËL

Les récentes rencontres entre M. Shamir et des Palestiniens suscitent une polémique

JÉRUSALEM

nineurs

du parti

- le ces este

- . c=: . x de;

Contraction of

2 1

: :5 ≈<u>≥</u>

. .

---≥

1 C 1

.

de notre correspondant

Si l'objectif des dirigeants de Si l'objectif des dirigeants de l'OLP, en amonçant la tenue de rencontres avec le premier ministre, M. Itzhak Shamir, était essentiellement de relancer le débat politique en Israël, il a été parfaitement atteint. Surtout depuis qu'une personnalité palestimienne de Cisjordinie, l'avocat Jimil Tarifi, d'El-Birch, a confirmé au cours d'une conféa confirmé, au cours d'une conférence de presse, avoir effectivement été conviée récemment à un entre-tien avec M. Shamir.

Ministres et députés israéliens de divers partis ont alors immédiatement engagé une vive polémique sur la signification de cette rencontre entre le chef du gouvernement et une personnalité qui n'est, certes pas, un dirigeant cisjordanien de premier plan, mais qui est présentée comme un homme d'avenir lié an courant centriste de l'OLP.

··· M. Jimil Tarifi a cu droit à une longue interview, mardi soir 25 juil-let, à la télévision israélienne. Il n'a pas caché avoir été surpris par cette rencontre avec M. Shamir. Convoque pour un entretien avec le coord-donnateur des activités israéliennes en Cisjordanie et à Gaza, le général Goren, il a ensuite été conduit à la présidence du conseil. L'entretien avec le premier ministre a duré envi-

100 quarante-cinq minutes. Selon M. Jimil Tarifi, le premier ministre israélien 2, pour sa part, plaidé en faveur de son projet d'élec-tions conduisant à la mise en place d'un régime intérimaire d'autonomie, que M. Shamir aurait présenté comme eun Etat semiindépendant ». On sait que le pro-mier ministre israélien a effectivement l'habitude d'expliquer que le

conseil autonome palestinien, conforme aux accords de Camp David, aurait tous les attributs d'un ment, à l'exception des affaires étrangères et de la défense.

M. Jimil Tarifi a, en outre, déciaré qu'il n'était pas formelle-ment membre de l'OLP. M. Avi Pazner, le conseiller de presse de M. Shamir, a refusé de commenter les propos tenus par l'avocat.

En fait on croit savoir, de bonne source, que ces deux dernières semaines, M. Shamir a rencontré six personnalités palestiniennes de Cisordanie et de Gaza. Le ministre des affaires étrangères, M. Moshé Arens a, lui aussi, multiplié les contacts avec des Palestiniens des territoires occupés, en vue de relancer l'initiative de paix du gouvernement après le dénouement de la crise avec les partenaires travaillistes de la coali-tion. Et même si MM. Shamir et Arens – ainsi que les autres diri-geants du Likoud – refusent de l'admettre, il est évident que ces rencontres constituent une forme de discussions indirectes evec l'OLP.

informé la centrale palestinienne des résultats de sa conversation avec M. Shamir, M. Jimil Tarifi a d'ailleurs répondu évasivement : « Rien ne se passe sans que l'OLP, qui dirige notre peuple, ne le sache.» Pour M. Benyamin Ben Eliezer, député travailliste et ancien gouverneur de Cisjordanie et de Gaza, la leçon de la rencontre entre MM. Shamir et Tarifi est claire: cela équivant à des négociations avec l'OLP. «Il faut cesser de se voller les yeux, a+il dit. Toutes les personnalités palestiniennes de Clsjordanie et de Gaza sont sujourd'hui plus arafatistes que Yasser Arafat. - (Intérim.)

Enlevée il y a vingt mois par un groupe palestinien

M™ Jacqueline Valente a fait parvenir des lettres à M. Dumas

de notre bureau régional

Alors qu'ils achevaient leur quinmins qui le schevelent leur quin-rième jour de grève de la faim, M. André et M. Anne-Marie Métral, beau-frère et soeur de M. Jacqueline Valente, dont l'enlèvement, en novembre 1987, avait été revendiqué par le groupe terroriste palestinien Abou Nidal, ont été conviés à se rendre au Quai d'Orsay. Cette in se reante de la Casa de Santa Cette invitation leur a été transmise, mardi 25 juillet, par le secrétaire général de la préfecture du Rhône. Celui-ci les a informés que M. Roland Dumas, ministre des affaires étrangères, avait reçu des lettres et des photographies de Mª Jacqueline Valente et qu'il souhaitait les leur montrer, ainsi qu'aux parents de la jeune femme.

Les époux Métral, qui se sont ins-tallés le 11 juillet dans une petite caravane sur la place Bellecour à Lyon, demandent que le gouverne-ment obtienne la libération de M=Jacqueline Valente. Ils estiment M=Jacqueline Valente. Ils estiment que celle-ci est retenue contre sa volonté hors de France et réfutent la thèse selon laquelle elle vivrait avec l'un de ses ravisseurs palestiniens (le Monde du 31 décembre 1988).

Qu'on nous apporte la preuve de ces affirmations | », réclament-îls, en faisant observer qu'a il serait invraisemblable que Jacqueline Valente, partie de France pour conserver la garde de ses filles, puisse accepter aujourd'hui d'en être séparée ». Reste donc à savoir si les documents confirmeront cette les documents confirmeront cette

thèse on non. Depuis leur grève de la faim, les Depuis leur grève de la fam, les époux Métral ont reçu plus de 7 000 pétitions et le soutien d'un certain nombre d'hommes politiques, notamment ceiui de M. Michel Noir, maire de Lyon et président de la communanté urbaine. Jean-Paul



ANGLAIS - ESPAGNOL PORTUGAIS - BRÉSILIEN NOS CEJECTIFS : donner su stagistre cas bonne meltrice de la langue ainsi que des Kauffmann qui s'est rendu mercredi 26 juillet en fin de matinée à Lyon pour-manifester son soutien à la d'une conférence de presse, que « le gouvernement agit avec légèreté avec cette famille. Nous venons d'apprendre que des lettres et des photos se trouvent au ministère des affaires étrangères. Je suis effaré ajares etrangeres. Je suis ejfare que l'on y convoque M. André Métral et son épouse pour leur en donner connaissance alors qu'il aurait été blen plus simple et humain d'envoyer un émissaire de paris pour leur communiquer ces documents. Je trouve ce procédé scandaleux. (...) On manque de compassion pour Jacqueline

Valente et ses enfants, et nous

sommes là en présence de la pau-

vreté absolue ».

TUNISIE: mise en garde aux islamistes

que (RCD), dont il préside les des-

tinées, en affirmant qu'il doit

continuer à assurer un rôle-phare

dans l'expérience démocratique.

«Le RCD, a-t-il dit, doit être en

mesure de prendre en charge cette

étape décisive de notre histoire.

Aussi proclamons-nous avec fran chise et clarté qu'il est le parti du

président, en même temps qu'il est le parti du changement. » C'est là

une réallirmation à peine déguisée

de la notion de parti-Etat, que

l'opposition a relevée avec quelque

Mais, la précision avait aussi pour

but, semble-t-il, de balayer les

rumeurs qui ont circulé ces derniers

mois, selon lesquelles le pouvoir

pourrait favoriser la création d'une

nouvelle formation politique qui

et le Mouvement islamique. Cette

formule, selon ses partisans, aurait en l'avantage d'éviter les dangers d'une bipolarisation – dont le chef

de l'Etat lui-même serait

conscient - et qui se sont fait jours

après le cuisant échec lors des élec-

tions législatives d'avril de tous les

C'est le cas, entre autres, du Mou

vernent des démocrates socialistes

(MDS), dont le conseil national

viendrait s'intercaler entre le RCD

sur la multiplication des partis

de notre correspondant

ne doit pas être synonyme d'anar-chie. Tel est le thême principal qu'il a développé, mardi 25 juillet, dans un discours prononcé à l'occasion du trente deuxième anniversaire de la proclamation de la République. Tout en réaffirmant son attachement au pluralisma politique qu'il a jeffectivement favorisé depuis son arrivée au pouvoir, le chef de l'Etat n'a pas caché ses réserves à l'égard de la reconnaissance des divers moude la reconnaissance des divers mou-vements plus ou moins représenta-tifs, qui demandent leur légalisation sux côtés des sept partis déjà exis-tants. Il a estimé qu'une pléthore de partis « ne peut servir l'intérêt du pays, du fait qu'elle engendre la dispersalismes. antagonismes ».

Réaffirmation du parti-Etat

Mais, c'est surtout aux islamistes que M. Ben Ali s'est implicitement adressé, non pas pour leur fermer la porte mais pour leur demander de mettre cartes sur table, une fois pour toutes, s'ils veulent que leur mouvement Ennahdha (la renaissance) soit autorisé à se constituer en parti. « Rien ne justifie la constitution d'une formation tant que celle-ci n'aura pas défini le modèle de société qu'elle préconise, clarifié sa position vis-à-vis d'un certain nombre de questions de civilisation et tant qu'elle ne se sera pas engagée à respecter l'égalité en droits et en devoirs des citoyens et citoyennes et le principe de la tolérance et de la liberté de conscience », a-t-il déclaré.

s'est réuni, mardi, pour débattre de l'intention de M. Ahmed Mestiri de se retirer du secrétariat général. Les dirigeants du mouvement ont été

antres partis.

unanimes à lui demander de revenir sur sa décision. M. Mestiri fera connaître sa position dimanche prochain. Il avait été reçu, voilà quatre jours, par le président Ben Ali, qui, croit-on, apprécierait de le voir

M. Ben Ali a aussi été très net en ce qui concerne la place du Rassem

Accusée d'abus contre les droits de l'homme

La Mauritanie reproche à Amnesty International Le président Ben Ali émet des réserves de reprendre les allégations du Sénégal

Le ministre mauritanien de l'information, M. Mohamed Lemine Ould Ahmed, a accusé, mardi 25 juillet, le Sénégal de se livrer à des « massacres » contre les Mauritaniens vivant sur son territoire, en réponse à Amnesty International. qui avait dénoncé, le matin même, - une vague d'abus contre les droits de l'homme en Mauritanie ». Dans une déclaration diffusée à la radio, M. Ould Ahmed a invité l'organisation humanitaire à se pencher sur « la situation de centaines de milliers de Mauritaniens encore gardés au Sénégal dans les conditions les plus inhumaines », accusant les forces de l'ordre sénégalaises de « traquer » les Mauritaniens du

Afrique

Le matin même, Amnesty International avait rapporté des «informations solides et crédibles » îzisant état de tortures, d'arrestations arbitraires et d'exécutions sommaires commises par les forces manritaniennes, lors de l'expulsion forcée de plusieurs milliers de Noirs vers le Sénégal, à la suite des affrontements d'avril dernier entre Sénégalais et Mauritaniens.

Annesty International, a affirmé le ministre, s'est contenté de « reprendre mot à mot les allégations et les accusations du gouvernement sénégalais contre la Mauritonie », sans « dire un seul mot », ce qui est « très grave », de ce qui se passo au Séuégal, où « des Maurita-niens ont été pillés en grand nom-bre, d'autre brûlés vifs ou mutilés, des cranes d'enfants brisés, des femmes agressées. »

D'autre part, la Mauritanie a adressé, mardi, une lettre au prési-dent du Conseil de sécurité des Nations unies sur le conflit qui l'oppose au Sénégal. Dans un com-muniqué, le ministère mauritanien des affaires étrangères a expliqué que cette lettre constituait la réplique à une lettre comparable envoyée, la semaine dernière, au Conseil de sécurité par le ministre sénégalais des Forces armées, M. Médoune Fall, assurant l'intérim du ministre des affaires étrangères. Dans cette lettre, Dakar dem notamment au Conseil de sécurité de trouver « la procédure appropriée » pour que cesse le bannissement des Mauritaniens de race noire et leur expulsion vers le Sénégal. -

ANGOLA: 42 morts dans un accident d'avion

L'UNITA dément avoir abattu un Antonov-26

L'Union internationale pour l'indépendance totale de l'Angola (UNITA) a nié, mardi 25 juillet, avoir abatus l'Antonov-26 qui s'est écrasé, dimanche, dans la province de Moxico (centre-est de l'Angola), tuant quarante-deux des quarantehuit personnes qui se trouvaient à bord. Le porte-parole de l'UNITA dans la capitale portugaise, M. Nor-

berto Castro, a e formellement démenti » que l'appareil ait été touché par un missile tiré par ses forces rebelles, comme l'avait annoncé l'agence officielle angolaise.

Selon le porte-parole du mouvement rebelle. l'attaque contre l'Antonov-26 qui assurait la liaison entre Lucna, capitale de la province de Moxico, et Cazombo, pourrait être l'œuvre de « factions du MPLA (Parti unique au pouvoir à Luanda) opposées aux accords de Ghadolite (Zalre) », du 22 juin dernier sur un cessez-le-feu en Angola. « Le président José Eduardo dos Santos est nt décidé à aller de l'avant dans le processus de paix en Angola, mais certains secteurs du MPLA sont radicalement contre »,

Le département d'Etat américain e indiqué, dens un communiqué, qu'il ne pouvait confirmer qu'un avion ait été abattu ni que l'UNITA soit responsable. « Cependant, toute violation du cessez-le-feu [...] nous inquiète gravement », un cossez-lefeu réel étant « crucial » pour les négociations entamées entre Luanda et l'UNITA. Il presse les deux parties de « parvenir rapidement à un accord sur des mécanismes empêchant les violations » du cessez-lefeu. Les négociations menées avec la médiation du Zaîre ont été suspendues le 22 juillet jusqu'au 31 juillet. - (AFP).

Amériques

MICHEL DEURÉ.

demeurer sur la scène politique.

SALVADOR

La police multiplie les arrestations et les expulsions

décidé l'expulsion de quatre étrangers, un Américain, un Brésilien, un Français et une Péruvienne, qui travaillaient en coopération avec l'archeveché de San-Salvador dans des quartiers panyres de la capitale. Au cours d'une conférence de presse, mardi 25 juillet, le chef de la police salvadorienne, M. Heriberto Hernandez, a expliqué que les quatre personnes étaient accusées d'avoir « travaillé pour la subversion ». Des porte-parole de l'Eglise salvadorienne avaient auparavant dénoncé l'arrestation du médecin français Nathan Kamliot et de l'infirmière brésilienne Beatriz Cola-

Les autorités salvadoriennes out pierto, accusée d'avoir fourni des Chambre des représentants soulimédicaments à la guérilla salvadorienne. M. Salomon Enrique Rosa Chavez, frère de l'évêque auxiliaire de San-Salvador, a lui anssi été arrêté, la police l'accusant de travailler pour Radio-Venceremos, la station clandestine de la guérilla.

D'autre part à Washington, un groupe de parlementaires démocrates a demandé au secrétaire d'Etat, M. James Baker, d'ouvrir une enquête sur des agissements présumés d'escadrons de la mort salvadoriens aux Etats-Unis, Dans une lettre à M. Baker, onze députés de la

gnent que « la droite salvadorienne, peut-être inspirés par l'arrivée au pouvoir du parti ARENA, a préparé un programme de surveillance, d'intimidation et d'attaque » contre quelques-uns des sept cent cinquante mille réfugiés salvadoriens qui vivent aux Etats-Unis. Les documents rassemblés par la coordonnatrice nationale du Comité des réfugiés centraméricains, Ma Carmen Monica, « indiquent qu'une campagne de terreur est menée par la droite salvadorienne - écrivent les parlementaires américains. - (AFP. Reuter, UPL.)



EXPO LA MARSEILLA

18 juillet-16 août

Pour découvrir les dessous de l'Opéra-Ballet du 14 Juillet, le Printemps vous présente en exclusivité les créations de Jean-Paul Goude: les croquis, les maquettes de décor et les 🕻 costumes qui ont donné naissance à ce spectacle magique.



Printemps Haussmann 2ème étage du Printemps de la Mode.

اهاچه بنمین و دانخابات ریاست مبوری رفراندهٔ متم گون اسای مجری اسلامی آران مجر ۱۸ ژوند ۱۹۸۱ از ساعت ۱هان ۱۹ در مفارت مبرری اسلامی آران میکرد و . همولمان ن هزیز باشرکت و این انخابات شش سازنده خود دا دراین امنهم ایفا خوابندنمو د . همراه داشتن گذنا مدبرای رای دادن خردی است .

AU NOM DE DIEU

Le cinquième tour des élections présidentielles et le référen-dum de révision de la Constitution de la République Islamique d'Iran auront lieu le vendredi 28 juillet 1989 de 9 h à 20 h à

En participant à ces scrutins importants, nos chers comparriotes joueront bien entendu leurs rôles constructifs.

N'oubliez pas de vous munir de votre passeport pour voter. Ambassade de la République Islamique d'Iran & Paris.

CHINE

Plusieurs centaines d'étudiants ont manifesté

Pour la première fois depuis l'écrasement du « printemps de Pékin », il y a un mois et demi, au moins trois cents étudiants out

D'autre part, dans le province de Jiangsu, proche de Shanghai, la police a amoncé l'arrestation de trois mille sept cent quatrevingt-deux personnes en trois jours et la découverte de plus de 10 000 dollars destinés à financer l'agitation antigouvernen — (AP, AFP.)

POINT DE VUE

M. Bérégovoy, l'économie et la démocratie

Par Bernard-Henri Lévy

Ul ou non, la France verserat-elle à la Chine le fameux prêt de 830 millions dont l'existence nous fut révélée, à la veille du 14 juillet, par une dépêche officielle de Pékin ?

On avait de bonnes raisons d'en douter après les prises de position de Jacques Attali, puis de François Mitterrand, qui répondaient à la vive émotion soulevée par la nouvelle (1). Depuis la mise au point du ministère des finances assurant que le Crédit ments >, tout semble remis en cause : et il v a dans cette volte-face un perfum d'épicerie qui ne peut qu'alermer à nouveau tous ceux qui, depuis des semaines, plaidaient pour la fermeté.

La France n'aurait de raison, nous dit-on, de reviser sa position qu'en cas de « dégradation de la situation ». Que faut-il donc à ces messieurs ? Combien de nouvelles exécutions? Combien d'arrestations? Combien de dissidents traqués, puis finalement arrêtés, comme vient de l'être M. Wang Dan ? Que M. Bérégovoy me pardonne: mais une situation » de terreur où l'on continue d'étouffer les moindres manifestations de culture et de liberté me paraît suffisamment « dégradée » pour mériter la vigilance d'un Etat démocratique.

La France, continue-t-il, aurait sur le marché chinois des positions à défendre, des intérêts à préserver. Soit ! Mais on me permettra d'aicuprincipes à illustrer. On me permettra de rappeler que, à l'heure où les experts des deux pays mettaient la demière main aux c modalités techniques » d'application des contrats. nous voyions défiler sur les Champs-Elysées des étudients chinois qui témoignaient pour Tiananmen. Laquelle de ces deux images est la plus conforme à la vocation d'une France qui entendait, ce soir-là, diffuser à travers le monde le message

Nous avons signé des contrats, dit encore le ministère des finances, et nous devons coûte que coûte honoavons tout de même, dans notre histoire, signé autre chose que des contrats. Nous avons des « déclarations > qui nous engagent au moins autant que les savants « protocoles » França songe à son crédit commercial, c'est bien ; qu'elle songe à son crédit moral — ce sera mieux. Qu'elle honore sa signature financière, bien sur; mais à condition qu'elle ne se déshonore pas, ce faisant, aux veux du peuple chinois et de tous ceux qui, hors de Chine, attendent d'elle une

L'arme

économique Il y a une phrase enfin qui, dans le communiqué du ministère, est pro-prement scandeleuse. C'est celle qui stipulait que les versements au titre du protocole de printemps devraier être gelés « le temps que les esprits se calment ». L'impudence, cette fois, le dispute au cynisme. Et l'on aura rerement vu si franche spéculation sur ce qu'il faut bien appeler la frivolité de l'opinion, la volatilité de ses indignations. Laissons passer la

• HONGKONG : violents affrontements entre policiers et réfugiés vietnamiens. — De violents incidents ont opposé au cours réfugiés vietnamiens, anciens ∢ boat people », à des policiers, faisant un mort et « un nombre considérable de blessés », selon le responsable local du Haut-Commissariat des Nations unies pour les réfugiés (HCR), M. ments ont eu lieu dans le camp de Sek-Kong, situé à la périphérie de la colonie britannique, où se trouvent actuellement cinquante mille réfugiés de la mer. _ (AP, AFP.)

dans l'université de Pékin

manifesté dimanche 23 juillet sur le campus de l'université de Pékin. Ils out chauté ironiquement des chants patriotiques comme « Il n'y aurait pas de Chine sans le Parti communiste! » avant de rentrer ment dans leur dortoir. La manifestation a duré deux ures. Les autorités s'efforcent de retrouver les contestataires.

semblent dire les fins stratèges. Attendons que ces fâcheux retournent à leurs études. Attendons même, pourquoi pas, qu'un massacre chasse l'autre. Et nous pourrons alors, toute honte bue, et dans l'indifférence générale, subventionne

Entendons-nous. Je ne crois bien évidemment pas qu'il faille renoncer à nos liens avec la Chine martyre. Et lorsque nous avons, ici même (2), appelé à sanctionner le régime de M. Deng, il ne s'agissait en aucun cas d'une proposition de rupture. On peut investir à Pékin, disions-nous. On peut s'y installer. Mais en assorant cette présence d'un certain nombre de conditions qui, non contentes de sauver l'honneur, sauveront des vies humaines.

Un contrat peut protéger un dissident, ouvrir les portes d'une prison. Il peut suspendre un crédit à de discrètes mesures de libéralisation. S'il ne saurait être question d'exiger d'un dont se fiche son ministre, on peut leur demander à tous deux de jouer de cette arme concrète - et au fond, plus efficace - qu'est l'arme économique. Peugeot restera à Pékin. Ainsi que Framatome. Et peut-être est-il inévitable que soient finalement versés les fameux 830 millions. Mais je propose que, dans tous les cas, un échéancier soit établi, qui tienne aussi compte des droits de l'homme. Donnant-donnant : la parole du Crédit national contre une première liste de prisonniers dont nous tenons les noms à sa disposition.

(1) Cf. entre autres, l'appel signé avec Henri Cartier-Bresson, André Glucksmann et Yves Montand, le

(2) « Des sanctions contre la Chine », le Monde, du 29 juin ; appel du Comité international contre la répression en Chine (secrétariat : 14, rue Duphot, 75001 Paris).

INDE: à cinq mois des élections législatives

M. Rajiv Gandhi à la conquête des « six cent mille villages »...

NEW-DELHI

De notre correspondant,

« Une poignée d'éléments oppor tunistes liés aux criminels et aux communalistes. » Lorsque M. Rajiv Gandhi résume ainsi son sentiment sur les chefs de file de l'opposition aucane voix ou presque ne s'élève en Inde pour relever que c'est là un langage peut-être un peu abrupt pour le premier ministre de la « plus grande démocratie du monde ». Dans moins de six mois, des élections générales vont sanctionner cinq années de esstion Raity », et celui-ci a d'ores et déjà donné le coup d'envoi et le ton de la campagne électorale.

Le « jeune premier ministre » investi d'une aura de probité (on l'appelait « M. Propre ») et de l'image d'un « battant » après son succès électoral de 1984, qui, il est vrai, suivait de peu l'assassinat de sa mère Indira Gandhi, a bien changé. Introduit dans le sérail par accident. ce pilote de ligne sans ambitions politiques s'est mué au cours de ce quinquennat en un politicien qui se sert admirablement de tous les leviers d'un pouvoir qu'il entend bien conserver coûte que coûte. La lutte contre la corruption est passée au second rang des priorités.

L'appareil d'Etat est mobilisé en fonction de cette échéance et, alors qu'une certaine incertitude demeure quant à d'éventuelles élections anti-cipées, la stratégie du parti du Congrès-I est arrêtée; une campagne sans concessions pour « démo-lir » M. V.P. Singh et ses principaux lieutenants et, parallèlement, un slo-gan qui est à lui seul un formidable programme électoral : « le pouvoir

M. Gandhi a déjà obtenu un succès qui n'est pas mince, même s'il n'est peut-être que momentané : faire oublier que son nom et celui de son gouvernement étaient jusqu'à une date récente synonymes d'une série d'« affaires » retentissantes. Oubliés donc Bofors, firme suédoise qui a versé d'importants pots-de-vin pour vendre des canons à l'armée indienne), Fairfax, (agence de détectives américaine utilisée à des fins politiques), HDW (une autre affaire de pots-de-vin liée à un contrat d'achat de sous-marins allemands), ces scandales jamais élu-

Bengale, du Kerala, de Haryana, du Tamil-Nadu et d'Allahabad? Enterré le souvenir de la « guerre » entre le premier ministre et l'ancien président Zail Singh, celui de la piteuse retraite du gouvernement sur la loi contre la diffamation? Pardonné enfin cet étrange silence sur le rapport tronqué de la commis-

Après avoir déserté la Chambre basse, les parlementaires de l'opposition ont quitté mardi 25 juillet en masse la Chambre haute du Parlement indien au cours d'un débat houleux consacré au scandale Bofors sur la livraison, dans des circonstances controversées, de canous, à la suite d'un contrat signé en 1983. L'opposition exige la démission du premier ushistre, M. Rajiv Gandhi. Celui-ci s'est déjà lancé dans une longue campagne électorale, s'attuchant avant tout à consolider son assise rurale.

sion Thakkar qui mettait en cause les circonstances pourtant bien étranges de l'assassinat d'Indira Gandhi? Quand on fait le compte, M. Gandhi apparaît comme un miraculé politique.

Mais les faits sont là : il a repris l'offensive. Grâce à un projet de ki, aux erreurs de ses adversaires, et sux... conditions atmosphériques. Pour la deuxième année consécutive, les pluies de mousson, selon les experts, devraient être normales. Les prévisions concernant les récoltes sont donc optimistes, ce qui a bien sûr une incidence prépondé-rante sur la situation économique, et sur l'état d'esprit des électeurs.

· Historique et révolutionnaire » : telles sont, selon M. Gan-dhi, les caractéristiques de la loi sur les Panchayat (1) qui sera examinée par le Lok Sabha, la Chambre des députés. Le premier ministre a déjà entamé une série de déplacements en province pour expliquer aux 300 millions d'électeurs ruraux que cette loi leur apporte la « démocratie » (l'élection, tons les cinq ans, d'une assemblée dans chaque village) et la « décentralisation », et leur propose de prendre enx-mêmes en charge la gestion de leurs

En tenant ce discours, M. Gandhi a réussi à transformer sa propre image : retrouvant le style et les accents populistes qui ont si bien réussi à sa mère, il a gommé les aspects trop modernistes de sa personnalité, celle d'un premier minis tre qui a longtemps cru que l'Inde allait se moderniser par une révolution technologique, un concept situé à des années-lumière de campagnes indicunes médiévales. Disait-on que M. Gandhi était surtout intéressé par l'évolution des villes et l'émergence de cette fameuse - classe moyenne » grande dévoreuse de pouvoir d'achat et de gadgets à l'occidentale? Le voilà qui va à la rescontre des six cent mille villa le cœur de l'Inde.

Pro-riches, le premier ministre? La loi sur les Panchayat prévoit que les intouchables, les sans-castes et les tribus « inférieures » auront des sièges réservés en proportion de leur poids démographique, ce qui, dans une société indienne où les massa-

cres gratuits de harijans (intoucha-bles) par des membres de castes «supérieures» ne sont pas rares, constitue effectivement une révolution > (2). « Macho », le chef du gouvernament? La loi accorde 30 % des sièges aux femmes. Imagine-t-on le bouleversement que représentera une telle disposition dans ces villages du Rajasthan où il est encore de bon ton qu'une épouse commette le sati, c'est-à-dire qu'elle s'immole - plus ou moins volontairement sur le bûcher de son mari? L'application de la loi est une autre histoire, Peu importe : dans un premier temps, M. Gandhi compte bien profiter des retombées électorales de

Une oppression divine

cet effet d'annonce.

Pour éviter que les Etats dirigés par l'opposition ne repoussent une loi qui est la réforme majeure des « années Rajtv », le texte deviendra le 64 amendement de la Constitution. C'est sur ce thème que l'opposition entend mener une campagne de protestation : la loi rogne les pouvoirs des Etats au profit du pouvoir central, elle est donc une menace pour la structure fédérale de l'Union, garantie par la Constitution. Reste on'il sera difficile aux ténors du Front national (la coalition électorale de l'opposition, qui comprend notamment le Janata Dal de M. V.P. Singh) de mobiliser les paysans du Bihar sur cette atteinte à l'« esprit du fédéralisme ».

L'opposition - c'est la chance du parti du Congrès-I et de son chef -n'est toujours qu'une addition de particularismes régionaux et de personnalités qui acceptent parfois difficilement le leadership de M. V.P Singh. Celui-ci tente de regrouper tous les mécontents et les décus de l'ère Gandhi, mais il pâtit des divisions dans son propre parti, d'un certain manque de program choix de ses alliés sur l'échiquier politique, entre les formations hindouistes de droite et les partis de gauche. L'enjeu est pourtant de taille : selon un récent sondage, l'opposition serait en mesure de devancer le Congrès-I si elle était capable de présenter un seul candi-

Le Janata Dal a conclu des alliances locales avec le BJP, unc formation hindouiste de droite dout l'appui est indispensable à M. V.P. Singh pour espérer l'empor-ter dans les Etats dits de la « ceinture hindi », notamment an Rajasthan, en Uttar-Pradesh et an Bihar, tout en sonlignant que ses diver-gences avec le BJP interdisent un accord national. Or, derrière le BJP, les formations minoritaires mais extrémistes comme le Shiv Sena et le RSS ne sont pas loin.

Des lors, l'unité de l'opposition dans les Etats du Sud comme le dans les Etats du San comme le Kerale et le Bengale, dirigés par le Parti communiste (avec qui M. Singh recherche aussi des alliances locales), devient très aléa-toire. Enfin, l'un des principaux chefs du Janata Dal, M. Chandra Shekhar, poursuit une polémique publique et incessante avec M. Singh, dont il ne vent à aucun prix comme candidat au poste de premier ministre. Les relations entre les deux hommes se sont détériorées depuis que le gouvernement de M. Gandhi a dissous l'Assemblée locale du Karnataka, le scul Etat dirigé par la formation de M. Singh.

Comme le premier ministre, M. Singh voyage dans l'Inde pro-fonde, affutant çà et là des thèmes electoranz pour les prochains mois. Les stratèges du Front national vont continuer à utiliser l'image d'un pre-mier ministre éclaboussé par les scandales et, si possible, tenter d'en faire émerger de nouveaux. L'objectif est de montrer que seul M. V.P. Singh mérite ce surnom de « M. Propre » qu'il portait effective-ment lorsqu'il était le ministre des finances de M. Gandhi. Parallèlement, une campagne nationale a été lancée pour dénoncer la mainmise du pouvoir sur les moyens d'information publics.

Si les élections parlementaires ont lieu à leur terme (courant décembre), l'opposition dispose d'un délai pour sceller son unité, même si celleci risque d'être de courte durée. Reste une inconnue de taille : avec l'abaissement de l'âge du vote de vingt et un à dix-huit ans, un nouvel électorat, dont nul ne connaît les inclinations, va participer pour la première fois au scrutin. Or ces ieunes électeurs sont 47 millions...

LAURENT ZECCHINI.

(2) Selon le recensement de 1971, il y avait 82,5 millions d'Indiens apparte-nant aux «scheduled castes», c'est-àdire aux castes d'intouchables, et 41,2 millions d'Indians membres des «scheduled tribes», ou tribus ne relevant pas en propre d'une caste détermi-née, 22 % de la population de l'Inde.

CAMBODGE: la table ronde de La Celle-Saint-Cloud

Désaccord total entre les quatre parties cambodgiennes

Réunis pour la première fois au château de La Celle-Saint-Cloud mardi 25 juillet sous la présidence et la médiation de M. Roland Dumas, ministre des affaires étrangères, les chefs des quatre parties cambodgiennes se sout séparés au bout de quatre heures sur un désaccord complet. Pendant que l'artillerie vietnamo-khmère pilonnait des camps de réfugiés khmers rouges à la frontière thauandaise, les dirigeants de la résis-tance — le prince Sibanouk, MM. Son Sam (nationaliste) et Khieu Samphan (khmer

M. Roland Dumas leur avait soient associés à toute solution, pourtant demandé de « dépasser leurs préoccupations immédiates ou leurs préférences » et d' « élever leur regard au niveau de l'intérêt national », et s'était entreteau avec tous les dirigeants khmers, sauf M. Khieu Samphan, pour les appe-ler à la raison. Mais il faudra tout d'abord qu'ils se mettent d'accord sur la manière dont ils se présente-ront à la conférence : doivent-ils être une seule délégation, comme l'a suggéré le prince, deux, comme le demande M. Hun Sen, ou bien quatre? Toujours est-il que le ches du régime de Phnom-Penh s'est montré au moins aussi intraitable que ses interlocuteurs.

De fausses confidences avaient tout d'abord laissé croire que tou se passait bien. Il n'en était en fait rien. Le déjeuner entre les quatre n'a pas eu lieu et la réunion prévue pour mercredi a été annulée. Le prince Sihanouk a donné le ton en affirmant que « la division est plus grave que jamais », qu'accepter deux délégations, « c'est reconnaitre qu'il y a deux Cambodge, ce qui serait mortel pour l'avenir du pays ». « Je suis très pessimiste, mais le Quai d'Orsay m'a dit: « N'allez pas trop loin dans votre pessimisme. Le prince continue d'exiger que les Khmers rouges

rouge) - et M. Hun Sen, premier ministre de Pimom-Penh, ne sont pas parvenus à réduire leurs désaccords fondamentaux, ne serait-ce que sur la forme de la représentation de leur pays à la conférence internationale qui s'ouvre dimanche à Paris. Malgré tout, le prince Sihanouk a annoncé, au cours d'une conférence de presse, que la table ronde inter-cambodgienne reprendrait ses travaux, jeudi 26 juillet, à La Celle-Saint-Cloud.

scule garantie selon lui contre une guerre civile, et il ne manque pas de rappeler à M. Hun Sen qu'il est lui aussi un ancien Khmer rouge. Plus courtois à l'égard du prince que la veille, M. Hun Sen s'est livré

à un nouvel exercice de découplage des questions interne et internationale du Cambodge, et a tenté à nouveau de posser un coin entre les trois délégations de la résistance en isolant les Khmers rouges. Il a affirmé que la responsabilité de l'échec incombait à M. Khien Samphan, ce que n'ent les sihanou-kistes. « J'ai été trompé », a-t-il affirmé, exprimant toutefois l'espoir que les efforts de M. Dumas pour trouver un compromis soient cou-

romés de succès. Si des indices glanés autour de la table ronde laissent à penser que les ponts ne sont pas totalement rompus maigré les déclarations fracassantes, les espoirs de ceux qui croyaient à une solution assez pro-che auront été déçus. Ceux qui, comme certains pays de l'ASEAN (1), jugezient la confé-rence prématurée ou la position de la France trop epro-Hanol et pro-Phnom-Penh., y trouveront sans doute la justification de leurs craintes. Le - dialogue > entre MM. Khien Samphan et Hun Sen a été très dur, haineux même. Mais si

un compromis acceptable était trouvé dimanche, une bonne partie des obstacles - 30 % ou 40 % disent certains observateurs - pour-

L'inimitié à fleur de peau entre Khmers détonne dans l'atmosphère de lassitude et ce désir d'une solution rapide que l'on sent parmi les autres participants potentiels à la conférence. Les puissances tutélaires veulent mettre fin au conflit par un accord négocié. M. Hun Sen, qui a annoncé mardi que le retrait final des troupes vietna-miennes du Cambodge serait avancé au 27 septembre, paraît, lui, jouer la montre. Au point que l'on peut se demander s'il ne regarde pas, au-delà de la conférence, vers le sommet où, une fois les Vietna-miens officiellement partis, il se retrouverait le véritable et unique maître du Cambodge. Mais s'il existe une dynamique de la conférence, une dynamique de la paix, elle pourrait bien balayer les réticences et contraindre les Khmers à trouver un terrain d'entente mini-

PATRICE DE BEER.

(1) Association des nations d'Asse du Sud-Est (Brunei, Indonésie, Malai-sie, Philippines, Singapour et That-

PHILIPPINES: à mi-parcours de son mandat

· M^{me} Aquino dénonce « la corruption et l'incompétence » qui minent son régime

correspondance

Arrivée à la moitié de son mandat de cinq ans, qu'elle a dit ne pas vouloir prolonger, la présidente Cory Aquino a ouvert lundi 24 juil-let la troisième session parlemen-taire de la « démocratie restaurée »

en faisant d'amers constats. Son discours sur l'état de la nation fut une ferme mise en garde à l'encontre de ceux pour qui, dans l'administration, « la corruption et l'incompétence » seraient devenues la norme. La veille, M. Aquino avait été rudement interpellée par une lettre de l'épiscopat philippin qui attaquait sans ambages « la confusion et la corruption devenues aujourd'hui, à notre grande honte, un élément ordinaire de la vie publique de notre pays... Le plus terrible, c'est que ces actes ne sont

plus perçus comme des péchés, mais comme des preuves d'habileté (lorsqu'ils réussissent) ou comme de simples erreurs (lorsqu'ils échouent)... Ms Aquino s'était elle-même éune des irrégularités qui enta-chent son régime. La dernière « affaire » en date est un dossier particulièrement sensible : la réforme agraire. Avec la connivence de fonctionnaires peu scrupu-leux, nombre de propriétaires ven-

des sommes vingt fois supérieures à la valeur réelle de la terre. Le visage las et sévère, la prési-dente philippine a promis, une fois de plus, d'avoir recours à des

dant leur terre afin qu'elle soit redistribuée avaient été à deux

doigts de recevoir en compensation

moyens énergiques pour « déracte ner » ce mal qui contribue tant, de son propre aven, à discréditer son régime. « La fraude fiscale, a-t-elle observé, est devenue un sport natio-

· Réveil économique

M™ Aquino a peu parié, en revanche, de deux autres dossiérs sensibles : le malaise de l'armée et le « terrorisme communiste ». Selon le chef de l'Etat philippin, en effet, le premier de ces maux aurait disparu ; le deuxième serait en voie de disparition.

Mª Aquino a fièrement souligné que l'économie avait redémarré de façon fulgurante (6,5 % de crois-sance en 1988, augmentation de 25 % de la masse des capitaux investis), tout en reconnaissant que le réveil économique « avait surtout permis le rétablissement des anciennes fortunes » Vingt-neuf millions de Philippins, soit plus de la moitié de la population, restont « pauvres », dont 30 % « très pauvres ». Elle a demandé au Parlement de consacrer l'essentiel de la prochaine session à favoriser l'essor des régions rurales,

Mais l'impression qu'on retiendra de ce « constat à mi-parcours » est que Mª Aquino, sans désespérer, prend publiquement conscience de l'énormité de la tâche qui l'attend encore : changer l'était d'esprit d'une société sans avoir de nonveau recours à des méthodes « révolutionnaires ».

i in Te

KIM GORDON-BATES,





Politique

Le contentieux législatif

Deux lois jugées conformes par le Conseil constitutionnel

mardi 25 juillet, conformes à la Constitu-tion deux des lois qui lui avaient été défé-rées à la fin de la session parlementaire : le texte relatif à la prévention du licenciement

villages »...

ersente me

37 ACC 1 4 PM

20 700 mm

Park To

1 × 5 22 2

A PLANTINGS Y

교육 - 설투 - 기료

. . .

.

_{1,19}3€²⁹

Committee of the second

in the state of th

V ...

يني وم:

ing i 🛌

économique et celui qui étend aux voies de chemins de fer la procédure d'expropria-tion en extrême urgence prêvue par le code

La loi sur la prévention du licenciement économique a fait l'objet d'une interpréta-tion contraignante en ce qui concerne le droit d'ester en justice des organisations

liberté syndicale et liberté personnelle du salarié

que d'abord : « La faculté ouverte au gouvernement par le quatrième alinéa de l'article 45 de la Constitution de demander à l'Assemblée nationale de statuer définitivement en cas de non-aboutissement de la procédure de la commission mixte procédure de la commission mixte paritaire ne saurait en rien limiter le droit qui lui est recomm par l'article 31 d'être entendu à tout moment par l'une ou l'autre assemblée; (...) il lui est loisible ainsi de faire connaître son opinion à tous les stades de la procédure législative aussi bien sur le texte soumis à la délibération de chaque conmillée. la délibération de chaque assemblée que sur les amendements dont il fait l'objet; (...) il suit de là que le moyen tiré de la violation de l'article 45 de la Constitution est dénué de pertinence. >

La décision observe cosuite, ca réponse à l'argument qui invoquait de nombreuses violations par le texte du principe d'égalité devant la loi : « La référence faite par les articles premier, 6, 10 et 25 de la loi aux notions de « salariés âgés » ou de salariés présentant « des caractéristiques sociales » particulières, qui sont destinées à être précisées par les partenaires sociaux sous le contrôle des administrations et des juridictions compétentes, loin de méconnaître le principe d'égalité devant la loi, permet d'en assurer l'application à des situations diversifiées; ainsi le moyen invoqué ne peut qu'être écarté.»

Le Conseil, qui écarte d'autre part comme « sans fondement » ou fondés sur une « argumentation... inopérante » la plupart des argu-ments sénatoriaux, procède à un examen détaillé de l'une des contes-tations soulevées par le recours. Elle concerne l'article 29 de la loi, relatif sations syndicales.

Le Conseil constitutionnel indique à ce propos : « Les modalités de mise en œuvre des prérogatives recommes aux organisations syndi-cales doivent respecter la liberté personnelle du salarié qui, comme la liberté syndicale, a valeur constitutionnelle ;

tutionnelle;

> (...) L'article 29 de la loi permet à toute organisation syndicale représentative d'introduire, dans l'hypothèse qu'il vise, « toutes actions» en justice en faveur d'un salarié «sans avoir à justifier d'un mandat de l'intéressé»; (...) si le salarié doit être averti par lettre recommandée avec accusé de récep-

Prévention du licenciement économique :

Les sénateurs auteurs du recours tion afin de pouvoir s'opposer, le contre la loi modifiant le code du ravail et relative à la prévention du icenciement économique et au droit la conversion critiquaient la réguarité de la procédure d'adoption de la procédure d'ado contre la loi modifiant le code du travail et relative à la prévention du licenciement économique et au droit à la conversion critiquaient la régu-larité de la procédure d'adoption de

la loi et le contenu de huit des trente-huit articles de la loi. » (...) De telles dispositions pour respecter la liberté du salarié vis-à-vis des organisations syndicales Le Conseil constitutionnel indiimpliquent que soient contenues dans la lettre adressée à l'intéressé toutes précisions utiles sur la nature et l'objet de l'action exercée, sur la portée de son acceptation et sur le droit à lui reconnu de mettre sur le aront à tout moment à cette action; (...) l'acceptation tacite du salarié ne peut être considérée comme acquise qu'autant que le syndicat justifie, lors de l'introduc-tion de l'action, que le salarié a eu personnellement connaissance de la lettre comportant les mentions susindiquées; (...) c'est seulement sous ces réserves que l'article 29 de la loi n'est pas contraire à la liberté per-sonnelle du salarié.»

La préparation du congrès du Parti socialiste

Les rocardiens veulent incarner... la « force tranquille »

Leur principal souci étant d'appuyer la politique conduite par le chef du gouvernement, les partisans de M. Michel Rocard ne sont évidemment pas pressés de rivaliser avec les mitterrandistes, les mauroyistes, les fabinsiess on antres courants socialistes dans les débats en cours pour la préparation du congrès que le PS doit tenir en mars 1990 à Rennes. Ils se borneront, jusqu'à la fin de l'année, à cultiver leurs différences en commençant par se pencher sur leur propre pansé militant à l'occasion de desk journées de réflexion, les 28 et 29 août en Avignon, où ils consacreront plusieurs carrefours » à un retour sur eux-mêmes, depuis les combats anti-colonialistes de la fin des années 50 jusqu'à l'exercice gouvernemen-

Puis, les 4 et 5 novembre, les rocardiens organiseront à la Maison de la chimie, à Paris, un colloque au cours duquel ils se proposeson de la chimie, à l'aris, un colioque au cours auquet us se proposeront de couvaincre qu'ils « sont au cœur des problèmes de la société
française», qu'ils « ont toujours des idées et des propositions susceptibles de nourir une politique gouvernementale», qu'ils « n'ont
pas de complexe, dans in mesure où ils mènent une action en profondeur de transformation sociale», qu'ils « se situent pleinement dans
le leciene de socialisme, de son projet comme de sa pratique» et la logique du socialisme, de son projet comme de sa pratique» et qu'ils «possèdent un cosps de valeurs et de propositions capables de rassembler largement les socialistes». M. Rocard conclura personnellement ce colloque dont le thème central sera «le changement

M. Laurent Fabius de l'antre, sous l'œil critique de MM. Jean Poperen, Louis Mermaz, etc., fait plutôt sou-rire les amis de M. Michel Rocard, si l'on en juge par la pointe d'ironie

La gué guerre à peine souterraine qui a caractérisé, mercredi 26 juil-qui écartèle le courant majoritaire du Parti socialiste entre MM. Pierre Mauroy et Lionel Jospin d'un côté, PS chargé des droits de l'homme et des libertés, qui présentait le pro-gramme de son propre courant pour les mois à venir et qui s'est situé en décalage par rapport à ceux des socialistes qui « sont à la recherche d'un grand dessein » ou « sont tétanisés par l'effondrement des vieilles idéologies ». « Pour ce qui nous concerne, a-t-il souligné, nous refu-sons de céder à la précipitation. »

Les rocardiens, qui se détermine-ront sans doute fin septembre, ou début octobre, selon l'évolution des débats au sein du courant majoritaire, s'en tiennent à deux observa-

Souci de rassembler et respect des procédures

« Nous étions venus au comité directeur de juillet pour écouter la petite musique de la différence, a déclaré M. Lindeperg, et nous avons entendu le grand air de la ressemblance. Personne n'est venu défendre une « autre politique », en rupture avec l'action du gouvernem Nous sommes en effet dans un contexte différent des congrès de Valence, Bourg-en-Bresse et Tou-louse. La plupart des leaders de courants sont ministres et la politirésultais. L'espace pour une « autre politique » se trouve donc très réduit. Tel qu'il est engagé, le congrès de Rennes devrait se faire davantage sur des inflexions que sur des lignes politiques différentes ou des stratégies contradictoires. >

Les rocardiens en déduisent que les rocardiens en déduisent que « le risque de voir naître de vraisfaux débats s'atténue : il n'y a pas
les socialistes partisans du pariage
opposés aux socialistes réticents à
l'idée de partage ; il n'y a pas les
gestionnaires d'un côté et les porteurs de grands desseins de l'autre». « La distinction entre socialistes de la transformation et socialistes de l'accompagnement ne socialistes de l'accompagnement ne m'apparaît pas pertinente, a ajouté M. Lindeperg, tant il est vrai qu'on ne fait pas de transformation sans bonne gestion. »

Le porte-parole des proches du premier ministre a conclu en disant : « Nous abordons ce congrès dans la sérénité, avec le souci de rassembler et dans le respect des procédures. A l'issue d'une réflexion collective, nous élaborarons un texte et le pro-blème des signatures se posera après la rédaction de la contribu-tion que nous déposerons le moment venu. Le souci légitime de telle ou telle sensibilité d'accroître son audience ne doit pas l'emporter sur l'exigence d'unité interne qui constitue la force principale des socialistes. >

Les rocardiens veulent mériter, « face aux impatiences qui se manifestent ici et là », le slogan électoral de M. Mitterrand en 1981: « la force tranquille ».

Men Benoîte Taffin (UDF).

nouveau maire du 2° arrondisse-ment de Paris. — Mª Benoîte Taffin, présidente des achérents directs de l'UDF de Paris a été élue, mardi 25 juillet, maire du 2º arrondis per onze voix et un bulletin blanc sur douze votants au cours d'une séance spéciale du conseil d'arrondissement. Elle succède à M. Alain Dumait (UDF) qui occupait ce poste depuis 1983 et qui a démissionné afin de se consecrer à certains grands dossiers pari-siens, tel celui de la circulation. Mª Taffin, âgée de quarante et un ans et mère de huit enfants devient ainsi la première femme maire d'arrondissement de la capitale. Le nouveau maire du 2º arrondissement était depuis 1983 conseiller de Paris, adjoint de M. Dumait, chargée plus particulièrement des affaires socieles et de la vie associative

Urbanisme et agglomérations nouvelles : l'expropriation ferroviaire à grande vitesse légitimée

Les députés de l'opposition dont l'expropriation est poursuivie anteurs du recours contestaient à la en vue de la réalisation de grands fois la procédure selon laquelle avait ouvrages publics d'intérêt national; été adopté l'article 9 de loi qu'en réservant la possibilité d'utili-(extension aux travaux de construc-tion des voies de chemin de for de la procédure, sous conditions, d'expro-priation en entrême urgence) et le content de cet article.

Sur la procédure législative, le Conseil constitutionnel répond : « Il·a été déposé sur le bureau de

l'Assemblée nationale, à la date du 28 septembre 1988, un projet de loi portant dispositions diverses en matière d'urbanisme et d'aggiomérations nouvelles; (...) par son contenu; ce texte concernait des aspects variés du droit de l'urba aux plans d'occupation des sols, aux zones d'anténagement concerté ou à l'exercice du droit de préemp-tion à l'intérieur des zones d'aménagement différé; (...) en raison de l'incidence de la réalisation des équipements d'infrastructure sur les chols, d'urbanisme et la politique foncière des collectivités publiques, ne peuvent être regardées comme dépourvues de lien avec le projet soumis à la délibération des assemsoums à la déliberation des assem-blées des dispositions qui, comme celles de l'article 9 de la loi déférée, ont pour objet de faciliter la réali-sailon, d'équipements publics d'infrastructure; (...) il suit de là que l'article 9 de la loi soumise à l'examen du Conseil constitutionnel a tristandenté selon une procédime

Quant su fond, les anteurs de la des garanties prévues au profit des saissur estimaient l'article 9 de la loi propriétaires intéresse, l'articontraire à la Constitution dans la cle L 15-9 du code de l'expropriamesine où il complète l'article L'13- tion pour cause d'utilité publique 9 du code de l'expropriation pour n'est pas contraire à l'article 17 de cause d'utilité publique, lui-même la Déclaration des droits de juge inconstitutionnel par les requisé l'homme et du cttoyen (1): >

Le Conseil récuse d'autre part Après avoir rappelé:

Le Conseil récuse d'autre part de la mémbraite du principe des disputs de la mémbraite du principe de positions critiquées du principe

« Que la régularité au regard de la Constitution des termes d'une loi promulguée peut être utilement contestée à l'occasion de la soumis-sion au Conseil constitutionnel de principe de valeur constitutiondispositions législatives qui la nelle; l'extension de son champ modifique, la complètent ou affec d'application limitée aux voies de tent son domaine », le Conseil chemin de jer, qu'opère l'article 9 « s'assure » de la conformité à la de la joi présentement examinée, Constitution de cet article L 15-9 du n'est pas non plus contraire à la code de l'exprentipation pour course conseillement de son champ de la conformité à la code de l'exprentipation pour course constitution de service d'acceptant de son champ de la conformité à la conformité à la conformité à la conformité à la conformité de la conformité à la conformité à la conformité à la conformité de la conformité à la conformité de la conformité à la conformité de code de l'expropriation pour cause Constitution. d'utilité publique et des textes légis-latifs auxquels il renvoie.

qu'en réservant la possibilité d'utili-ser la procédure exceptionnelle qu'il prévoit dans le seul cas de difficultés tenant à la prise de possession d'un ou plusieurs ter-rains non bâtis situés dans les

emprises de l'ouvrage», le texte de l'article L 15-9 implique qu'il ne peut être invoqué que lorsque apporaissent des difficultés bien localisées susceptibles de retarder l'exécution des travaux et que la procédure normale est déjà large-ment avancée;

» Que le recours à la procédure exceptionnelle requiert dans chaque nisma, qu'il s'agisse des règles cas l'intervention d'un décret pris applitables aux schémas directeurs, sur avis conforme du Conseil sur avis conforme du Conseil d'Etat; que la prise de possession, lorsqu'elle est autorisée, est subordonnée au paiment au propriétaire, et, en cas d'obstacle au paiement, à la consignation, d'une indemnité provisionnelle égale à l'évaluation du sérvice des domaines ou à celle de la collectivité expropriante si elle est renérieure elle est supérieure :

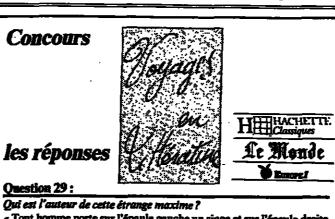
→ Qu'il revient en tout état de cause au juge de l'expropriation de fixer le montant de l'indemnité définitive; que le juge peut être saisi à l'initiative du propriétaire; qu'est prévue l'allocation au propriétaire d'une indamnité spéciale pour tenir compte du préjudice qu'a pu entratner la rapidité de la procél'examen du Conseil constitutionnel dure (__), qu'en raison, tant de son a été adopté selon une procédure champ d'application qui est étroitement circonscrit que de l'ensemble Quant au fond, les auteurs de la des garanties prévues au profit des

d'égalité.

· · · L'article L 15-9 n'est contraire

Le Conseil estime:

«Que l'article L 15-9 du code de privé si ce n'est lorsque la nécessité l'expropriation pour cause d'utilité publique, légalement constatée, l'exige, publique rend possible la prise de évidenment et sous la condition d'une possession de terrains non bâtis juste et préalable indennuité.»



« Tout homme porte sur l'épaule gauche un singe et sur l'épaule droite un perroquet. > Jean Coctean

Onestion 30:

Certains auteurs s'appliquent à la description d'objets familiers. Dans un texte intitule l'Homme et la coquille, on peut lire notamd'abord à décrire cette chose. Elle me

ment que nous faisons quand nous faisons un cornet de papier. » Quel en est l'auteur?

Paul Valéry

Question 31: Quels sont les noms de plume de - Philippe Huc.

Tristan Derème b - Frédéric-Louis Sanser.

Blaise Cendrars Question 32:

Nous connaissons tous certains vers dont nous serions bien en peine de citer avec précision l'origine et même l'auteur. A qui doit-on ceux-ci? a - « Mon âme a son secret, ma vie a son mystère... »

b - «Je suis venu trop tard dans un monde trop vieux.»

c - « Le coup passa si près que le chapeau tomba. »

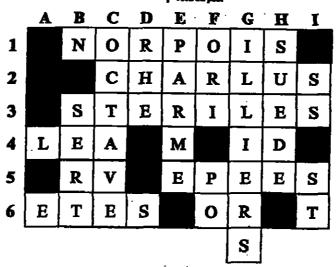
⊏ Hingo

Question 33:

Les principaux mots utilisés dans ces mots croisés sont empruntés à Proust, A vous de complèter la grille.

Hartzentelement:

1. Diplomate. — 2. Swann n'en était:
pas jaloux. — 3. Tels les hivers de ce
«Cympe» qui devient le nom d'un
yacht pour Albertine. — 4. Actrice
« gomorchéenne » /C'est pareil. —
5. Odette en donne trop (alréviation) /Thereau-Dengin pouvait ne porter qu'une d'elles. — 6. Les vacances
de Combray/Conleur d'un tintement
ovale. Verticales



Le TGV-Nord n'a pas déraillé

25 juillet par le Conseil constitution-nel vont faire (su moins) deux mal-nel vont faire (su moins) deux mal-que une vision à la fois inattaquable Robien, maire d'Amiens, député UDF. de la Somme, inspirateur du recours contre la loi portant dispositions diverses en matière d'urbanisme et d'agglomérations nouvelles. Il n'est pas parvenu à ses fins.

Du Conseil, il attendalt, en fait, un coup de frein décisif à ce projet de TGV-Nord qui l'empêche (et see administrés) de dormir depuis que l'on sait que le tracé évitera Amiens. Depuis, tous les moyens, parfois des plus astucieux, sont bons pour tenter de retarder l'application de cette décision jugée néfaste par Amiens et

La-ioi-incriminée abrite sous le lerge chapeau de son titre des dispo-sitions assez disperates auxquelles est venus s'ajouter, par voie d'amen-dement parlementaire, en deuxième lecture: à ... l'Assemblée, l'opportune extension :- pour l'Etat et la SNCF -extensions pour par et en la construction de la la procédura d'aupropriation accélérés jusqu'alors réservés, dans certains cas, aux routes, autoroutes et oléodocs. Il s'agissait, en fait, de trouver un moyen de sortir de l'imbroglio créé per les Amiénois euxmêmes qui ont acquis une foule de minuscules parcelles de terrain pour relentir, et multiplier les procédures d'expropriation.

dente jurisprudence : déterminer ca embryonneire il est vrai - sur les qui est et ce qui n'est pas « cavalier voles et les moyens de remise en législatifs indûment introduit dans

ES deux décisions de conformité à des textes, par nature composites ; il la Constitution rendues le a perdu.

en théorie et parfaitement irénique d'un aménagement du territoire absolument cohérent où tout entre-tiendrait des liens nécessaires et logi-ques avec tout. La réalité est souvent gouvernée par des empirismes suc-cessifs qui se complètent et s'harmo-risent en des logiques variables ou inexistantes.

. Dépit sénatorial

Quant au fond, M. de Robien a conduit le Conseil à appliquer pour le première fois dans toute son ampleur un intéressant principe qu'il avait posé en janvier 1985. Revenant alors (décision sur l'état d'urgence en Nouvelle Calédonie) sur ses conceptions antérieures, le Conseil avait admis que « la régularité au regard de la Constitution des termes d'une loi promuiguée peut être utilement contestée à l'occasion de l'acamen de dispositions législatives qui la modifiant, la complètant ou affectent

son domaine». Ici, le Conseil passe au peigne fin - mais les Picards n'y gagnent rien - les dispositions plus anciennes du code de l'expropriation contestées en même temps que leur actualisation ferrovisire. Le maire, qui n'en demandait pas tant et voulait M. de Robien a ferraillé comme il a pu pour tenter de mener à bien as croisade. A ce qui demeure tout de même une loterie en dépit de l'abon-par la bende le débat estival par la bende le débat estival ...

L'autre dépité du jour sera M. Jean-Pierre Fourcade. Le prési-dent de la commission des affaires sociales du Sénat était, en effet, l'inspirateur du recours contre la loi relative à la prévention du lice ment économique et au droit à la

L'ancien ministre de M. Giscard d'Estaing, mû par un réflexe de dépit sénatorial autant que par des considérations juridiques ou politiques, avait tirées à vue sur le texte. La décision du Conseil est truffée d'expressions dignes et sévères qui suggèrent un défaut certain de munitions efficaces chez M. Fourcade.

Une balle, toutefois, méritait de ne pas se pendre tout de suite. Les syn-dicats peuvent-lis, à la faveur de l'article 29 de la loi contestée, défen-dre en justice la cause de salariés qui au fond n'en auraient cure ?

Pour juguler ce risque, le Conseil a complété la portée des dispositions du texte par une interprétation neutal texte par lare interpretation neu-traisante qui multiplie les préceu-tions préalables. Ainsi une lettre peu explicite et, éventuellement, perdue dans la nature ne pourra pas servir de Sésame judiciaire à un syndicat trop zélé.

Cette conciliation, fortement souli-grée entre la liberté syndicale et la liberté personnelle des salariés, éper-gne ainsi un zéro pointé à M. Fourcade et aux cosignataires du recours, contraints et forcés par la solidarité de corps. Tant mieux : les sénuteurs, eux-mêmes grands pourvoyeurs de rares prix d'excellence et d'innombrables bonnets d'âne, n'aiment pas réservés aux blancs-becs.

MICHEL KAJMAN

Société

MÉDECINE

Le dix-neuvième congrès mondial de pédiatrie

Les enfants faits et défaits par la télévision

Près de quatre mille pédiatres participent au dix-neuvième congrès international de pédia-trie qui se tient à Paris du 23 au 28 juillet. Parmi les sujets abordés, une très large place sera consacrée aux problèmes de l'enfant dans la société contemporaine. Signe des temps, c'est sur le thème de l'enfant et de la télévision que s'est ouvert kundi 25 le congrès.

Ils passent plus de temps devant la télévision qu'à l'école. Avec 1 200 heures de télé par an, contre 900 heures de classe, les enfants français n'ont rien à envier aux petits Américains on Japonais. Après les psychologues et les éduca-teurs inquiets — et fascinés — du pouvoir de la télévision, les pédiatres analysent le couple inséparable de cette fin de siècle : l'enfant et la télé-

Que d'étapes franchies en quel-ques années! Multiplication des chaînes, programmes quasi perma-nents, invasion de la publicité, on est bien loin du paysage des années 70. Les téléviseurs équipent aujourd'hui 100 % des foyers, dont le quart pos-sèdent même un poste supplémen-taire. Toutefeix le Feauer reste très taire. Toutefois, la France reste très en deçà des Etats-Unis, où 20 % des familles out trois postes, et, plus encore, du Japon, où il n'est pas exceptionnel de trouver quatre téléviseurs dans un même appartement.

Devant cette abondance et cette diversité, les enfants trouvent leur compte d'images et de rêve; mais leur boulimie de petit écran n'at-elle pas des effets pathologiques? Quel est, à l'âge sensible de la for-mation et du développement de la personnalité, l'impact de la violence? Canchemars, attaques de panique ou d'anxiété, comme celles qui, au début des années 80, frap-paient enfants et adultes après la projection du film l'Exorciste, incitation à la violence et même au viol, la télévision est régulièrement accusée des pires méfaits.

Une pathologie discrète

La pathologie médicale directement liée au petit écran est en fait discrète. Tout comme le cinéma, la Mai de dos, maux de tête, fatigue visuelle et, dans certains cas, modifications du tracé de l'électroencéphalogramme et de l'électrocardiogramme, qui témoignent d'une participation émotionnelle certaine et disparaissent dès qu'on éloigne l'enfant du poste. D'autres troubles ne surviennent que si le temps passé ont même donné un nom à ces devant le poste est supérieur à deux enfants, qu'ils appellent des « coualors perturbé, sa durée est souvent trop courte. Les enfants qui s'endorment trop tard et dont le sommeil paradoxal, considéré comme le plus réparateur, est d'autant plus troublé que les programmes sont plus agres-sifs bhillent en classe.

Selon des tests réalisés aux Etats-Unis où on parle de « maladie du zapping », la capacité des étudiants de fixer leur attention est passée, en vingt-cinq ans, de quarante minutes à quinze minutes seulement. Encore faut-il distinguer le temps effective-ment passé devant le téléviseur et la « visualisation active » de l'image, qui évolue très différemment selon l'âge de l'enfant. Le premier aug-

houres par jour. Le sommeil est cho potatoes » (pommes de terre de canspé). En France, une équipe de Nancy vient d'attirer l'attention sur la responsabilité des spots publici-trires dans l'apparition des obésités de l'enfant (le Monde du 16 juin 1989).

D'autre part, nombre d'études américaines et européennes, ont démontré que, par un phénomène d'imitation, la télévision accroît l'agressivité et les comportements nts. La banalisation de la violence bouleverse le système des valeurs de certains enfants incapables de faire la part de l'imaginaire et de la réalité. Mais ces études ont leurs détracteurs qui les accusent de

tion qui peuvent aller jusqu'au viol. Les mêmes doutes planent sur la validité de ces résultats. On considérera les études particulièrement inquiétantes réalisées à New-York sur le suicide avec tout autant de prudence. Plusieurs observations indiquent que, dans les semaines qui suivent la programmation d'une cide, le nombre des enfants et des adolescents qui se donnent la mort augmente. Imitation ou hasard? Ces études demandant encore à être

Dislocation de la famille

Enfin, dernière charge retenue contre la télévision : les pédiatres la soupçonnent de contribuer à la dislocation de la famille traditionnelle. En empêchant le dialogue, en dissimulant les conflits, la télévision est au centre d'un univers quasi autisti-que où l'enfant ne s'arrache au petit écran que pour se casquer de son baladeur. « En fait, commente le professeur Pierre Royer (Centre international de l'enfance, Paris), la télévision est immocente des fautes dont on l'accuse. Elle se borne à amplifier la réalité et les caractères. Elle s'introduit plus facilement dans les familles où le dialogue est inexistant, et ce n'est pas un hasard si c'est au Japon, où la structure familiale est éclatée, que l'on compte le nombre le plus élevé de téléviseurs par foyer. Outil d'une société qu'elle reflète jusqu'à l'outrance, elle emprunte les mêmes moteurs que le pays d'où elle est issue: brutalité dans les sociétés violentes, incitation à la consommation dans les sociétés mercantiles et manipulation des foules dans les

Il n'empêche que le rôle de la télévision dans l'éveil et l'ouverture d'esprit de l'enfant est aujourd'hui essentiel. « La télévision a trans-Jusque-là, ils étaient exclusivemen initiés par leurs parents et leur milieu familial. Dans la vie de tous les jours s'est introduit le monde des apparences télévisuelles, captivant et omniprésent », note Liliane

Pour en prévenir les effets nocifs dent de limiter la durée quotidienne de visionnement à deux heures. Un enfant, expliquent-ils, n'a qu'un nombre restreint d'heures de liberté et. si on ne lui laisse pas de temps pour le jeu, le rêve et l'emmi même dont de nombreux psychiatres soulignent l'utilité – l'enfant ne commîtra de la réalité de la vie et de la nature que ce qu'il en aura vu à la télévision. Dans la mesure du possible, les parents doivent aussi apprendre à dialoguer avec leurs enfants après les émissions. Il s'agit ainsi de restituer an spectacle fictif son caractère imaginaire et de désamor cer les comportements nés de la confusion entre la réalité et les appa-rences. Ce qui suppose que les parents regardent la télévision avec leurs enfants, qu'ils en aient le temps ou l'envie.

BĚATRICE BANTMAN.

(1) Le Jeune Enfant devant les appa-rences télévisuelles, Liliano Larçat. Editions ESF, 176 pages. 88 F.



mente régulièrement entre deux et dix ans et diminue pour atteindre autour de quinze ans le même niveau qu'à l'âge adulte. Au contraire, l'attention accordée à l'image augmente jusqu'à cinq aus, décroît entre cinq et dix ans et remonte régulièrement jusqu'à l'âge de quinze ans.

Les longues heures d'immobilité passive développent aussi chez les enfants les plus « téléphages » une obésité liée à une modification du comportement alimentaire. Le manque d'exercice devant le poste et le grignotage d'aliments trop sucrés ou trop riches en graisse favorisent cette prise de poids. Les Américains

forêt canadienne couvre 450 mil-lions d'hectares (45 % de la surface

du pays) et que les dégâts actuels sont donc « insignifiants ». Les

incendies allumés par la foudre sont

d'ailleurs un phénomène naturel et

cyclique qui contribue à la régénéra-

tion des forêts et qui favorise même

la faune en ouvrant des clairières.

dologie douteuse. « Il est fascinant de voir tant de temps et d'argent consacrés aux effets supposés de la violence à la télévision alors qu'on sait bien que la violence existait longtemps avant l'apparition des médias audio-visuels, écrivaient en 1976 aux États-Unis MM. Robert Kaplan et Robert Singer en réponse à un rapport gouvernemental sur ce cide, les crimes et l'inhumanité de l'homme trouvent leur source très loin de la télévision, même si celleci ne cesse de les répercuter jusqu'à la nausée. » D'autres pensent que les enfants ne sont pas égaux devant cet afflux d'images violentes et que les plus agressifs et les plus irritables sont aussi les plus influençables.

« Mais comment ignarer, d'autre part, souligne Mª Marie-Françoise Lévy (Institut de l'enfant, Paris), pour les plus défavorisés, dont on a pu dire qu'ils étaient aussi les plus fascinés par la violence, que regar-der la télévision est le seul fil qui les relie à la réalité et à la La pornographie suscite les

mêmes interrogations. Les études sont nettement moins nombreuses qu'en ce qui concerne la violence mais les travaux de Malamuhl aux Etats-Unis ont montré que la mise en scène de l'agressivité sexuelle, plus que la franche pornographie – dont on ne connaît pas anjourd'hui l'impact sur la jeune

DÉFENSE

A Chamonix

M. Chevènement face aux gendarmes montagnards

Accompagné du secrétaire d'Etat à la défense, M. Gérard Renon, le ministre de la défense, M. Jean-Pierre Chevènement, rencontre, jendi 27 juillet, à Chamonix (Haute-Savoie), la gendarmerie de haute montagne, représentée symbolisée par le Peloton de gen-darmerie de haute montagne (PGHM) de la vallée et le Centre national d'instruction au ski et à l'alpinisme de la gendarmerie (CNI-SAG). MM. Chevènement et Renon assisteront à des strations de secours sur glacier, près du refuge du Requin

Les premiers de corvée

L'an dernier, le 26 juillet 1988, le ministre de la défense rencontrait la gendarmerie départementale, à Saint-Pol-de-Léon (Finistère), engagée, pour l'été, dans la surveillance des vacanciers sur les côtes en concurrence, parfois, avec des détachements de la police nationale. Un an après, presque jour pour jour, il choisit, avec M. Renon, le secrétaire d'Etat à la défense plus spécialement chargé de contrôler les activités de la gendarmerie, de s'intéresser, à Chamonix, aux secours en montagne organisés par les gendarmes montagnards. à l'heure où les Compagnies républicaines de sécurité (CRS) s'efforcent de mener des actions comparables dans cette vallée des

Ce pourrait être une nouvelle illustration de la compétition sourde à laquelle se livrent gendarmes et policiers pour donner, chacun, de leur métier une autre image, marquée davantage par la prévention que par la répression, quand leur rivalité n'est pas plus fondamentale encore, c'est-à-dire doublée par la lutte professionnelle entre deux corporations qui chassent sur le même terrain, avec les mêmes missions.

Mais, cette année, la visite de M. Chevènement a ceci de particulier qu'elle intervient alors que des sous-officiers de la gendarmerie, arguant du surcroît de travail que leur procure la préparation des Jeux olympiques en 1992 dans le massif de la Tarentaise, dénoncent ici ou là, dans des « lettres ouvertes > anonymes au premier ministre, la situation de l'arme à laquelle ils appartiennent.

de six feuillets et demi dactylographiés, bien tassés, émane, selon leurs auteurs qui s'abritent dernière leur statut militaire, de sous-officiers de la gendarmerie relevant du groupement départemental, dont le commandant, le colonnel Maurice Lallemand, devrait exposer au ministre de la défense, à Chamonix, le travail de ses gendarmes montagnards. Une seconde « lettre ouverte » de neuf feuillets, plus délayée que la précédente, circule dans le Rhône.

Une démarche qui fera date

Ce n'est pas la première fois que de tels libelles anonymes courent sous le manteau dans la gendarmerie, où, du reste, ils ne font pas l'unanimité tant sur le fond même des revendications posées que sur la forme de leur expres-

Pourtant, cette fois-ci, la démarche fera date, parce qu'elle coincide, dans le temps, avec la visite du ministre de la défense dans la région d'où une lettre est originaire et parce qu'elle prend pour point de départ la proximité des Jeux alympiques d'Albertville dont la sécurité a été précisément confiée au colonel Lallemand, sous l'autorité du préfet Christian Prouteau, lui-même ancien officier de gendarmerie avant d'être chargé de la protection de M. Mitterrand

Ces deux pétitions ont en commun de s'en prendre à l'excessive disponibilité exigée du gendarme (cent-vingt heures de « perma-nence » par semaine), à l'obligation de vivre en caserne, à la modicité de la solde (7 000 F par mois pour un gendarme ayant entre cinq et sept ans de service), à l'insuffisance du recrutement (la gendarmerie serait en souseffectif au point que dix gendarmes pour vingt mille habitants seraient presque la norme), au caractère trop militaire de la formation, et à l'esprit actuel des ministre de la défense pour « améofficiers jugés trop « carriéristes » liorer les conditions de travail de ou sans compétence judiciaire.

Sans faire sien tous ces griefs, le mensuel l'Essor de la gendarmerie nationale, qui est l'organe souvent bien informé d'une association de retraités de l'arme, fait état d'un sondage auprès de ses lecteurs, qui indique que la tentation de la voie syndicale menace dans une gendarmerie d'active dont l'existence est déterminée par des règlements périmés et dont les membres envisagent de plus en plus fréquemment d'abandonner l'uniforme avant la limite

Un besoin de 8 500 emplois

Pour exagérées que soient cer-taines de ces considérations, il est de fait que l'état d'esprit de la gendarmerie a beaucoup changé depuis une vingtaine d'années et, en particulier, que, plus urbain de recrutement que par le passé, invité à se féminiser partiellement, complété par des person-nels du contingent là oil il fau-drait des cadres de métier, le corps supporte de plus en blus mai des contraintes professionnelles qui sont perçues comme autant d'archaïsmes dans un contexte social fondé sur la qualité de la

La gendarmerie croule sous les tâches multiples que chaque gouvernement lui confie, sous-le prétexte que cette arme, dévouée, est présente partout sur le télifitoire national, du fait même de la toile d'araignée de ses brigades, pelotons et autres escadrons. Forte de ses quatre-vingt-huit mille hommes et femmes en 1989; dont plus de dix mille sont, en réalité, des appelés du service national, la le gouvernement ne vout pas continuer à charger la barque audelà du raisonnable, il manque à moyen terme 4900 postes d'officiers et de sous-officiers, ainsi que 3640 emplois de gendarmes du contingent. Soit une augmentation de 10 % des effectifs sur plu-

Pour l'instant, les pouvoirs publics usent de palliatifs, notamment en détachant des personnels auprès de différents organismes qui en expriment le besoin et auxquels ils envoient ensuite la facture des prestations ainsi fournies par la gendarmerie. Le client paie, et non le budget de l'Etat. Mais cela ne règle pas le pro-blème d'ensemble, qui passe par l'adoption d'un programme pluriamuel de recrutement.

JACQUES ISNARD.

M. Hernn: « Nos gendarmes... ont besoin d'être compris »

S'il condamne . la forme d'expression tout à fait inadmissi-ble » adoptée par certains gen-darmes de la Savoie et da Rhône. qui protestent contre leur situation professionnelle dans des textes anonymes, l'ancien ministre de la défense, M. Charles Hernu, député socialiste du Rhône et maire de Villeurbanne, n'en estime pas moins qu'« il faut faire évoluer les condi-tions de travail dans la gendarme-rie ». « Certaines unités de la périphèrie des grandes villes [hors de la zone de police d'Etat], des lieux de vacances d'été ou d'hiver, en mer ou en montagne, et maintenant près des feux de forêt, note M. Herni, assurent quasiment cent vingt heures de disponibilité par semaine. Quel est le service, privé ou d'Etat, qui pourrait demander cela à son person-

· Nos gendarmes ont besoin d'être compris. Sur le fond [de ces textes anonymes], il y a quand même un appel . conclut M. Hernu, qui rappelle les mesures prises par lui du temps où il était nos gendarmes -,

ENVIRONNEMENT

Le feu s'étend dans les forêts du Manitoba

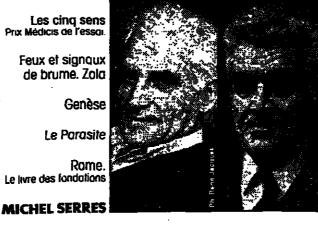
Des pluies d'orage s'abattant sur les forêts du Manitoba ont permis aux pompiers et à la flotte aérienne, luttant depuis plus d'une semaine contre l'un des plus grands incendies qu'ait connus le Canada depuis 1870, d'observer une pause. Le sinistre est d'une telle ampleus qu'ora a le canadienne couvre 450 miltre est d'une telle ampleur qu'on a du mal à la mesurer. Selon les observateurs, l'évaluation des dégâts varie du simple au double : 800 000 pour les uns, 1 500 000 hectares pour les autres. En tout cas plus de vingt mille personnes – des Indiens pour la plupart - ont été évacuées.

Dans certains secteurs, la fumée est si dense que l'aéroport de la ville de Thomson, par exemple, a dû être fermé pendant quelques houres. De nombreux habitants plus ou moins intoxiqués se sont présentés à l'hôpi-tal, mais on ne déplore jusqu'à pré-

Selon les naturalistes canadiens, les animaux sauvages — caribous, orignaux, élans, ours noirs, lièvres et oiscaux - sont peu touchés par

Grande-Bretagne sur le retraite-ment des combustibles irradiés. -La RFA et la Grande-Bretagne ont conclu, mardi 25 juillet, un accord permettant aux producteurs ouestallemands de faire retraiter leurs combustibles irradiés dans l'usine britannique de Sellafield. Cat accord, signé à Bonn par MM. Klaus Toepfer, ministre fédéral de l'environnement, et Michael Spicer, numéro deux du ministère britannique de l'énergie, est calqué sur celui qui est intervenu récomment entre la France et la RFA (Je Monde du 7 juin). Il prévoit également une coopération accrue entre les deux pays dans les domaines de fabrication de combustibles nucléaires et de la sûreté des installations. - (AFP.)

MICHEL SERRES ET RENÉ GIRARD **CHEZ GRASSET**



La route antique des hommes pervers

Le Bouc émissaire

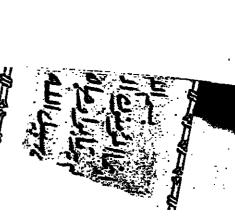
Des choses cachées depuis la fondation du monde

Mensonge romantique et Vérité romanesque

La Violence et le Sacré

RENÉ GIRARD

GRASSE



Time in the designation to have ma muelle

1111

Charles Kasmogga

Mes caution.

वीरवात आयुष्य

The same section of the sa

The second secon

Street and Street Bridge

The second second

No. of Section

Tanka a

Section 1 Sectio

12 17 mg/g

Frieder wing,

18 2 E B 73 es . . . #74

> * ."Z4 *#4 W- 25 . 54

in in the second

4 - A - -

r CAS 👑 👑

in the situation

Solid Strucelet

Topical and a sign factoris. They are the state of 15 Jan Jager Para Total Mark in an amendine

toning Records Records records records records records records remir# ar de Paris. Air Cina Timat

rainate e stateani seriosite

Société

FAITS DIVERS

villages "...

Contact and

2 M Set

75 1625 4 250 -- 2002 g

ಪ್ರಕ್ಷಣ ಪ್ರಕ್ರಾ

The Art Controls

100 mm

212

7 (1 m 22)

e filta.

10 (10 <u>10</u> 11 (<u>10</u>

and the state of

35.75**7X**

A .-- 1-

12 To 1

* B7-14 E

* i = 1

ر نفاده

Le meurtre d'une fillette à Saint-Denis

Quartier Basilique, le deuil et l'incompréhension

L'autopsie pratiquée sur le corps de la petite Malienne, retrouvée assassinée lundi 24 juillet, dans le parking d'un centre commercial de Saint-Denis (Seine-Saint-Denis) a confirmé que la fillette a été étouffée par strangulation (ie Monde du 26 iniliat). Les cerveau observés par les médecins provien-

Ses résultats et coux de l'autopeie, pour-raient établir si l'enfant a subi des sévices ecchymoses sur le cuir chevelu et l'adème au sexuels et permettre de confondre un éventuel

draient de coups portés ou seraient la consé-

quence de chocs au cours du transport de son corps. Des prélèvements ont été effectués afin de réeliser une analyse génétique.

Ce dimanche 23 juillet, comme parfols repris de la voix per un ous les autres dimanches, le adulte. Las plus perits s'endortous les autres dimanches, le quartier Basilique était vide, com-merces farmés et rares passants. Comme d'habitude, des grappes d'anfants profitaient de la chaleur de l'été pour s'égayer à l'ombre des geleries marchandes. Les petites places résonnaient de lears cris et du bruit de leurs plenches à roulettes. A vingt heures, les gamins ont commencé à remonter chez eux. Sauf Aminata, une petite Malienne de cinq ans. Elle sara retrouvée, le lundi matin, au premier sous-sol du parking du centre commercial, à peine dissimulée par les feuilles d'un journal.

Sur les chaînes de télévision, Dismadoua Soumano, le père, éboueur à Paris depuis vingt ans, n'a pas montré ostensiblement sa souffrance. Il a seulement répété que c'était e la fatalité » qui lui enlevait l'une de ses filles, huit jours après la naissance d'un nouveeu fils. « Un musulman ne pleure pas devant les autres », explique un de ses proches. Dans l'appartement, les oncies, les tantes, les cousins, les amis se succèdent sans casse. Beaucoup sont originaires de Moussavaguiya, un village de l'amondissement de Lontou, dans la province de Kayes, au Mali. Là, ils arrivent des bantieues de Paris, après le

R en sera ainsi pundant sept jours seulement, puisque « l'enfant était pure ». Certains apportent des sacs de riz, des oignons, de l'huile. Ce soir encore, les femmes en boubou fammi la cuisine pour tous ceux du clan qui seront venus saluer la familje. Les journaux qui perient de la mort de la fillette en publiant son portrait circulent de main en main. Une ribembelle d'enfants de

ment sur les lits.

.. Les hommes font le cercle, boivent le verre d'eau que leur portent les femmes. A voix basse, ils conversent, se tienment au courant des démarches du père au service de l'état civil, de ses convocations au commissariet de police. Tous espèrent qu'Aminata pourra bientôt être enterrée, à

Le quartier Basilique, à Saint-Denia, dans la banlieue pari-sienne, vit ainsi son premier grand drame. Cela fait trois ans que ces huit cents logements ont été livrés aux habitants, Il a failu plus de trente ans, la volonté de la municipalité communiste et une équipe d'architectes, pour qu'il sorte enfin de la terre, à la place d'un îlot d'immeubles insalubres. Tout n'est pas terminé. Reste encore des logements, un hôtel, des cinémas, à construire, mais l'ensemble a déjà bonne allure, à deux pas de la Basilique et du siège du quotidien l'Humanité.

« Mixité » de la population

Avec ses airs de Méditerranée, ses successions de terrasses écrasées de soleil, de rues étroites, le quartier Basilique s'est fait une place au centre ville. La municipalité a voulu maintenir la « mixité » de sa population en proposant un certain nombre de logements à des familles immigrées, qui côtoient des cadres moyens sinsi que des locataires aux revenus plus faibles. Pour en faire un véritable lieu d'échange, quatre-vingts boutiques et un centre commercial ont été inssuccès a son revers. Le quartier se voulait attractif. Il l'est devenu tellement que des citadins chercher la lumière de la ville. Le quartier Besilique, malgré se jeu-nesse, subit les mêmes travers que n'importe quel centre urbain. Le dédale des galeries, des passe-relles, des escaliers qui l'irriguent est ouverts aux quatre vents. Les « craffiteurs » s'en donnent à cœur joie en barbouillant les murs de leurs messages obscurs. Or l'équilibre sociologique du

La greffe a réussi. Pourtant ce

quartier reste fragile. ∢ Nous ne connaissons pas les mêmes tensions interethniques que dans un grand ensemble traditionnel, note M= Elisabeth Fédrigo, directrice du service d'action sociale de la ville. *Disons que les problème*s sont plus atténués. » Et voici que, en filigrane, le meurtre de la petite Malienne a réveillé des tendances souterraines que la vie tranquille de cet îlot avait jusque-là dissimulées. « C'est horrible, dit une commerçanta, mais a-t-on idée de laisser ainsi des enfants jouer seuls à la tombée de la nuit ? » Les remarques presques anodines sur les pratiques éducatives des Maliens glissent vite, de bouche en bouche, sur le nombre d'habitants dans leurs appartements, la polygamie, et les excisions qu'on soupçonne. Même leur manière de porter le deuil, l'absence de haine dans leurs réactions augmentent l'incompréhension. Seule est partagée l'inquiétude pour les enfants. Aujourd'hui, quand la soirée d'été rafraîchit les terrasses, ils sont peu nombreux à en profiter. Deux garçons, qui patinent entre les bacs à fleurs. sont vite rappelés à l'ordre par leur mère. De sa fenêtre, elle leur ordonne de rentrer.

Une procédure civile modifiée et accélérée

texte vise à raccourcir les délais et à purger les contentieux où les plai-deurs utilisent des procédés dila-toires. Il cherche ainsi à rendre plus transparent le coût des opérations d'expertise et veut éviter qu'elle ne devienne une source d'allongement anormal des procès. Les honoraires anormal des proces. Les noncesses de l'expert seront consignés dans un délai fixé par le juge. Si ce délai n'est pas respecté, le juge se pronon-cera sans tenir compte de l'exper-

En matière de référé, lorsque le En matière de référé, lorsque le juge estime que l'affaire doit être jugée au fond, le plaignant, sans passer par le président de la juridiction, pourra obtenir du juge des référés l'autorisation d'assigner son adversaire à une date déterminée. Quant aux procédures d'appel, elles sont trop souvent, estime-t-on à la chancellerie, utilisées par des justiciables

Le décret modifiant certaines dis-positions de procédure civile, sur proposition du ministre de la justice, M. Pierre Arpaillange, est paru au Journal officiel du 25 juillet. Ce ront plus que d'un délai de quatre

des procédures jugées abusives. Son premier président, à la demande du l'avis du procureur général et des parties, pourra retirer l'affaire du rôle lorsque le demandeur n'aura pas exécuté la décision contre laquelle il se pourvoit. Pour faciliter un examen plus rapide des procé-dures, le premier président pourra d'office raccourcir les délais de dépôt des mémoires par les avocats. On déclarera irrecevable le mémoire du défendeur qui aura dépassé le délai de trois mois pour déposer des

Lors de sa visite aux Baumettes

Les syndicats de gardiens de prison

Les syndicats des personnels péri lange », a déclaré M. Denis Gamin, la résolution des « vrals problèmes des Baumettes, notamment l'insécurité, le manque d'effectifs et le man-

qu'ils ne doivent pas oublier. >

pour les « nombreuses innovations qu'il-a introduites dans la prison et

Communication

Saisie par les utilisateurs de musique

La Cour européenne de justice met en cause le monopole de la SACEM

positeurs et éditeurs de musique (SACEM) abuse-t-elle de son monopole pour imposer des tarifs prohibitifs aux utilisateurs de son répertoire ? L'arrêt rendu le 13 juillet par la Cour euro-péenne de justice relance la vieille polémique entre la société de perception de droits et les discothèques.

Depuis dix ans, en effet, nombre de boîtes de nuit protestent énergique-ment contre la ponction qu'opère sur leurs recettes la SACEM: 8,25% du chiffre d'affaires (TVA incluse) contre la possibilité de diffuser des disques. Les discothèques ne remettent pas en question le droit des anteurs et des éditeurs, établi par la loi, mais les pratiques tarifaires de la SACEM. Supportable il y a trente ans, ce taux de redevance serait aujourd'hui prohibitif pour des entreprises qui, comme l'ensemble du secteur du spectacle, commissent une sensible érosion de la fréquentation. Il serait aussi, selon les syndicats des discothèques, largement supérieur à ceux pratiqués dans d'autres pays : douze fois plus qu'en Grande-Bretagne et en Belgique, quinze fois plus qu'en Allemagne, cin-quante fois supérieur à celui de la Grèce!

Certains établissements ont bien cherché à contourner la SACEM en s'adressant à des sociétés de droits d'autres pays du Marché commun. mais celles-ci les renvoient poliment vers leur homologue française. Pour le BENIM, syndicat des discothèques < rebelles >, la cause est entendue : la SACEM abuse d'un monogole de fait. conclut des ententes illicites avec ses concint des ententes illicates avec ses homologues étrangères et rançoune les utilisateurs de musique pour nourrir sa propre bureaucratie (1). Bt le syndi-cat engage ses adhérents à ne plus ver-ser qu'une somme symbolique et à traîner la SACEM en justice pour abus de position dominante.

La société de droits se défend avec virulence. Ses tarifs, affirme- t-elle, ne sont pas comparables avec ceux des pays étrangers calculés sur le nombre de sières on la surface des établissements et non sur le chiffre d'affaires,

L'Express avec 2553000 lec-teurs, Femme actuelle avec 7830000 lecteurs et Télé 7 Jours avec 11423000 lecteurs réalisent,

dent de l'Union nationale des syndi-

cats de journalistes (UNSJ), vient d'être élu président du bureau de la

Cerre ett president du bureau de la Commission de la carte d'identité des journalistas professionnels, au nom du Syndicat national des journalistes (SNJ). Le bureau est composé de Philippe Dominique (SNJ-CGT), Jean Delbecchi (CFDT), Jean-Claude Pauly (SAPIG-Fédération française

des agences de presse) et René Fin-kelstein (Fédération nationale de la

Mort de l'écrivain-journaliste Henri Anger. — Le romancier Henri Anger, qui fut rédac-teur en chef du *Télégramme de Brest* et de l'Ouest, est décédé le 20 juillet à Morlaix, à l'âge de quatre-vingt-

Henri Anger, originaire de Nantea, est entré au Télégramme en 1944. Nommé rédacteur en chef en 1965, il occupera ce poste jusqu'à son départ à la retraite en 1972. Il rédigeait, depuis, des billets d'humeur dans les colonnes du quotidien breton sous la signature de Kerdaniel. Henri Anger avait fait ses débuts de ronancier soinante et oppe son avec Chatte alla soint ses retire.

ans avec Chatte allaitant ses petits (Grasset).]

La Société des auteurs, com- rationnelle - du marché. Enfin et surconcirrence. Prise entre deux feix, in justice française est restée longuement hésitante. Mais au terme de plus d'un millier de procès et de cinquante pour-vois en cassation, la halance semblait, jusqu'à présent, pencher plutôt du côté de la SACEIM.

Début juillet, cependant, le fléau bascule dans l'autre sens. Le Conseil de la concurrence condamne la SDRM, société sœur de la SACEM spécialisée dans les droits de repro-duction, pour atteinte à la concurrence et l'assimile, dans son arrêt, à une société de services. Le 13 juillet, la Cour européeane de Luxembourg, sai-sie par les tribunaux français, estime aussi que la SACEM est soumise au droit de la concurrence et précise longuement les critères qui peuvent défi-nir les délits d'entente illicite et d'abus de position dominante.

Réquisitoire

Les organisations professionnelles des discothèques crient victoire : « La Cour de Luxembourg marque le pré-lude d'une flambée de nouveaux procès engagés contre la SACEM en remboursement des trop-versés et en demande de réparation de préjudice. -La société d'auteurs se défend en constatant que la justice européenne ne l'a pas condaumée explicitement et a renvoyé l'affaire à la compétence des

Mais l'optimisme de la SACEM est-il vraiment justifié? Dans leur arrêt, les juges européens rejettent nombre des arguments de la société d'auteurs. Ils valident la comparaison avec les tarifs pratiqués par des sociétés étrangères effectuée sur la base d'une enquête officielle menée par la Commission des Communautés

Enfin, ils dressent un véritable réquisitoire contre le mode de fonctionnement de la SACEM : « Lorsque, comme certaines indications figurant au dossier le laissent penser, le personnel d'une telle société de gestion est Ses accords internationaux procèdent considérablement plus important en non d'une entente mais d'« une gestion nombre que celui des sociétés homo-

Les chiffres du CESP confirment

les tendances générales de l'évolu-

tion de la presse magazine entre 1981 et 1989 : fléchissement des

peu de chances de contredire ces observations.

dite « lecture de dernière période » (fournissant le nombre de personnes

(fournissant le nombre de personnes ayant lu un magazine au cours des sept derniers jours) indique que 281 000 lecteurs out lu le Nouvel Observateur, 1883 000 le Point et 1429 000 l'Evénement du jeudi. Mais seuls les taux de pénétration en pourcentage (calculés par rapport à la population considérée) autorisent des comparaisons d'audience : en 1981, ces taux étaient de 7,2 % pour l'Express, de 7,1 % pour le Nouvel

1981, ces taux étaient de 7,2 % pour l'Express, de 7,1 % pour le Nouvel Observateur et de 5,8 % pour le Point; en 1989, ils reviennent res-pectivement à 6,1 %, 5,5 % et 4,5 %. Quant à l'Evénement du jeudi, lancé en 1984, son taux progresse de 2,3 % en 1987 à 3,4 % en 1989 : c'est donc le seul hebdomadaire véritable-ment en bausse.

L'évolution de l'audience des heb-domadaires féminins est stable, avec

deux exceptions notables : le taux de pénétration de Jours de France

pénétration de Jours de France (racheté îl y a six mois par le groupe Hersant) cluste de 10,6 % en 1981 à 4,4 % en 1989 (1 813 000 lecteurs). Il fandra attendre pour savoir si la nouvelle formule du journal, qui a hérité les pages du Figaro-Madame, remontera la pente. La palme revient à Femme actuelle (du groupe Prisma-Presse, filiale de l'allemand de l'Ouest Gruner und Jahr), qui passe de 12,9 % en 1986 à 18,3 % en 1989 (7 830 000 lecteurs).

Au cours des neuf dernières années, c'est le marché de la presse

amées, c'est le marché de la presse de télévision qui a comu le dévelop-pement le plus important, dû à Parrivée de nouvelles chaînes. Télé

7 Jours conserve sa première place avec 27,5 % de pénétration en 1989

(11 423 000 lecteurs). Mais Télé

Star enregistre un bon score en pro-gressant de 5,6 % en 1981 à 15,4 % en 1989 (6405000 lecteurs). Ces audiences ne doivent pas faire oublier la percée de Télé Z, qui passe de 2,1 % en 1984 à 10,8 % en 1989 (4489000 lecteurs).

ment en hausse.

Pour les hebdomadaires, l'enquête

L'audience des magazines selon le CESP

La continuelle montée en puissance

des hebdomadaires de programmes TV

tont, la SACEM sontient qu'elle n'est pas une société de services et que, simple représentante des droits des créateurs, elle ne relève pas du droit de la concurrence. Prise entre deux feux, la justice française est restée longuement de droits d'auteurs, y est considéro-blement plus élevée, il n'est pas exclu dés droits d'auteurs. Y est considéro-blement plus élevée, il n'est pas exclu de constant de la cons que c'est précisément le monque de concurrence sur le marché en cause qui permet d'expliquer la lourdeur de l'appareil administratif et, partant, le taux élevé des redevances.

La justice française aura du mal à ignorer un tel diagnostic. Les disco-thèques espèrent que l'arrêt de la Cour-européenne incitera la SACEM à négocier et à revoir à la baisse son taux de redevance. La société d'anteurs y sera peut-être contrainte sous peine de voir remis en question tout un système de perception qui, au-delà des boîtes de mrit, concerne aussi radios et télévi-

JEAN-FRANÇOIS LACAN.

(1) La SACEM employait, en 1988, mille quatre cents collaborateurs et répar-tissait un peu plus de 1,5 milliard de francs

Douze minutes de publicité par heure sur la Cinq et M 6

Le Conseil supérieur de l'audiovi-suel (CSA) vient d'autoriser la Cinq et M 6 à diffuser 12 minutes de publicité par heure, à partir du le acôt prochain et jusqu'en juillet 1990 (nos dernières éditions du 27 juillet). Les deux chaînes, qui étaient jusqu'à présent limitées à 10 minutes 48 secondes de publicité par heure, se trouvent ainsi alignées sur le régime de TF I ou A 2. Cette mesure, souhaitée par le ministère de la communication, doit, selon le CSA, « permettre aux deux chaînes de consacrer des moyens accrus à la production d'œuvres originales d'expression française. La Cinq n'a pas été autorisée par le CSA à faire passer de 4 minutes 30 secondes à 6 minutes la coupure publicitaire des films de cinéma, le CSA estimant qu'il s'agissait d'un « engagement que la Cinq a pris elle-même » lors de son autorisation.

Le groupe Progrès entre au capital de TLM

Le groupe Progrès SA, qui publi notamment le quotidien régional le Progrès de Lyon, vient d'acquérir 7 % du capital de la télévision locale Télé-Lyon-Métropole (TLM), qui émet depuis février par voie hertzienne sur Lyon et sa banlieue. L'entrée de Progrès SA (contrôlé par le groupe de communication de M. Robert Hersant depuis janvier 1986) dans le capital de TLM s'accompagne de la nomination au poste d'administrateur de son PDG, M. Xavier Ellie, aux côtés des repré-1981 et 1989 : fléchissement des hebdomadaires d'actualité, stabilité de la presse féminine et fort dévelop-pement de la presse de télévision. Les résultats définitifs, qui seront dévoilés d'ici à la fin de l'année, out sentants des autres actionnaires de la station: la Compagnie générale des eaux, TVL Sofracom, la SEDIT et le Crédit lyonnais. TLM, qui dispose d'un budget de 20 millions de francs, dont 11,5 mil-

lions de francs sont consacrés aux investissements, tire son finance-ment de la publicité et du parrai-nage. La région lyonnaise représente le deuxième marché publicitaire français après la région parisienne. français après la région parisienne.

Le groupe Hersant, qui contrôle le Dauphiné libéré à Grenoble et plusieurs titres à Lyon (le Progrès, Lyon-Matin, le Figuro-Lyon), a mis en place, fin 1986, une régie publicitaire, Publi Print Régions. Celle-ci regroupe les régies de l'ensemble des quotidiens régionaux du groupe et comprend une subdivision pour les journaux de la région Rhônes-Alpes, Publi Print Province nº 1. Elle est destinée à drainer la publicité régionale et pourrait donc travailler en

synergie avec TLM L'assemblée générale de « l'Est républicain » maintenue au 31 juillet

nale et pourrait donc travailler

L'assemblée générale des actionnaires de l'Est républicain aura lien
le 31 juillet. Ainsi en a décidé la
cour d'appel de Nancy, qui n'a pas
suivi les réquisitions du procureur
général et les demandes de
M. Gérard Lignac, présidentdirecteur général du quotidien, qui
souhaitaient un report.

Cette assemblée générale devra
établir les nouveaux rapports de
forces au sein du capital de l'Est
républicain. Le groupe CoraRevillon des frères Bouriez, qui
contrôle 24 % des parts du journal, a
conclu un accord avec le groupe

conclu un accord avec le groupe Républicain lorrain pour le rachat de 22 % supplémentaires, ce qui lui permettrait de ravir la majorité au groupe de M. Lignac (32%).

Tontefois, le tribunal doit encore se prononcer sur une demande de mise sous séquestre des 22 % du Républicain lorrain. Cette mise sous séquestre empécherait M. Michel Bouriez de prendre le contrôle du journal lors de l'assem-

JUSTICE

10 millions de dollars pour la mise en liberté éventuelle d'Adnan Kashoggi

"Sous caution et sous bracelet électronique

M. John Keenan, juga fédéral 25 juillet, à 10 millions de doilars la caution que devrait déposer-l'homme d'affaires saoutier Adnan Kashoggi, actuellement détenu aux États-Unis, pour obtenir sa mise en liberté provisoire.

Le magistrat a cependant assorti cette décision d'un certain nombre de précautions. Non seulement le financier saoudien ne devra pas quitter la ville de New-York mais il ne retrouvera sa liberté que s'il accepte de porter, au poignet ou à la cheville, un bracelet électronique permettant de surveiller ses déplacements. De plus Adnan Kashoggi aura obligation de se présenter deux fois par semaine aux autorités et de leur téléphoner quotidienne-

Justifiant cette décision, le magistrat new-yorkais a admis qu'« aucune précaution, y compris la détention provisoire, ne peut garantir la présence d'un accusé au procès ». Mais, selon lui, une caution « substantielle » et ces restrictions électroniques et téléphoniques à sa liberté constituent des « assurances » sur'la présence future du pré-

venu aux audiences. Le procureur fédéral, Charles La Bella, a immédiatement, après la décision du juge, fait connaître son interntion de faire appel de cette mise en liberté sous caution qui, selon lui, pourrait permettre au prévenu de prendre la fuite. Quant à Adnan Kashoggi, il n'a pas fait savoir s'il acceptait les conditions, un peu particulières, de son élargissement.

Le décret publié au « Journal officiel »

notamment le paiement de dommages-intérêts. Ils ne dispose-ront plus que d'un délai de quatre mois pour faire appel, sinon le juge-ment deviendra executoire.

730 000 lecteurs et 1216 / Jours avec 11 423 000 lecteurs réalisent, chacun dans sa catégorie (hebdomadaires d'actualité, presse féminine et presse de télévision), les meilleurs scores de la presse magazine, selon le Centre d'études des supports de publicité (CESP).

Ces résultats, qui ne seroat définitifs qu'en décembre, proviennent d'une enquête du CESP faite entre janvier et juin, auprès de 11 917 personnes représentatives de la population française de quinze ans et plus, soit plus de 40 millions d'individus. Pour être retenus, les magazines étudiés par le CESP (128 au total) doivent franchir un seuil de publication fixé à 425 000 lecteurs. Compte tenu des changements méthodologiques introduits dans l'élaboration des entretiens en 1988 et en 1989, le CESP indique cependant que ces résultats ne peuvent être comparés directement avec les enquêtes antérieures à 1988. Engorgée par des pourvois abu-sifs, la Cour de cassation va, elle aussi, disposer des moyens de faire le ménage et de mettre un terme à ur, et après avoir recueilli Claude Durteux éts président de la Commission de la carte des journelistes. — Claude Durieux, qui fut journeliste au Monde et président

ont refusé de rencontrer M. Pierre Arpaillange

tentiaires de la maison d'arrêt des Baumettes à Marseille ont refusé, mardi 25 juillet, de rencontrer le mardi 25 juillet, de reacourrer le ministre de la justice, M. Pierre Arpaillange, qui a visité l'établisse-ment pour préparer une émission de télévision qui doit s'y dérouler à la rentrée. M. Arpaillange a été accueilli par les sifilets de quelques accueilli par les sifflets de quelques gardiens de prison FO et CGT. - Tous les syndicats ont décidé de boycotter cette parade médiatique», a inciqué M. Joël Haug, délégué syndical de FO. « Il n'y a pas de dialogue possible avec M. Arpaldélégué CGT, ajoutant que les revendications des gardiens restent

regretté que les surveillants aient refusé de le rencontrer : « J'ai refuse de le rencontrer : « Tai annoncé il y a quelques jours que vings-cing établissements pénitentiaires petits, vétustes et anciens seraient supprimés, ce qui étalt prévu de longue date. Les syndicats ont répondu qu'ils refusaient cette mesure sans même avoir entendu mes explications. » Le ministre a siouté m'il combaitait que les estatuts de la contre de la contr ajouté qu'il souhaitait que les gar-diens de prison « viennent (le) voir, Les gardiens (...) ont des problèmes comme chaque profession, mais ils bénéficient également d'avantages

Le ministre de la justice a ensuite rendu hommage an directeur des Baumettes, M. Jacques Daguerre, ses efforts considérables en faveur de l'insertion des désenus ».

(Suite de la première page.)

Pourtant, l'idée n'est pas neuve en Europe. Le célèbre Prater et son Luna Park ont été aménagés à Vienne en 1766 alors que Mozart était gamin. Le Tivoli ouvert à Copenhague en 1843 et le très parisien Jardin d'acclimatation inauguré par Napoléon III ont ti quelques titres d'ancienne Mais c'est dans le terreau américain que nos vieux « jardins de plaisir > ont véritablement fait florès. Non seulement ils ont pris la taille et la vigueur mécanique qu'on leur voit, mais ils ont foisonné : on en dénombre près de deux mille sur le territoire des

Au royaume de la voiture individuelle, les forains n'avaient plus de raison de pérégriner de ville en ville. Ils se sont sédentarisés. Ce sont les clients qui nomadisent. Pour les attirer et les faire revenir, on imagine les attractions les plus sophistiquées. Jenne on vieux, chacun peut y trouver son compte, après avoir garé sa voiture et acquitté le prix sorfaitaire du ticket d'entrée. Mais il faut se nourrir et ramener quelque souvenir. Restaurants et boutiques s'ajoutent donc aux divertissements. Comme nous sommes au pays du cinéma, c'est au pied de la colline d'Hollywood que le cartoonist Walt Disney a poussé ce type de complexe, où l'on passe la journée en famille, au plus haut degré de perfection. Né il y a trente ans, le Disneyland de Californie a fait des petits : Disneyworld en Floride, puis Disney Tokio, enfin, Eurodisneyland.

En vérité, les parcs d'attraction à la sauce américaine ont débarqué au cours des années 50 dans les pays d'Europe du Nord où la nature est peu clémente. Allemands, Néerlandais, Belges, Britanniques y ont pris leurs habi-tudes. Les Français, eux, paraissaient imperméables. Seul un modeste parc fondé à l'emplacement de sa maison de vacances par une famille de lainiers du Nord s'ouvrait à Berk, sous le nom de Bagatelle. Au début, une guinguette avec un mini-golf et iques animaux en cage. François Parent y a ajouté, au gré des des jeux, puis des attractions plus élaborées. Bagatelle, qui a fêté son trente-troisième anniversaire, accueille tonjours une clientèle familiale. Dirigée avec pragmatisme et circonspection, ce parc vaut à son père fondateur d'avoir été élu président du Syndicat national des parcs de loisirs et

temps figure d'oiseau rare. Pas un ans, ancien agronome tropical

financier n'aurait songé à miser un kopeck sur un équipement du style de Bagatelle. Pour attirer er attention, il a fallu que les managers de Disney lorgnent vers l'Europe et plus précisément, à partir des années 80, vers la France, ce no man's land des centres récréatifs. On s'est aperçu alors que, travaillant moins longtemps et gagnant davantage, les Français ont à la fois plus de temps et d'argent à consacrer à

Une course

D'une part, le temps de travail s'est amenuisé de 12 % au cours de la dernière décennie. D'autre part, on s'attend que les sommes affectées aux distractions augmentent elles aussi de 12 % dans les dix ans à venir. Pourquoi laisser ce marché aux Américains? Du coup, les investisseurs se sont lancés dans une course folle qui ressemble à celle des émigrants galopant dans les prairies du Far-West pour marquer leur lopin. Grandes banques, privées et nationalisées, géants du bâtiment, comme Bouygues, Spie-Batignolles, Dumez, société de service comme la Lyonnaise des eaux, c'est à qui placera ses billes dans un projet de parc récréatif. En quelques années, la France est ée du sous-équipement à la pléthore. Sans compter les zoos et antres safaris, on y dénombre aujourd'hui une quarantaine de parcs terrestres et une bonne douzaine d'aquacenters. Les projets déclarés ou en début de réalisation sout une quinzaine.

Après les formules à l'emportepièce du style « les Français n'avaleront jamais les niaiseries à la Mickey », nous voilà sur les nuages roses des prévisions les plus folles. Il est vrai que, enquête faite, nos compatriotes ne sont pas du tout réfractaires aux attractions importées d'Amérique. Roland Mack, quarante ans, héritier d'une dynastie allemande de constructeurs de manèges, peut en témoigner. En 1975, il osait planter à Rust, juste de l'autre en peu de temps atteignit le million d'entrées. « Au début, raconte-t-il, les Français boudaient. Aujourd'hui, ils représentent 30 % des visiteurs et sont nos meilleurs clients. Ils viennent, ils s'amusent, ils mangent, ils dépen-sent et ils paraissent toujours contents. >

Même son de cloche chez le François Parent a fait long- Belge Eddy Meens, soixante-trois

installé un parc dénommé Walibi, non loin de Waterloo. En dépit de ce mauvais souvenir, près d'un tiers de ses clients viennent de France. Il en est tellement satis-fait qu'il vient de passer un accord avec la SNCF pour organiser des trains spéciaux à partir de Paris. On a rouvert une ligne désaffectée pour acheminer les convois jusqu'au pied de la grande roue. Quand aux experts de Disney, ils ne doutent pas un instant que les Français plébiscitent les merveilles électroniques qu'on leur mitonne à Marne-la-Vallée. Mais comme ils ne laissent rien au hasard, ils organisent régulièrement des voyages de presse en Floride pour convertir les élus et les journalistes au culte de Mic-

Car les promoteurs de parcs récréatifs doivent encore surmonter l'indifférence, la méfiance, voire même l'hostilité de certains. Lorsque Pierre Jullien, énarque et normalien de quarante-deux ans, a été chargé par Sacilor de trans-former une friche industrielle en parc des Schtroumpfs, il lui a fallu biaiser. C'est à l'abri de sociétés écrans qu'il fit faire dis-crètement les études de faisabilité. «Sauver les convenances, ne pas effaroucher les vieux sidérurgistes lorrains, tel était le mot d'ordre », se souvient-il.

Le retour des forains

A Poitiers, l'ancien ministre René Monory doit se comporter omme un despote — il ne déteste d'ailleurs pas cela — pour convaincre ses collègues du conseil général de financer le Futuroscope. Il est sans cesse sur le chantier, veillant personnellement au moindre détail. « C'est notre meilleure hôtesse », plaisantent les employés. A Nigloland, près de Troyes, comme à Walibi Rhone-Alpes, non loin de Chambery, on attend depuis des années que les ingénieurs de l'équipement veuillent bien planter des panneaux indicateurs sur les autoroutes. Les responsables d'Astérix ont dû financer eux-mêmes la bresociété concessionnaire de l'autoroute du Nord faisait la sourde oreille. Mais c'est Mirapolis qui a subi l'épreuve la plus sévère. Le jour de l'ouverture, les forains en colère sont entrés en douce puis ont cassé tout ce qui leur tombait sous la main. Histoire d'attirer l'attention sur les difficultés de leur profession.

Ce malheureux parc a d'ailleurs essuyé tous les plâtres alors Petits pares O Parce sension

que, en apparence, il avait toutes les chances. Grandes banques et sociétés aguerries s'étaient pen-chées sur son berceau. Il était parti tel un lièvre, se fiant à des études américaines, disposant d'un architecte connaissant bien la formule des parcs d'outre-Atlantique et se plaçant ainsi le premier sur le formidable marché des dix millions de Franciliens.

La réalisation ne fut pas à la hauteur des ambitions. Dans la morne plaine de Cergy, surplombée par des lignes haute tension, les curieux ne découvrirent sous le ciel pluvieux du printemps 1987 que des promesses de verdure, des attractions pen convaincantes, trop dispersées et dégradées par l'agression des forains. On enregistra pourtant six cent mille entrées au cours de la première saison, puis un million en 1988. Mais on était loin des chiffres naïvement espérés et annoncés.

Le redressement sera dur. Il est mené par Marc Tombez, un homme du Club Méditerranée. Aux investisseurs, on a demandé d'avancer 150 nouveaux millions, aux exploitants de réduire les frais de 40 %, aux jardiniers de fleurir le parc, aux employés de devenir de vrais professionnels de l'accueil, aux restaurateurs d'améliorer l'ordinaire et à Carlos d'animer le tout chaque week-end. Enfin, toute honte bue, on a fait entrer dans la place les ennemis d'hier : les forains, leurs manèges et leur savoir-faire. Malgré ces mesures, un printemps de rêve et la satisfaction affichée par les visiteurs, il est douteux que Mirapolis fasse cette année mieux que l'an dernier. Car, désormais, il lui fant livrer une deuxième bataille : celle de la concurrence. Astérix, Big Bang Schtroumpf, Aquaboulevard et le parc Consteau sont à présent sur les rangs.

Ceux-là non plus ne sont pas à l'abri des surprises. En Lorraine, pour le premier mois, on tablait sur une moyenne de huit mille cinq cents clients par jour. Il en est entré trois mille de moins. On attendait 55 % d'étrangers et 45 % de Français. Malgré une campagne de promotion menée chez eux, Allemands, Belges et Luxembourgeois n'ont représenté que 15 % des visiteurs. Le joli mois de mai paraissait favorable, on avait oublié les mariages et les communions solennelles qui retiennent ailleurs les familles.

Chez Astérix, c'est la gestion des foules qui a posé problème. Une bretelle autorontière un peu

courte, des parkings trop longs à garnir, pas assez de places assises à l'heure du déjeuner, des attractions qui ne tournent pas suffi-samment vite, il n'en fallait pas plus pour créer des bouchons automobiles et humains. Conséquence : la semaine suivante, les chiffres de fréquentation s'effondrèrent. Les managers d'Astérix défauts constatés. Le beau temps, la qualité du décor et l'afflux des écoliers en sortie de fin d'année ont fait le reste. En deux mois, les cinq cent cinquante mille entrées

Pourtant, Eric Licoys, banquier de cinquante ans devenu le PDG du parc, ne pavoise pas. Il sait que le village gaulois et les amuse ments qui l'entourent ont englouti 880 millions de francs; que pour faire revenir la clientèle, il devra investir à nouveau 80 millions chaque année; qu'il lui faut donc au minimum deux millions de visiteurs par an pour s'en sortir. Or, an train pourtant fort soutenu où vont les choses, on ne dépassera nas 1,5 million d'entrées en 1989. Juste de quoi boucler le compte d'exploitation sans rembourser les dettes ni réinvestir.

Les aventures de Zigofolis

En rattrapant le temps perdu à marche forcée et en ouvrant de grands parcs à l'américaine sans en avoir le savoir-faire, les investisseurs français premient des risques que les promoteurs allemands, belges, néerlandais et britanniques, partis plus tôt et plus modestement, out su éviter.

Les aventures de Zygofolis prouvent que ces risques sont bien réels. Paribas, la Caisse des dépôts et la Société générale avaient cru faire un bon placement en se joignant au groupe luxembourgeois qui a ouvert ce parc de 24 hectares aux portes de Nice, en juillet 1987, « Sur un tel site, c'est du tout cutt », assuraiton. Hélas, dès la fin de la première année, le déficit était de 46 millions, et à la fin de la deuxième l'affaire était mise en liquidation. Racheté à bas prix par des Britanniques qui vont y investir de grosses sommes, Zigofolis affiche toujours « fermeture annuelle . Les premiers pourvoyeurs de capitaux y ont laissé jusqu'à présent plus de 300 millions de francs!

Même les petites entreprises familiales plus anciennes et se développant sur leurs fonds pro-

pres, comme Bagatelle, dans le Nord, on Pal, dans la Nièvre, font de la corde raide. Quant à la douzaine d'aquacenters construits depuis cinq ans, seul le plus ancien, implanté au Cap d'Agde, est réputé gagner de l'argent. Michel Corbière, astucieux selfmade-man qui a fait fortune dans les complexes sportifs et qui a se fait pas d'illusion. Sous leur pyramide de plastique transparent, sa piscine à vagues et ses bains bouillonnants attirent la foule et les journalistes. Mais il n'en attend que 25 % de ses recettes. Le reste, c'est-à-dire l'essentiel, viendra des huit chubs de sport, des quatre restaurants. des dix bars, des trente boutiques et des salles de congrès qui surplombent les baigneurs.

Furodisne

Le Futuroscope de Poitiers, avec ses jeux pour les enfants et ses multiples cinémas, n'est, à l'analyse, qu'un miroir médiatique. Il permet à René Monory d'attirer alentour un lycée ultramoderne et des industries de pointe qui ne scraient jamais venus s'établir dans ce département (la Vienne) en perte de vitesse. On sait aussi que pour Robert Fitzpatrick, patron d'Eurodisneyland, l'enjeu ne consiste pas sculement à faire entrer 10 millions de visiteurs dans son royaume magique, mais surtout à équiper de la manière la plus fructueuse possible les 1 700 hectares de terrains environnants.

Faute d'avoir compris qu'un pare récréatif est d'abord une locomotive commerciale on le noyau dur d'un aménagement plus ambitieux, les promoteurs de centres de loisirs en sont réduits à attendre le miracle. Quand on évoque devant eux l'incertitude de leur avenir, ils parlent tous de 1992. A cette date, Eurodisneyland devrait commencer à attirer les foules de l'Europe entière. Chacun rêve de ramasser quelques miettes du pactole, autroment dit de détourner vers ses caisses enregistreuses une fraction du torrent touristique convergeant vers Paris. Pour se rassurer, on écarte le spectre de la concurrence et l'on parle de « complémentarité dans un marché en expansion > . Si les Français sont surs désormais de ne pas manquer de parcs d'amusement, les financiers qui out risqué dans l'affaire une quinzaine de milliards en dix ans vont se faire bien du souci.

MARC AMBROISE-RENDU,



En Moselle, présentation du futur pare du « nouvesu monde des Schtrousupis ».

the neuvellein

Enquête

touristique

Un marché sans illusions pour les Français

VEC un retard considéra-A ble sur ses voisins de l'Europe du Nord, la France voulait des parcs. Elle commence à en avoir. Le public appréciera mais les industriels y out-ils trouvé leur compte? Si Jean Lefebvre, Dumez, Bouygues, Spie-Batignolles et Caroni se sont taillé la part du lion dans le domaine des travaux publics, des mouvements de sols, des VRD et des voiries diverses, si Sodexho, Enrest ou Accor ont quasiment monopolisé la gestion des restaurants, les entreprises françaises n'ont pratiquement rien fourni d'insportant en matière d'attrac-tions. C'est Vekoma, constructeur néerlandais de super attractions à émotions, qui a livré les boome-rangs de Zygofolis et de Walibi Rhônes-Alpes, le triple looping du parc des Schtroumpfs et le quintuple looping du parc Astérix. Le plus coûteux de ces équipements

a dépassé 40 millions de francs. C'est Intamin, bureau d'étude les Schtroumpss qui ont voulu suisse capable de fournir prati- jouer la carte « France » pour

quement tout ce dont on a besoin sur un parc, qui a livré et installé les superbes circuits de rafting d'Astérix et de Walibi Rhône-Alpes. C'est Mack, constructeur allemand, qui a livré et installé presque tous les toboggans

Une exception toutefois: l'Ansconda, la magnifique montagne russe en bois du parc des Schtroumpfs. Dessinée par l'ingénieur américain Cobb, elle a été construite par Spic-Batignolles, qui a utilisé du bois des Vosges et l'a fait assembler à l'aide de quatre-vingt mille boulons par les équipes qui montent les pylônes de l'EDF. Pierre Jullien, président du parc des Schtroumpfs, est fier, à juste titre, de cette grande première européenne. Une véritable cathédrale de bois, haute de 40 mètres, qui domine désormais

Autre première, toujours chez

Coquet au point de cacher son âge, malicieux et touche à tout, Franck Bauer est une sorte d'éminence grise du petit monde des parcs de loisirs. Après avoir été speaker à la BBC durant l'Occupation, membre de plusieurs cabinets ministériels, secrétaire général du Théâtre français et père fondateur des relations publiques ex France, il a déconvert les parcs d'attractions sur le continent américain. Le concept l'a séduit et il a créé à Paris, voici quinze ans, le premier cabinet d'ingénierie récréative.

Le Futuroscope de Poitiers, le parc de la Toison d'or à Dijon ont profité de ses lumières. De ses cartons sortiront peut-être un parc des géants de Douai, une île mystérieuse à Amiens, un musée des volcaus à Clermont et un parc de l'ours dans les Pyrénées. Administrateur du Musée des arts décoratifs et pétillant d'idées neuves, il a fondé le groupe Eiffel, autrement dit l'association pour l'étude et l'ingénierie des formes futures des équipements de loisirs. Il exprime ici son opinion sur l'industrie française et les parcs de

mieux séduire la clientèle allemande : la « rivière des rapides » 100 % française, réalisée par CGE Alsthom Atlantique, asso-ciée au bureau DBE pour les décors. « Chez nous, dit de son côté Eric Licoys, le patron d'Astérix. 90 % des attractions sont d'origine étrangère. Cependant,

des loint-ventures sont en train d'être conclus avec des Américains travaillant pour Disney de manière qu'Astérix devienne dans quelques années vendeur de i-how dans le domaine des parcs de loisirs. »

Pour les spectacles audiovisuels qui équipent nos parcs, tout est étranger. Suivant l'exemple de la Géode de La Villette dont seule la come est française, les systèmes mis en œuvre, Imac, Omnimax. projection 70 mm sur écrans géants, projection 3D en relief, Showscan à 60 images/seconde, projection avec sièges asservis créateurs d'émotions fortes, sont canadiens, américains, britanniques et bientôt japonais.

Androides et informatique

Nos artisans se sont longtemps distingués par le raffinement et la variété de leurs automates. Cette fois, malgré le talent de certains créateurs comme Riby, Thierry Vide ou Metzer, nous n'avons pas su réaliser le catalogue de personnages que demandait l'industrie des parcs. Ce sont les Allemands qui depuis quinze à vingt ans font la loi. Et que dire des androïdes, des licininiens de bois, de métal et de plastique, nés de l'imagination des ingénieurs de Disney? A Disneyworld en Floride, l'automate du président Lincoln qui « prononce » le discours de Gettysburg est animé par un système informatique appelé audioanimatronique, d'une complexité extrême. En France, seul Bernard Szagener a su maîtriser cette technique. On a pu voir l'une de ses œuvres, mais de manière fugitive, dans le spectacle d'androïdes de « Tuileries 89 ».

Pour les manèges au moins... Pas davantage. Les rois sont ici les constructeurs italiens comme Zamperla, Ciriani et Moser, Barbieri, Bertazzon ou Italrides. Ils dominent le marché mondial de leurs créations luxuriantes et de leurs prix imbattables. On les trouve en force dans tous les salons internationaux, face à notre unique « Atelier 1900 » créé par un artiste amoureux de chevaux de bois, qui réalise de superbes carrousels à l'ancienne à des prix défiant toute concurrence.

Les espaces de jeux et parcours sportifs pour enfants pourraient constituer un marché très prometteur. Ce type de produits se l'Europe propose des jeux en bois, métal et plastique. Seules deux firmes françaises, Plastic Omnium et Husson, semblent pouvoir lutter à armes égales contre cette marée

prises? Les petits parcs de loisirs. ner Biro. Ces sans-grade ont rarement les Dans o usines étrangères. Force leur est donc de faire confiance à des artisans ou à de petites firmes françaises. Le meilleur exemple en est Soquet, installée à Ambérieux. Avec une équipe restreinte décuplée par une sous-traitance locale importante, on y fabrique, à la moitié des prix internationaux, la plupart des équipements dont un parc a besoin : train western, circuit rafting, train de mine, circuit de vieux tacots, etc. Parmi les clients de cette firme on trouve en effet les petits parcs français, comme Bagatelle, Le Pal, Niglo-

land et le futur parc de la Toison ďoг.

Il serait injuste d'oublier Reverchon, la plus importante entreprise française de fabrica-tion de manèges, qui fut long-temps le roi incontesté des autoscooters et qui produit également aujourd'hui des fournitures pour parcs. Elle a équipé Mirapolis d'un petit train des enfants, d'un circuit de tacots et de la « rivière des impressionnistes ...

Toute cette quincailleric sophistiquée doit être contrôlée et vérifiée pour éviter les accidents, toujours tragiques dans un parc. Malheureusement, les grands cabinets de contrôle français manquent d'expérience pour dire si les accélérations qu'encaisse le train dans un looping suffisent à le faire tenir en l'air. Dans ce domaine. les Allemands sont les maîtres. Il reste tout de même un marché où les Français ont leurs chances: celui de l'entretien ou de la maintenance. La Lyonnaise des eaux, la Générale des caux ou d'autres plus petits comme Geteba, commencent à engranger sur ce point un savoir-faire nouveau.

Des Français sous-équipés

Tont cela explique que, en matière d'exportation d'attractions, en debors de Reverchon qui durant des décennies dominait le marché mondial des autoscooters, on ne rencontre que le vide sidéral. Deux chiffres en donnent la mesure : au dernier salon allemand spécialisé « Interschau », sur cinquante exposants étrangers, on trouvait douze Italiens, dix Britanniques, huit ressortissants du Benelux, quatre Suisses et seulement trois Français. Au récent grand show de Dallas, (organisé par l'Association internationale des parcs) rendez-vous mondial de tous les fabricants et créateurs d'attractions, sur cent soixante-dix-sept exposants étrangers, on notait senlement quatre fabricants français Pourtant avec leurs mille huit cents parcs en constante évoluretrouve aussi dans les parcs tion, les Etats-Unis constituent un urbains, les jardins publics, et les marché très prometteur, curieux espaces verts d'HLM. Mais ici, la de ce qui est nouveau. La tour concurrence est rude. Toute Eiffel, par exemple, produit français phare s'il en fitt, est vendue là-bas en version réduite de 100 mètres de hant, avec un restaurant an dernier étage. Mais, elle est commercialisée par la société helvétique Intamin et Alors que reste-t-il à nos entre- fabriquée en Autriche par Waar-

Dans ces conditions, on peut se moyens de s'offrir les super demander s'il existe encore sur le attractions de luxe qui sortent des marché des parcs de loisirs une place pour l'industrie française ? M. Bernard Sacoun, exposant à Dallas et président d'un groupement informel de fabricants français de matériels forains, répond oni. Mais il donne à ses amis ce conseil: « Groupez-vous, sortez de l'Hexagone, prenez des risques. - Une chance : le monde des parcs dure depuis près de deux cents ans. Il n'est pas prêt d'arrêter sa croissance et son perpétuel renouvellement. L'industrie française doit y tronver sa place.

FRANCK BAUER

Hôtels, golfs, cinémas, maisons individuelles

Eurodisneyland ou le divertissement prétexte

ARC d'attractions », « destination vacances... » : avant ma dormant n'émargent des biés encore verts de Marne-la-Vallée, Eurodisneyland a collectionné les définitions. Il y en a una qui, pour être encore dissimulée par les herbes folles, n'en est pas moins juste : « centre d'activités tous azimuts ». En somme, Eurodisneyland, ou du golf au prêt-à-porter en passant par le asuna.

Transfuge de la régia Renault, Jean-Marie Gerbeaux, directeur de la communication et du marketing d'Eurodisneyland est catégorique : « Notre parc n'est pas un Astérix sur le thème des personnages de Disney. C'est le secteur IV de la ville nouvelle de Marne-la-Vallée qui nous i-a été confié avec, pour objectif, de jeter un pôle - d'activités à l'extrême est de Paris. >

On ne saurait être plus clair. Un « pôle d'activités », c'est en effet tout autre chose qu'un 's simple > parc d'attractions. Eurodisneyland déploiera sur ses 1 943 hectares - le cinquième de Paris — des simulateurs de vols soatiaux et l'Ile au trésor du capitaine Crochet, camping-caravaning, 22 000 m² de restaurants, boîtes de nuit et aires de sport, dès l'ouverture, en 1992 ; puis, d'autres hôtels. trois golfs de dix-huit trous, 2 500 maisons individuelles et 3 000 colléctives, 95 000 m² de commerces, 700 000 m² de bureaux et "750 000 m² de locaux d'entreprises i Tout est idit. On pourra non seulement s'amuser, mais se loger, camper, faire ses courses, pratiquer un sport, se restaurer, participer à un congrès et travailler, A la limite, il sera meme possible de se livrer à toutes ces occupations sans céder à ·le première d'entre elles qui sert d'enseigne ;

3 - 3 - 3 - 3

....

....

. 2 NT

and the

....

Un coup d'œil sur le site, avent de prendre la l'essentiel. Aujourd'hui, la ligne A du RER, qui traverse la métropole parisienne d'ouest en est, s'arrête eur un heurtoir à Torcy. Demain, elle courre près de 10 kilomètres plus à l'est pour amener ses passagers au cœur du Magic Kingdom, le Royaume enchanté : au pied des attractions d'Eurodisneyland, devant le hall d'entrée d'un hôtel de 500 chambres. Car, pour la première fois depuis qu'existent les trois autres parcs Disney en Californie, en Floride et à Tokyo, un hôtel accueillera les visiteurs dans l'enceinte même du Magic Kingdom.

Conclusion : en trente minutes, i'on passera de la place de l'Opéra, à Paris, au Royaume enchanté. Et, comme la Magic Kingdom Hotal, avec ses balcons victoriens des stations balnéaires américaines du début du siècle et ses quatre-étoiles luxe ne sera que le fleuron d'un ensemble hôtelier de 18 200 chambres dans quelques années, on mesure quel formidable « appoint » Eurodisneyland apportera au potentiel d'hébergement de l'Ila-de-France. Sur les 63 929 chambres offertes actuallement à Paris environ 40 000 relèvent des catégories deux étoiles et plus, ce qui correspond aux chambres Disney, Ainsi, dès 1992, les 5 200 chambres créées par Eurodisneyland représenteront plus du huitième du patrimoine parisien. A supposer que les onze millions de visiteurs attendus per le parc ne viennant pas... les hôtels de Mickey, eux, seraient là pour accueillir quelques-uns des douze millions de touristes qui dorment chaque année dans les hôtels de l'Ille-de Franc

Autre exemple : le golf. La pratique de ce sport, qui connaît une vogue croissante en France, n'est pas par essence une activité spécifiquement « Disney ». Pourtant, dès 1992, Eurodianeyland inaugurera un parcours complet de dix-huit trous, auxquels s'ajouteront deux autres parcours tout aussi complets en 1996. [] est vrai que la région parisienne est de moins en moins sous-équipée en terrains de golf. Mais ceux-là ne manqueront pas d'atouts : décidement les tées - fussent-elles américaines - ont entouré le berceau d'Eurodisneyland. Alors que le RER reliera en une demi-heure le parc au centre de Paris, il n'en faudra même pas autant au TGV-pour atteindre Roissy. Eurodisneyland au marchepied des wagons du TGV, à quelques coups d'aile de l'aéroport appelé à devenir la porte de l'Europe, è quelques tours de roue des autoroutes A-4 et A-1 : autant dire que les golfs, la patinoire de l'Hôtel New-York, le centre d'équitation, celui de voile ou de canos ne seront pas réservés aux seuls visiteurs des trente attractions du Magic Kingdom.

Pas plus que les boîtes de nuit et les cinémas du complexe de divertissement comparable au

Paradise Island de Disneyworld en Floride. Il ne sera pas demandé d'avoir affronté les « Pirates des Caraïbes », ni vu le film en vision 360° conçu par Jean-Claude Carrière pour avoir accès à l'un des trente restaurants d'Eurodis-neyland. C'est aussi vraì, à l'évidence, pour les istes qui séjourneront à l'Hôtel New-York, style Manhattan, superéquipé en moyens de communication et de traduction en vue d'accueillir des congrès, des « conventions » — comme l'on dit outre-Atlantique.

A se demander, en définitive, si le parc de Disney à Marne-la-Vallée sera aussi un parc de distractions, Assurément. Et le menu imaginé pour *« créer de la joie »,* selon la philosophie de la Disney Society, est jugé tellement riche par ses promoteurs américains qu'ils prévoient une durée de séjour par visiteur supérieure à deux jours, uniquement pour explorer les charmes du Magic Kingdom. Ces visiteurs-là devront se nourrir et se loger ; ils voudront en outre acheter des souvenirs frappés au coin de Mickey certes, mais aussi des vêtements, des boissons,

Les hommes de Disney vont plus loin. Eurode vacances. On choisire d'y passer une semaine comme on choisit huit jours à Agadir ou à Val-d'Isère. Et, quend on y sera, on s'« éclatera » dans les trains fous de la Grande Montage du tonnerre, on s'attendrire à le rencontre de Peter Pan ou d'Alice. Mais pourquoi ne s'échapperait-on pas aussi une journée à Reims pour saluer le sourire de l'Ange ou les caves de champagne ? Ou au Louvre et à Orsay ? Ou dans une petite église romane d'un petit village briard ? Ou... au parc Astérix dans l'Oise proche ? D'ailleurs l'implantation d'un office de tourisme à l'intérieur du Magic Kingdom est au programme.

Lieu d'arrivée et base de départ pour onze millions de visiteurs, moitié français, 40 % européens, et 10 % étrangers non européens, le parc Eurodisneyland est destiné à respirer comme un poumon qui prend et donne. Ses promoteurs n'ent pas manqué d'astuce et d'habileté. Sur un terrain qu'ils ont acheté au moindre coût, au prix « agricole » de 11,70 F le mètre carré, ils découpent et dispersant les risques tandis qu'ils multiplient les chances. Même s'il n'est pas très bavard, Mickey n'a pas fini de nous étonner.

CHARLES VIAL.



Déjà 1.000.000 de signatures pour sauver l'Antarctique avec Europe 1 et le Commandant Cousteau

> Grâce à cette pétition géante, la voix du Commandant Cousteau se fera mieux entendre dans le monde. Pour donner encore plus de pêche à sa mission, continuez. d'apporter votre soutien au Commandant Cousteau.

Radio-télévision

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semuise dans notre amplément du samoil daté dimanche-hadi. Signification des symboles : > Signalé dans « le Monde radio-télévision » □ Film à éviter u On peut voir la u No peu manquer u u u Chef-d'ampre ou classique.

Mercredi 26 juillet

TF 1

22.40 Fonffleton: Le vongeance aux deux visages. De Karen Arthur, avec Rebecca Gilling, James Reyne (4 épisode).

22.30 Magazine: Destinées. De Patrick Jeudy. Simone Signoret. Textes de Jean Durieux lus par Robert Hossein.
23.20 Magazine: Ex Hirds. De Patrick Poivre d'Arvor. Les meilleures séquences de l'émission «Avanture»: Gioria America, Nicolas Hulot, Paul-Emile Victor, Théodore Monod, Jéromine Pastour, Alexandra David-Neel, Joseph Kessel. 30 Documentaire: Embarquement porte n° 1. De Jean-Pierre Hutin. 4. Séville, de Médée Kanffmann.

9.55 Journal et Métée. 1.15 Série: Drûles d'histoires. Intrigues: F 3. 1.35 Feuffleton: C'est déjà dennain.

20.35 Série : Romances. L'inconnu de Florence, de Charlotte Bingham et Terence Brady, avec Mariku Henner, Daniel Massey. 22.15 Divertisement : La caméra cachée. 23.00 Documentaire : Vive la France! De Pierre Miquel, Georgette Eigey, Jen-Michel Gaillard et Antoine Léonard-Maestrati. 3. Du triangle vertneux à la révolution culturelle. 23.55 Informations : 24 heures sur la 2. 0.15 Métée. 0.29 Soixante secondes. Souleimane Cissé, cinéaste. 0.25 Histoires courtes. La strada del sol, la femme de papier, Margot et le volcur d'enfants.

FR 3

28.35 Concert : Hommage de l'Amérique. En duplex avec Washington, un concert donné à l'occasion du Bicentenaire de la Révolution française, avec Matislav Rostropovitch, Yehndi Mermhin, Ella Fitzgerald. Diffusé simultanément et en stéréo sur France-Musique. 22.16 Magazine : Archipet sonare. D'André Boucourchliev et Jean-Pierre Burgart. 22.35 Journal et Méséo. 23.05 Magazine : Océaniques. La lucarne du siècle de Noti Burch. 2. France, 1905-1922. Les aventuriers de l'esprit, d'Olivier Germain-Thomas. 2. Jacques Brosso. 23.55 Musiques, musique.

CANAL PLUS

21.00 Chéma: West Side Story EE Film américain de Robert Wise et Jerome Robbins (1960). Avec Natalie Wood, George Chakiris, Rita Moreno, Richard Beymer. 23.25 Flach d'informations. 23.30 Chéma: Paul Belmondo, Raquel Welch, Charles Gérard. 1.85 Chéma: le Tatoné D Film français de Denys de La Patellière (1968). Avec Jean Gabin, Louis de Panès, Dominique Davray.

LA 5

20.30 Téléfilm: Top model en danger. De Wolfgang Becker, avec Karin Anselm, Rolf Julich. 22.20 Série: Deux files à Mianal. Ah! la belle vie! 23.20 L'enquêteur (rediff.). 6.00 Journal de minuit. 6.65 L'enquêteur (suite). 0.30 Amiculement vôtre (rediff.). 1.20 Maigret (rediff.). 2.59 Journal de la mait. 2.55 Bourard et compagnie (rediff.). 3.20 Série: Pean de banane. 3.55 Volsia, velsiae (rediff.). 5.55 Cip munical.

20.30 Tétéfilm: Le jardin secret. D'Alan Grint, avec Gennic James, Barret Oliver. 22.10 Femilleton: Le counte de Monte-Cristo. 23.35 Six minutes d'informations. 23.40 Sexy clip. 0.10 Concert: Nicole Croisille. 1.10 Minsique: Boulevard des clips. 1.20 Variétés: Multitop (rediff.). 2.00 Une affaire pour Massadil (rediff.). 2.25 A vous de jouer, Milord (rediff.). 3.20 Le counte de Monte-Cristo (rediff.). 4.40 Le gisive et la balance (rediff.). 5.05 A vous de jouer, Milord (rediff.).

LA SEPT

20.30 Documentaire québécels : Vive Quêtec! De Gilles Carle. 22.00 Documentaire : Quarante ans d'Avignon. De Raoul Sangla. Formes. 22.30 Documentaire : Quand la Caine s'éveillera. De Daniel Costelle. L'enchaînement du malheur. 23.30 Manique : Faistaff. Opéra de Ginseppe Verdi. Direction musicale Sylvain Cambreling.

FRANCE-CULTURE

28.30 Antipodes. 21.30 Communauté des radios publiques de langue française. Trois peintures acoustiques. 22.40 Nuits magnétiques. Le cochon. 0.05 Du jour au Jendemais. 0.50 Musique: Coda. Pierre Barouh et Saravah.

FRANCE-MUSIQUE

20.39 Concert (donné le 14 juillet à Washington pour la célébration du Bicentenaire de la Révolation française): œuvres de Berlioz, Debussy, Gershwin, avec la participation du National Symphony Orchestra, avec Metislav Rostropovitch, Yelmdi Menuhin, Ella Fitzgerald, Stéphane Grappelli, Yves Montand... (en simultané sur FR 3). 22.20 Cameart (donné le 25 juillet à La Grande-Motte): Missa Brevis pour chœur et orchestre de Haydn; Stabat Matter pour quatnor de solistes, chœur et orchestre, de Pergolèse (orchestration de Paisiello), par l'orchestre Simfonietta de Varsovie, le chœur de solistes de l'Opéra de chambre de Varsovie, dir. Wojciech Czepiel. 0.30 Jazz. En direct de Montpellier: Yves Robert, Philippe Deschepper.

Jeudi 27 juillet

TF 1

13.35 Feuilleton: La ligne de chance. 14.25 Série: Julien Fontanes magistrat. La dernière haie. 15.55 Feuilleton: En cas de bonheur. 16.20 Quarté à Evry. 16.35 Club Dorothée vacances. 18.15 Série: Les rues de San-Francisco. L'évasion. 19.00 Feuilleton: Santa-Barbara. 19.30 Jen: La roue de la fortune. 20.00 Journal, Météo et Tapis vert. 20.30 Feuilleton: Orages d'été. De Jean Sagois, avec Annie Girardot. Gérard Klein, Alain Doutey (3º épisode). 22.10 Série: L'anni Manpassant. Berthe, de Claude Santelli, avec Mario-Christine Barranit. Michel Duchaussoy. 23.10 Feuilleton: La citadelle. De Peter Jeffries et Mike Vardy, d'après A.J. Cronin, avec Ben Cross, Gareth Thomas (5' épisode). 265 Journal et Météo. 2.20 Série: Drèles d'histoires. Mésaventures: Le fils prodigne. 245 Série: Drèles d'histoires. Intrigues: Fenêtre sur.... 1.10 Feuilleton: C'est déjà demain.

13.45 Série : Falcon Crest. 14.35 Série : Fantemas. 16.05 Documentaire : Les grands fleuves. La Loire, de Janique Laudouar. 17.00 Feuilleton : Le chef de famille (4º épique Laugouar. 17.10 reumenn: Le cast de manue (+ carsode). 18.05 Jeu: Trivial pursuit. 18.30 Série: Top models. 18.55 Jeu: Des chiffres et des lettres. 19.17 Le journal de la Révolution. 19.35 Divertissement: Affaire suivante. 20.00 Journal. 20.30 Météo. 20.35 Cinéma: les Trois Monaquetaires u Film français d'André Hunchelle (1953). Montguetaires II Fum français d'André Hunchelle (1953).

Avec Georges Marchal, Bourvil, Gino Cervi, Jean Martinelli
22.35 Spectacle: Marc Jolivet à Grévin. Quatorze aketches enregistrés au théâtre du Musée Grévin. 23.30 Informations: 24 heures sur la 2. 23.50 Météo. 23.55 Solvante secondes. Miguel Angel Estrella, artiste. 0.00 Documentaire: Danseur étoile. 1. Un dur métier, de Derek Bailey.

13.36 Magazine: Regards de femme. Présenté par Aline Pailler, en direct de Toulouse. Invitée: Edmonde Charles-Roux, pour *Un désir d'Orient*. 13.57 Fisah d'informations: Saférial Rourse. 14.60 Feetilleton: Fisandese Road. Pailer, en durert de loukuise. Invitee : Bumenne Charles-Roux, pour Un désir d'Orient. 13.57 Flash d'informations : Spécial Bourse. 14.60 Femilleton : Flashingo Road. 14.50 Magazine : 40° à l'ombre de la 3. Présenté par Vincent Perrot, en direct de Collicure. 16.00 Flash d'informations. 16.03 Magazine : 40° à l'ombre de la 3 (suite). Variétés : Gold, Pascal Laisne, Annabelle, Mouloudji. 17.00 Flash d'informations : Spécial jemes. De 17.63 à 18.00 Annase 3. 17.05 Petit ours brum. 17.06 Speedy Gouzales. 17.10 Mappets babies. 17.35 Série : Super files. Ike et son fils. 18.00 1789 an jour le jour. 18.02 Magazine : Drevet vend la mèche. 18.30 Jen : Questions pour un champles. 19.00 Le 19-20 de l'information. De 19.10 à 19.30, le journal de la région. 19.58 Dessin anisos : Ulyase 31. 20.05 Jeu : La classe. 20.35 Cinéma : Reguin mu Film français de Marcel Pagnol (1937). Avec Orane Demazis, Fernandel, Gabriel Gabrio, Marguerite Moreno. 22.40 Série : Chroniques de France. La Terre : les paysams, de Jenn-Claude Bringuier. 23.35 Journal et Mésée. 0.00 Missiques, musique. Le bestiaire, de Poulenc, par Francis Leroux, baryton, et Christian tiaire, de Poulenc, par Francis Leroux, baryton, et Christian Ivaldi, piano.

CANAL PLUS

13.30 Chéma: Mephisto a mm Film germano-hongrois de Istvan Szabo (1981). Avec Klaus-Maria Brandauer, Ildiko Bansagi, Krystina Janda, Rolf Hoppe. 15.45 Chéma: Filic on Zomble at Film américain de Mark Goldblatt (1987). Avec Treat Williams. Joe Piscopo, Vincent Price. 17.00 Documentaire: Les allumés... Le palais des merveilles, de Marianne Lamour. 17.30 Cabou cadin. Es clatificaga 28.30. 18.15 Cabou cadin. SOS fantômes. 18.40 Série: Badge 714. 19.09 Finals d'informations. 19.10 Top allums. Présenté par Marc Toesca. 19.55 Finals d'informations. 20.00 Série: Allô! Allô! 20.30 Chéma:

Soigne ta droite NEW Film français de Jean-Luc Godard, (1987). Avec Jean-Luc Godard, Jacques Villeret, François Périer, Jane Birkin. 21.45 Flash d'informations.

21.50 Chéma: Allens, le retour New Film américain de James Cameron (1986). Avec Sigourney Weaver, Carrie Hean, Michael Biehn (v.o.). 0.05 Cinéma: Emmanuelle VI II Film français de Bruno Zincone (1987). Avec Nathalie Uher, Jean-René Gossart, Tamira. 1.30 Chéma: la Vengeance du masque de fer II Film italofrançais de Sylvio Amado (1961). Avec Jany Clair, Michel Lemoine, Wandisa Guida.

LA 5

13.30 Série: Amicalement vôtre. 14.25 Série: L'enquêtent. 15.30 Série: Maigret. Maigret chez les Flamands. 17.00 Thierry in fronzie (rediff.). 18.05 Dessin animé: Dragon. 18.06 Dessin animé: Le tofipe noire. 18.50 Journal images. 19.00 Dessin animé: Le tofipe noire. 18.50 Journal images. 19.00 Dessin animé: Denis la malice. 19.30 Série: Happy days. 20.00 Journal. 20.30 Téléfilm: Frisson. De Bruno Gaburro, avec Dalila Di Lazzaro, Gérard Manzetti. 22.15 Série: Deux files à Miland. Ah L'amour! 23.15 Série: L'enquêteur (rediff.). 0.00 Journal de minoit. 0.05 L'enquêteur (suite). 6.20 Amicalement vôtre (rediff.). 1.10 Maigret (rediff.). 2.40 Journal de la mait. 2.45 Bouvard et compagnée (rediff.). 3.00 Série: Peam de banane. 3.45 Voisia, voisine (rediff.). 5.45 Bouvard et compagnée (rediff.).

M 6

13.20 Série: Madame est servie (rediff.). 13.45 Série: Decteur Marcus Welby. 14.35 Série: A vous de joner Milerd. 17.05 Hit, lait, lait, hourra! 17.10 Série: La redio. 18.05 Variétés: Multitop. 18.40 Série: La petite maison dans la prairie. 19.30 Série: Cher oncie Rill. 19.54 Six minutes d'informations. 20.00 Série: Madame est servie. 20.30 Téléfilm: La destin de Virgina Hill. De Joel Schumacher, avec Dyan Cannon, Harvey Keitel. 21.40 Thélètre: Divoyous. Pêce de Victorien Sardon et E. de Najac, avec Amarande, Jacques Ardonin, Agnès Chantrier. 23.10 Six minutes d'informations. 23.15 Magazine: Charuses. 23.45 Musique: Boulevard des clips. 1.20 Variétés: Multitop (rediff.). 2.00 Une affaire pour Masandii (red.). 2.25 A vous de jouer Milord (rediff.). 3.15 Divorçons (rediff.). 4.45 Le giaive et la balance (rediff.). 5.10 A vous de jouer Milord (rediff.).

LA SEPT

19.00 Espagnol. Méthode Victor nº 17. 19.30 Documentaire: Il était une fois les colonies. De Pierre Desfois et Jean-Denis Bonan. Les Antilles, le miroir du passé. 20.30 Téléfilm: Le banquet de Platon ou le visage d'Eros. 21.50 Documentaire: Tous citoyens. De Philippe Alfonsi. 22.30 Documentaire: Quand la Chine s'éveillera. De Daniel Costelle. Le monde tremblera. 23.30 Cinéma: la Vrale Nature de Bernadette. Film canadien de Gilles Carle (1971). Avec Micheline Lanctêt, Donald Pilon, Renald Bocchard, Willie Lamothe.

FRANCE-CULTURE

20.30 Dramatique. Chant pour Pascale, d'Hugnette Champroux. Z1.30 Portrait. Mario Haniotis. Z2.40 Nuits magnétiques. Le cochon. 6.05 Du jour su lendemain. 0.50 Musique: Cods. Pierre Barouh et Saravah.

20.30 Carte blanche. 21.30 Concert (donné le 26 juillet en l'égliss Saint-Paul de Clermout-l'Hérault): Le grand mystère de la Passion, drame liturgique médiéval entrait des Carmina Burana (anonyme), par l'Ensemble Organum et l'Ensemble Clément-Janequin, dir. Marcel Pérès. 0.30 Jazz. En direct de Montpellier: le trio de Didier Levallet.

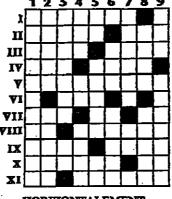
Audience TV du 25 juillet 1989 (BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES-NIELSEN)

Williance Instantanes, France entiere		1 poin = 202.00	U NUJERE				
HORAIRE	FOYERS AYANT BEGARDÉ LA TV (au X)	TF1	A2	FR8	CANAL +	LA 5	M6
		Santa-Serbera	Journ. Révolution	Actual région	Top 50	Denis melics	Petite meleca
19 h 22	35.7	16.7	2.2	10-2	1.9	3.0	1.8
		Roue fortune	Affaire sulvents	19-20 into	Top 50	Нарру Окуп	Cher oncie BIS
19 h 45	38,0	16.9	3,7	7.1	2.7	3.8	2.0
		Journal	Journal	La cierno	ABSI ASSI	Journal	M ^{ass} aut servie
20 h 16	42.5	17.3	17.1	6.8	0.8	3.0	3.5
		Angélique	Querre étolies	Aśropostale	La lion sort	Téléph. sonne	ــمېنځې و ا
20 h 56	49.5	21.3	11.5	4.5	1,6	9.9	2,1
		Angilique	Guerra étales	Solr 3	La Bon sort	Téléph. sonne	6 minutes
22 5 8	49.7	24.0	13.6	3.9	2.1	6.9	1.1
		Het, naturelles	Pub	Document	Mephisto	2 files à Misses	Super 7
22 h 44	22.2	7.5	4.1	1.6	0.5	7.1	1.1

Informations « services »

MOTS CROISÉS

PROBLÈME Nº 5052 123456789



HORIZONTALEMENT

I. Eloigne de la délivrance. — II. Peut faire brûler. Est honorable et honorée. — III. Est bon pour le panier. Entre dans les bois. — IV. Moyen de se faire entendre. Expose aux rafales. – V. Certains d'entre eux tombent de haut. – VI. Moyen de combat contre l'anar-chie. - VII. Cœur tendre. Partie de biliard. Traîne en longueur. -VIII. Voulait dire oui. Quelqu'un qui a de la «veine». — IX. A sa place dans certains jeux. Telle qu'on n'a rien à rajouter. — X. Facilite une ouverture. Pas oublié. — XI. Battue par les flots. Ramener l'ordre.

VERTICALEMENT

1. Travailler aux pièces. - 2. Personne ne songe à s'y frotter. Ne sut pas s'arrêter à temps. — 3. Note des notes. Préfixe. — 4. Destiné à faire progresser. Placés en «retrait». Sont faits de pierre, - 5. A de beaux restes. Sert à blanchir. N'est donc plus attendu. - 6. Passe souvent à table. Utilisé sous la douche. -7. Cherche à avoir. D'un auxiliaire. - 8. Possessif. S'exprime en gro-gnant. - 9. Base de lancements. Ce qu'il emploie n'est pas à double tran-chant.

Solution du problème nº 5051 Horizontalement

I. Rorschach. - II. Epîtres. -III. Cirée. Ios. - IV. Enervante. -V. Le. Nénies. – VI. Erne. – VII. Fondu. – VIII. River. – IX. Morillons. – X. Adélie. Dû. – XL Les. Lys.

Verticalement

 Receler. Mal. - 2. Opiner.
 Rôde. - 3. Rire. Noires. -4. Sterne. Vil. - 5. Crève. Félin. -6. Hé. An. Orle. - 7. Asinien. -8. Ote. Dandy. - 9. Hases. Sus! GUY BROUTY.

PARIS EN VISITES

JEUDI 27 JUILLET Le Peletier de Saint-Fargeau et

Carnavalet », 11 heures, 24, rue de Sévigné (M. Hager). < La Pyramide du Louvre 15 heures, statue de Louis XIV (M. Hager).

« La Conciergerie et la Cité », 14 h 30, i, quai de l'Horloge (Tourisme «L'hôtel de Lauzun», 14 h 30, métro Pont-Marie (Comzissance d'ici et d'all-

leurs). «La folle aventure de la Compagnie des Indes», 12 h 20, Musée Guimet. « L'impressionnisme au Musée d'Orsay», 13 h 30, 1, rue de Bellechasse

«Le fanbourg Saint-Germain révolu-tionnaire», 16 houres, 70, rue de Vangi-rard (Aux arts et cætera). « La présence obsédante de la femme», 11 houres, Musée Picasso. «Costumes de travail, costumes de fêtes», 14 heures, Musée des aris et tra-

ditions populaires.

«Le mobilier dans la société rarale»,
15 h 30, Musée des arts et traditions

« Coins charmants de l'île Saint-Louis», 14 h 30, métro Pont-Marie (Paris pittoresque et insolite). «Hôtels et église de l'île Saint-Louis», 14 h 30, métro Saint-Paul (Résurrection du passé).

« L'île Saint-Louis », 10 h 30, 15 heures, mêtro Pont-Marie (Michèle Pohver). «Hôtel de Ville», 14 h 30, rue Loban (Didier Bouchard). « Les places républicaines »,

15 heures, statue de Beaumarchais, rue Saint-Antoine. La bibliothèque Forney », 15 heures, hôtel de Sens, 1, rue du Figuier. «La rue des Gravilliers», 15 heures, église Saint-Nicolas-des-Champs.

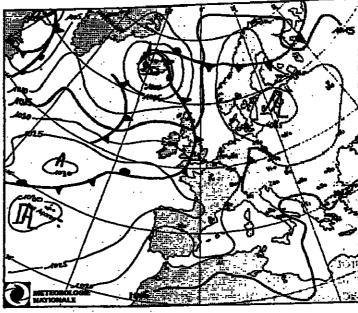
«Hôtel de Soubise», 15 heures, 60, rue des Francs-Bourgeois. « Le jardia du Luxembourg », 15 heures, place Edmond-Rostand.

• MONUMENTS HISTORI-QUES : stage de spécialisation. ~ L'Institut du patrimoine (ministère de la culture) et l'Association pour la participation et l'action régionale Organisent un stage pratique et théorique de restauration des monuments historiques du 17 au 30 septembre dans la citadelle Vauban de Montdauphin (Hautes-Alpes). Les frais de stage sont partiellement pris en charge par le ministère et la région Provence Alpes Côte d'Azur.

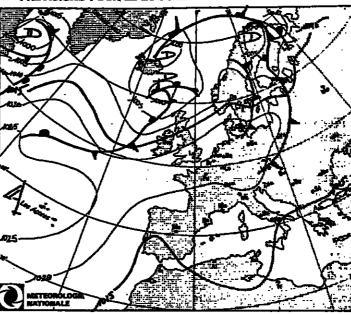
* Renseignements : APARE, 103, rue des Infirmières, 84000 Avi-gues. Tél. : 90-85-51-15.

MÉTÉOROLOGIE

STUATION LE 26 JUILLET 1989 A 0 HEURE TU



PRÉVISIONS POUR LE 28 JUILLET 1989 A 12 HEURES TU



Evolution probable du temps on France entre le mercroil 26 juillet à 0 hours et le jouil 27 juillet à 24 houres.

L'anticyclone centré sur l'océan Atlantique déviera le siux des perturbations vers les sles Britanniques et la Scandinavie. La France, quant à elle, sera tout juste esseurés par la françe musgeuse des systèmes perturbés, qui n'affecteront que les régions les plus septentrionales.

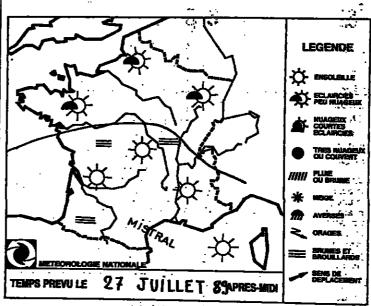
Jendi : passages magenx an nord, ciel blen an sud.

Les régions s'étendant de la Bretagne et des Pays de Loire au Nord, au Con-

Nord-Est que les suages seront le plus nombreux, notamment en matinée. Plus au sud, grand soleil en perspec-tive après dissipation des brouillards matinaux, souvent présents sur le Sud-Ouest et le Centre-Est.

Les températures s'échelomarque au lever du jour entre 14 et 18 degrés, du nord au sud, pour attendre, en fin d'après midi, un maximum de 23 degrés de la Bretagne au Nord, de 23 à 27 degrés sur le reste de la moitié nord. de 27 à 31 degrés sur les régions niéri-

tre, à l'Aisace et à la Franche-Comné ouest, souffiera assez fort près du golfe bénéficierous d'un temps easoleillé mais du Lion, mais restera faible à miodéré passagèrement nuageux. C'est sur le sur le reste du pays.



	PERA Va 1989 à	leurs e	atrêm	MAZUM et relevée et le 25-	18. – 1 5 entre 7-1989 à 6			et te	mps ot a 26-7-1:	1897/6 189
ı	FRANC	Œ		TOURS	31	15		LICEAN	四岛 2	
AJACCIO	3	4 20	D	TOTLOUS	28		č	LINDA	62.65 2 OURG 2	
HANDIZ .	2	1 20	č	PORTEA	711)E 31	26	Č	MADERD	3	
CEDEAUX	2	2 17	Ď		TRANG	EĐ.		MARRAE	BCH 39	
ORGES	2	9 16	B	ALGER			_	MEXICO	2	
EST		5 14	N	AMSTERD	W 21	24 13	D	MEAN.	21	
	2	2 18 5 15	N	ATHERES	37		D	MONTES	AL 33	
1,5000	BB12. 2		N	MANGROK	30	_	P	1408000		
100K	2		D		E 29	24	Ñ	NATRO	23	
	و الكلا	9 11	Ď.	IN COLUMN	20	16	N	NET-YO	K 31	
TIR	2		č	ERLIN	20	17	Ĉ	10520	14	
140GS	7		B	DEALEST STREET	S ??	.15	Ď	CALMA-D	BMAL 33	
70N	2	11	D	LE CARRE	34	22	Ñ :	MAKIN	31	
	## 1	4 24	D		ZZ 77	14	Ď		NOTED 1	
WNC7	2		D	DAYAR	35	25	č	10E		
iantes	3		D.	1993年	35	28	Ň	STREAM	R 21	
ARIS MORT	2	_	D	DIENDA	····· 32	- 23	D	STOEXE	عد الأ	
M	š 2	_	D	GENEVA	30	· 16	D	SYDNEY	16	
BIM ONAN	3		Ç	HONGEGA	J 30	72	C	RIKYO	22	
2025	3		D	PILLERIL	27	19	Ď	TUNES	77	23
FORES	2		D	PERALP	i , 28	. 17	D	VACSOVII	76	11 1
	2	-	D	TIZECOODE.	i 31	26	D	YEARSE	25	18 1
		, ,,	ע	LONDERS .	<u> 30</u>	17	C	VERE.	24	19 . [
A	B	1 4	;		- 14		. 1			7.5
		1 4		ciel		0	, (P	T	` * ``
averse	ونطائ	, -	rest	GET	cicl	-002	<u></u> [Dinie		100
				-0-40	DESCRI	I- '	- 1		co: her	Deign

été; heure légale moins 1 heure en hiver.

art du contre

* == . : ·

22 miles 1

Section.

×

3 (1885)

Signal .

A D AVIGNOR

: ITCLE . 3

meren fin T'Eine 🗮 二十 化锤 概 Land Landing 👛 e Ros de er metalen er et dimpi-

and the second 7 - 12 ATEL MAS . u eygeder man

2 ** \$45.mg*66, \$86 The design to 14.20 ा मध्येतम् 🙀 10 mm 4 12: 1 100000 Terminade

Charles Charles Ein seine 🍇 The reguest if Park 🚜 Calle aufe trmende * Autolia wil w

The second of the of States and Mark

1 Alm, 1879, 1431-19 The les foot And the second of the second o

The second second second second A refrance &

3# PALES CEED A CHRURE TO

THRE A 12 HEURES TO

ा क्षार्थ

. . .

7: 7

1.

75.

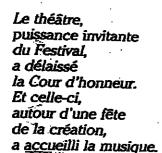
1

WAR & All The

و الم

Culture

FESTIVAL D'AVIGNON





Musique contemporaine au Palais

L'air des cimes et les poubelles de l'Opéra

La Fête de la création, organisée par le Centre Acanthes, brossait un panorama baroque et contrasté des musiques d'aujourd'hui.

C'était une gentille idée pour l'ouverture de cette fête que de demander à sept competieurs du conseivatoire de Paris une Guirlande révolutionnaire sur un thême, «Les malheurs du temps», traité par «diminutions» successives : des treize instruments accordés an premier il ne restait plus qu'une contremicr, il ne restait plus qu'une contre-basse pour le dermer.

basse pour le dernier.

Mais, comme le prévoyaient les manvais caprits, cette Guirlande, sagement écrite selon des modèles modernes passe partout, n'avait rien de révolutionnaire » ni de savoureur, à part peutêtre la caricature fauxissiste de A gogo de guingois, de Jean-Marie Singier, ou la mélancolique Riosodie de Thierry Escaleli.

Tout cela faisait honneur au sérieux de l'emeignement du CNSM, d'où émanait aussi l'ensemble instruménde l'enseignement du CNSM, d'où émanant aussi l'ensemble instrumeztal dirigé par Arturo Tamayo. On plongesit ensuite dans un bime de bêtise, sous le patronage

avec un «opéra» infra-minimaliste de Tom Johnson, mis en scène par Roland Topor: Deux cents ans. Une soprano mondaine très en voix (Bri-gitte Peyré) et un baryton en bleu de chauffe (Guillaume Edé) énu-mèreut en chantant chacun des millésimes qui séparent 1789 de 1989, tandis que deux comédiennes vident les deux cents poubelles contenant les déchets de l'année.

Aucune allusion historique : mi 1793, ni 1848, ni 1870, ni 1914 n'éveillent quoi que ce soit. C'est un simple catalogue d'effets vocaux mis en soène avec les ineptes rapports amoureux des deux chanteurs attsblés près de leurs seaux à champsgne, ou ceux des comédiennes. A l'arrière-plan, six violoncelles râclent la même note, montant parfois d'un ton ou d'un demi ton. A la poubelle!

Pour se remettre, il fallait bien l'estr'instrale de Luigi Nono (qui est-actuellement l'invité et le sujet des stages d'études du Centre Acanthes à la chartreuse de Villeneuve-lès-Avignon). Dans la salle du conclave, où les auditeurs méditent face à

on respirait l'air des cimes avec Das atmende Klarsein, expression bien difficile à traduire («l'être clair du souffle »...).

Alternant avec la fitte grave de Patrice Bocquillon, les voix du Solis-Patrice Bocquillon, les voix du Sous-tenchor de Fribourg-en-Brisgau s'élevaient dans une sorte de strato-sphère musicale, parfois proches des liturgies chrétiennes ou orientales très anciennes, modelées par André Richard en une sublime sculpture sonore, très douce en général.

Un orchestre composé de percussions

A chaque séquence chorale répon-A chaque sequence charale répon-dait donc un ample solo de fifite, comme un poème du souffle humain, amplifié, transformé par Nono lui-même dans les haut-parieurs grâce à l'installation d'élec-tronique en direct du Sudwestfunk de Baden-Baden. Entrelacs prodi-cieux, d'une dislectique programment gieux, d'une dialectique purement musicale, qui semblait émaner des nébalenses, avant de reprendre pied sur terre, à la fin de l'œnvre, avec nne grande violence.

Poursuivant le marathon, Michel Portal avait été chargé de chauffer improvisant avec son compère Bernard Lubat, aux commandes de son synthétiseur, riche en sons de bastringue et de vaisselle cassée. Portal utilisait toute la gamme de ses saxos (avec ou sans embouchure) et son bandonéon chéri. Mais ces numéros de free-jazz paraissaient quelque pen indigents, comme si le cadre immense ne s'y prétait pas, d'autant que la pluie, tombant sur les généra-teurs, refroidissait enthousissme et inspiration (lire l'entretien avec Michel Portal).

La musique de Xenakis, au contraire, respirait à l'aise dans ce lieu quelque peu mythique, aux résonances grandioses. Sur le podium central, comme la pythie sur son trépied, Sylvio Gualda interprétait Rebonds a et b pour percussion solo, immense rituel abstrait une uits de pour percussion solo, immense rituel abstrait une suite de mouvements et de martèlements sans ancune « contamination » folklorique, une musique pure de rythmes merveillensement démultipliés, efflorescents, au-delà du drame et des orages. Un nouveau chef-d'œuvre, le public ne s'y est pas

Plus problématique semble le

Le Festival Roma-Europa

teur de l'Institut Goethe d'Osaka pour une exposition internationale de cerfs-volants. Ce « voyage spatial » aux traits assez gros reste englué dans la matière originelle sortie de l'UPIC, cet instrument nonveau inventé par Xenakis : on devine les mouvements du stylet qui « des-

sine » sur écran informatique la

musique toujours un peu molle et

Mais l'œuvre finale de Xenakis, idmen A et B, sans électronique, n'en ressortait que davantage, conclusion splendide d'une «symphonie avec chœurs», où l'orchestre est composé uniquement de percussions. Une multitude de percussions disposées comme les collines de Rome, en huit groupes, autour du

chœur Gulbenkian. A côté d'Aïs, bouleversante tragédie de la mort, *Idmen* n'est-il pas comme une apothéose de la vie pour Xenakis? C'est ainsi qu'il apparais-sait dans la magistrale interpréta-tion, dirigée par Sylvio Gualda, avec les Pléiades (un dit aussi les Gual-dettes...), six extraordinaires percussionnistes disciples de Gualda, et

quelques autres. IACOU

Michel Portal passe « comme un avion »

Dans la Cour d'honneur, devant le décor de percussions déjà en place pour le concert Xenakia, devant les grandes sphères métalliques dont la muit gomme l'éclat, deux musiciens, deux hommes seuls, vulnérables et sûrs d'eux : Bernard Lubat et Michel Portal, assurant la première partie de la Nuit de la création.

Michel Portal a donc passé vingtquatre heures à Avignon, où il ne se souvient pas avoir joué souvent. Une fois pour le chorégraphe Jacques Garmer et le Thélire du Silence. Garnier et le Thélisse du Silence. Pour accompagner des pièces de thélire peut-être, mais, ça, il n'en est pas certain. « Je suis venu, dit-il, à une époque où les gens étaient plus durs. Ils écoutaient et disaient: Bon c'est pas du jazz, pas de la musique, qu'est ce que c'est? Finalement, le public s'est montré réceptif, alors qu'il est très mélangé. Ici, il vient pour le thélire. En tout cas, ce n'est pas le public de jazz, comme à Vienne, où je viens de jouer devant huit mille personnes qui réagissaient sur l'instant. qui réagissaient sur l'instan

une grande importance, certaine-ment. On a l'impression qu'il faut remplir ça... Si on n'a pas le feeling par rapport à un lieu, on se demande comment remplir cette immense chose. La musique est per-turbée, la tête cherche, ce n'est pas très bon pour le jeu. C'est tout un langage, une composition orale, on se parle. La pluie a rendu certoines choses impossibles, elle a modifié notre dialogue. Si nous avions eu une partition, nous aurions du pour-sulvre maigré tout. Nous aurions été obligés de subir. Là, non.

• Hier, j'al joué, il faisait très chaud, les gens s'éventaient avec les programmes. En ouvrant les yeux, je n'ai vu que ça : les feuilles qui se balançaient. J'ai pris un papier, je me suis éventé à mon tour, les spec tateurs ont ri. Dans un concert classique, cela aurait été hors de ques-tion... A la fin d'un concert, on a l'Impression de n'avoir rien fait, d'être passé comme un avion.

Pour la première fois, Michel Por-tal expérimentait la Cour d'honneur, mais il a plus d'une fois participé aux concerts de la Chartreuse : un travail tout différent, pour un public ciblé. « On restait trois ou quatre jours sur place, et ca change tout.
Dans le classique, c'est possible.
Mais, habituellement, je dois aller
à toute vitesse. C'est ainsi. Nous ne sommes pas reconnus comme crèateurs, mais comme musiciens capa-bles d'improviser. Il faut arriver avec un papier, une partition, quel-que chose à montrer, sinon on n'est pas pris au sérieux. Moi, je fais partie des éphémères.

Entre le classique, le jazz et la musique contemporaine, Michel Portal trouve de quoi satisfaire ses désirs contradictoires. «Si je ne me plaignais plus, alors je ne serais plus moi -, dit-il. Malgré tout, il s'adapte aux conditions plutôt folkloriques de certains festivals au programme diversifié : « Quand, des coulisses, l'organisateur vous fait signe en vous montrant sa montre que vous avez fait votre temps et que vous devez arrêter la musique, quand après vous passe le crooner pour lequel est venu le public... J'étais pour l'éclectisme, je reviens en arrière. »

Passé comme un aviou, à peine posé sitôt parti, Michel Portal a dit qu'il aimerait bien revenir, parce que, malgré tout, la Cour, c'est un endroit magnifique.

Propos recueillis par

«L'Amour des trois oranges» à Aix-en-Provence

L'art du contre-pied bondissant

Un peu interloqué d'abord par la comédie ubuesque de Gozzi et la musique « dévoyée » de Prokofiev. le public d'Aix-en-Provence a fait un triomphe à l'Amour des trois oranges, dans la production de l'Opéra de Lyon.

On ne résiste pas à l'entrain d'un On ne remete pas à l'entrain d'un spectacle monté sur un rythme et avec une précision de comédie nusicale américaine par Louis Erlo et Alain Maratrat, avec une foule de Alain Maratrat, avec une foule de chanteurs qui s'amusent et courent à perdre haleine autour de personnages aussi savoureux que le Roi de trêfie de Gabriel Bacquier, monarque autoritaire, incapable et désopilant, ou Créonte, la terrible cuisinière de Jules Bastin à la voix de Fafuer, qui, avec sa louche, défend l'approche des trois oranges et lève sa garde pour un joi ruban...

L'éterment est que Prokofiev ait.

L'étomant est que Prokofiev ait réussi un tel chef-d'œuvre avec une pièce aussi problématique, cosque par Gozzi pour se moquer de ses rivaux, en particulier de Goldoni, un

et chœurs sont des modèles d'écri-ture classique, mais toujours quel-que peu dévoyée et assaisonnés d'une infaillible pointe d'ironie. Chœun des personnages essaie de jouer loyalement le jeu pour lequel il a été créé, de nous faire pleurer ou rire, mais il tombe dans les traque-nards du musicien. nards du musicien.

Tantôt c'est l'orchestre qui se moque de lui en soulignant d'un rythme impassible on narquois les épisodes les plus dramatiques, tamôt ce sont les instruments qui lui font défaut, comme ce pitoyable hérsut qui dispose seulement d'un trombone basse au lieu de son habituelle

dissant; pas un mot qui ne fasse mouche et ne soit renvoyé à l'adver-saire d'un chistera fulgurant! Les décors de Jacques Rapp offrent des surfaces lisses où tout s'inacrit, se réflécifit et s'efface en un instant, où les couleurs reflètent le désert et la muit ; huit tourelles blanches et poin-tues glissent et virevoltent, dessinent des labyrinthes, dévoilent des boîtes à mance pleines d'imprévu.

Des groupes de spectateurs, sup-porters fanatiques de tel ou tel genre théâtral, s'interpellent d'un bout à l'autre de la cour de l'archevêché, rantre de la cour de l'archéveche, envahissent la scène, donnent un comp de main aux personnages en difficulté, apportent un robinet en plein désert pour désaltérer la dernière rescapée des trois oranges ou bien volatilisent la méchante Fata Morgana. Et l'on joue jusqu'au faîte du thêstre où Coelio apparaît dans l'onverture du fronton tendis une l'ouverture du fronton, tandis que Farfarello manque de se rompre le

Chaque chanteur semble avoir été mis au monde pour interpréter son rôle : Jean-Luc Viala, le prince hypocondriaque; gros garçon mou à la Villeret, qui devient frénétique à la poursuite des trois oranges, et son mentor Traffaldino (Georges Gantier), deux ténors malicieux et livret loufoque, abracadabrant, qui livret loufoque, et ligers; les traîtres aux voix et stours lien noire (Vincent Le Toxier et Hélène Perraguin); Coello, le bon génie, Gregory Heinhart, an lyrisme soulevé, comme ses vêtements, par tant de vent dans les voiles, et Michèle Lagrange, rayonnante Morgana, presque trop séduisante; enfin la ravissante Ninetta, Catherine Toufosc, fraîche comme une source. Dubosc, iraiche comme une source.

C'est toute le troupe incroyable-ment numbreuse et buillante des Tragiques, Comiques, Lyriques, Têtes vides, Médecins, Diables, Courtisans et Acrobates qu'il faut encore citer, avec le superbe orches-tre de l'Opéra de Lyon, sous la direction pétillante d'esprit, vigou-reuse, mais d'une souplesse à toute épreuve, de Kent Nagano, d'un syn-chronisme parfait avec le rythme échevelé imprimé par Erlo et Mara-

trompette d'or.

Le spectacle d'Aix retrouve à et 29 juillet (21 h 15). En soproduction merveille cet art du contre-pied bonayse la Rondation Total.

La Villa Médicis « sang neuf » de Rome (Suite de la première page.) Avec le retour, en 1985, de la Démocratie chrétienne sur le devant de la scène, l'Eté romain

a périclité. Signe des temps : cette année où lui a été assené le coup de grâce, c'est Renato Nicolini qui a adapté une œuvre du grand écrivain Alfieri, l'Antidote, qui, par la richesse de sa mise en espace dans les jardins de la Villa, aura peut-être été le clou de Roma-Europa.

Le terrain, donc, était propice pour un nouveau Festival effectivement lancé en 1986. Mais ses organisateurs ont dû se mouvoir avec prudence. Vis-à-vis des Italiens tout d'abord. Cenxci, en effet, depuis un demi-millénaire au moins - de Charles VIII à Napoléon III en passant par François I et Bonaparte - développent à l'égard des «bienfaits français» de justifiables méfiances.

Que le Festival de la Villa Médicis, comme on le dénomme encore, sit acquis pignon sur rue en moins d'un lustre est remarquable pour une autre raison : les graves incertitudes «francofrançaises » qui ont accompagné ses débuts. Car il est le fruit d'une conception que l'on peut bien, en cette année, qualifier de «révolutionnaire» — d'autant que «1789» est naturellement le thème autour duquel tournent les manifestations de musique, de danse contemporaine, de cinéma et de théâtre qui s'y sont

snocédé en juillet. Pour que les Semsines de musique contemporaine, lancées pour quelques centaines d'amateurs fin 1977 par le directeur de la Villa Médicis d'alors, Jean Leymaric, puissent déboucher sur une formule touchant désormais près de 25 000 Romains, il fallait certes un bouleversement d'optique. L'Académic, fondée le mécénat privé, surtout italien,

ciens, écrivains, sculpteurs, gra-veurs, architectes, restaurateurs, historiens d'art, cinéastes, photo-graphes – devait aussi entreprendre d'exercer à plein sa fonction de « dialogue culturel » avec son milieu d'accueil italien, fonction qui avait été explicite-ment prévue par un décret de 1971 mais qui était jusqu'alors demeurée presque lettre morte.

Ce changement de perspective, assumé avec une énergie que l'on oserait dire taurine per l'ancien réalisateur de télévision, Jean-Marie Drot, directeur de la Villa depuis 1985, a d'abord soulevé de légitimes préoccupations. Ce n'est pas seulement qu'elle bousculait les habitudes d'une institution vénérable : elle inquiétait ceux qui, familiers de Rome, y avaient, dans les amées 70, observé une montée d'intolérance envers l'excessive occupation par les étrangers (et pas sculement français) du cœur de la ville. Avec leurs sept hec-tares, les jardins de la Villa ne représentent ils pas l'équivalent du Luxembourg à Paris! Un fantasme courait done : «l'ouverture» risquait, à terme, de déboucher sur la mainmise.

Une « vitrine »

Où en est, dès lors le Festival Roma-Europa? C'est peu de dire qu'il s'est imposé comme l'événement central de la « saison » dans la capitale. Une municipalité bien en peine de faire tourner l'absolu nécessaire a volontiers attribué des moyens importants à la Villa (plus de 1 milliard de lires, soit 5 millions de francs, l'équivalent de 40 % du budget annuel global) afin d'être ainsi dotée d'une « vitrine culturelle » ...

Les moyens complémentaires sont fournis, pour l'essentiel, par (en 1666) pour être le lieu mais aussi français : une formule A la critique «anti-clitiste», d'accueil de « pensionnaires » — désormais entrée dans les mœurs les organisateurs répondent que,

aujourd'hui 22 peintres, musi-ciens, écrivains, sculpteurs, gra-aussi grincer bien des dents. Une association de droit italien Les amis de la Villa Médicis, présidée par un ancien ministre socialiste, le sénateur Giovanni Pieraccini, assume désormais la

responsabilité du Festival (2). La programmation de Roma-Europa fait l'objet de nombreuses critiques au demeurant contradictoires. Vue de Paris, elle ne comporte « pas assez de créations » - voire laisse s'infiltrer des productions de seconde zone. A Rome, certains lui reprocheraient plus volontiers, au contraire, un parti-pris - 6litiste » - ou alors de flatter le snobisme à fleur de peau de la bonne société des bords du

Monique Veaute, trente-huit ans, philosophe de formation, ancienne productrice à Radio-France devenue directrice artisti-que du Festival, navigue entre des impératifs contradictoires avec une souriante autorité : · Qu'on ait dejà vu quelque chose à Paris, je m'en fiche. C'est moins cher rendu à Rome », explique-t-elle.

Et d'aménager d'autres partis d'originalité. Ainsi, après avoir, les 29et 30 juin, achevé (sur trois années) d'exécuter la quasitotalité de son répertoire, Pierre Boulez (devenu un peu la «pointe de diamant» de Roma-Europa) a accepté de conduire, dans le cadre du Festival de 1990, un cours de direction d'orchestre pour une centaine de jeunes Italiens. Il est juste de dire aussi que quelques authemi-ques créations ont vu le jour dans les célèbres jardins, telles ces Vèpres solennelles de Saint-Louis-des-Français (composées par quatre compositeurs italiens inconnus, restituées en 1988 après trois cents ans d'oubli). A la critique «anti-clitiste».

dans la pénurie générale de lieux culturels qui est celle de la ville tout entière, ils ne disposent vraiment jusqu'à nouvel ordre que du modeste podium de 850 places dressé chaque aunée face à la célèbre loggia de la Villa (ce qui, d'ailleurs, crée soir après soir une quasi-émente). C'est d'autre part, rappelle t-on, Roma-Europa qui vient d'organi-ser le « 14 juillet » de la fameuse place Navonne, auquel ont participé, en chantant la Marseillaise en français, près de 50 000 personnes.

S'agissant enfin du parti de «modernité» adopté par le Festival – lequel peut certes tenir éloignés des spectateurs d'esprit plus classique – M. Drot justi-fie : «Rome a tout. Il ne lui manque que d'avoir su assumer ce siècle. Alors, nous, nous voulons exprimer à cette ville notre gratitude d'avoir accueilli. depuis plus de trois cents ans. nos artistes en lui proposant, dans le cadre de ses vieilles pierres, ce que le vingtième siè-cle offre de mieux, dans la mesure de nos moyens, naturellement. >

Et d'observer avec satisfaction que, ces deux dernières années, cinq des trente-deux académies étrangères qu'héberge la Ville éternelle ont, à leur tour, entre-pris une action culturelle «hors les murs > : le Festival de la Villa ne pourrait-il, dès lors, déboucher un jour sur une programmation concertée qui justi-fierait pleinement son appella-tion de Roma-Europa? La presse italienne, en tout cas, a accueilli cette hypothèse sans

JEAN-PIERRE CLERC.

(2) La Villa, elle, assume directe-ment sur son budget propre, outre l'accueil des pensionsires, des acti-vités culturelles telles que, expositions,



Monsanto, a major multinational chemical company with European Headquarters in Brussels, are looking for a $\{M/F\}$

BUSINESS PROJECT MANAGER, USSR/EAST-EUROPE

The position will be responsible for negotiating and implementing business projects in the Soviet Union and Eastern Europe. The projects currently being initiated include various forms of technology deals and joint ventures. The successful candidates will have general business, technical, or financial experience and good knowledge of the chemical industry. Equally important, their mature and energetic personality will allow them to be effective as a leader or key member of ad hoc management team.

MANAGER COUNTERTRADE USSR

The position will initially be responsible for assisting the Manager, Countertrade USSR/EE, in the purchasing and selling of countertrade goods. We are looking for a young Manager, with growth potential, aged 28-35. Knowledge of Soviet business practices and methods is not a strict requirement, but would be of added value.

Both positions require a good command of English, a degree-level education and good people skills. Russian would be an advantage.

Candidates will be based in Brussels and are willing to travel in the USSR and elsewhere.

interested candidates should send their c.v. to Mr J.C. Nicolay, Monsanto Services International, avenue de Tervuren 270/272, 1150 Brussels.

Monsanto



Le Monde

IMMEUBLES

MÊME OCCUPÉS ML BRUNET, 45-41-11-00.

16° arrdt

TROCADÉRO

16 TROCADERO

(près), idési prof. Ilbérale

env. 280 m²

17° arrdt

GDE ARMÉE

Appr prof. Sb. 120 m² env. stand. p. de t., 1= ét./cour Prix: 3 400 000 F TRANS OPERA 48-22-80-43.

PTE MALLOT. Besu 2 p., refeit neuf, dbie liv. + ch., poutres, cheminés, 4º étage,

GUY MOQUET

AV. DE CLICHY, Imm.
rénovation. GD STUDIO
STYLE LOFT. Cuis. brs.
w.-c., pourres, cheminés.
Belle déco. 6:19 000 F.
Tél.: 43-27-81-10.

18• arrdt

RUE CHAMPIONNET loou 2 p., 11 cft, 480 000 F près Mª Garibaldi Grd 2 p. oft, 480 000 F Jules-Joffin 3 p. oft 1 290 000 F sense Mirrordet 42-52-01-62

Mª R.-QUENEAU, appts (pertir de 490 000 f le 3 p.

3615 IMMOB

Université de Fribourg (Suisse)

La Faculté des Lettres de l'Université de Fribourg (Suisse) met au concours un poste à plein temps de

professeur ordinaire d'histoire générale de l'art

Enseignement en langue française (six heures hebdomadaires).

ance de l'allemand souhaitable. Titres : doctorat d'Etat, habilitation ou titres jugés équivalents. Entrée en fonctions : 1= octobre 1990 ou date à convenir.

Les candidats enverront à M. le Doyen de la Faculté des Lettres, Université de Fribourg, Miséricorde. CH-1700 Fribourg une lettre de candidature, un C.V. avec photocopie des attestations correspondantes, la liste des publications et au moins un examplaire des publications les plus importantes. Its proposeront trois thèmes dont l'un pourre éventuellement être retenu pour une conférence. Délai de présentation : 30 septembr 1989. Une chaire de langue allemande pour l'histoire générale de l'art, avec onentation vers l'art médiéval, est mise au concours simultanément. Des informations complémentaires peuvent être obtanues au Décanet de le Faculté des Lettres (tél. : 037/21.92.35).



École supérieure des Arts et des Médias de Cologne

Le Land de la Rhénanie du Nord-Westphalie (République fédérale d'Allemagne) a récemment créé à Cologne l'Ecole supérieure des arts et des médias. Cette année, le ministre de la science et de la racherche du Land a nommé son directeur. Les cours débuteront en 1990. ils se présenteront dans un premier temps sous forme de sections pilotes de troisième cycle garantissant une qualification supplémentaire. Pour assurer ces cours, l'école offre trois postes de professeur (niveau doctorat d'Etat ou équivalence) ; deux sont à pourvoir dès maintenant, le troisième à partir du 1e octobre 1989.

L'École supérieure des arts et des médias de Cologne n'est pas exclusivement un établissement de formation, elle a aussi pour rôle de se consacrer aux nouveaux médias dans le cadre de projets de recherche et de développement artistiques et d'apporter ainsi sa contribution à leur intégration dans le domaine culturel.

L'école tient à ce que ses activités, la participation de personnalités venues du monde des arts et des médias et sa coopération avec des institutions à l'étranger reflètent sa dimension européenne et interna-

Nous proposons les postes de professeur suivants ;

Télévision/cinéma

(C4, à pourvoir dès maintenant)

dans le domaine artistique et une très bonne expérience de la production télévisée at cinématographique internationale; l'accent portera en particulier sur la création d'images par des systèmes électroniques.

Art médiatique

(C4, à pourvoir dès maintenant)

Sont souhaitées pour ce poste d'excellentes performances artistiques dans le domaine des nouveaux médias (par exem-ple vidéo, holographie, réalisations « multimédia », etc.).

Dessin et animation sur ordinateur

(C4, à pourvoir à partir du 1= octobre 1989)

Ce poste requiert une grande expérience de la création artisti-que et de la technologie des médias au niveau de la création et de l'application d'images de synthèse et de leur interaction avec d'autres médias comme par exemple, le cinéma, la télévision, la vidéo, la musique, etc.

Les futurs titulaires des postes devront non seulement enseigner leurs spécialités et leurs bases théoriques, mais également participer aux projets de développement artistiques et à la recherche fondamentale. En outre, ils devront contribuer activement au développement de l'école et se montrer disposés à coopérer avec les disciplines voisines. Les postes à pourvoir exigent une bonne connaissance de la langue allemande.

En plus des conditions générales résultant du Code du travail, les candidats hommes et femmes doivent satisfaire aux exigences requises par le § 27 de la loi de l'enseignement supérieur du Land Rhénanie du Nord-Westphalie en matière de recrutement. La rémunération accordée se situera entre 70 000 DM et 100 000 DM par an, ce qui correspond à l'échelon C4 du barème allemand des traitements pour l'enseignement supé-

De plus amples informations concernant l'École supérieure des arts et des médias peuvent être fournies sur demande. Si vous êtes intéressé(e) par l'un de ces postes, nous vous proposons d'envoyer un dossier de candidature dans les quatre semaines qui suivent la parution de cette annonce à l'adresse suivante :

> An den Gründungsbeauftragten Kunsthochschule für Medien Peter-Welter-Platz 2, 5000 Köln 1/ République fédérale d'Allemagne.

Tél.: 19/49/221/23.46.33

anglais, français, en poste dans bureux de Londres. Les candidats expérimentés doivent écrire avec C.V. au : M.D. Transtelex PLC, 116-128 North End Roed, Londres W14 SPP, U.K.

OFFRES **D'EMPLOIS**

UN DIRECTEUR **DE SERVICE**

INGÉNIEUR GRANDE ÉCOLE GRANDE ECULE
40/45 ans, pouvent justifier
d'au moins 5 ans d'activité à
l'étranger. Doté d'une expé-rience veriés dans l'engine-ring mécanique, génie chimi-que, thermique industrielle, ann-elimentaire.

que, thermique industriale, agro-elimentaire. Le poste basé à PARIS demande de fréquents dépleument en zone tropi-cale. Il est à pourvoir en sep-tembre/occubre. Anglais indispensable. Seconde langue appréciée. Adr. C.V., photo et prét. en précisant la réf. 51145 BLEU, 17, rus Lebal, 94307 Vincennes Cédex, qui transmettre.

CONSABLE DU SERVI INFORMATION ET COMMUNICATION

Envoyer candidature (C.V. et lettre manuscrite) à :

M. le Make de Tours, cebinet du Maire (communi cetion), Mairie de Tours 3, rue des Mairines, 37032 Tours Cedex, 5 960 000 F + appertament 1 15 m² : 6 600 000 F. 8i vendu ememble poseib. Is faire duplate avec steller d'ari 48-22-03-80 43-69-68-04, poeta 22.

DEMANDES D'EMPLOIS

Prof. de comptabilité, 15 ans ancienneté ch. poste de responsable pédagogique dessa établissement refer

et lecons

Cher. répétiteur, de préférence enseignant pour assurer le suivi quotidien du travail d'un élève de terminal 8 hebiters dens le 14 arrondissament de Paris. Simon, 3, square Augusto-Renoir, 75014 Paris, 45-39-85-20.

propositions diverses

Endiante californienne ch. chembre dens une familie pour 8 mois min. soit contre: — Cours d'angleis ou beby-Cours d'angleis ou beby-sitting;
Palement (max. 1 200 F/mole);
Ethange avec étudient français souhaitent logement en California. 45-56-91-82 bur., p. 4371. 39-70-78-88, domicile.

deux-roues

A VENDRE KAWASAKI G.P.Z. 550, mans 1987 6 CV, 17 000 km B.E., pneux neufs + secoche riservor Prix: 20 000 F TB: *25.58.84-92

villegiature JURA été 89

Randonnés, pācha à quelques km aouros de Joues, part. Ioue à la semaina, studio tt cft : punt, sept. 650 F. pullet, 700 F. soût, 750 F. Tél.: (16) 81-49-00-72 DRISCOLL HOUSE-HOTEL 200 chambres simples \$ 100 / sert., derri-persion. Rens.: 172, New Kent Roed, LONDON SE 1 4YT- G.-B. 19-44-1-703-75

appartements ventes

1≃ arrdt 13° arrdt pces, 150 m² env, 4 950 000 F Mª LES HALLES, TRES BEAU DUPLEX. BUTTE AUX CARLES.
Petite meison s/2 phy; dens
jolis cour. Besucoup de charme risoverdon de quelte intérieur, extérieur. 560 000 f. 40-28-42-47.

3615 IMM0B RUE BOBILLOT, 50 m². Séjour + 2 ch. Bel imm. sncien, 4º ét., asc., park, possible. 970 000 F. Pptaire: 43-20-34-46. 2º arrdt Air- DORNE-NOUVELLE, Près Gés boulevés, bel inum, ravelé, h. stoct, s/cour, cela. équip., s. bes w.-c., 3° ét., sec. 349 000. Créd. sons pous. 48-04-65-85,

SITE EXCEPTIONNEL PLACE DES VOSGES

2 ét. s/cour arborés. BEAU 3 PCES, 4 680 000 Tél. : 48-04-35-35.

5° arrdt

EXCEPTIONNEL

Neuf jamais habité dans immeuble XVIP siècle

vend appartement 95 m² : 5 950 000 F

6° arrdt

ST-GERMAIN-DES-PRÉS Appt 116 m², imm. p. de t., 3º ét., parteit état. TRANS OPERA, 46-22-80-43.

RAYISSANT P.-A-TERRE

AUTEUIL près champ de course. 80 m² sur squere jard. DUQUESNE, 47-05-39-10.

9º arrdt

RUE TRÉVISE

PROCHE GDS BOULEVARDS, BEAU 2 PCES, tt cft, clair, 4º ét. sur gde cour. 785 000 F, 48-04-35-35.

2/3 P., 745 000 F

3º ét., bel imm., bien eitué. RUE DE DOUAL. Tél. : 48-04-35-35.

Mr LOUIS-BLANC, Pierre de t., Hausstrann, BEAU STUDIO, nrf. nf, tt cft. soleil, 320 000. Créd. total possible, 48-04-84-48.

11° arrdt

BEAN STRONG 550 000

10° arrdt

VUE EXCEPTIONNEL. Imm. ric., stdg. Bass 4 p. (3 ch.), gde cuis., beins + dche + 2 w.-c. + dress. 3° arrdt Mr ARTS ET MÉTIERS, Gd studio, refait rif, coin cuia., tt cit, 3- ét, clair, 445 000 F. CREDIT, 43-70-04-64,

14° arrdt **PLAISANCE** Studio 26 m² environ, écri impecceble, 567 000 F. TRANS OPERA, 48-22-80-43.

5/rus et jerdin, GD 5 P., cuis., 2 s. de bris, chiff, cent. + STUDETTE confort. Prix: 4 850 000 F. Tdl: 43-20-28-35. MARYTHE IMMOSILIER.

ALÉSIA RÉCENT. 4º ét., sec., balcon sur jardin, Sud. STUDIO TT CONFORT. 800 000 F. Tél.: 43-22-61-35. Cula., dohe, w.-c., pet, travox. 819 000 F. 43-27-81-10.

M- MOUTON-DUVERNET BEAU STUDIO. Refelt neaf, culs. équipée. e.d.b., w.-c. Solell, revelement pays. 580 000 F. 43-27-81-10. EXPERTISE GRATUITE ÉT. DUVERNET, 45-41-11-00.

AV. RENÉ-COTY. Plerre de 1., bourpois, SEAU STUDIO, cuis., tr. cht., solel, 349 000 F. CREDIT TOTAL. POSSE., 48-04-84-48. 15° arrdt

CONVENTION 2 p. 43 m² environ, belc. dek, impecs. 1 155 000 F TRANS OPERA 48-22-80-43.

PTE DE VERSAILLES Très beau 4 p. 100 m², plain Bud, état impacc. 2 300 000 F TRANS OPERA 46-22-80-43. 11, rue Félix-Faura, plein Sud, agréable 3 p., cft, asc., possib. park. 1 280 000 F, jaucii 12 h-17 h.

AP COLOMEL-FABREM Instr. ravelé. Gd studio s/rus, culs., coin rupus, sal. etu, w.-d. -2, sol., créd. pos. 479 000 F - 48-04-84-48. LOURMEL VUE PL. F. LISTZ, bel imm.
pierre de t., ravelé. Coquet.
2 PCES s/rue, cule., s. d'eeu
485 000 F. CRÉDIT
POSSIBLE, 48-04-85-86. p. 63 m², pierre de 1, perk. Px; 1 533 000 F TRANS OPÉRA 46-22-80-43. R. MADEMOISELLE

This been studio 35 m² em/s stand, as vip-à-vis, 860 000 F TRANS OPENA 46-22-80-43.

CONVENTION EXCEPT. 4" ét., ésc. PARKING. Entrée ev. plecard. Gd fiving. s. de bris. cuis. équipée, porte blindée, cava, inter-phone, gard. 42-71-93-00. studio 30 m² env. très cisir. état impecc. 642 000 F TRANS OPERA 48-22-80-43. VAUGRARD ricent stand. gd studio, bains, 4º ft. Ouest 770 000 F, 45-77-96-85. RUE VAUGRARD URGENT. BEAU 2 PCES. Cuis., brs., chff. opre., cave. Solell. VUE DEGAGE. 849 000 F. 43-27-81-10. AV. DAUMESNIL. Près Michel-Bizot. BEAU 3 P. 5° ét. s/rus. Culs., tt. cft. 749 000 F. crédit possible. Tél.: 48-04-65-85,

SÉLECTION IMMOBILIÈRE

R. LAMARCK. URGENT Superbu p. de L. revell Gd 2 p., cols. doup., est., sel. es w.c., 2/conr. 839 000 F. Cridit possib., 48-04-84-48. ACHETE COMPTANT

PIED-A-TERRE

Très bet imm. 1930, appr 7/8 poss, a de bains + s. d'esu, st confort. Prix: 7 400 000 F. Td.: 43-20-28-36. MARTINE IMMOSELIER. 19° arrdt

20° arrdt

Triple récept. + 4/5 chibres 48-22-03-80 43-59-68-04, p. 22.

115 nr + 50 nr terresse plain-pied + jard, suppendu, 100 m² au 8-61, gd living 50 m², bolserles d'époque, 2 chbres, 2 beins, impeccable, parking. Prix: 7 300 000 F. Tdl.: 48-22-03-80 at 43-59-68-04, p. 22. 92 BOULOGNE

RUE D'BLANCHE knm. pierre de t., aec., stand Beau 3-4 p. + ch. serv. **RIVAL 47-04-66-66** MÉTRO MARX-DORMOY, EXCEPTIONNEL 2 PCES, ent., cuis., s. d'ess, w.-c. 289 000 F, CRÉDIT TOTAL, 48-04-08-60.

3615 IMMOR. .T&L: 43-87-88-76.

Except., Irrart. brig. appe-rent. 2 p., entrée cuis. S. d'eau, WC, sec. voté, puyé. 488.000. Créd total possi-ble. Tél. : 48-04-08-60. CTÉ DES FLEURS. Près imm. ravolé. SEAU 3 PCES a/rus. Cufa., tt cft. sciel. 719000 F, crédit possible. Tél.: 48-04-84-48.

Val-de-Marne CHARENTON, Pres M berté, 50 m. Bois de Vin-senses, EXCEP. GD 2 P., 18 m², entr., cuia, éc., bns., w.-c., baic. 859 000 F. Crédit. 48-04-08-60,

TOCOMEVILE. Bel Imm. bourgeois. Triple récept., 3 ch., 170 m² + ch. service. Idéel prof. Ib. 5 250 000 F. Tél.: 43-59-09-22. BROCHANT. Face jard, public, gd studio svac kitchen. s. de bns. w.-c., entilerement ránovic. R.d.c. s/cow, 34 m² environ. 450 000 F 40-26-42-74. Mº Ecole Vétérinaire Bei imm. 2 pièces, cuis., 11 cft. Cave. Faible charges. Sur rue. Px : 355,000 F. Crédit. 43-70-04-64. BEAU 2 P., 635 000

MAISONS-ALFORT
M Ecole Vénárinsha, Except,
8-, sac. Vue aur Marne et de
Bols-de-Vincennes. 3 p.,
surr. cuie., s-de-ba, WC.
Px: 698-000, Crédit, Tél.:
48-04-08-80. CHARBITON, Mª LIBERTÉ, 50 m, bole Viscennes, escapt, 9d 2 PCES, 58 m², ent. cais, équip., s. de brat, w.-c., belcon 849 000, créd., 48-04-08-80.

appartements ventes

Province

IVAN-LES-PINS

VUE SUR MERR + 5

appartements

achats

AGÉNCE , FRANÇOIS FAURE

45-49-22-70

6, RUE LYTTRÉ PARIS 8-

pour clientale avertie. PAIEMENT COMPTANT.

CABINET

KESSLER

46-22-03-80

78, Chemps-Elysées, Paris 8°. URGENT

URGENT
rech. appta gdes et petitas
surfaces, si possible park.
ou bosse et chbrus de servic
quartiera résidentiels,
Tel.: 48-22-03-80,
43-69-88-04, poeta 22.

M.G.N. (34" ANNEE)

M.G.N. (34º AMMER)
38. bd des Batignolies,
76017 Peris
43-87-71-95
dens is optie du riseau ORP!
recherche pour sa cliemble
locale et étrangles, APPIS,
HOTELS PARTICULIERS,
PARIS-PROCHE BANLIEUE.

URGENT ACH. COMP-TANT APPARTEMENT OU PAVILLON même à rinower M. VALLERAND Té.: 43-70-18-00.

IDEAL PLACEMENT

imm, récent stdg, 5° ét., sec., entrés. living + chitre, cuis., s. de bra, cave, 650 000 F. 48-22-03-60 ou 43-59-68-04 p. 22. Pers. vd MACON (71) stre pléton F 5 140 str cave 450 000 F Tél.: 55-73-09-82.

BOLIVAR, BEAU 2 P. Cuis., W.-C., beins. Refelt teuf. 1" 4"L, ctak, Felbles changes. 498 000 P. CREDIT - 43-70-04-64

BEAU 2 P. 410 000 F.

Hauts-de-Seine 4 P., 90 m², vue penocembrue, Se-Cloud, imm. récent, éc. élevé. PRIX : 1 870 000 F. TRANS OPÉRA, 46-22-90-43.

PROCES de 67 m² env., 735.000 F. FONTENAY-AUX-ROSES CAVE PARKING.

SSY-LES-MOULINEAUX

93 Seine-Seint-Denis

MONTREUL EXCEPT. Intrn. récent. asc. 4 PCES Entr., cuis, s.-de-bs, WC. loggis, paric. P. : 519.000 F. Crédit. - Tél. : 48-04-08-60 sur cour paysagés. 1 050 000 F. 40-26-42-47.

URGT. J'ACHÈTE COMPTANT studio ou 2 pose PARIS. Etat Indiff. Faire offre au 42-71-12-00. PAIEMENT COMPTANT JE RECH. UN APPART, PARIS OU PROCHE, BAMLEUE T.G.: 42-71-93-00: lecherche appt tites surfaces intro Marcadet 42-52-01-82,

immeubles VINCENNES. MARKE plandide 2 p., tt cft. cave il irran. briques, sec. clair 498.000. Crédit. Tél. : 43-70-04-84. importante acciéré d'investissement achèté opt immeubles, appts, pavillons. Paris et banileus. Pris élevé ai justifié. Tél.: 43-38-48-42.

individuelles MONTARGIS (45) ill Paris, direct sut. Sud. train SNCF direct reliant Paris, je vende aur son TERRAIN 4 HA

maisons

S5- Val-d'Oise

ENCHIEN

Bardé par rivière poissonneuse, Golf, tennie, équitation s/pl. Anc., demeure pay anne 300 m², the en parres, tules pays. GP, chem., four pain. Splandide granter antirag., boxes + granges et dépardances. A SASSIR. Prix 1001 : 479 000 F

Crédit rurel 100 %.

TRANS OPERA, 46-22-60-43.

Ξ'

- 1

. = .7

\$200 as - + a &.

4.

4:0:22

- PC 31

IFF AFF OND ISSEM

16 49 CONDISSEMENT

TE PAGE A

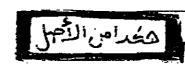
CLAPARI

- 1,000 - 1,000 - 1,000





···? - 2014 144



See with the fribourg

Programme and

ur ordinaire

* générale de l'an

IOBILIÈRE

इस्टिम्स्ट्राप्ट्

_ - - - - - - -

LES LOCATIONS DES INSTITUTIONNELS

Chaque mercredi, le Monde consacre cette page à la publication d'une sélection d'appartements et de maisons individuelles mis à la location par les investisseurs institutionnels. Mais qui sont ces institutionnels?

Ce sont, en fait, des compagnies d'assurances, des sociétés immobilières d'investissement, des caisses de retraites qui, le plus souvent, sont statutairement amenées à investir 30 % de leurs bénéfices en placements immobiliers.

La vocation de ces investissements, c'est d'apporter un revenu finan-

Ces immeables sont donc mis sur le marché locatif. Mais, apparte-nant à des institutionnels qui possèdent des parcs importants, ils sont gérés professionnellement sons l'aril attentif de l'administration. Ils generation

donc aux locataires utilisateurs, d'une part, une application rigoureuse de la législation régissant les relations entre locataires et propriétaires et, d'autre part, la garantie d'un entretien régulier conservant ainsi toute la valeur de ce patrimoine.

Tont cela explique que les investisseurs institutionnels qui, dans cette page, proposent des logements à la location se soient collectivement engagés à fournir des informations claires et précises : descriptif, adresse, loyer et charges présentés séparément et coordonnées du commercialisa-

D'un commun accord entre le Monde et ces propriétaires, une présentation standardisée a été adoptée pour ces annonces afin de faciliter la

Type Surface/étage	Adresse de l'Immeuble Commercialisateur	Loyer brut + Prov./charges	Type Surface/étage	Adresse de l'ammeuble Commercialisateur	Loyer brut + Prov./charges	Type Surface/charges	Adresse de l'immerble Commercialisateur	Loyer brut 4 Prov./charge
PARIS								
3 ARRONDISS	SEMENT	. [19• ARRONDIS	SEMENT		92 - HAUTS-DI		,
3 pièces 75 m², R-de-Ch.	7, rue du Grand-veneur SAGGEL - 47-42-44-44	6.100 + 832	2 pièces 46 m², 2º étage	2-10, rue Johnville AGF - 42-44-00-44	3.400 + 500	4 pièces 83 m², 2° étage	Issy-les-Monfineaux rus Jean-Monnet scobs r. JPTimbaud SAGGEL - 48-08-80-38	5.500 + 840
4 ARRONDISS	EMENT		20° ARRONDIS	SEMENT			Issy-les-Moulineeux	
2 pièces + par. 50 m², Rde-ch.	43/45, rus Visilie du Temple CIGIMO - 48-24-50-00	5.300 + 540	3 pièces 66 m², 2° étage	7, rue St-Blaise AGF - 42-44-00-44	4.060 + 910	2 pièces 53 m², 2° étage	rue Jean-Monnet accès r. JPTimbeud SAGGEL - 46-08-80-36	3,700 + 546
8 ARRONDISS	EMENT		60 - OISE				Issy-lee-Moulineeux	
6 přeces 172 m², 2ª étage	225, rue du Fbg St-Honoré AGF - 42-44-00-44	18.500 + 1 090	3 pièces + park.	Chantilly 15, av. Marie-Amálie	2.697	3 pièces 66 m², 2ª étage	rue Jean-Monnet accès rue JPTimbaud SAGGEL - 46-08-80-36	4.450 + 670
5 pièces 181 m², 3° étage	223, rue du Fbg AGF - 42-44-00-44	17.400 + 700	71 m², 3º étage	LOC INTER - 47-45-19-97 Chantilly	+ . 847	3 pièces 67 m². 3º étage	Meuilly 2, rue théophile-Gaunier	5,360
9- ARRONDISS			4 p. + park. 88 m², 3° étage	15, av. Marie-Amélie LOC INTER - 47-45-19-97	3.370 + 1 047	\$8 ascensour	SAGGEL - 47-42-44-44	+ 584
3/4 pièces 100 m², 3º étage 3 pièces	74, rue d'Ameterdem SAGGEL - 47-42-44-44 74, rue d'Ameterdem	9.800 + 695	78 - YVELINES		, j	Studio 40 m², 2ª étage	Neutily 39, rue Parmentier AGF - 42-44-00-44	3,800 + 680
75 m², 2° ét.	SAGGEL-47-42-44-44	7.500 + 525	4 pièces + Loggia 94 m², 6° étage	Montigny-le-Bretonneux 3, allée des Epines SGI CNP - 30-44-01-13	3.266 + 1 062	2 pièces 50 m², 1= étage	Putsaux 1, rue Volta	3.230 + 460
11• ARRONDIS	SEMENT			Poissy	1	Soliir, j. etage	AGF - 42-44-00-44	T 400
Studio meublé 18 m², ruz de ch.	74, rue Amelot HOME PLAZZA - 40-21-20-00	1.740 CC/sem.	3 pièces 72 m², 6² étage	5, av. des Unsulines SQI CNP - 30-74-32-14	3.042 + 916	Studio 45 m², rde.ch.	Saint-Cloud 2, rue Bois-de-Boulogne SGI CNP - 46-02-39-61	2.700 + 607
Studio meublé 36 m², Rde-Ch.	74, rue Amelot HOME PLAZZA - 40-21-20-00	2.170 CC/sem. 3.480	2 pièces + park,	Versailles 35, bis rue Maréchal-Galliéni	4.070	2 pièces	Saint-Cloud 2, Square Seinte-Clothilde	4.050
ž pièces meublées 15 m², 5° étage	74, rus Amelot HOME PLAZZA - 40-21-20-00	CC/sem.	55 m², 2º étage	CIGIMO - 48-24-50-00	+ 540	52 m², 3° étage	AGF-42-44-00-44	+ 350 6,370
l pièces 19 m², 2• étage	12/14, rue des Blauets AGF - 42-44-00-44	6.475 + 620	2 pièces 51 m², 4º étage	Verseilles 96, av. de Paris SAGGEL - 46-08-80-36	3.900 + 531	4 pièces 89 m², 1= étage	6, Square Ste-Clothilde AGF - 42-44-00-44 Seint-Cloud	+ 600
12º ARRONDIS	SEMENT		- 1	Viroflay		5-6 pces 125 m²	21, rue de la Libération	12.500 + 1.066
pièces	8/10, rue Juleo-César AGF - 42-44-00-44		3 p. + balc + pk. 80 m², 1² étage	2, rue Joseph-Bertrand CIGHMO - 48-24-50-00	5.460 + 780	+ terr. 22 m² 5° étage	SAGGEL - 48-08-80-36 Seint-Cloud	
13• ARRONDIS	* ** *	H	3-4 p. + belc., park.	Viroflay		3 pièces	21, rue de la Libération	5.750
pièces 3 m², 3•étage	14, rue des Frères d'Astier SGI/CNP - 45-85-64-15	5.800 + 796	90 m², rde-ch.	CIGMO - 48-24-50-00	5.830 + 870	73 m², 3° étage	SAGGEL - 48-08-80-36	+ 680
14• ARRONDIS	CEMENT	11	. 1			94 - VAL-DE-M	ARNE	
P. + Park. Int, 1= étage	199-201, sv. du Meine LOC INTER - 47-45-19-97	5.400 + 390	92 - HAUTS-D			2 pièces + perk. 49 m², 4 étage	Charenton-le-Point 21, rue de Valmy LOC INTER - 47-45-19-97	4.400 + 601
pièces + Park. 7 m², 3° étage	199-201, av. du Maine LOC INTER - 47-45-19-97	6.897 + 500	2 pièces + park. 46 m², 1= étage	Boulogne 24, r. des abondances LOC INTER - 47-45-19-97	4.300 + 463	4 pces + park.	Charenton-le-Pont 21, rue de Valmy	7.000
pièces + Park. 7 m², 2º étage	199-201, av. du Maine LOC INTER - 47-45-19-97	9.202 + 700	2-3 pièces	Boulogne 769, av. du Gal-Leclerc	4.600	87 m², 3º étage	LOC INTER - 47-45-19-97 Ormesson	+ 1065
5- ARRONDIS	SEMENT 88. r. de la Fédération	5.215	70 m², 1≤átage	SAGGEL - 46-08-80-36 Boulogne	+ 760	Maison + jardin + park, 157 m²	6, square Victor-Hugo CIGIMO - 48-24-50-00	6.200 + 100
pièces 8 m², 11º étage	AGF - 42-44-00-44	+ 860	2 piècas 48 m², 2° étage	46-48, rue de Bellevue SAGGEL - 46-08-80-36	3.650 + 529	OF VALOUS	ee	
pièces 01 m², 6° étage	7, rue A. Cabanel AGF - 42-44-00-44	8.100 + 1 180		Gerches 11, bis rue des Suisses		95 — VAL-D'OIS	Montmorency	
16º ARRONDISS	SEMENT	. []	4-5 pièces + Balc. + park.	11, bis rue des Suisses CIGIMO - 48-24-50-00	8.155 + 800	2 pces + jard. + park.	126, av. Chde-Gaulle CIGIMO - 48-24-50-00	3070 + 855
pièces	10, Passage des Eaux SAGGEL -47-42-44-44	3.750 + 1.220	110 m²			park. 50 m², rde-ch.	i	

CETTE PAGE A ÉTÉ RÉALISÉE AVEC LA PARTICIPATION DE













Préparer son déménagement

La saison d'été arrive. C'est aussi pour certains d'entre vous le moment que vous avez choisi pour démémager. Casso-tête en perspec-tive? Pas forcément si, dès à pré-sent, vous commencez à le prépa-

Prusieurs formules sont envisageables. Le tout est de bien calculer vos risques. Vous avez décidé
de faire ça entre copaina, pourquoi
pas. Sachez que la casse ou la
détérioration de vos meubles on
bibelots sont à vos risques et périls.
En revanche, si vous optez pour
une entreprise de déménagement,
nous vous conseillons vivement de
veiller à ce qu'elle soit membre de
la Chambre syndicale des entreprises de déménagement et gardemeubles de France. Cette dernière
a fait adoptes par tous ses adhérents une charte commune qui
vous garantit, en cas de litige ou de
défaillance de votre déménageur,
un recours à la caisse de garantie
professionnelle. Avant de prendre
votre décision, faites établir un ou,
mieux, plusieurs devis écrits afin Physicurs formules sont envisamicux, plusicurs devis écrits afin de mieux comparer les prix et pres-tations de chacun. Ces devis, gra-tuits, doivent mentionner la des-cription détaillée des services, la grantie de bonne fin.

date ou période d'exécution, le prix et les modalités de paiement, le volume du mobilier, la distance et éventuellement la valeur du mobilier déclaré.

Actuellement trois catégories de prestations peuvent vous être pro-

Catégorie I. – La plus chère. Elle n'est valable que si vous possé-dez un mobilier de valeur très fragile. L'entreprise se charge non seulement du déménagement tra-ditionnel, mais aussi de la réinstallation dans votre nouveau loge-

Catégorie 2 on standard. -C'est un déménagement tradition-

Catégorie 3. — La plus économique car elle sous-entend la participation du client. Ce dernier démonte et remonte lui-même son mobilier et emballe son contenu. L'entreprise n'intervient que pour les opérations de manutention et de transport.

déclarer la valeur globale de votre mobilier et la valeur individuelle des objets estimés à plus de 5 000 francs. A défaut, une esti-mation est faite sur la base

moyenne de 1 500 francs par mètre cabe. Une fois le devis accepté, il a valeur de contrat. Il engage le déménageur autant que vous-même. Pas question pour vous de rajouter un petit meuble ou pour lui de vous réclamer un supplé-ment prétentant une mauvaise éva-

ment prétextant une mauvaise éva-hation. A ce devis doit être jointe la lettre de voiture de déménage-ment qui accompagne le mobilier et qui doit être également signée.

A la fin des opérations, la fac-ture doit porter la même somme que la lettre de voiture. Reste la lettre de décharge. Ne jamais la signer avant d'avoir pris le temps de vérifier. C'est sur cette dernière que doivent figurer vos réserves détaillées et précises. Les mentions « sous réserve de déballage » ou « sous réserve de déballage » ou insuffisantes. Ce qui ne vous dis-pense pas d'une lettre recomman-dée avec accusé de réception au plus tard dans les trois jours.

25

le 13 juillet, à Paris.

Natabe JEANNENEY,

le 11 juillet 1989.

- André et Caroline FAYERSTEIN, Milchell, Yohann, Den et Stéphanie MELKI, ont la joie de faire pert du mariage de

Jean-Aloin et Marie-Ciaire

qui s'est celébré dans la plus stricte inti-mité, le jeudi 20 juillet 1989.

<u>Décès</u>

Françoise Hubac et Gilles Coupet, Raoul Hubac-Coupet, ont la tristesse de faire part du décès, à Paris, le 23 juillet 1989, de

M= Antta HUBAC,

née Gella, ancien professeur de khâgne aux lycées C.-Sée et Féneion,

Les obsèques auront lieu à Meyrueis (Lozère), le lundi 31 juillet, à

L'amour ne périt jamais.

Cet avis tient lieu de faire-part.

Des dons penvent être faits aux associations dans lesquelles elle s'est longue-ment engagée : Ligue nationale fran-çaise contre le cancer (Comité de Paris, 13, avenue de la Grande-Armée, 75016 Paris, et Vivre comme avant, 8, rue Taine, 75012 Paris.

15, rue de Belfort, 75011 Paris.

Se famille.

Bertrand MILLET, survenu à l'âge de trente-cinq ans.

La cérémonie religieuse aura lieu le jeudi 27 juillet, à 15 h 45, en la chapelle du cimetière du Père-Lachaise, suivi de

3, rue Jouye-Rouve, 75020 Paris.

- L'Institut du monde arabe a le regret de faire part du décès de

M. Bertrand MILLET, professeur d'arabe, collaborateur de l'Institut de 1986 à 1988,

L'inhumation aura lieu le jeudi 27 juillet, à 16 h 45, su cimetière du Père-Lachaise.

- Liano Mozore et Hervé Maury, Arielle et Olivier Roy.
Camille, Manuel, Caroline et Emilie,
M. et M. Maurice Gabail, ses enfants, ses petits-enfants.

Et ses amis, ont la tristesse de faire part du décès de

Raymond MOZERE.

survenu le 6 juillet 1989, à l'hôpital d'Ivry.

L'inhumation a cu lieu le 13 juillet, dans l'intimité.

Ils associent à son souvenir celui de Renée et Jean HULOT,

sa sœur et son besu-frère, décédés en 1988.

2, rue Georges-de-Porto-Riche, 75014 Paris.

- Dans le carnet daté 26 juillet

1989, annonçant le décès de Francine MANUEL,

îl fallait lire :

Didier Niverd-Manuel

CARNET DU MONDE Renseignements: 42-47-95-03

Tarif: la ligne H.T.

Toutes rubriques83 F Abonnés et actionnaires ... 73 F Communicat diverses ... 86 F

Remerciements

- Vitrac (Dordogne).

Que chacun, ayant pris part à notre très grand chagrin, par sa présence, ses prières, ses messages, ses envois de fleurs soit remercié de tout notre cour pour l'affection qu'il a témoignée pour

Charlotte de BOYSSON,

décédée accidentellement le 18 juillet 1989, dans sa cazième année.

De la part de M. et M= Jean Castagner, M. et M= André de Boysson,

ses parents, Bestrand et Béatrice Merigot,

Thomas de Boysson, Marc et Martine Salier,
Vincent et Christine de Boysson,
Benoît et Alix Guibert, Armand et Anne de Boysson Jean de Boysson

> < Une seule chose est néce. (Evangile selon saint Luc, chapitre X, 38-42.)

Anniversaires

- Hubert et Thérèse-Marie Le Bourdeliès rappellent, à ceux qui l'ont aimée, le souvenir de leur fille,

Marie LE BOURDELLES, décédée le 27 inillet 1974.

- En ce quatrième anniversaire de sa mort, ayez une pensée pour André POUSSIÈRE.

François POUSSIÈRE, Beyrouth 1945-Lyon 1984

et le

docteur Bersard POUSSIERE, Cambrai 1933-Metz 1987.

réduction sur les insertions du « Carnet du Monde », sont priés de joindre à leur envol de texte une des dernières bandes pour justifier de cette qualité.

locations

offres

Paris

LEVALLOIS fimite Paris 2/3 p. 50 m², refeit à nf, stand., 4 800 F TTC TRANS OPERA 46-22-60-43.

RUE GRENETA

Studio env. 40 m². 3 900 l ch. compr. 40-26-42-47.

2 P. da 45 m² anv. 5 500 F CC, ETOLE, TT CONFORT

3615 LOCAT

2 P. do 63 m² env. 6 317 F CC. Mª PTE AUTEUIL-MOLITOR, PARKING, CAVE

3615 LOCAT

T4L: 83-87-86-76.

PARIS 10-, BD SUCHET

exposition and aur jardin PART. LOUE STUDIO as grd standing 3 400 i CC

Tél. : 39-46-06-63.

3 pièces de 90 m² env. 7 780 F CC. Faidherbe, parl. état. 3615 LOCAT

Tél. : 43-87-86-76.

Près bid Omano
récent 2 p. cft, 3 300 F CC
Rus Pouchet
grd 4 p. tt cft, 5 600 F CC
Métro Pessy
3 p. cft, rez-de-chausefe,
7 300 F CC
Imuso Marcadet 42-82-01-82.

Région parisienne

VERNEUIL-SUR-SERIE (78) 30 min. Peris St-Lazare, RER Polesy, maison 6 chibres. 2 s. de b., sur terrein bolles, 1 080 m², 7 800 F/mois. Tél.: 39-71-80-18.

locations

non meublées

EMBASSY SERVICE

8, av. de Messine 75008 Paris, recherche APPARTEMENTS DE GRANDE CLASSE Belies réceptions vec minimum 3 chembres

(1) 45-62-78-99

rect. pr.BANQUES, STÉS MULTIN. et DIPLOMATES GDS APPTS de stand. 5, 6, 7 P. Tél.: 42-80-20-42

(Par ordre de mérite) LETTRES

Groupe L

Ecoles normales supérieures

(ENS ULM/SÈVRES)

Groupe S

Thomas Mariotti (1"), Emmanael Brees (2"), Jean-Yves Leclercq (3"), Laurence Guérin (4"), Gaël Giraud (5"), Eliette Abecassis (6"), François-Gullaume Lorrain (6"), Pierre Zaoui (8"), Franck Philippon (9"), Sébestien Gandon (10"), Olivia Kaoplioch (11"), Fierre Merckee (11"), Pierre Sabbah (11"), Christophe Bouton (14"), Jean Maia (14"), Anne Paillet (16"), Nicolas Jabko (17"), Mario-Pierre Jouannaud (18"), Marielle Anjollet (19").

Groupe L

David Fontaine (1**), Mathilde Simon (2*), Julien Carmona (3*), Vivette Pouzet (4*), Marine Garibal (5*), Florence Bencemd (6*), Frédéric Ficco (6*), Vincent Mahé (8*), Guillamme Orvas (9*), Richard Le Roux (10*), François Magne (11*), Anne Richard (11*), Corime Saminadayar (11*), Bruno Cabanes (14*), Philippe Quesne (14*), Jean-Fierre Babin (16*), Bruno Le Maire (17*), Gwenaelle Anbry (18*), Lucile Peguet (19*), Stéphanie Samoyault (20*), Fienre Berthomieu (21*), Laurent Vigier (22*), Marianne Simon (23*), Catherine Atlan (24*), Sophie Bombois (24*), Etienne Bimbenet (26*), Myriam Roman (26*), Alexandra Makawiak (28*), Anne Denizot (29*), Isabelle Koch (29*), Emmanuel Bermon (31*), Ariane Azema (32*), Ofivier Szerwiniack (32*), Nicolas Weill (34*), Eric Leclerc (35*), Henri Desbois (36*), Christine Lombez (36*), Virginie Lechevallier (38*), Guillaume Peyroche d'Arnaud (38*), Anrélie Guillain (40*), Nicolas Plagne (41*), Mathilde Catz (42*), Ofivier Compagnon (42*), Brigitte Bercoff (44*), Kavier Colin (44*), Geraldine Lepan (44*), Eric Perrin (48*), Lote Batel (50*), Pascale Gillot (51*), Isabelle Barbier (52*), Fabrice Empli (52*), Christine Herman (54*), Fabrice Leggeri (54*), Hélène Tronc (54*), Adeime Wrona (54*), Valérie Duguet (58*), Nathalie Moine (59*), Jean-Richard Dumanoir (60*), Anne Duprat (60*), Frédéric Soumac (60*), Renaud Temperini (60*), Anne Balansard (64*), Bruce Begout (65*), Anne Touboulie (65*), Frédéric Crousle (67*), Frédéric Weinmann (69*), Anne Pairet Vinas (69* bts), Laurent Coulon (70*), Frédéric Cuspaet (70*), Emmanuel Dupart (72*), Hélène Frappat (72*),

Le Monde

SÉLECTION IMMOBILIÈRE

Locations

Bureaux meublée 2 X 14 m² Services commune. LIBRE IMMEDIATEMENT POUR DURÉE A DÉTERMINER. Inform.: 16 (1) 43-80-78-85.

YILLIERS 3 berx

n RC/rue et cour. Senitair refeit neuf. 13 300 F. Tél. : 40-20-02-15.

LEXANDRE-DUMAS

150 m² en 4/5 bureau Refekte neufs. 15 000 F. Tél. : 40-20-87-20.

BOURSE 120 m²

13. 170 m².

VOLTAIRE 100

4 bureaux dont 2 très granda, Prix: 11 000 F. Tél.: 40-20-02-15,

Gare Est 140 m²

en plusieurs burseux. Ref. neuf. 1° ét. 11 500 F Tél. : 40-20-02-15.

Bureaux de 670 m² env. 1 322 F HT/m²/en. PUTEAUX. SANS CESSIO ENTIÈREMENT RENOVE.

Tel.: 43-87-89-29.

BUREAUX de 1 008 m² env. 1 863 F HT/an. NEUILLY-eur-SEINE REPRISE : 200 000 F.

3615 BURGOM

T&L: 43-87-89-29.

DOMICILIATIONS

SARL — RC — RM Constitution de sociétés. Démarches et tous serv. Perman. téléphoniques.

43-55-17-50.

DOMECELIATION Burx, télécopie, télex

AGECO 42-94-95-28.

locations

demandes.

Colleborateur journal charche pour se fille étudiante, 18 ane, à PARIS, STUDIO ou chbre meublée avec pos. culcin 34-69-26-85 ap. 17 h.

SUCY, près RER, pptaire v PAVIL. 4 P. cuis. wc, beins s/scl, possib. gerage, jardir 476 000 F CRÉDIT, 43-70-04-84,

BONDY, gare, pptaire vd PAVELL 6 P., cus., w.-c.,

PIERRELAYE (95).
Vand villa (1972), entite trinovée, 230 m² habitable sur 1 500 m² de terrair aménagé, située à 30 mm de agre du Nord, per le train à 30 mm de la Défense pe l'autoroure A 15 et per le RER igne C.
Prix : 1 780 000 F.
Tél. : 34-84-88-16.

85 ST-MARTEL. 7 km de Tarbes VIBI 1974, 140 m² habit. sur terr. ciôturé boied 6 000 m², ruisseau, vue sur Pyrénées, plein Sud, eśj. 46 m², gdes cheminées, 3 chòres, 2 a de bras, cuis. équip.. celler, creve, chauff. + fuel, charpente apparenta, couverture arroises, facilitation antigrée, terrasses, barbecue, prox. supermarché.
Px: 700 000 F Ri. Leforque, T.: (18-1) 43-38-51-51, FB.

SO Jun Peris, sorie aut. Sud. URY, auth. PRECURÉ DU XVIP, sucal. état. rénové par meltre d'ouvre, sel. eff. ét. pr. cus. aménagés, office, 5 chères, bns, dépend., gd eft. Sur 1 700 sri erboré cios sucr. Prix: 1 150 000 F Crédit personnalisé A.I.R. (18) 38-85-69-62, 24 h/24.

IMMO 108 33, RUE DE LA MADELENE EPERNON (28230) (16) 37-83-73-73

immobilier

information

PROFESSIONNELS DE L'IMMOBILIER musire des propriéts des immusites

Christine Detrez (74°), Claire Hancock (74°), Raphaële Ulrich (74°), Fiona McIntosh (74° bis), Sophie Lalanne

SCIENCES Groupe B

Christophe Lerouge (1"), Benoît
Bazin (2"), Lyderic Bocquet (3"), Francois Savet (4"), Olivier Heres (5"),
Pierre Desbiolles (6"), Amaury Mouchet (7"), Benoît Gremand (8"), Marc
Passch (9"), Gilles Le Blanc (10"),
Jean-Bernard Ville (11"), Yves Le
Stanff (12"), Jérôme Bayle (13"), Lanrent Bastian (14"), Cécile Dubarry
(15"), Eric Henriet (16"), François
Théolèvre (17"), Anne Stival (18"),
Pierre Collin (19"), Marc-Antoine
Jevardat de Fombelle (20"), JeanFrançois Minier (21"), Laurent Deleville (22"), Marina Levy (23").

Groupe C

Ivan Hac (1"), Sophie Ramband (2"), Agathe Subtil (3"), Jehanne Bescle (4"), Patrick Magnon (5"), Béatrice Humbert (6"), Pierre-Edouard Paoletti (7"), Patrice David (3"), Jean-Marc Devand (9"), Rémy Vomscheid (10"), Vincent Michard (11"), Laurent Charoy (12"), Brigitte Stricanne (13"), Jean-Luc Jestin (14"), François Metivier (15"), Nathalie Moureaux (16"), Céline Masclaux (17"), Sylvain Hanneton (13"), Anne Joly (19"), Michel Roux (20").

(ENS FONTENAY-SAINT-CLOUD)

LANGUES VIVANTES

(Par Grave an merius)

LANGUES VIVANTES

Stéphane Dethloff (1°), Jacques

Mailhos (2°), Catherine Bretillon (3°),

Pamela Caillens (4°), Cécile F. Desmazières (4°), Didier Anhert (4°), Christine Silenes (7°), Sophie Bravard (8°),

A. de Bouvier de Cachard (9°), Muriel

Pecastaing (10°), Dorothée Bounigal

(10°), Laurent Scotto d'Ardino (12°),

Constance Jori (12°), Catherine Marcangeli (13°), Karine Perisant (14°),

Emmanuelle Sinardet (14°), Laurent

Rossignol (16°), Hálène Frère (17°),

Emmanuel Le Vagueruse (17°), Ofivier Biaggini (19°), Béatrice Masoni

(20°), Patricia Suissa (20°), Fabicane

Badois (22°), Emmanuelle Grenier

(23°), Catherine Libeuit (26°), Marie

Dumont (26°), Jean-François Lattarico

(28°), Béatrice Trotignon (29°), Noémie Zérah (30°), Georges Balitrand

(30°), Hélène Pharabod (32°), Isabelle

Ficarle (33°), Antoine Beyer (34°),

Cécile Bérichel (38°), Dominique Hoymann (39°).

SCUENCES HUMAINES.

SCIENCES HUMAINES. SCIENCES HUMAINES.
Pascal Buresi (14), Sébastien Fath
(2), Michel Eltrénanmoff (2), Nicolas
Le Roux (4), Philippe Ruiz (4), Frédéric Carre (6), Autoine Coppolant
(7), William Kadouch-Chassaing (3),
Valérie Charolles (9), Isabelle
C. Mazières (10), Jean-Yves Dormagen (11), Caela Gillespie (11),
Alexandre Ziegler (12), Laurent Martin (12), Emmanuel Bermon (14),
Christophe Goupil (15), Claire L'Hoer

(15°), Philippe Josserand (17°), Florence Galoreau (18°), Colas Duflo (18°), André Charrak (20°), Anne-Gaille Lecantie (21°), Nicolas Soleymisux (22°), Agata Zichinski (22°), Marie Boux (22°), Jean-François Chauward (22°), Olivier Michel Remaud (26°), Michael Biziou (27°), Simone Delattre (28°), François Regourd (29°), Florence Albrecht (30°), Emmanuel De Silva (30°), Ludovic Tournes (32°), Christine Bouisset (32°), Claude Smith (34°), Sylvie Clarimont (35°), Charles Marie Jaign (36°), Alain Soubigou (36°), Laurence Devillairs (36°).

e de Parte da

A PARK

176

2 Am 970

The second of th

and the second

And the state of t

The Part of the Party of the Pa

Company of the compan

a we w

West and the second second

1 to 10 to 1

The land of the land

2 .

in in Armin for

2 + 44

The second

アンドマー 三種教力

ES "Salesment

THE REAL PROPERTY.

31 32 84 14

To white

5-2-1 /46 W

THE REAL PROPERTY.

TO TARME

1351g . 157g

The sanding and the sanding sa

401 01 2 74 198 9

.

LETTRES.

Nathalie Grande (1"), Nathalie Fix (2), Olivier Venard (3"), Lamence Helix (4"), Thierry Pech (5"), Olivier Szerwinisck (6"), Eric Leveau (7"), Jean-Marc Hovasse (8"), Marie-Catherine Delbee (9"), Claire Ollegghi (10"), Lamence Guellec (11"), David Brann (12"), Hervé Guillemot (12"), Anne Le Draoulec (14"), Nadis Iouaitene (14"), Marc Padis (15"), Anne Michenaud (16"), Laure Lévêque (17"), Danielle Perrot (17"), Nadine Le Meur (19"), Delphine Vacelet (19"), Jean-Christophe Abramovici (21"), Mireille Sogry (22"), Pascal Morin (23"), Catherine Vidalou (24"), Stéphane Le Bouler (25"), Claire Guérin (26"), Hélène Divertes (27"), Mireille Losco (28"), Marie-Hélène Meaux (29"), Françoise Peyrard (30"), Benjamin Farge (31"), Laura Alcoba (32"), Jean-Thiébanht Urban (32"), Vilaywanh Chanloidelth (34"), Valérie Duguet (35"). LETTRES.

Ecole centrale de Paris

OPTION M

REPRODUCTION INTERDITE

SIÈGE SOCIAL

Burx équipés ts services Démarches R.C. et R.M. SOUEC SERVICES Chps-Eyades 47-23-65-47 Nation 43-41-81-81

locaux

commerciaux

20°, JOURDAIN

LOCAL 400 m²

Locations

IMMOBILIER

D'ENTREPRISE

bureaux

OPTION M

V. Pertuis (1"), J. Guillet (2°),
E. Haton (3°), C. Escude (4°),
E. de Rocquigny (5°), J. Tingand (6°),
N. Verun (7°), F. Bastin (8°), L. David
(9°), G. Perrin (10°), B. Bigois (11°),
Q. Tran (12°), B. Grèzes-Besset (13°),
G. Brocart (14°), S. Colin (15°),
A. Hacquin (16°), E. Risler (17°),
B. Delarue (18°), T. Cabanal-Duvillard
(19°), A. Hervier (20°), A. Hermelin
(21°), S. Dungiss (22°), E. Lefebvre
(23°), P. Appert (24°), B. Herbinet
(25°), T. Orsini (26°), H. Larrouy
(27°), G. de Spiegeleer (28°), A. Gourgues (29°), S. Gabbay (30°), P. Gros
(31°), C. Marzolin (32°), T. Herpin
(33°), J. Chillan (34°), A. Vandame
(35°), F. Spitz (36°), R. Farret (37°),
A. Gruz (38°), J. Ducher (39°), P. Barral (40°), F. Pein (41°), F. Mey (42°),

C. Crozes (43°), C. Maire (44'), P. Portelli (45°), P. Flammarion (46°), P. Bousso (47°), F. Rogeaux (48°), B. Saint-Anbin (49°), L. Rota (50°), P. Genier (51°), P. Chauve (52°), L. Vautherin (53°), B. Thonier (54°), P. Daquemoy (57°), P. Haesebrouck (58°), O. Pioton (59°), X. Bressand (60°), P. Ferbach (61°), O. Marzouk (62°), V. Metz (63°), J. Besset (64°), C. Breuil (65°), O. Milaa (66°), A. Guiomnet (67°), H. Bronaimann (68°), E. Cancès (69°), J. Fosset (70°), D. Walter (71°), J. Phelippean (72°), F. Hajjar (73°), F. Medioni (74°), R. Teyssier (75°), S. Chevrean (76°), C. Poetsch (77°), F. Taleb (78°), C. Sabot (79°), E. Guillerm (80°), O. Inzerilli (81°), J. Gonzalez (82°), N. Dubourg (83°), F. Aubry (84°), E. Cabanillas (85°), F. Michaud (86°), P. Mailard (87°), P. Nallet (88°), O. Maire (89°), F. Baumann (90°), C. Groshenry (91°), C. Desquilbet (92°), T. Souche (93°), P. Knoche (94°), L. Polet (95°), C. Vellen (96°), P. Maincon (97°), F. Decorpa (98°), C. Bontenna (99°), H. Anglade (100°), P. Dubois (101°), I. Hatims (102°), F. Bongi (103°), G. Plassard (104°), V. Lambert (105°), C. Toussaint (106°), F. Lallart (107°), A. Pinean (118°), P. Leleu (111°), D. Denaux (112e), C. Babadoran (113°), D. Berthelier (114°), P. Simon (115°), C. Deveillers (116°), F. Benarova

RC haut, se/plaf. : 3,50 m. Acobs comionnette, force. 25 000 F. 40-20-02-15. ST-DENIS centre Locaux, entrepôts 450 m²/3 nlvx de 660 m². Iccàs poids jourd, voltures I- pavilion habit. 40 000 F.

20° ALEX-DUMAS Loosux à pert. de 500 m² Prix : 29 000 F. Tél. : 40-20-97-20. 5- BEAU LOCAL

40-20-02-15.

boutique. Self précain Prix : 8 400 F c.c. Tél. : 40-20-02-15. Gare Est. Refeit neuf. 6d local 140 m²

S/rue et cour. 11 000 F. Tel.: 40-20-02-15. 11'. GD LOCAL 250 m²

VOLTABLE SD LOCAL 100 m² prix: 11 000 F. Tel.: 40-20-02-15.

SD LOCAL 140 m² Show-room, 1" ét., esc 12 500 F. 40-20-02-15. Part, less local strial 50 m²

à usage de bureaux ou profession libérale A PONTOISE

(Val d'Oise), Centre ville LIBRE DE SUITE Tél.: 30-73-30-23 H. B. 30-31-34-58 domicile. dez de Grado (184°), C. Gouleau (185°), C. Michaud (186°), G. Labic (187°), J. Peter (188°), M. Turiott (189°), M. Lesage (190°), T. Dasachner (191°), H. Fliche (192°), N. Zeches (193°), F. Barbarin (194°), L. Caillard (195°), E. David (196°), B. Purel (197°), R. Lahmandi (198°), R. Aymard (199°), L. Cailar (200°), S. Ouziel (201°), V. Posta (202°), P. Mamers (203°), X. Provot (204°), O. Cormier (205°), E. Joassellin (206°), Y. Le Nouveau (207°), S. Maugrar (208°), O. Hascoet (209°), R. Allibert (210°).

OPTION P

F. Theoloyre (1°), P. Cazaux (2°),
N. Portalier (3°), V. Gabrion (4°),
G. Philippon (5°), B. Bazin (6°),
F. Jeaffroy (7°), L. Skreikes (8°),
O. Puit (9°), G. Bachs (10°), J. Paillet
(11°), J. Ville (12°), X. Medina (13°),
J. Baguyaux (16°), A. Feray (15°),
S. Stryhanyn (16°), M. Duret (17°),
M. Passch (18°), B. Hornandez (13°),
J. Lucist-Labry (20°), Y. Kerandron
(21°), P. Poegle (22°), S. Rivière (23°),
P. Collin (24°), M. Willin (23°),
F. Laffebyre (26°), O. Heres (27°),
L. Andouy (28°), M. Fleury (29°),
C. Camamela (30°), J. Chatenet (37°),
C. Simon (32°), P. Girodet (33°),
G. Pinto (34°), J. Genin (35°), G. Hallak (36°), Y. Le Stunff (37°), A. Roos
(38°), R. Langies de Saint-Léo (33°),
P. Learnest (40°), E. Dennese (41°),

(102), L. Demey (109), E. Sari-Ali (110), P. Leku (111), D. Demaux (112e), C. Bahadoran (113), D. Berthelier (114), P. Simon (115), C. Devillers (116), F. Benaroya (117), I. Désné (118), E. Martin (119), O. Bossard (120), S. Heimann (121), H. Tanaka (122), J. Madelaine (123), X. Truel (124), S. Durand (125), V. Fraval (126), A. Locavelier (129), P. Germain (130), L. Benneud (131), T. Ducellier (132), L. Nyssen (132), G. Haliane (136), B. Bronillet (137), P. Neveux (136), B. Bronillet (137), P. Neveux (140), S. Agneray (141), B. Conreaud (142), F. Heurtaux (142), F. Heurtaux (142), F. Heurtaux (143), R. Champavere (58), J. Galvani (59), E. Kowalski (150), F. Nedelsc (1510), E. Rosanot (156), A. Boncanx (158), J. Netter (155), J. Signes (156), M. Bergot (170), C. Ferrand (179), P. Dewolax (160), A. Bernard (161), E. Deaccax (164), B. Picquart (165), E. Bidois (166), R. Levet (177), P. Lavand (179), P. Tard (179), P. Lavand (179), P. Tard (180), P. Maire (181), N. Phelps (179), P. Marine (181), N. Phelps (179), P. Marine (181), N. Phelps (182), C. Rianchon (183), G. Fernand (180), P. Maire (181), N. Phelps (182), C. Rianchon (183), G. Fernand (180), P. Maire (181), N. Phelps (182), C. Rianchon (183), G. Fernand (180), P. Maire (181), N. Phelps (182), C. Rianchon (183), G. Fernand (180), P. Maire (181), N. Phelps (182), C. Rianchon (183), G. Fernand (180), P. Maire (181), N. Phelps (182), C. Rianchon (183), G. Fernand (180), P. Maire (181), N. Phelps (182), C. Rianchon (183), G. Fernand (180), P. Maire (181), N. Phelps (182), C. Rianchon (183), G. Fernand (180), P. Maire (181), N. Phelps (182), C. Rianchon (183), G. Fernand (180), P. Maire (181), N. Phelps (182), C. Rianchon (183), G. Fernand (180), P. Maire (181), N. Phelps (182), C. Rianchon (183), G. Fernand (180), P. Maire (180), P. Maire (180), R. Percipical (190), R. Percip

Agrégations

(Par ordre alphabétique) PHILOSOPHIE

PHILOSOPHIE

Brienne Alamann (53° ex ac.), Jean-Clande Alleno (30° ex ac.), Jean-Panl Amann (66° ex ac.), Francis Aubertin (49° ex ac.), Fronce Benamou (25°), Jocelyn Benoist (6°), Laurent Boulakia (60° ex ac.), Emmannel Bourdieu (16° ex ac.), Jean-Bourgunit (42° ex ac.), Jean-Luc Bouyeure (49° ex ac.), Frédéric Braham (7°), Philippe Cabestan (30° ex ac.), Nestor Capdevila (53° ex ac.), Emmanuel Carsin (66° ex ac.), Emmanuel Carsin (66° ex ac.), Emmanuel Carsin (67° ex ac.), Emmanuel Carsin (67° ex ac.), Emmanuel Carsin (68° ex ac.), Emmanuel Carsin (69° ex ac.), Loît de Kerimel de Kerveno (38° ex ac.), Pas-calo D'arcy (59° ex ac.), Cécile de Coppet ép. Delobel (30° ex ac.), Loît de Kerimel de Kerveno (38° ex ac.), Marc Debray (21°), Jean-Yves Deshnis (42° ex ac.), Suzame Diaz Gellego (11° ex ac.), Valérie Doffays (64° ex ac.), Yvan Droumagnet (24°), Philippe Ducat (3°), Eric Doffour (53° ex ac.), Sophie Ernet (4°), Mario-France Forestier-Hazebroucq (58°), Bruno Gussoumon (16° ex ac.), Catherine Goulard (26° ex ac.), Jean-Pierre Ginillot (29°), Lamine Hamlaoni (49° ex ac.), Philippe Hamon (33° ex ac.), Philippe Hamon (33° ex ac.),

Rachel Kohler (66° ex ac.), Francis Kray (59° ex ac.), Pierre Laponjade (10°), Gérald Larche (71° ex ac.), Frédéric Laupies (38° ex ac.). Sylvie Lelispyre, Sp. Botton (66° ex ac.). Brigitte Lemaitre, Sp. Lemaitre (33° ex ac.), Anne Lemartinel, En. Martin (42° ex ac.), Gilles Lévêque (20°), Pascal Lovoyer (53° ex ac.), Françoise Martin, En. Delahaye (42° ex ac.), Françoise Martin, En. Delahaye (42° ex ac.), Pascal Massie (11° ex ac.), Anne Montenot (13° ex ac.), Jean Montenot (13° ex ac.), Jean Montenot (12°), Fierre Morel (15°), Jean-Marc Mouillie (42° ex ac.), Gilles Olivo. (59° ex ac.), Marie Ong Van Cang (26° ex ac.), Geneviève Perrin, Sp. Dusc-Baudnin (40° ex ac.), Demetre Phan-Cac-Lang (16° ex ac.), Demetre Phan-Cac-Lang (16° ex ac.), Demetre Phan-Cac-Lang (16° ex ac.), Denis Philippe (33° ex ac.), Emmanuel Picavet (16° ex ac.), Frédéric Postel (40° ex ac.), Emmanuel Roy (23°), Stéphane Rossignol (13° ex ac.), Franck Salaun (64° ex ac.), Deais Thouard (28°), Philippe Van den Bosch (53° ex ac.), Etienne Vetö (47° ex ac.), Ghalain Waterlot (66° ex ac.), Fabrice Wilfert (71° ex ac.), François Zourabichvili (5°).

Dett wite 234430 \$ 100 miles

Les étés studieux du troisième âge

L'université d'été de Paris a ouvert ses portes à l'intention de ses élèves, le plus souvent du troisième âge, qui ont depuis longtemps cessé d'être tenaillés par l'obsession du diplôme.

D'un autre côté, une université très particulière, modeste mais très utile, créée en 1985, à Levallois-Perret, fait de la formation à la carte pour les chômeurs des Hauts-de-Seine.

Chercheurs d'or

L'autre fièvre du samedi soir

EVENEZ chercheur d'or en lie-deFrance > : qui résisterait à pareille invite formulée en sèce quère plus d'or que de pétrole (3); les Français ne se guère plus d'or que de pétrole (3); les Français ne se gourne plus d'or que de pétrole (3); les Français ne se gourne plus d'or que de pétrole (3); les Français ne se gourne plus d'or que de pétrole (3); les Français ne se gourne plus d'or que de pétrole (3); les Français ne se gourne plus d'or que de pétrole (3); les Français ne se gourne plus d'or que de pétrole (3); les Français ne se gourne plus d'or que de presentation de controlle (3); les Français ne se gourne plus d'or que de pétrole (3); les Français ne se gourne plus d'or que de presentation de controlle (3); les Français ne se gourne plus d'or que de pétrole (3); les Français ne se gourne plus d'or que de pétrole (3); les Français ne se gourne plus d'or que de pétrole (3); les Français ne se gourne plus d'or que de pétrole (3); les Français ne se gourne plus d'or que de pétrole (3); les Français ne se gourne plus d'or que de pétrole (3); les Français ne se gourne plus d'or que de pétrole (3); les Français ne se gourne plus d'or que de pétrole (3); les Français ne se gourne plus d'or que de pétrole (3); les Français ne se gourne plus d'or que de pétrole (3); les Français ne se gourne plus d'or que de pétrole (3); les Français ne se gourne plus d'or que de pétrole (3); les Français ne se gourne plus d'or que de pétrole (3); les Français ne se gourne plus d'or que de pétrole (3); les Français ne se gourne plus d'or que de pétrole (3); les Français ne se gourne plus d'or que de pétrole (3); les Français ne se gourne plus d'or que de provincie (4); les Français ne se gourne plus d'or que de provincie (4); les Français ne se gourne plus d'or que de provincie (4); les Français ne se gourne plus d'or que de provincie (4); les Français ne se gourne plus d'or que de provincie (4); les Français ne se gourne plus d'or que de provincie (4); les Français ne se gourne plus d'or que de provincie (4); les Français ne

conference prevue cette après-midi
là, « L'évolution de l'image anatomique de l'appareil locomoteur su service du chirurgien », était annulée.
Pour que ceux qui s'étaient déplacés
ne se cognent pas à une porte fermée, L'hogume au chapeau de paille,
François de Fontette, professeur
agrégé à la faculté de droit de Paris,
a ruisé dans ses dossiers un thème a puisé dans ses dossers un thème de rattrapage : « L'histoire du mariaga ». « Ne vous attendez pas à un vaudeville », a-t-il précisé.

Not the ball

्राप्ता स्था है। उपटार प्राप्ता उपटार स्था

100 2 2000

400

- 1 He 12 M

41.2000

-1757 -1767

1.17

. 10 to 12

1941

and the second 4.4. 10 mm. 200

- - VELTETTEL & " . West 1. 2 22 Eg

27% 31C2 243

La salle a ri. Célina, un peu plus que les antres peut-être. Il y a bientêt distrains qu'elle fréquente les bancs de l'université d'été de Paris.

renseignements qui ont fait rire....

Philippe Rivière, président de

Franciior, et Jeannine Congard, vice présidente et secrétaire

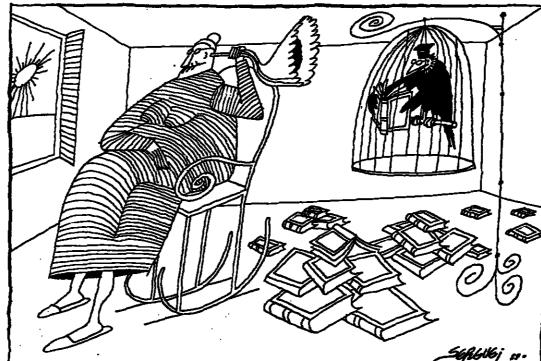
générale, avouent un peu piteu-sement, en effet, qu'on n'a encore jemais trouvé la moindre pépité, la moindre paillette, dans

L'AND l'homme an chapeau

l'écatrade, la salle a salle a conférence prévue cette après-midi
là. L'évolution de l'image anatomisances », et cette variété hu plaît.

Cette université d'été a été lancée il y a plus de dix ans par le profes-seur Florian Delebarre, alors prési-dent de Paris-V, avec le soutien du bureau d'aide sociale de la Ville de Paris. Depuis 1981, sous la responsa-bilité de Paris-II, c'est François de Fontette qui en assure l'animation pédagogique. Il tente de bâtir un programme suffissamment courset à bancs de l'université d'été de Paris.

Et François de Fontette, elle le connult bien. « C'est un bon prof, qui accroche », dit-elle avec un sourire taquin. Depuis qu'elle est à la retraite. Célina, « soixante-quinze des anciens employés sans niveau



scolaire particulier. Disors que les magistraux ne les passionnent guère, conférences ont un niveau de bac soit, suivant la remarque un tantinet plus quelque chose. » C'est sur la base du volontarist que les universi-taires parisiens animent des séances. Cela explique peut-être les changements ou les annulations qui ton-chent le programme, au grand dam des auditeurs.

L'été 1988, presque deux mille quatre cents personnes sont venues assister à au moins une conférence. Trois cents d'entre elles ont répondu à un questionnaire sur leurs disci-plines préférées. L'histoire, l'histoire de l'art, l'art, la médecine, la littérature du dix-neuvième siècle emportent de loin leurs suffrages.

Longtemps, Puniversité d'été a 6t6 comue comme celle du troi-sième âge. Et puis cette année, la campagne d'information a voulu visor un public plus large avoc ce message : « Cet été, penses à votre jeunes adultes ont embarqué, l'amphi Farabeuf fait quand même d'abord homeur à ceux qui ont la dignité de l'âge avancé. Têtes blanironique de Célina, que « les

Réveiller la curiosité

François de Pontette, en juriste appliqué, aborde la théorie des empêchements, l'inceste interdit. Dans les rangées, l'ambiance est studieuse, certains preunent des notes.

« Comme dit la chanson, la mémoire fout le camp», justifie Simone. D'autres se laissent bercer par l'atmosphère détendue. Le conférencier sait à propos trouver la consivence svec son public, par une petite phrase décalée qui provoque les rires. Il sait aussi à quel moment une pause est nécessaire, « histoire de soulager les articulations ». peu. Cette ancienne employée de la Sécu, qui participe depuis cinq étés à ces conférences, dit son plaisir à être là, à entendre des discours « qui

arrivantes, sont déjà convaincues. Ensemble elles parient des universités d'hiver qu'elles vont suivre à la Sorboune, «mais payantes, 210 F les douze séances», alors que celle de l'été reste gratuite.

Elles avouent ne pas prêter le moindre intérêt au diplôme délivré à la fin de chaque cycle. Trente participations suffisent pour l'obtenir. Célina l'a déjà décroché plusieurs fois. Mais elle apprécie tant les lus-tres de l'Hôtel de Ville de Paris, les petits fours qui agrémentent la céré-monie de remise des prix qu'elle ne peut plus s'en passer. Simone s'en moque. Cette secrétaire à la retraite choisit dans le programme les sujets qui l'intéressent, barrant d'office tout ce qu'elle soupeoune de pencher per la technique et la science. Et ci vers la technique ou la science. Et si, malgré sa vigilance, une conférence vicut à l'ennuyer, elle n'hésite pas à quitter la salle pour aller apprécier et les jardins de l'Hôtel-Dien, pour ollo, « un lieu magique ».

ches, êtes grises, et parfois quelques éveillent sa curiosité ». Ses deux l'université Pierre et-Marie-Curie, têtes lisses. Les hommes sont large-voisines, Jesnine et Marie-Thérèse, ment minoritaires. Soit que les cours à la retraite depuis peu et nouvelles 75006 Paria. Tél.: 40-27-98-08.

A Levallois-Perret, une formation à la carte pour les chômeurs

Ce n'est pas avec deux cents Reaciés acquittent une cotisa-tion annuelle de 100 francs qu'il pourrait en être autrement. Aussi racharche-t-elle en ce moment et là elle est dans l'air du temps — des sponeors pour pouvoir perticiper en 1990 aux chem-plomats du monde qui auront lieu à Klondika City (Canada), un des berceeux de la légendaire ruée vers l'or.

Excepté peut-être deux ou trois « fanatiques », les Franci-liens seront vraisemblablement absents de cette compétition ; ils

MICHEL CASTAING.

cace; la formation doit être assurée par des organismes publics et non par des boîtes privées, qui réalisent de confortables bénéfices sur le dos du chômage. »

L'ambition de Joseph Korchia est donc de voir se multiplier dans tout le pays ce geare de structures « à géométrie variable », adaptées à la réalité locale. « Tout le monde reconnaît à présent que notre reconsaît à présent que notre démarche a fait ses preuves. On m'a même décoré pour mon action. »

Et maintenant? La question est de savoir si l'expérience de Levallois est effectivement transposable par-tout où le chômage sévit. Lorsque

Roissy l'européen

Depuis le 16 juin et pour deux mois, l'aérogare circulaire de Roissy a revêtu un costume on ne peut plus bariolé. Une toile de plus d'un hec-tare composée de trente-deux drapeaux des pays de l'Europe enrobe les 600 mètres de son pourtour sur la hauteur de ses quatre niveaux.

Par cette initiative commune, Aéroports de Paris et le conseil régional de l'Île-de-France veulent témoigner, devant les quatre millions de voyageurs qui passeront par Roissy pendant ces deux mois, d'une volonté : celle de la région de devenir - grâce, en particulier, au premier aéroport continental - la porte d'entrée de l'Europe.

Autoroutes nouvelles

52

La linison entre les autorontes du Sud et du Nord par l'autoroute A86 sera effective à la fin de 1990 grâce à la mise en service du tronçon de Thiais entre la RN 305 et la A6.

Cette portion de 6 km qui sera squipée d'emblée d'an dispositif d'exploitation électronique qualifié de « lourd » permettant de détecter rapidement bonchons et accidents, préligure la nouvelle génération des autorates. Des coméras permettent autoroutes. Des caméras permettent de voir constamment l'état de la cir-culation et de donner aux automobi-

culation et de donner aux automobilistes des informations fiables en temps réel par des panneaux électroniques constamment mis à jour.

Ce système permettra aussi en cas de difficultés (accidents ou autres) de faire intervenir les aervices adéquats avec les matériels nécessaires. Il fera ainsi gagner les quelques minutes qui peuvent transformer un fort ralemissement en un inextricable embouteillage. Ce qui fait dire à M. Roubach, directeur départemental du Val-de-Marne: « Tous les caiculs économiques montrent que cet équipement électronique est parfaitement rentable. »

Humeur

Métro-charter

On brocarde trop injus les entreprises publiques, leur apathie, leur inefficacité. Ainsi, les responsables de notre RATP expérimentent depuis plusieurs mois, apparemment avec succès, un procédé permettant d'accroître dans de très fortes proportions la rentabilité des transports en commun et qui mériterait certainement d'âtre connu des exploitants français et étrangers. C'est ce que l'on pourrait appeler le métro-charter.

Quelques explications. Habitant près de la porte de Vanves, je suis un pessager régulier de la ligne numéro 13 Saint-Denis-Châtillon, l'une des plus récam-ment misse en service à l'impérieur de Paris, l'une des plus réquentées aussi. De 18 heures à 19 heures, la grande bouscu-lade. Si je sais retarder mon départ, j'ai, à partir de 19 h 30, quelques chances de trouver une place assise ou une voiture pas trop bondée à la correspondance travail, quel soulagement i De courte durée, car, je l'ai expéri-menté plusieurs fois, arrivé à la station invalides, une voix impérative vous annonce par haut parleur que cu train e ne va pas plus ioin » et que « pour la direc-tion Châtălon, il faut attendre le prochain train sur le quai en face ». Aucune autre explication. Résignés, les voyageurs descendent et attendent - plusieurs minutes - le prochein train qui arrive rempli à ras bord et dans lequel ils s'entassent à grand renfort de coups d'épaules.

La formula est astucieuse et l'on se demande pourquoi elle n'est pas étendue à d'autres stations. Elle permet à la RATP d'utiliser son matériel au maxiretrouver ses voyageurs tels Qu'elle les préfère : comme des sardines, bien pressés.

JOTRE structure est la solution locale au problème du chômage. »
C'est ce que peuse Joseph Korchia, fondateur et directeur depuis 1985 de l'Université communale de Levallois-Perret (UCLP), dans les Hauts-de-Seine. Cette association, subventionnée par la mairie de Levallois-Perret et présidée par son maire, M. Patrick Balkany, député (RPR), est un organisme de forma-

Levallois-Perret et présidée par son maire. M. Patrick Balkany, député (RPR), est un organisme de formation relativement classique, qui propose aux chômeurs des stages dans des domaines variés et une assistance en vue de leur réinsertion.

Son originalité réside cependant dans les deux principes qui guident son action. « Premièrement, explique Joseph Korchia, nous ne formos pas les gens pour le plaisir de les former, mais en fonction des besoins très précis des entreprises du secteur, besoins que nous avons méthodiquement recensés. Ainsi, chaque chômeur est pris en charge dans la perspective d'un emploi donné qu'il pourrait effectivement tendr. » « Trop souvent, poursuit-il, il y a dans une même commune autant de chômeurs que d'emplois vacants. Mon but est de réaliser l'adéquation de l'offre et de la demande. » Co principe du « sur mesure » peut même être appliqué avant qu'une catreprise s'installe ici ou h. « On lui demande de quelles qualifications elle aura besoin et on forme les demandeurs d'emploi en conséquence. »

L'autre idée force de l'UCLP concerne la prise en charge sociale et médicale des chômeurs : « Les chômeurs sont le plus souvent des gens « paumés », estime Joseph Kor-chia, qui ont autant besoin d'être écoutés et compris que formés. » L'UCLP les side donc dans leurs différentes démarches et leur pro-pose même une visite médicale avant embanche. « Il y a une méde-cine du travail, il n'est pas normal qu'il n'y ait pas de médecine du chômage », déclare-t-il encore, et il

Le Monde

Au sommaire de ce numéro :

- DENQUÊTE : LES MIRAGES DE LA COMMUNI-CATION. Des formations et des diplômes aux contenus encore flous et aux débouchés incertains. (Attention aux filières miroirs aux
- DEXCLUSIF : LE PALMARÈS DES DEUG. Les résultats en droit, sciences éco, AES, LEA, sciences des structures et de la matière, sciences de la nature et de la vie.
- LE FONCTIONNEMENT DES PREMIERS CYCLES.
- DOSSIER SPÉCIAL : LES PREMIÈRES INSCRIP-TIONS EN FAC. Paris, province : où et quand s'inscrire ; les pièges à éviter.

NUMÉRO DE JUILLET-AOUT 132 PAGES En vente chez votre marchand de journaux

l'or en France », de s'initier ou de se perfectionner au maniement de la batée (2), de prospecter en groupe les rivières qui, elles, sont aurifères — notamment dans l'Ariège, l'Ardèche, le Gard, le Limousin, en Franche-Comté et en Bretagne — et même de participer à des compétitions. Bref, un loisir original pour occuper les week-ands, une autre fièvre du samedi soir... Dextérité

doulles que s'ils étaient allés à la pêche, aux moules. Alors, publi-cité mensongère ? En fait, expli-quent:les responsables de Franci-lor, il s'agit pour les orpalisans ambteurs de la région parlisans de trouver au siège de Bures-sur-yvette (Yvelines) des informa-tions « sur tout ce qui touche à l'or, en France », de s'initier ou de se, perfectionner au mantement

A dire vrai, cette passion -cer c'en est une, déclarent les intéressés, et elle peut saisir n'importe qui - est encore ultra-confidentielle en France : France for an compte qu'une trentaine de membres, et la FFOR réunit au total deux cents licenciés « de tout êge et de tout milleu », indi-que son président palois. Pierre-Christian Guiolland.

Passion récente aussi, ce qui peut: expliquer ce caractère mécurur : l'imérêt pour l'orpal-lage date seulement d'une dizaine d'années, et la FFOR n'a été créée qu'en janvier 1987. Mais dès 1988, la jeune fédération a, sous l'égide de la Gold-panning World Association, organisé à Foix les onzièmes championnats du monde, où les Finlandais, orfèvres en la matière, se sont particulièrement distingués.

plage, sesurent les initiés capa-bles de s'entraîner pendant des heures pour acquérir ce coup de les rivières d'Ile-de-France. Lors de leur dernière sortie main et cette « vista » qui font repérer que tout ce qui brille dans dens les environs de Coulom-miers (Seine-et-Marne), en mai demier, les adhérents de l'assole sable est forcément d'or. ciation sont une fois de plus ren-

€ On cherche de l'ar, an ne trés, de leur exploration dans le roule pas dessus », pleisants à Petit et le Grand Morin sussi bre-douilles que s'ils étaient allés à la risme est bien le mot qui risme est bien le mot qui toute activité mercantile aucun rapport, affirment-ils, avec

Dextérité : c'est la principale

qualité exigée en compétition. Il s'agit, le plus rapidement possi-

bie, de laver au moyen de la batée, un seeu de sable qui

contient un nombre précis de paillettes d'or connu du seul jury.

Rien à voir avec un concours de

sionnels — et, par exemple, s'il a, en dix ans de recherche en France, « emassé » 150 grammes de métal précieux, c'est là le bout du monde, estime Pierre-Christian Guiollard. De même, il condamne en tant qu'amoureux de la nature l'emploi de mercure — pratique de braconnier — pour conglomé-rer l'or dans l'eau des rivières.

Paradoxe, la FFOR est paivre.

préfèrent, reproche Jeannine Congard, réver sur la documen-tation (hibliographie, géologie, minéralogie) plutôt que sur le

(1) Francilox, mairie de Burca-sur-Yvette (Essonne). Tél.: 69-28-69-90. FFOR: 21, rue E-Garret, 64000 Pan. Tél.: 16-59-81-66-39. (2) Cône de fer de 45 cm de dia-mètre et de 10 cm de profondeur, mei ser à apalyme la teneur en or

Economie

SOMMAIRE

- L'accord passé avec les banques privées n'empêchera pas l'augmentation de la dette mexicaine (lire page 19).
- Rhône-Poulenc exonéré par la commission antitrust de

Bruxelles de l'accusation de monopole - devient le premier fabricant mondial d'analgési-, , ques (lire ci-dessous).

■ Plutôt que de perdre le contrôle de son entreprise,

Björn Borg préfère liquider la branche suédoise de son groupe (lire page 19).

■ La France va augmenter de 25 % les primes au gel des terres (lire page 19).

Autorisé à racheter quatre usines de Monsanto

Rhône-Poulenc devient le premier fabricant mondial d'analgésiques

dresse désormais devant le groupe français Rhône-Poulenc pour l'empêcher de devenir le premier fabricant mondial d'analgésiques et d'antipyréti-ques, puisque la commission antitrust de Braxelles lui a donné le feu vert pour racheter au géant américain Monsanto ses fabriques de matières actives pour l'aspirine et le paracétamol i sont situées aux Etats-Unis, à Saint-Louis du Missouri et Luting (Louisiane), en Grande-Bretagne, à Ruabon, et en Thaï-

Saisie fin juin en suspicion de position dominante par le ministère britannique de l'industrie (le Monde daté 25-26 juin) sur recommandation du directeur général de la commission anticoncurrence, la commission anti-trust de Bruxelles vient de rendre son verdict : ce projet d'acquisition n'enfreint aucune des règles édictées dans le Marché commun. Rhône-Poulenc n'est donc plus suspecté d'exercer un monopole ni en Grande-Bretagne ni dans aucun pays de l'Europe des Douze.

La commission avait trois mois pour se prononcer. La rapidité de son verdict témoigne de la clarté de

Un homme d'affaires syrien

s'intéresse

vités financières en France, l'homme

d'affaires syrien a surtout ioué un

Le Monde

PUBLICITÉ

FINANCIÈRE

Renseignements:

journaux parisiens.

cette affaire. Rhône-Poulenc peut donc mener son acquisition à bien. Le groupe français a toujours refusé se bornant à préciser que les activités reprises à Monsanto réalisaient un chiffre d'affaires de l'ordre de

500 millions de francs. C'est en tout cas une belle affaire qu'il vient de conclure. Monsanto était le numéro un mondial incontesté de l'aspirine et du paracétamol. Jusqu'ici pour ces spécialités, respectivement deuxième et troisième, Rhône-Poulenc, fidèle à sa stratégie, a acheté des positions, pour devenir « leader ».

58 % du marché mondial

Ses capacités de production d'intermédiaires vont désormais s'élever à 20000 tonnes pour l'aspirine (acide salicylique, salicylate de méthyle, acide acétylsalicylique) et à 11 500 tonnes pour le paracétamol (acétyl paraminophénol). Rhône-Poulenc détient mainte-

nant 58 % du marché mondial de l'aspirine, loin devant Sterling (Etats-Unia), Dow Chemical (Etats-Unis) et Bayer (RFA), et 37 % du marché du paracétamol, également à bonne distance de son premier concurrent Mallinckrodt (Etats-Unis).

L'aspirine est le plus ancien médidans les pharmacies européennes. les drugstores américains et les bazars du tiers-monde. Toujours en légère croissance (+ 1,5 %), son marché est fabuleux: 34 000 tonnes d'acide acétylsalicylique ont été fabriquées en 1988. Comme chaque présentation contient de 300 à 500 milligrammes de principe actif, ce sont donc au total quelque 80 mil-liards de comprimés (tous produits confondus) que la population de la planète a consommé l'an dernier (17 par habitant). Le chiffre d'affaires de la matière brute est relativement modeste (1,3 milliard de francs). Mais, avec la valeur ajoutée obtenue grâce à la mise sous forme galénique, le montant des ventes dépasse ment 11 milliards de francs.

Les plus gros **CONSORMATEURS**

Avec 13 000 tonnes environ, soit 32 milliards de comprimés, les Etats-Unis sont champions toutes catégories: 50 grammes d'aspirine (100 comprimés) consommés par an et par habitant. L'Europe est loin derrière avec près de 6500 tonnes (15 milliards). Les Français sont d'assez gros consommateurs :

1500 tonnes, soit 3,5 milliards de comprimés (enviror 65 par habi-tant). Le chiffre d'affaires pour la France est d'environ 400 millions de francs.

Le Japon n'est pas dans la course de comprimés). Le paracétamol a la même origine

(pétrole) et approximativement le même âge (quatre-vingt-dix ans) que l'aspirine. Son marché pèse le même poids (1 350 millions de dol-lars) que celui de son concurrent. Mais il présente cette particularité

de n'avoir décollé qu'il y a huit ans. Aspirine ou paracétamol? C'est avant tout une question de mode. Les Anglo-Saxons ont une préférence pour le paracétamol. Actuelle ment, les produits à base de paracé-tamol représentent 56 % des ventes des analgésiques en Grande-Bretagne et 44 % aux Etats-Unis contre 35 % en France, 10 % au Mexique et 9 % au Brésil. Les deux produits ont en commun la simpli-cité de leur formulation moléculaire. Mais, c'est quand même l'aspirine qui étonne le plus les médecins pour ses multiples propriétés. Ne vient-on pas de confirmer aux Etats-Unis que la prise modérée d'aspirine chaque jour pouvait éviter l'infarctus? La mine paraît inépuisable.

ANDRÉ DESSOT.

Nouveau rebondissement dans l'affaire Blue Arrow

Le président de la National Westminster Bank démissionne

aux banques libanaises La National Westminster Bank, Un groupe d'établissements finanpremière banque de dépôt britannique, a été décapitée par l'affaire Blue Arrow avec l'annonce mardi ciers du Moyen-Orient emmené par l'homme d'affaires syrien Omrane Adham a déposé mardi 25 juillet une offre de reprise globale pour les trois banques libanaises actuellement en difficulté sur la place de Paris. Ces trois établissements sont la Banque de participations et de placement (BPP), l'United Banking Corporation (UBC) ainsi que la Lebanese Arab Bank France (LAB) où un administrateur provisoire a été nommé la semaine dernière. M. Omrane Adham sonhaiterait rassembler les trois banques libanaises faillies en un seul établisse-

25 fuillet de la démission de son président, Lord Boardman, agé de soixante-dix ans, ainsi que celles de trois hauts responsables, MM. Terry Green, Charles Green et John Platow. Leur départ était prévisible, ces dirigeants ayant été mis personnellement en cause dans le sévère rapport gouvernemental accusant la Natwest d'avoir « trompé le marché » en 1987 lors de l'augmentation de capital de la firme de travail temporaire Blue Arrow. La démission de Lord Boardman, en revanche, a véritablement surpris. Le président de la

nière et avait déclaré alors qu'il resterait à son poste.

Il sera remplacé en septembre prochain per Lord Alexander, président du Take over panel, organisme chargé de la surveillance des OPA à la City. Lord Boardman tout en ssant des fantes dans certains départements de la banque, a tenu à défendre l'intégrité des trois directeurs mis en cause. Il a par ailleurs affirmé que les critiques à leur égard étaient injustes. Son départ est donc une question d'honneur.

Ces quatre nouvelles démissions portent, pour l'instant, à six le nom-bre des victimes de ce scandale financier. Des sanctions pourraient être prises maintenant par la Ban-que d'Angleterre ou par le bureau des fraudes contre des établisse-

ments financiers ou d'autres personnes mises en cause dans cette affaire qui se révèle être la plus grave que la City ait comme depuis le scandale Guinness en 1986.

En août 1987, le groupe britanni-que Blue Arrow, spécialisé dans les services (travail temporaire, recruservices financiers, netlançait une offre publique d'achat sur le leader mondial du secteur, l'américain Manpower, pour un montant de 1,33 milliard de dol-4 milliards de francs) tre fois plus petit que sa proie, Blue Arrow réussissait son OPA à la fin du mois d'acût. Il restait alors à la financer. Le groupe procédait à une angmentation de capital de 837 mil-lions de livres (8,4 milliards de francs), la plus importante jamais réalisée à Londres.

L'opération était alors confiée à la County NatWest, banque d'affaires, filiale de la National Westminster. Le placement des titres dès le départ s'effectua dans des conditions très difficiles et le krach d'octobre n'arrangea rien. La banque ne put tout placer, gardant une grande partie des titres dans ses livres.

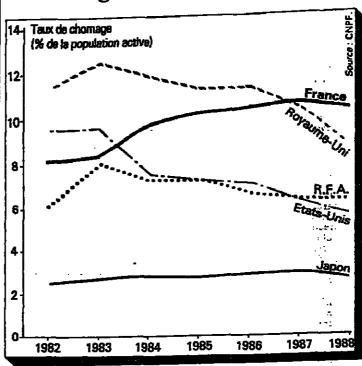
Début octobre, elle annonçait pourtant que l'émission avait été une réussite et que tous les titres avaient trouvé un acquéreur. Dans le même temps, elle «oubliait» de déclarer que sa participation dans le groupe de travail temporaire dépassait les 5 %, atteignant même les 9,5 %. Ce camouflage ne put durer longtemps en raison de l'effondrement des cours des actions et des pertes qui ont suivi. Il entraîna alors le lancement d'une enquête par le ministère du commerce et de l'industrie britannique. Les conclusions du DTI (Department of trade Inquiry) ont été publiées le 20 juillet dernier, entraînant cette vague de démis-

Poste M. Gérard Delage chargé d'une « mission de réflexion »

par M. Quilès L'ancien directeur général de la poste, M. Gérard Delage – rempiacé le 19 juillet, par M. Yves Cousquer – vient de se voir confier une mission de réflexion par le printire des parts des telégommes. ministre des postes, des télécommunications et de l'espace (PTE). M. Paul Quilès. M. Delage devra « réfléchir à l'avenir des services financiers de la poste française dans la perspective européenne ».

Selon le ministre, « la présidence de la Communauté par la France doit être l'occasion (...) de favoriser l'offre de produits financiers au plan communautaire et de renforcer les services financiers de la poste » dans le contexte de l'unification du marché des services en Europe.

Chômage: la France à la traîne



De tous les grands pays industrialisés, Italie mise à part, la France est celui qui ne parvient pas à réduire son niveau de chômage, après avoir été de ceux où l'augmentation, relativement tardive, a été la plus forte. Le taux était de 10 % en juin (le Monde du 26 juillet). Outre les explications économiques, ce phénomène est dû à un double facteur qui tient aussi à une évolution démographique différente. Alors que le volume d'emplois créés est en proportion plus faible qu'ailleurs, la population active continue d'augmenter fortement en France. Ce qui n'est pas le cas de la RFA et du Royaume-Uni, notaument, où elle baisse.

La mission « bons offices » rend ses conclusions dans l'affaire des « dix » de Renault-Billancourt

Chargé d'une mission de « bons Renault, devront être faites. En cas offices » par le ministre du travail dans l'affaire des « dix » de Renault-Billancourt, M. Jean Lavergne a maintenant achevé sa tâche. La proposition de compromis en deux points à laquelle il est parvenu (le Monde du 26 juillet) prévoit que la régie Renault et la CGT conviennent de respecter les jugements rendus ou à venir, puisque la Régie aidera au reclassement des intéressés dans des entreprises extéricures au groupe.

La cour d'appel de Versailles a, le 26 avril dernier, refusé la réintégration des militants CGT licenciés et le Conseil constitutionnel a annulé l'amendement les faisant bénéficier de la loi d'amnistie. Saisie par la CGT, la Cour de cassation doit encore se prononcer.

Le règlement envisagé par M. Lavergne établit une procédure. Le service de l'emploi de Renault de refus de deux propositions de reclassement adaptées à leur projet professionnel, les « dix » perdraient le bénéfice de l'accord. Pour l'houre, la CGT rejette

l'ensemble de la proposition, Dans l'immédiat, la direction de Renault refuse de se prononcer. Elle ne souhaite pas que son ser-

世 田川 白马南镇

The same of the same time

AT CASE BOTO

an erfeit de

Name of the Paris

AND THE PARTY OF T

The said of said

1988 m

7444

- 120 vill mel treffente .

the state of the state of

An add to

The statement of the st

Sample of the CVD

C. ...

a de de de de de

REPERE

Le de

Mary March 19

80 - - 8 3

1 . 35 14

T ...

131 :

1.00

ε_{31, σε}

vice de l'emploi prenne entièrement en charge le reclassement en dehors du groupe, mais veut bien y partici-

· La PCF appelle à une mani festation pour les « dit » de Renault. - Dans une déclaration publiée dans l'Humanité du 25 juillet, le bureau politique du Parti communiste appelle « tous les démocrates » à participer à un rassemblement jeudi 27 juillet à 17 heures place du Palais Royal à Paris. Le bureau politidresserait d'ici au 15 septembre un Renault e véritable patron de combilan professionnel et un projet pro- bat » qui « porte la responsabilité de fessionnel pour chacun des «dix». la poursuite du conflit en refusant Avant le 15 décembre, des proposi- toute négociation pour la réintégrations de reclassement, dans des tion des e dix » de Rénaultentreprises extérieures au groupe Billancourt ».

Pour la période du 26 au 31 juillet

Préavis de grève des électroniciens de la sécurité aérienne

sonnels de l'aviation civile (SAPAC) a déposé un préavis de grève des électroniciens pour la période allant du mercredi 26 juillet à 19 heures au 31 juillet à 8 heures, a-t-on apprès le 25 juillet auprès de la Direction générale de l'aviation civile (DGAC). Les électroniciens. qui assurent la maintenance du matériel des contrôleurs aériens,

Le Syndicat autonome des per- réclament le maintien de la parité statutaire entre eux et les contrôleurs aériens, indique-t-on de source syndicale. Ils demandent, en outre, des augmentations d'effectifs et une amélioration de leur formation.

Leur dernière grève - du 11 au 17 juillet - avait entraîné des perturbations dans le trafic aérien (sous forme de retards) an cours du weekend du 14 juillet.

INSOLITES

L'autodafé des titres

« Le temps efface ce qu'il a créé », écrivait Victor Hugo. Une évidence, si l'on observe l'actuelle dématérialisation des valeurs mobilières. Ce sont plus de sobante millions de titres de papier, emprunts d'État, actions ou obligations qui doivent être détruits avant la fin de l'année au centre administratif du Crédit lyonnais de Bayeux (Calvados).

Non sans mal, il a fallu convaincre les petits portaurs, souvent des personnes âgées, d'accepter d'échanger leurs titres de papier contre un code d'informatique. Il est parfois difficile d'abandonner les joies d'une richesse tangible.

« L'emprunt Giscard fut le premier détruit, le plus cher » a déclaré un ouvrier...

EN BREF

 Protestation commune de quatre syndicats de fonctionnaires. — Quatre organisations syndicales de la fonction publique (FEN, CFDT, CFTC, FGAF-autonome) ont protesté mardi 25 juillet contre le refus de commune de contre le refus refus du gouvernement d'accorder un acompte salarial pour tenir compte d'une hausse des prix plus élevée que prévue en 1989. « Un ajustement est devenu indispensable », estiment les syndicats qui avaient signé l'accord salarial 1988/1989 qui tablait sur une hausse des prix en glissement de 2,2 %. Selon l'INSEE, cette hausse est déjà de 2,1 % pour les aix premiers mois de l'année. M. Durafour, ministre de la fonction publique, n'a pas toutefois écarté la tenue de rencontres bilatérales avec les syndicats à l'automns.

• CANAL DE SUEZ : recettes de passage en hausse: - Les recettes du canal de Suez ont atteint. au cours de l'exercice 1988-1989, le au cours de l'exercice 1300-1303, au montant record de 1,340 milliard de doilars (8,6 milliards de francs), s annoncé le mardi 25 juillet à Ismellia le président de l'organisme du cenal. M. Ezzat Adel. Les revenus du canel ont ainsi augmenté d'une centaine de millions de dollars par rapport à l'exercice précédent. — (AFP.)

banque avait été épargné par le rap-port officiel publié la semaine derment baptisé Euro Arab Bank. Peu connu jusqu'à présent pour ses acti-

M. Auriol succède à M. Bellanger

rôle politique dans les différentes tentatives de libération des otages au Groupement des cartes bancaires détenus au Liban. Considéré comme étant un ami très proche du présiteur unique du Groupement Carte bleue de 1977 à 1984, puis du Grou-pement des cartes bancaires depuis dent syrien Hafez El Assad, il avait été chargé en 1986 par l'Elysée d'une mission d'intermédiaire. 1985, cède son poste à M. Max Auriol, déjà administrateur unique du Groupement Carte bleue. M. Bel-M. Omrane Adham avait même, dans le courant de l'année 1988. langer, qui reste conseiller du prési-dent du Groupement des cartes bandonné plusieurs entretiens à des caires, M. Jacques Masson, jusqu'à la fin de l'année, a estimé que son départ «faciliterait l'harmonisation La Commission bancaire, organisme de surveillance des établissedes structures existantes», c'est-à-dire la mise en place d'une nouvelle ments financiers installés en France, est restée sur la réserve quant à organisation monétique communaul'annonce de cette offre de reprise. taire sous l'autorité d'un conseil de Ses responsables ont seulement direction et d'un administrateur unireconnu qu'ils avaient été « avisés » que. M. Max Auriol, né en 1934, a passé seize ans à la Caisse nationale de crédit agricole avant d'être direcde cette candidature pour la reprise d'une au moins des trois banques. « Ces propositions sont à l'étude, teur général adjoint de la Banque

mais elles ne semblent pas suffi-Hervet de 1983 à 1986. M. Raoul Bellanger, né en 1933, a santes pour la reprise de l'ensemble des trois établissements libanais; elles méritent un sérieux complément », précise un responsable de la Banque de France.

M. Raoul Bellanger, administra-bleue. Son nom ne peut être dissocié au unique du Groupement Carte du succès éclatant de la Carte bleue

M. Raotti Bellanger, ne en 1933, a commencé sa carrière au CCF (1951-1972), puis a été directeur adjoint à la Société générale avant d'administrer le Groupement Carte

son de la sous-tarification des cartes

d'abord, puis, après l'accord de 1985, avec le Crédit agricole et le Crédit mutuel, de la carte bancaire, le seul exemple mondial d'unification des instruments monétiques dans le but d'assurer aux usagers un service commun sur tout le territoire. Sa personnalité vigoureuse, alliée à un sens certain de la diplomatie, lui a permis d'accomplir sa mission dans des conditions souvent difficiles. Il lui a fallu louvoyer entre les banques membres des groupements, dont les motivations étaient souvent divergentes, et les représentants des commerçants, désireux de payer le moins de frais possibles. Le résultat a été une réussite incontestable, même si, globalement, le système de la carte bancaire est peu rentable pour les banques et même déficitaire, en raiface à la gratuité des chèques.

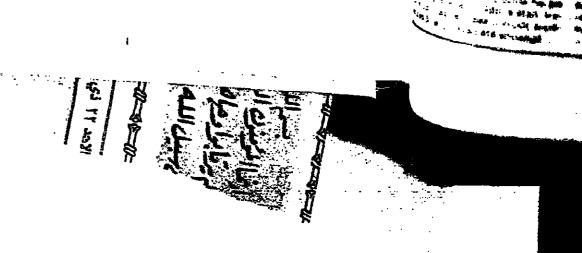
Prolongation des quotas d'importation d'acier aux Etats-Unis

Les accords d'autolimitation des Les accords d'autolimitation des importations d'acier (VRA, ou restriction volontaire des importations), conclus par les Etats-Unis en 1984 pour protéger l'industrie aidérurgique américaine de la concurrence étrangère, scront prolongés de deux ans et demi. Ces accords, adoptés à l'encontre de vingt-neuf pays - dont le Japon et les membres de la CEE - accasés de pratiques commerciales déloyales par les Enats-Unis, devraient donc prendre fin au 31 mars 1992, et non au 30 septembre prochain, ainsi que

45-55-91-82, peste 4330 Selon le président américain George Bush, cette prolongation doit permettre aux producteurs

américains d'acier « de s'adapter et de se moderniser » face à la concurrence internationale, afin qu'ils puissent à partir de 1992, « comme les autres industriels, s'appuyer sur les lois commerciales américaines pour se prémunir contre les effets des pratiques commerciales déloyales ». Actuellement, les vingtneuf pays concernés ne peuvent détenir une part du marché améri-cain de l'acier supérieure à 18,4 %.

La délégation de la CEE à Washington a estimé, pour sa part, que la prolongation des VRA n'était pas nécessaire, en raison des « pro-grès remarquables » réalisés par la sidérurgie américaine.



Björn Borg liquide la branche suédoise de son groupe

STOCKHOLM

« Borg signific business », titre en « Borg signifie business », titre en converture, photo de l'ancienne superstar du tennis à l'appui, le magazine de bord de la compagnie SAS dans son édition de juillet-août. Ironiquement, pour la trentaine d'employés du groupe en Suède, Borg signifie désormais le contraire. Mardi, 25 juillet, la rupture était consommée entre Björn Borg et la direction de ce groupe qu'il aurait voulu voir devenir un empire sur le modèle de l'illustre prédécesseur René Lacoste, avec une gamme complète de vêtements, de chauscomplète de vétements, de chaus-sures et d'accessoires pour hommes. Les rumeurs du week-end étaient confirmées par un communiqué de presse publié à l'issue d'une des der-nières réunions de la direction : la branche scandinave des activités soit Björn Borg Invest et BBDG

— Rjörn Borg Desiga Group —

(filiale principale de BBDG-SAM,
quirá son siège à Monaco) annonçait
la cossation de palement.

Gyllenhammar, et sa société de financement Mercurius, moyennant une part des actions. Björn Borg, qui détient 60 % des parts de la société scandinave, 40 % allant à son associé, M. Lars Skarke, refusait la solution qui aurait risqué, à terme, de lui faire pervire le contrôle financier de l'autrentie. Bisna Borg, en serier le l'entreprise. Björn Borg, en scient la branche scandinave, entend sauver branche scandinave, entend sauver le reste, c'est-à-dire le marché européen, mais surtout les marchés américain et asiatique, où il prévoyait pour 1989 un bon décolisge des affaires. C'est la partie internationale du groupe, Björn Borg Enterprises (siège social à... Jersey) et BBDG-SAM, qui devrait s'en charger pager. Là Borg est encore moins ger. Là, Borg est encore moins menacé dans ses positions: il y détient 75 % des parts, pour 25 % à M. Skarke.

Une presse

Après avoir pris sa retraite de

Gyllenhammar, et sa société de Borg rachetait Eiser, épongeaut le passif et, épaulé par une escouade de jeunes yuppies ambitieux choisis par un chasseur de têtes, démarrait BBDG. Son nom valait de l'argent et il s'agissait de ne pas le ternir. En to it a ngasant de le les le teamr. En mommant un ancien directeur de Volvo, M. Hakan Frisinger, à la tête du groupe, il en affirmait le sérieux. Mais, devant son refus obstiné d'accepter l'offre de renflouement de M. Gyllenhammar, les membres du coaseil d'administration, « choqués », ont démissionné, et leur enthousiasme devant les perspec-tives de véritable développement s

été tendre envers Borg, mais qui lui avait pardonné son exil monégasque lorsqu'il était rentré en Suède en

FRANCOISE NIÉTO.

POINT DE VUE

L'accord entre le Mexique et les banques

Un succès qui n'empêchera pas la dette de continuer à augmenter

par Jacques Adda, à l'Observatoire français

TACCORD intervenu entre ie Mexique et ses banques créancières marque incontestablament le début d'une nouvelle phase dans le gestion de la crise de le dette. Pour le première fois, en effét, les banques privées ont accepté de procéder, sur une large échelle, à des opérations de conversion de leurs créances autorisant une réduction sensible du service de la

tiers monde. Des trois options offertes aux banla conversion des anciennes créances en obligations à trente ans, assorties d'une décots de 35 %, permettrait une économie sur les intérêts versés annuellement de l'ordre de 2 milliards. Les banques devraient, dans cette hypothèse, utiliser pour com-

nue par tous les établi conversion des créences en obliga-tions, à trente ans, émises sans 6 1/4 %, entreinerait, au taux actuel du marché (10 % au premier semes-tre 1989), une économie de 2 mil-

Cette option semble avoir la faveur de la plupert des banques. Pour le Mexique, l'allégement du ser-vice de la dette serait équivalent dans l'immédiat à calui qui résulte de la prenière option, mais le risque est de voir ce gein potentiel amputé en cas de baisse des taux d'intérêt. Chaque variation d'un point du taux d'intérêt à six mois sur le doller Rate, cours de référence sur le marché) se traduit par une variation de même signe de 500 millions de dollars des charges d'intérêt sur la dette à plus d'un an vis-à-vis des benques. Ainsi, l'augmentation récente de ces taux, de 7,4 % au premier semestrede 1988 à 10,2 % au premier semestre de 1989, a entraîné un alourdissement du service de cette fraction de la dette mexicaine de l'ordre de 1,5 miliard de dollars. L'attrait de cette deuxième option pour les banques résulte, entre autres, d'une anticipation de la décrue prochaine des taux à court terme, décrue qui semble assez pro-beble dans un contexte de ralentissement de l'activité et de plafonnement de l'inflation aux Etats-Unis. A plus long terme, la résorption progressive du déficit budgétaire américain contribuerait à ramener les taux d'intérêt réels à des niveaux moins

Le plan Baker encore

La troisième option rejoint la philo-sophie de l'ancien plan Baker en pro-posant aux banques un apport d'argent frais correspondant en oustre ans au quart de leurs engage-ments aus le Mexique à plus d'un an. La durée des crédits serait de quinze ans, dont sept ans de grâce,

et la marge des risques serait main-tenu à 13/16^a au-dessus du Libor. Appliquée à l'ensemble de l'encours ité, cette option se traduirait par um déblocage de 3,4 milliards de dol-lars de crédits bancaires par an entre la mi-1989 et la mi-1993. Le transfert net des ressources du Mexique vers ses créanciers, c'est-à-dire la différence entre ce qu'il verse au titre les nouvesux apports de fonds qu'il reçoit, serait ainsi réduit pendant quatre ens de 3 milliards environ par an. Mais îi recommencarait à aug-menter, toutes choses égales d'ail-leurs, à partir de la cinquième année.

tage financier, censé concrétiser les orientations définies lors de la réunion du groupe des Sept à Washing-ton en avril dernier, et confirmé lors du récent sommet de Paris, est qu'il pourrait fort bien se traduire par une augmentation de l'encours de la dette globale du Mexique et non par sa réduction. Indépendamment du crédit-relais mis en place par le Tré-sor américain (2 milliards de dollars) et des nouveaux concours offerts par le Japon et l'Espagne, il suffireit pour cela que le choix des banques porte deventage sur l'option 3 que sur l'option 1, l'option 2 n'affectant pas l'encours de la dette. On est encore bien loin d'une dévalorisation masaive des créences bancaires, en rapport avec les décotes négociées sur le marché secondaire qui atteignent ment 60 % pour les créences

Selon les choix qu'effectueront les banques et qui dépendront de leur taux de provisionnement, de leur degré de capitalisation et de leurs anticipations de taux d'intérêt, l'entrée en vigueur de l'accord per-mettra de réduire le transfert net de ressources du Mexique vers l'exté-rieur de 2 à 2,5 milliards de dollars par an, soit le tiers environ des montants transférés chaque année depuis 1983. Ces transferts resteront donc négatifs, ce qui signifis que la ponc-tion opérée sur l'épargne locale continuera de freiner l'effort d'invesement du pays au cours des pro-

Une contribution modeste

On sait par ailleurs qu'étant financés pour l'essentiel par des emprunts intérieurs de l'État mexicain ces transferts alimentent la croissance d'une dette publique interne qui constitue un facteur per-manent de déséquilibre des finances publiques et de tension inflationniste. Si l'accord du 23 juillet marque donc une avancée et fournit un bailon d'oxygène appréciable au gouverne-ment mexicain, confronté au cours das demiers mois à une crise de légitimité politique doublée d'un effondrement de ses réserves de change, il n'apporte qu'une contribution modeste aux problèmes de long terme de l'économie messiaine, dont le PIB se situalt en 1988 encore 1 % en dessous de son niveau réal de 1981, malgré une croissance démographique de 2 % par an.

(*) Auteur avec Marie-Claude Smouts de la France face au Sud, le miroir brisé (éditions Karthela, 1989).

AGRICULTURE

La France va augmenter de 25 % les primes au gel des terres

La France a annoucé le mardi 25 juillet, à la réunion des ministres de l'agriculture des Douze à Bruxelles, son intention de relever de 25 % le montant des primes versées aux agriculteurs qui appliqueront le programme de gel des terres mis en place en février 1988 par la CEE, Comprises

ministre de l'agriculture, M. Henri Nallet, ministre de l'agriculture, avait prôné une jachère « a

A l'heure des premiers bilans, on

découvre sans surprise que l'Hexa-

gone a été le moins prompt à geler ses terres. Alors que les pays voisins

ont joné le jen dès l'été 1988, il a fallu attendre novembre pour que le

règicment européen entre en vigueur

La région Centre la plus active

Encore le mot vigueur est-il trop fort; selon un rapport présenté en début de semaine par la Commission de Bruxelles, la France n'a gelé que

15 707 hectares, soit moins de 1 % de ses terres arables.

Sur les quelque 434 000 hectares mis en jachère dans la CEE en 1988-

1989 (pour une superficie cultivable totale de 70 millions d'hectares), la

plus grande partie se trouve en RFA, où près de 170 000 hectares

ont été gelés. L'Allemagne de l'Ouest a, il est vrai, versé à ses agri-culteurs des primes élevées, allant de 3 100 F su plafond de 4 200 F par hectare. Viennent ensuite l'Italie (155 606 hectares mis en jachère)

dans les campagnes françaises.

Lorsque, en février 1988, la CEE s'était résoine à engager un programme de gel des terres visant à réduire la production céréalière des Douze, la France avait aussitôt manifesté ses réticences. Dès son retour rue de Varenne, en remplacement de M. François Guillanne, le violette de François Guillanne, le lious de tonnes. lions de tonnes. En France, c'est la région Centre

qui a le plus participé an programme de gel des terres, avec 3 698 hectares mis en jachère, minima », expérimentale, et fixé des primes en conséquence : alors que le règlement communautaire autorisait devant l'Aquitaine, le Poitou-Charentes et le Midi-Pyrénées. En Alsace, aucun agriculteur n'a en revanche été tenté par l'expérience. un montant d'indemnisation allant de 700 F à 4 200 F, la France svait resserré la fourchette entre 910 F et La Commission européenne expli-La Commission européenne explique ce « faible succès » par l' « introduction tardive » du programme de gel en France et par le « niveau peu élevé de l'aide ».

Une jachère énergétique

En annonçant son intention d'angmenter de 25 % le montant des primes, au moment précis où elle préside pour six mois aux destinées de la CEE, la France joue sur deux tableaux. Elle paraît se rallier au credo bruxellois sur l'efficacité du gel des terres après avoir longtemps traîné des pieds. Elle donne satisfaction à la FNSEA (Fédération accionale des symétoris d'exploites paginale des syndicats d'exploitants agricoles) qui réclamait depuis plusieurs mois, avec les céréaliers, une revalorisation de 1 000 F de la prime. M. Raymond Lacombe a estimé mardi que cette mesure allait « dans le bon sens » de même que la décision amonose par la France d'appliquer la jachère « verte ». L'an dornier, M. Nallet s'était pourtant

montré hostile à cette forme de

jachère « pâturée » qui permet d'uti-liser les terres gelées pour l'élevage

la campagne en cours, ces primes s'inscriront désormais dans une fourchette aliant de 1 137,5 F à 3 500 F. Un exploitant doit geler au moias 20 % de ses terres arables pendant cinq ans pour en extensif. Le ministre sonlignait le

entre 910 F et 2 450 F par hectare gelé pen

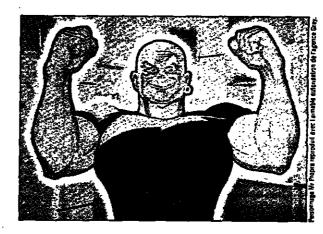
risque de voir certaines régions céréalières concurrencer les régions moins favorisées dont l'élevage est la principale activité. La France a en outre mis à l'étude

un projet de « jachère énergétique » visant à produire des deurées pour la fabrication du bioéthanol. Cette perspective, qui sourit aux organisa-tions professionnelles agricoles, demenre toutefois obscurcie par le coût d'une telle production, comparé à celui du carburant traditionnel. Bruxelles s'est jusqu'à présent montré sceptique quant aux chances de développement de l'éthanol, malgré les pressions des céréaliers, des betteraviers on du groupe italien For-

La position française, quant à la jachère, ne manque pas d'étonner. Quel chemin de Damas le ministre de l'agriculture a-t-il rencontré pour apparaître plus royaliste que le roi on que la Commission, — après avoir montré auparavant tant d'incrédu-lité? Il n'y a pas si longtemps qu'il fustigeait la jachère « de couleur. verte par exemple », celle pronée par son prédécesseur, M. François Guillaume.

Doit-on désormais admettre que le gel des terres est la meilleure solution pour réduire une production céréalière qui, compte tenu de la sécheresse et de l'aide aux pays de l'Est, n'a d'ailleurs plus rien de monstrueux? Le programme de mise en jachère est une décision prise à contrecœur par Bruxelles pour permettre à la RFA d'accepter les autres restrictions de l'Europe Verte (limitation des productions céréalières, baisses de prix) et de verser de l'argent à ses agricul-

ERIC FOTTORING.



L'AUTRE FAÇON D'ÊTRE RECONNU PAR LES PUBLICITAIRES. C'EST DE FAIRE UNE ÉCOLE RECONNUE PAR LES PUBLICITAIRES.

> . Il y a autant d'écoles de publicité que de façons de faire de la publicité, le tout c'est de ne pas se tromper.

Sup de Pub, c'est l'Institut Supérieur de Publicité et de Communication d'Entreprise. Depuis sa création en 1986, il propose deux cycles d'études :

> le niveau 2º cycle : 2 ans d'études, accessible aux diplômés Bac + 2 le niveau 3° cycle: 1 an d'études, accessible aux diplômés Bac + 4.

Cette année, il s'enrichit d'un nouveau programme: - Le Mastère Publicité et Communication créé par L'École Supérieure de Commerce de Paris en coopération avec Sup de Pub: habilité par la Conférence des Grandes Écoles. l an d'études, accessible aux diplômes Bac + 5 et Grandes Écoles.

Sup de Pub, c'est l'école de Communication reconnue par les professionnels de la Pub.

Dernières sessions d'admission Septembre 89. Pour obtenir la brochure de l'école, la date des tests d'admission ou tout autre renseignement, adressez-vous à : Sup de Pub 3, rue Hassard 75019 Paris - Tél.: (16) 1 42 02 26 86.

Sup le Pub

LA GRANDE ÉCOLE DE LA COMMUNICATION

1989

e part la France es

a ples force le tan

ing explication com-

Conclusions

- Fault-Billancom

L E

100.00

:: 22

1 20 m

1、1000年11日

C5 . (184)

. .---

3-

5 E

-

: :::

- 17 mg

Parish a see cross-responding color on a see a

87-AET. BC

conce à la traine

de notie correspondante

Les affaires, loin de mal marcher, Les affaires, tom de mai marcner, allaient au contraire trop bien. Le carriet de commandes est rempli, mais la société, déjà lourdement endettée, avait un urgent besoin de capitant frais. La solution cavisagée par la direction était d'ouvrir la porte à un investisseur, M. Peter

déchaînée

joueur de tennis, Björn Borg, dont la fortune était alors évaluée par un expert suédois à 1 demi-milliard de couronnes (autant de francs fran-çais), s'était lancé dans les affaires en signant, en 1983, un contrat avec Eiser, un fabricant suédois en perte de vitesse, pour la vente de vêtements portant sa griffe. Deux ans plus tard, sur un bilan désastreux,

fait place à la colère. La presse suédoise, qui n'a jamais

annonçant qu'il paierait ses impôts comme tout le monde, revient à la charge. « Björn Borg n'a jamais gagné que sur les courts. Pour le reste, il est nui, dans sa vie privés comme dans ses affaires », pouvait-on lire dans un quotien du soir, qui privite que prelimin mi pe lis que ajoute que quelqu'un qui ne lit que des illustrés infantiles ne peut diriger une entreprise. Borg, pour sa part, reste calme devant la tempêta. « Je suis désolé », dit-il laconiquement dans le communiqué qui amonçait la fin de la société scandi-

ques, la première - réduction de la dette en capital - est celle qui s'attaque le plus directement, au colui-rou problème. A supposer, ce qui est peu vraisemblable, qu'elle soit appliquée à l'ensemble de la dette à plus d'un an vis-à-vis des banques, soit 54 milliards de dollars. une réduction de l'encours de la dette du pays de 19 milliards de dol-lars; jeur un total de 100 milliards) et bler le parte une partie substantielle des provisions qu'elles ont déjà

La deuxième option - réduction des intérêts — a l'avantage pour les banques de ne pes affecter la structure de leurs bilans. Si elle était retedécote mais portant un intérêt de

Etats-Unis Le déficit du budget

sera moins élevé que prévu Le déficit budgétaire des Etats-Unis a atteint 105,5 milliards de dol-

lars au cours des neuf premiers mois de Kannée budgétaire 1989 de Eannée pudgetaire 1966 (1º octobre 1988-30 septembre 1989). Ce chiffre représente une réduction de presque 12 % par rap-port à la même période de l'année précédente.

On estime donc que, sur l'ensem-ble, de l'année budgétaire 1989, le déficit devrait avoisiner 137 milliards de dollars, soit moins que ce qui evait été prévu par la Maison Blanche. La semaine dernière, celle-ci avait révisé en baisse ses estimations initiales de 164,1 milliards de dollars à 148,3 milliards de dollars, après avoir constaté que la réforme fiscale mise en place en 1986 s'était tra-retards supplémentaires dans les These en piece en 1990 e sent us facatos exploramentes cans 168 dura per des rentrées d'impôt supér livraisons des produits soviétiques. neures à ce qui avait été envisagé.

REPÈRES Pétrole

Les cours du brent en dessous de 17 dollars

Les cours du brent, qui est la catégorie de pétrole de référence extrait de la mer du Nord, étaient le mardi 25 juillet en forte chute sur le marché pour g'établir à 16,85 dollars le baril pour livraison en septembre, leur plus bas niveau depuis un mois.

Le marché a réagi à une information de l'hebdomadaire Petroleum Intelligence Weekly publiée la veille selon lequelle le Koweit exporte 1,8 million de barils par jour alors que son quota de production fixé par FOPEP est de 1,1 pour le second semestre 1989 et que les exporta-tions ne devraient pas dépasser

La demière nouvelle qui pourrait influencer le marché pétrolier arrive d'URSS. En effet, les mineurs grévistes devraient reprendre le travail, écartant les craintes relatives à des

Marchés financiers

M. Charles-Henri Filippi est nommé directeur des grandes entreprises au Crédit commercial de France

grandes entreprises dans cet établissement, en remplacement de M. Guy de Roquemaurel qui ira exercer les mêmes fonctions dans la filiale Européenne de Banque, avec le grade de directeur général

adjoint.

M. Filippi a fait partie, de 1983 à 1984, du cabinet de M. Jacques Delors, à l'époque ministre des finances et de l'économie, mais a dirigé de 1984 à 1989 le cabinet de Mª Georgina Dufoix, ministre des affaires sociales, avant de rejoindre le Trésor, comme chef du bureau des financements industriels, et d'effectuer un bref passage à la Ban-

Chargé au CCF de la gestion des risques pays », jugé très créatif, il aura pour tâche de donner une dimension supplémentaire à la direc-tion des grandes entreprises.

Par ailleurs, le CCF crée une direction financière, chargée de la gestion de l'actif et du passif de son bilan consolidé, et confiée à M. Olivier Lavédrine, entré en 1982 et actuellement directeur des implantations à l'étranger.

Les secteur assurances est ren forcé avec l'arrivée de M. Patrick Pollet, président de La Redoute, qui a quitté ses fonctions en juin dernier à la suite de la prise de contrôle de

GÉREZ VOTRE PORTEFEUILLE SUR MINITEL

LE MONDE DE LA BOURSE Pour suivre en direct l'évolution de chacune de vos valeurs

> de votre porteseuille **BOURSE**

et le montant global

36.15 LEMONDE

débuté sa carrière chez IBM.

de 25 % de progression des commandes).

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

GROUPE

Alain Meuhart, âgé de 40 ans, diplômé de l'Ecole polytechnique de Zürich, a

En 1980, il participe à la fondation du cabinet de conseil en stratégie Mars & Co, dont il devient vice-président en 1984.

Il est entré dans le Groupe Saint-Louis en mars 1985, comme Directeur du

Rappelons que Royal Champignon, une des filiales de la branche plats cuisinés du groupe Saint Louis, est le premier producteur mondial de champignons, avec un chiffre d'affaires de 1 milliard de francs, et un effectif d'environ 3 200 personnes.

RESULTATS DU PREMIER SEMESTRE 1989

Le Conseil d'Administration de la Compagnie des Machines Bull, réuni sous la présidence de M. Francis Lorentz le 21 juillet 1989, a examiné les réultats conso-lidés du Groupe Bull à la fin du premier semestre 1989.

lidés du Groupe Bull à la fin du premier semestre 1989.

L'activité commerciale du premier semestre se traduit par une croissance modérée des commandes, à l'exception de certains marchés hors de France qui continuent à progresser rapidement. Le marché américain reste faible. Il faut souligner que les annonces des nouveaux produits du Groupe ont été différées par rapport aux années précédentes, afin de colucider avec la première manifestation mondiale du Groupe, organisée début juin à Rome sous le nom de Bull'89. On observe, depuis ces annonces, une forte reprise de l'activité commerciale, qui s'est traduite par un mois de juin record en France, aux Etats-Unis et dans la plupart des autres pays (soit plus de 25 & de propression des commandes).

Les résultats financiers consolidés du Groupe Bull, pour le premier semestre, fant apparaître une perte de 537 millions de francs contre un profit de 75 millions de francs pour la même période de 1988.

Cette perte trouve l'essentiel de son origine dans le décalage, plus fort que prévu et qui devrait être temporaire, entre le rythme de croissance du chiffre d'affaires d'une part, des déponses d'exploitation et de recherche et développement d'autre

Le traditionnel déséquilibre de l'activité – une forte proportion des ventes s'effec-tuant au second semestre – a été accentué cette année, à la fois par les annonces tardives des nouveaux produits et par des difficultés de livraison, qui ont affecté à la fois les commandes et les facturations. En conséquence, le chiffre d'affaires conso-lidé du Groupe n'a que faiblement progressé pour s'établir à 14 milliards de francs à fin juin 1989, coutre 13,8 milliards de francs à fin fuin 1988, à structure équivalente.

Dans la même période, l'ensemble des dépenses d'exploitation et de recherche et développement engagé pour un volume d'activité en croissance sur la totalité de l'année progresse, comme prévu, de 8 %.

Pour restaurer son niveau de profitabilité, le Groupe a mis en œuvre un programme d'actions principalement axé sur :

Le rétablissement de la situation des livraisons : les mesures prises conduisent à rétablir l'alignement des productions industrielles sur la demande et à répondre aux exigences de délais des clients ;

Le développement de l'activité commerciale, en exploitant le succès des récentes annonces mondiales du Groupe;

Le freinage de l'évolution des coûts : des programmes importants de réduction des coûts d'exploitation ont été lancés. Le report, très sélectif, de certains investisse-ments, non directement productifs, a également été décidé;

Par contre, les efforts de préparation de l'avenir sont maintenus : les dépenses de

Recherche et Développement pour l'ensemble du Groupe ne sont pas affectées par ces mesures, et les investissements industriels et commerciaux devraient, malgré le freinage prévu, progresser, sur l'ensemble de l'année, de 10 % par rapport à 1988.

Compte tenu de ce programme et de la forte progression des commandes observée depuis la mi-juin, le Groupe devrait rattraper, au cours du second semestre, une partie importante du retard pris au cours des six premiers mois, et dégager un profit net

Entré au Crédit commercial de sa société par le Printemps. M. Pol-France en août 1987, M. Charles-Henri Filippi, inspecteur des finances, a été nomme directeur des lisant ainsi ses connaissances dans la lisant ainsi ses connaissances dans la distribution et la commercialisation, avec un effort sur les produits vie et capitalisation au travers des deux filiales Erisa et Sécurité Vie. Enfin, une direction de la communication est créée, confiée à l'actuelle responsable des relations avec la presse,

L'Association française des sociétés de Bourse relance le dialogue avec les syndicats

M∞ Chantal Nedjib.

les syndicats et l'AFSB (Association française des sociétés de Bourse) sur le réaménagement de la convention en Bourse semblaient rompues demis le mois de mars dernier, une tentative a été faite mardi 25 juillet pour sortir de cette impasse. Des membres de l'organisation patronale ont rencontré successivement et de manière informelle l'ensemble des délégations syndicales pour leur pro-poser d'élaborer une nouvelle convention collective des sociétés de Bourse, et d'engager immédiate-ment des négociations. L'intersyndi-cale a rejeté cette proposition tout en ne se déclarant pas opposée à la discussion sur la révision de certains articles de l'actuelle convention. Une assemblée générale du person-nel devrait se réunir le 27 juillet à la Bourse vingt-quatre heures avant que tous les négociateurs se retrou-vent officiellement pour, dans un premier temps, fixer un calendrier de discussions. Le réaménagement de la convention collective concernant six mille cents personnes est en discussion depuis 1986. L'un des points les plus sensibles reste le mode de rémunération à appliquer.

NEW-YORK, 25 juilet 4 Très résistant

Après une journée de baisse, Wall Street a fait preuve, mardi, d'une forte résistance. Durant prati-quement toute la séance, le marché ne s'est guère éloigné du point d'équilibre, et, à la clôture, l'indice des industrielles s'établissait à 2 583,08, soit à 1,90 point seule-

Le bilan général a même été posi-tif. Sur 1 970 valeurs traitées, 765 ont monté, 677 ont baissé et 528 n'ont pas varié. Selon les profession-nels, des investisseurs à la recher-che de bonnes affaires ont repris des positions. Les liquidités, dit-on, sont abondantes et l'apparent échec

Reste que les brokers se plai-gnent du manque de conviction de la clientèle. La communauté finan-cière se pose toujours la languis-sante question de savoir si l'écono-mie américaine va bien effectuer un me americanie va nien effectuer un atterrissage en douceur. Pour beaucoup, les taux d'intérêt paraissent
encore bien élevés. L'activité s'est
accrue et 179,27 millions de titres
ont changé de maina, contre
136,26 millions le veille.

VALEURS	Cours de 24 juillet	Cours der 25 juillet
Alcos	66 3/4 37 5/8	66 3/4 38 1/2
Boeing Chase Machettan Bank	52 1/2 37 7/8	52 1/4) 38 3/8
Du Pont de Nemours Esstman Kodek	115 1/4 47 3/4	114 5/8 46 3/4
Ford	45 1/8 49 1/2 56 3/8	44 1/8 49 3/4 66 1/4
General Motors	43 7/8 53 1/8	44 52.7/8
LEAC	113 1/2 59 3/4	112 3/4 60 1/4
Mobil Of	51 3/4 58 7/8	51 1/8 69 7/8
Schlamberger Texaco UAL Corp. ex-Alienis	42 53 175 1/2	41 1/4 52 7/8 183 1/2
Union Carbida	26 3/4 34 5/8	26 3/4 34 3/8
Westinghouse	67 1/8 66 1/2	67 1/4 66 5/8

LONDRES, 25 julie 1

Les coms des valeurs ont effacé leurs pertes pour terminer en progrès, mardi, au Stock Euchange, et l'indice Footsie a clôtuné sur un gain de 10,3 points, à 2 269,4. Le volume d'activité est demeuré peu élevé, avec 461,7 milions de tirres échengés. Toutefois, une relative activité spéculative ainsi que l'ouverture en hausse de Wall Street out soutenn le marché en fin de séance et éloigné pour un temps les inquiétudes relatives à le publication, mercreti, des chiffres de la balance des paiements courants britanniques pour Les cours des valeurs ont effacé paiements courants britamiques le mois de juin. La plupart des sec se sont améliorés, notamment les titres de la construction (Parmac), les assurances (Commercial Union), les magasins (Books) et les alimentaires (Booker). La compagnie d'ingénierie DRG a progressé sous l'effet de rumens d'OPA. La Banque NatWest s'est également appréciée malgré l'amonce de la démission de son président lord Boardman (live page 18). Le groupe chimique ICI était également recherché dans l'attente de la publication, jeudi, de ses résultats semestriels. En revanche, Emotunnel a poursuivi son, jean, de ses resultais semestras. En revanche, Eurotannel a poursuivi son recul, réagissant toujours à l'annonce de nouveaux projets d'empant pour faire face à l'augmentation des coûts de construction du turnel sous la Manche. Les fonds d'Etet e contract le rémet partie de l'annonce sous peut le rémet partie de l'Allette e contract le rémet partie. d'Etat se sont, pour la plupart, appré-ciés, alors que de nombreuses mines d'or sont demeurées inchangées.

PARIS, 26 jullet = Bof!

Indécis, incertain, prudent, attentif, dans l'expectative? On ne savait trop, marcredi, quel qualificatif emprenter pour donner une image de emprenter pour donner une maga de la Bourse de Paris. Comma bien des précédentes, la séance avait commencé le matin sous le signe de l'effiritement (- 0,24 %). Puis, très lentement, le marché s'était remis, comme à l'habitude, à regravir la retard de 0,7 %, derechef remonté à plus de 0,1 % dix minutes après. Deus l'après-midi, il s'établissaix à 0,18 % au-dessous de son niveau

A dire vrai très peu active, la A dire vrait tres peu active, le Bourse a donné de nouveau l'impres-sion de ne pas trop savoir quelle direction prendra. Tout comme Wall Street la veille. Les places financières, il est vrai, sont de nouveau dans l'attente de la publication de nou-les estrictiques outre-Atlantique. velles statistiques outre-Atlantique. Jeudi, la Communauté devrait en sevoir plus sur le PNB américain pour décevant ou blen au contraire encou-nageant? L'augmentation des com-mandes de biens durables pour juin n's, en tout cas, pas répondu à l'attente (+ 0,3 % au lieu d'une pré-vision de 1,4 %).

Mais is Bourse n'a pes se été une fois de plus suspendue aux basques de l'économie américaine. Suite à la reprise des négociations

Suite à la reprise des régociations entre les organisations syndicales de la profession boursière et la déléga-tion petronale sur les participations bénéficiaires, la grogne a commencé à remonter rue Vivienne. Des tracts, à la limite extrême de la correction, ont del properties expellent à la prohibite. été placardés, appelant à la mobilisa-tion; voire à des arrêts de travail. L'essemblés générale des personnels, qui doit se tenir jeudi 27 juillet à 12 h 30 à la Bourse, débouchers-t-elle sur une grève? Quelques-uns, ment, ne l'exclusient pas. Le menthé peut, dans ces conditions, avoir une mine bizarre.

Très maimenée ces demiers jours, Eurotumei s'est raffermie.

TOKYO, 26 juillet ♣ Renversement de tendance

La tendance s'est renversée, mercredi, à Tokyo. Encore ferme dans la matinée après la flambée de hausse de la veille, elle a dans l'après-midi tourné à la baisse. En clôture, l'indice Nikket cédait 23,07 points à 34 515,83, après en core gagné 159,69 en fin de

faiseit remarquer M. Ian Forsyth, courtier chez SBCI Securities. Par prudence, de nombrenz investis-seurs ont pris leurs bénéfices. Rien nées de hausse. L'activité est restée assez forte avec plus de 1 milliard de titres échangés. L'irrégularité a prévalu aux instruments de précision. Baisse des magasins et des électriques légères. Bome tenue des produits pharmaceutiques, de l'ali-mentation, des immobilières et des sociétés financières.

VALEURS	Cours du 25 juillet	Cours du 26 juillet
Acil kridgestone Janon Jan Janon Janon Janon Janon Janon Janon Janon Janon Janon Janon Jan Janon Janon Janon Janon Janon Janon Janon Janon Janon Janon Jan Janon Janon Janon Janon Janon Janon Janon Janon Janon Janon Jan Janon Janon Janon Janon Janon Janon Janon Janon Janon Janon Jan Janon Janon Janon Janon Janon Janon Janon Janon Janon Janon Jan Janon Janon Janon Janon Janon Janon Janon Janon Janon Janon Jan Janon Janon Janon Janon Janon Janon Janon Janon Janon Janon Jan Janon Janon Janon Janon Janon Janon Janon Janon Janon Janon Jan Janon Jan Jan Janon Jan Jan Jan Jan Jan Jan Jan Jan Jan Ja	765 1 620 1 790 3 630 1 970 2 350 1 290 7 900 2 560	770 1 620 1 770 3 610 1 980 2 330 1 290 7 990 2 540

FAITS ET RÉSULTATS

• Téléphones celitaisires : LIN demande un relevement de POPA laucée par McCaw. — La direction du groupe américain LIN Broadcasting a annoncé, mardi 26 juillet, qu'elle soutiendrait l'offre d'achat de McCaw Cellular Communications à condition que ce dernier relève d'ici à lundi son OPA à environ 6.9 milliards de dollars (44 milactuellement. Dans une lettre au président de McCaw, M. Craig McCaw, le président de LIN, M. Donald Pels, demande qu'un accord définitif soit atteint avant le lundi 31 juillet. S'il n'y a pas d'accord avant hundi. la direction de LIN « prendra d'autres mesures »
que le couseil d'administration
déterminera pour défendre les intéera pour défendre les intérêts des actionnaires, avertit

 Un juge du Dukota rejette une action visant à bioquer POPA sur Northwest Airlines. — Un juge fédéral a rejeté, mardi 25 juillet, une démarche des autorités de l'Etat du Dakota du Nord pour bloquer l'OPA de 3,5 milliards de dol-lars (22,4 milliards de francs), lan-cée sur Northwest Airlines (NWA) par Wings Holdings, un groupe d'investisseurs dirigé par le finan-cier californien Alfred Checchi. Le Dakota du Nord a fait valoir que le rachat de NWA risquait de se tra-duire par une augmentation des tarifs, ainsi que par des suppressions de vois, qui remettralent en cause un accord signé, en 1986, par cet Etat et Northwest. Le juge, M. Patrick Conmy, a estimé que le fait de bloquer la transaction serait

que « le prétendu préjudice » qu'entraînerait ce rachat pour le Dakota. Wings Holdings est un groupe d'investisseurs qui com-prend outre M. Chechhi, la compa-gnie aérienne néeriandaise KLM et la banque américaine Bankers Trust. Il avait indiqué hundi que plus de 99 % du capital de NWA avaient été apportés à son offre

MATIF SA: progre

chiffre d'affaires et recui du résultat. - MATIF SA, chambre de compensation et organisme de ges-tion du Marché à terme international de France (MATIF), a enregisto the ryance (MATIN), a emega-tré, en 1988, une progression de 16% de son chiffre d'affaires, mais un léger recul de son résultat net en raison d'une importante dotation aux provisions. Le produit net des opérations du MATIF (courtage et trésorerie) a rapporté, l'an dernier, 264,9 millions de france, contre 228,7 millions en 1987, notamment en raison d'une progression de 30 % de l'activité exprimée en nombre de contrats traités (16 millions). Le résultat act de l'ex-CCIFP est res-sorti à 85 millions de francs, contre 96,6 millions au cours de l'exercice précédent, en raison essentiellement d'une dotation aux provisions de 25 millions qui sera consacrée, en grande partie, au financement de nouveaux parquets de cotation au sein de la Bourse de Paris. Ce nouvean parquet baptisé « MATIF 5 » devrait être opérationnel à la fin de l'été et pourrait regrouper l'ensemble des produits dérivés, tandis que «MATIF 3» gardera l'ensemble plus néfaste pour toutes les parties des produits de taux d'intérêt.

Second marche (salection)					
VALEURS	Cours préc.	Dernier - cours	VALEURS	Cours pric.	COORS
Amerik & Associa		480	Legd into de mais		421 d
		262.70	Loca Investigations		282
RAC		318	Locatric	••••	140
B. Deserchy & Assoc	••••	500	Marshay, Michigan	,	240 -
RICH		555	Missourité	•	185
Boigs		450	Mileconnice (bone)	26.60	****
Britari Technologies		880	Males	210	206
Britant (Lyon)		261	Signale-Dalmos		1188
Cibbs de Lyon	•••-	2180	Objects Logarbez	184	239
Cabout		851	Con. Good.Fig.		510
Card#		762	First		605
CAL-deft (CCL)		600	PEASA		627
CATC		146 FQ 1900	Presbourg (C in & Fig)		94 56°:
C. Eguip. Elect.		400	Présence Assummos		595
CEGID		803	Publicat, Hilpacolii	,	740
CEGEP		272			705
CEP. Communication .		127	Ricey & Associas		320 .
Cheests of Origins		649	St. Gobels Exhallings		1 1 1
CRUM		800	St-Honoré Matignon		230
Codelina		255	SCGPM		637.
Concept		340	Segin	373	373
Conformer		962	Selection law (Lyce)		110
Comples	****	469	SEP		643
Dates		150 1474	SEPA		1745 d
Besphir		1210	Sentro		544
Dentality	****	546	S.M.T.Goopl	•	358
Confide		195	Sociates		601 . ·
Editions Bullond	****	129 50	Sept		267
Brains Investment		18	Thermodor Hold, (Lyce)		219
Fracer		236	TF1		427
Geroeer		430	linkog		191
Son Your St Laurent		955	Union Finance du Fiz		515
G. Fencier Fr. (G.F.F.) .		300	Visit Cle	1	212
Gaintal		825			
ICC		249	LA BOURSE	SUR	MINITEL
16	•	291		745	Carried Co.
decom		150	1 7 4 4 5	! IAP	EZ
M2		305	.50 0 5	1 234	ONDE
int. Metal Service		930 245			ALTHE

Marché des options négociables le 25 juillet 1989

Nombre de contrat	s : 15 715.				
	DD TW		D'ACHAT	OPTIONS DE VENTE	
VALEURS	PRIX	Sept	Déc.	Sept.	Dec
	exercice	dernier	demicr	decnier	domiter
Accer	680	140	-	-	_
CGE	480	5	14	32	- -:
EE-Aquitaine	449	l - '	, 99	1	-
Emptymed SA-PLC	116	2	4,60	21	22 17.59 22
Lafarge-Coppie	1 550	169	181	6,50	17.50
Michelle	200	3.50	8,50	20	22
Mar	1400	29.50	_	75	! -
Paries	520	3,50 29,50 6,38	17,75		w
Peneet	850	91	113	5.11	15
Peugeat	684	17	38	5,11 27	
Société générale	486	36.50	r <u>∸</u> 1] _ ;	
Thousen-CSF	240	3.20	. 7,38	31	l - 1
Source Petrier	1 600	71.50	. 138	4	-
Suz Financière	369	36,50 3,20 71,50 8,50	18	_	'≠16' s

MA	TIF .		• •
otation en l	pourcent	ege du	25 juillet

	M	ATIF		
Notionnel 10 %. Nombre de contrats		en pokreen	tage du 25)	18.40
COURS		ÉCHÉ	ANCES	Ac a v
COURS	Sept. 89	D6c	. 89	Mars 90
Dernier Précédent	108,96 108,84	106 108	1,76 1,62	108,24° 108,38
	Options	sur nationn		
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS	DE VENTE-
TRIA D EXERCICE	Sept. 89	Déc. 89	Sept. 89	D6c. 89
108	1,11	1,40	0,15	0.82

INDICES

CHANGES	BOURSES
Dollar : 6,38 F 👢	PARIS (INSEE, base 100: 30-12-88)
Le dollar a poursuivi, le mer- credi 26 juillet, sa baisse amorcée la veille. La devise américaine s'échangeait à 6,383 F environ.	24 juillet 25 juillet Valeurs françaises 117,2 117,3 Valeurs étrangères 115,1 1144 (SBF, base 100: 31-12-81)
contre 6,4170 F mardi à la cota- tion officielle. Les opérateurs anticipent un nouvel assouplisse- ment de la politique monétaire américaine et attendent la publi- cation, jeudi, des statistiques amé-	Indice général CAC 496,7 495,5 (SBF, base 1000: 31-12-87) Indice CAC 40 . 1785,48 1791,15 (OMF, base 100: 31-12-81) Indice OMF 50 . 493,34 584,36
ricaines de la croissance du PNB an deuxième trimestre. FRANCFORT 25 juillet 26 juillet Dollar (en DM) 1,875 1,385 TOKYO 25 juillet 26 juillet Dollar (en yens) 142,35 141,43	NEW-YORK (Indice Daw Jones) Industrielles 2584,98 2583,88 LONDRES (Indice & Financial Times.s) Industrielles 1872,9 1886

MARCHÉ MONÉTAIRE

(effets privés)

Paris (26 juillet) 93/891/25

New-York (25 juillet). 91/1691/45

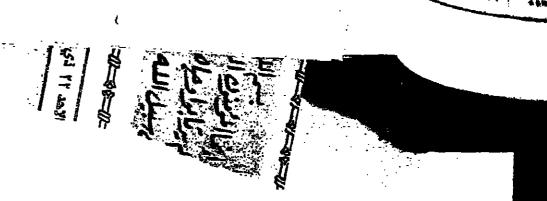
LE MARCHÉ INTERBANÇAIRE DES DEVISES

-	COURS DU JOUR		UN MOIS		DELIX MOIS		SEX MORE	
	+ bes	+ best	Rep. + o	udép. –	Rep.	+ ou đấp. –	Rep.	+ ou dip.
S EU S cm Yea (100) D04 Fluxin FB (100) FS L (1 000)	6,3825 5,3747 4,5166 3,3850 3,6667 16,1746 3,5381 4,699 18,4154	6,3875 5,3835 4,51473 3,3890 3,6945 16,1955 3,9436 4,7671 18,4340	- 3 - 145 + 139 + 54 + 41 - 8 + 52 - 145 - 484	+ 12 - 139 + 166 + 71 + 57 + 236 + 68 - 104 - 402	+ 36 + 27 + 11 + 3 + 11 - 27 - 86	9 + 314 3 + 135 7 + 108 4 + 364 3 + 138 2 - 220	+ 9 - 76 + 81 + 33 + 26 + 37 - 23 - 23	9 + 306 4 + 396 7 + 317 4 + 893 4 + 465 4 - 636

TAUX DES EUROMONNAJES

SE-U 2 15/16 DM 6 3/4 Buth 6 7/2 EB.(100) 8 3/8 FS 7 1/2	9 9/16 8 15/14 7 613/14 7 1/8 7 1/16 8 7/8 8 1/4 7 3/4 7 1/4	6 15/16 6 13/16 7 3/16 7 1/8 8 9/16 8 5/16	7 1/4 \$ 5/8	8 9/16 8/1/16 6 7/8 7 7 1/8 7 1/4 8 1/4 8 9/16
£ 13 7/8 F frame 9 1/4	7 3/4 7 1/4 15 11 7/8 14 13 15/16 9 1/2 9 1/16		7 1/4 12 3/8 14 9 1/8	7 7 1/8 11 7/8 12:3/8 13 11/16 13 13/16 9 1/8

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.



- 100 . 160 . 100 : 12 143 77. 3 Time 2 144 3 140 . į - in st 122 F 7 254 ** 110 Actions **4**7.44 1446 1544 1557 1414 1414 ui Mi

§ 165 t

.

, and 1

2 14 15 1 18 14 15

.54.1

e grander e grander e

...75

232.5

. . . ~

11. 4

· 4 · 2

, ae ae K 3,500

715 712

77.72 27.72

NEETS

. .

ŧ

TOKYO

25 juillet 26 juillet Nikkel Dow Joses ... 34 538,90 34 515,83 Indice général ... 2 584,97 2 586,13

Ci. re

1 To 100

學學是是是是是

4

Cote des changes

MACHE CHEICLE! N 3

a: th . .

Le Monde • Jeudi 27 juillet 1989 21

Marchés financiers

L.	BOURSE DU 26 JUILLET	
7	Setting VALEGES prior to cours cours 4-	Cours reli à 14 h !
	1212 CCE T.P 1210 1216 1198 0.81 11	or Densier 9
	2010 Block-Fact, 17 2010 1200 2000 - 1 201 1100 1100 1100 1	738 + 0; 300 10 - 3; 18 05 + 6; 338 + 1; 500 + 4; 5279 10 - 44; 320 - 08; 52 - 05; 143 10 + 98; 359 + 05; 222 - 08; 151 20 - 08; 60 30 + 09; 74 + 2
	Fig. Fig.	130 50 - 0 38 718 - 1 28 387 186 - 1 28 188 50 - 0 71 188 50 - 0 71 188 50 - 0 71 472 - 0 68 229 - 1 78 244 - 0 41 31090 + 1 27 188 + 0 59 188 + 0 69 189 + 0 69 189 - 2 06 189 + 0 128 189 - 0 189 198 + 0 199 198 + 0 39 198 + 0 39 198 + 0 39 198 + 0 42 199 - 2 06 189 - 0 189 199 - 0 189 199 - 0 189 199 - 0 189 199 - 0 189 199 - 0 199 199 - 0
	225 Cyl. Battapt; y. 227 228 0 - 130 0500 922 - 0.80 0500 1000 1000 1000 1000 1000 1000 10	550 - 085 - 284 - 163 - 006
	Obligatione CL Methes 255 Marie Pric. Cours VALEURS Cours Pric. Cours Pr	5/7
Buth Alien A	March 10	34 986 35 47 282 22 25 725 12 25 112 25 47 7109 14 25 1309 28 25 1349 18 27 1154 28 20 28 27 28 19 21 21 05 28 20 39 212 81 213 82 28 39 212 81 213 82 28 39 212 81 213 82 28 39 212 81 213 82 28 39 212 81 213 82 28 39 212 81 213 82 28 39 212 81 213 82 28 39 212 81 213 82 28 39 212 81 213 82 28 39 212 81 213 82 28 39 214 82 28 39 215 85 215 75 28 30 215 75 28 30 215 75 28 30 215 75 28 30 215 75 28 30 215 75 28 30 215 75 28 30 215 75 28 30 215 75 21

13556

de coopération entre la

Marifestation d'énvi à l'université de Pékin. La table ronde sur le Cambodge.

Pologne et la CEF.

POLITIQUE

- 7 Le contentieux législatif : deux lois jugées conformes par le Conseil consti
- Les rocardiens veui incamer... cla force tran quille s.

SOCIÉTÉ

- 8 Les enfants faits et défaits par la télévision. M. Chevingment face aux cendermes montagnards.
- Après le meurtre d'une fillette à Seint-Denis. 17 Paris-lle-de-France : les

- 13 Festival d'Avianon Michel Portal passe comme un avion; musique contemporaine au
- L'Amour due trois crano au Festival d'Aix-en-

ÉCONOMIE

- 18 Rhone Poulenc, premie fabricant mondial d'anai-
- 19 La France va sugmente les primes au gel des 20-21 Marchés financiers.

Blériot échoue

dans sa traversée

de la Manche

N'est pas Blériot qui veut. Le 25 juillet 1909, l'industriel

moustachu Louis Biériot avait,

le premier, traversé la Manche

en avion. Quetre-vingts are plus tard, son petit-file - at

homonyme ~ Louis Blériot ten-

tait de rééditer l'exploit (le Monde du 25 juillet). Ou plu-

tôt, il s'apprêtait à le rééditer.

car, après avoir préparé un

avion du type Blériot-XI, équipé

de son moteur d'origine, il lais-

sait sa place à une jeune Anglaise moins lourde que fui.

A 3 kilomètres des côtes

britanniques, l'avion s'est

ablimé en mer, dans le petit

matin. Seine at eauve, la pilote

retourners à ses chevaux et à

son métier de jockey, et le

vieux pionnier au casque de

cuir pourra se retourner de

fierté dans sa tombe.

SERVICES

- Radio-Télévision

TÉLÉMATIQUE

3615 tapez LENGANDE

du Monde :

3615 tapez LM

Les revendications salariales des policiers

La FASP menace de passer « à l'action » en septembre

me des syndicats police (FASP) menace de er « à l'action, avec tout ce se ce mot laisse entendre » en re, si le gouvernement ne tisfait pas sa revendication de ingt-cina points d'indice sup-lémentaires pour tous les policiers. C'est ce qu'a annoncé son secrétaire général, M. Bernard Deleplace, lors d'une conférence de presse, mercredi matin 26 juillet.

«La main droite du gouverne ment ignore ce que fait sa main gau-che : la main droite nous félicite, la main gauche nous oublie. La main zauche, c'est celle du budget. » A peine éteintz les lampions du 14 juil-let, M. Delepiace bansse le ton et rappelle an gouvernement la revendication salariale qui avait suscité, en avril dernier, la mobilisation de plus de dix mille policiers à Saint-Ouen (le Monde du 26 avril) : « Vingi-cinq points d'indice pour tous, dans l'attente d'une réforme globale des corps et carrières. »

Le leader de la FASP met en avant «l'extraordinaire mobilisation policière, calme, efficace, au service de la population, qui a permis que tout se passe blez urant la folle semaine du 14 juillet », pour mieux souligner l'absence de reconnaissance des pouvoirs publics. « Aucune autre administra-tion, aucun service public, encore moins aucune entreprise privée, n'aurait accepté sans broncher, sans renacier, sans revendiquer, une

tifs, des heures supplémentaires à n'en plus finir, des retours chez soi au milieu de la mut pour repartir tôt le lendemain matin (_). Cela mérite plus qu'une petite phrase de remerciements ou qu'une prime, qui n'est pas un cadeau, mais un dû, le ent d'un travail supplén

«Le juste

La colère de la FASP a, semble t-il, été provoquée par les premiers échos des arbitrages budgétaires : le budget du ministère de l'intéri pour 1990, serait, selon M. Delelace, « a la traîne, avec seulement 3 % d'augmentation alors que le budget des militaires, augmen plus, de 3,5 % à 4 % ». « C'est non ! Et qu'on ne vienne pas nous dire que l'argent manque, déclare le secrétaire général de la FASP. De l'argent, il y en a. Pas sur les feuilles de paye des travailleurs de l'Etat, pas dans les caisses des foncionnaires ! Il y en a des masses à la Bourse, chez les spéculateurs, chez ceux qui font de l'argent avec de l'argent au lieu d'investir. Le gouvernement nous chante toujours le refrain de l'austérité. Le discours ne passe plus. »

La FASP estime que sa revendication salariale n'est-pas excessive : « C'est le juste prix », résume-t-elle, en soulignant que, si un policier de base commence à 6 000 francs de salaire mensuel, son salaire de fin de carrière, « une trentaine d'années plus tard », est de 9 000 francs. « Ce qui est envisagé par le budget,

mentation en moyenne : une aumône, un pourboire», enfin, a expliqué M. Deleplace, qui annouce our de sa fédération à « un syn dicalisme offensif, de reven plusieurs années de « syndic

Se refusant à préciser les modelités d'action envisagées, M. Dele-place a toutefois, laissé entendre que la FASP se tournezait « vers la on > : « Nous allons l'appeler à nous soutenir. Vous voulez u police efficace, humaine, démocra-tique ? Alors, aidez-nous à en obtenir les moyens. Dans le passé, la FASP a déjà su mettre la popula-tion de son côté, elle le refera à la rentrée si le gouvernement

En Nouvelle-Calédonie

Le RPCR proteste contre l'annulation de certaines attributions de terres

NOUMÉA de notre correspondant

M. Louis Le Pensec, ministre des DOM-TOM, est arrivé, mardi 25 juillet, en Nouvelle-Calédonie pour une visite de trois jours sur le territoire. Ce voyage, qui intervient quelques jours après la mise en place de la provincialisation et la fin de l'année d'administration directe da territoire par l'Etat, a un double objectif : assurer le suivi des accords premier ministre, M. Michel Rocard, qui doit revenir en Nonvelle-Calédonie à la fin du mois

Dès son arrivée à l'aéroport, mardi soir, le ministre a donné le ton mardi sor, le ministre à donne le ton de son séjour : «La provincialisa-tion, ce n'est ni la partition ni le désengagement de l'Etat. » Le len-demain, il a rencontré les représen-tants du Rassemblement pour la Nouvelle-Calédonie dans la République (RPCR) et de l'Union calé-donienne (EIC) avent de s'entrete donienne (UC) avant de s'entrete-nir tour à tour avec les présidents des assemblées des trois provinces et du Congrès: Jeudi, M. Le Pensec doit se rendre dans le nord de la les deux provinces à majorité indé-

Dès son arrivée, le ministre des DOM-TOM a été confronté à un donier particulièrement sensible en Nouvelle-Calédonie, celui des affaires foncières. Vingt-quatre heures avant son arrivée, lundi, le RPCR, dans un communiqué signé de son président, M. Jacques Lafleur, député RPR, avant protesté contre la décision du hautcommissaire représentant l'Etat, M. Bernard Grasset, d'annuler une sommisse de domiers d'attributions de terres décidées par l'Agence de développement rural et d'aména-gement foncier (ADRAF) avant la signature des accords de Matignon. Ces distributions avaient alors sus-cité une vive polémique avec les

Pengeot participera an prochain Paris-Dakar

Les « lionnes » de Sochaux Les « inonnet » de Sochaux n'abandoment pas encore les sablea. La firme Peugeot a en effet annoncé mardi 25 juillet qu'elle participerait au prochain rallye Paris-Dakar. Selon M. Jean Todt, directeur de Peugeot-Talbot Sport (PTS), il s'agit d'un «retour» qui fait saite à la décision de la Pédération internationale de sport automobile (FISA) de modifier la réglementation sur les prototypes et les moteurs turbo. Triprototypes et les moteurs turbo. Tri-ple vaisqueur de l'épreuve, la firme française a fait savoir qu'elle enga-gerait quatre voitures (deux 205 et deux 405 turbo 16) an départ de l'édition 1990 du Paris-Dakar.

 Accident de la circulation en Lorraine : 42 blessés. — Un soci-dent survenu, mercredi 26 juliet, sur l'autoroute Nancy-Toul (Mourthe et-Moselle), entre un car de touristes beiges et néerlandeis, un poids fourd et trois autres voitures, a fait 42 blessés, dont 7 graves. La nationaité et les identités des blessés n'ont pas éné précisées.

terres étant revendiquées par des tribus canaques. Le mécontente-ment de Jean-Marie Tjibaou et de ses amis avait été d'autant plus vif que l'ADRAF, dirigée par des colla-borateurs de M. Lafleur, avait attri-bué certaines parcelles à plusieurs militants du RPCR comus pour leur agressivité à l'égard des indépendan-tistes et que les ultimes attributions avaient été décidées le 13 juillet. vingt-quatre heures seulement avant l'entrée en vigueur du régime

Un test

Le RPCR considère la décision de M. Grasset « arbitraire, unilatérale et de nature à affecter les conversa-tions qui doivent avoir lleu avec le ministre des DOM-TOM ».

Le haut-commissaire a répondu au parti de M. Lafleur en soulignant que les dossiers en question e méri-taient une nouvelle lecture très attentive », asin d'« éviter tout problème à l'avenir ». M. Grasset a sou-haité, à la télévision locale, que les attributions de terres se fassent désormais « dans la clarté et la sérénité afin que chacun ne soit pas saus cesse contesté dans son droit de pro-

Le RPCR s'oppose toutefois à ce qu'il considère être un retour en arrière sur des engagements pris et faisait, hundi, de cette affaire un casus belli.

casus belli.

Mercredi, M. Jean Lèques, maire de Nouméa et vice-président de la province sud, en sortant d'un entretien avec M. Louis Le Pensec, a vouin dédramatiser le problème en affirmant que celui-ci devrait « se régler maintenant dans un délat très court » et en insistant sur la volonté de concertation de chacune des parties.

Analysée per certains dirigeants indépendantistes comme un test de la volonté de l'Etat après la fin de la période d'administration directe; cette affaire remet aussi au premier cette affaire remet ansai au premier plan une agence dont la gestion fut jusqu'en 1988 fortement contestée par le FLNKS. La publication d'an rapport officiel consacré à cet organisme, à la demande du premier ministre, a jusqu'à présent été différée par l'administration pour ne pas créer d'incident, justement, avec le partiel M. Letters. parti de M. Lafleur. - (Intérim.)

Au conseil des ministres M. Rocard traitera personnellement le dossier

de la réorganisation de l'Ile-de-France M. Claude Evin, chargé par intérim des fonctions de porte-parole du gon-vernement, a indiqué le 20 juillet, à l'issue du cossell des ministres, que Le ministre de la défent Fisus du cossell des ministres, que M. Michel Rocard avait décidé un plan en tons parties à propos de la réorganisation de l'Ele-de-France, et que le premier ministre prendrait personnellement en main cette affaire dans les mois qui viennent.

Un programme d'actions immédiates a été décidé. La première mesure concerne les loyers, puisque dans les prochains jours un décret va dans les prochants jours un oueres va limiter les hausses excessives des appartements. Par ailleurs, le ministre chargé de l'équipement, M. Delebarre, a été invité à présenter pour la fin du mois de septembre des mesures concrètes concernant l'offre de terrains constructibles dans le ceatre de l'agglomération et des mesures pour mieux matriser l'offre foncière. Eafin, un programme sidifficient de finfraires de transports sur la période 1989-1993 avec des financements extérieurs au budget de l'Etst, sera

Deuxième point de la cor tion du premier ministre : l'élaboration d'un nouveau schéma directeur d'urbanisme. Un groupe de travail rémissant des experts des collectivités locales et des fonctionnaires va être charge, d'ici la fin de l'amée, de pré-parer un Livre blanc. Le scheina d'aménagement et d'urbanisme lui-même devrait être arrêté avant la fin de 1990. Le ministre de l'aménagede 1990. Le ministre de l'aménage-ment du territoire serz chargé de veil-ler à la cohérance des options de ce

achéma avec la politique nationale d'aménagement du territoire. Enfin, le premier ministre a et fiscales pour renforcer les solids-rités. Ces réformes concernent les sujets délicats de la péréquation des vant du gouvern augus concern de la coopération des vant un gouvernement taxes fiscales et la coopération entre. MM. Bernard Augustin les communes intéressées dans des sec. L'Eure et Henri Coury, teurs particulièrement étratégiques dans et Loire; sont admi particulièrement stratégiques démonst-Loire; e développement. De ce point de demande, au bés

Mouvement prefectional M. Michel Mathiev, petitit no nire général pour Padministration a police de Paris, est nomméticée

M. Franços Muterrangest mor-vent pour souligner qu'il fassuit « plei-nement conflunce aux ariales pour qu'elles mênent à bien, sous l'autorité du ministre de la défense, cette

M. François Mittern

daire à la Cour des co

sinistère de l'intériour, réfet de la Lordre. M. Jean Ancieux, pette gian Réunion, préfet de la t nommé préfet de Maine de Didme, est sommé préfet diffét : Rémios, préfet de la Rémion M. François Lepine,

M. Arrène Delamon, hors classe, sons-préfet

vue pourraient être mines en espère des casi.
formules juridiques comparables à M. Hubert Perrot, préfét de la celles qui avaient été imagnées, il y a Louère, est nommé préfét hollégailre.

L'UDF dénonce une campagne de dénigrament des actions régionales

Aprèt avoir été reçu le 24 juillet lois de décentralisation distanté les par M. Michel Rocard, M. André étus régionaux, départementur et Rosset, président du groupe UDF au locaux « Ces dus estilient au conseil régional d'Île-de-France, locaux » « Ces dus estilient au conseil régional d'Île-de-France, locaux » « Ces dus estilient au conseil de la consumentation du premier ministre sur la réorganisation de l'Île-de-France devant le conseil des ministres du mercred doit s'inspirer du principe de subsidiarité selon lequel fis ajfaires doivent être traitées au diveau de responsabilité le plus proche des lieux qu'elles concerne des dits divent être traitées au diveau de responsabilité le plus proche des lieux qu'elles concerne des dits divent être traitées au diveau de responsabilité le plus proche des lieux qu'elles concerne des dits divent être traitées au diveau de responsabilité le plus proche des lieux qu'elles concerne des dits lieux qu'elles concerne des dits lieux qu'elles concerne de lieux qu'elles con

René Gonzalez quitte l'Opéra-Bastille

René Gonzalez quitters dans les de thétire de la programmation d'un prochains jours le poste d'administrateur général de l'Opéra Bastille qu'il n'occupait que depuis décembre 1988. Son rempiscant n'a pas fotte désigné. René Gonzalez (qui n'g pas encore démissionné déficielle d'autunt que cette moins jurpris, pas encore démissionné déficielle d'autunt que cette moins jurpris, pas encore démissionné déficielle d'autunt que cette moins jurpris, pas ou moins été impossible de la maistre de la culture à déficielle ministre de la culture à des la maique, pendant que cette dernière échafauntait d'autoble plans.

Ancien directeur du Thélire Ancien directeur du l'assire Gérard-Philipe de Saint-Denis puis, à partir de 1985, de la Maison de la culture de Bobigny, René Gonzalez avait créé l'événement lorsque le ministre de la culture lui avait pro-posé le cadeau empoisonné de l'Opéra Bastille. Charger un homme

Les pêcheurs fouettent les eaux de l'Adriatique

Pâcheurs et biologistes ont lancé une opération de grande envergure, dimanche 23 juillet, entre Venise et Fano sur la côte de l'Adriatique. Un tapis d'algues gluentes, épais perfois de dix centimètres empêche l'axygénetion de l'eau at compromet la vie du milieu merin.

Les bateaux de pâche ont donc remplacé leur chaint par des prieus et des bêches qui agi-tent l'esu, mélangent les couthes de surface et du fond et opèrent une véritable à respira-tion artificielle » des eaux côtières. La méthode est effi-

cace ; les biologistes ont noté que l'esu douce de le surface est redevenue salés. Mais les cou-rants chauds remontent les débris et les plaques ont ten-

dance à se reformer. En tout cas, si le manque d'oxygène de l'est chasse les touristes — 30 % de moins que l'an dernier, seion les hôtelier, il entraîne, avec le réchauffement de la mer, l'apparition jusque dans le golfe de Venise, de certaines espèces tropicales de poissons. Des squales des mera chaudes rödent au large.

de la musique, pendant que cette dernière échafaudait d'angré plans.
En six mois, René Guinfleir aura

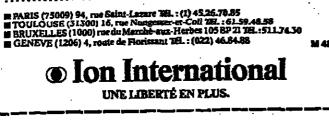
su le tamps de licencies de licencies su le tamps de licencies de licencies de licencies de licencies de la constitución de la très contestée - et d'assurer, brillamment, l'ouverture de l'établisse-ment le 13 juillet dernier. A son arri-vée, il manquait à la Bastille un directeur musical. Après son départ et la nomination inattendue du chef coreen Myung Whun Chung, il manque toujours une tête à la direction bicéphale de l'Opéra parisien.

Mais René Gonzalez retourne an thettre, milien «dont il est issu». comme le souligne non sansdumour le communiqué officiel. S'il est normé à l'Odéon, il surà la encore à affronter une succession délicate, la forte personnalité de Giorgio Strebler laissant forcement des des regrets. Nouveau cadeas empoi-

ARRE REY.

Le maéro du « Monde » daté 26 juillet 1989 a été tiré à 503 934 exemp

CDEFGH



nonderliggeden in die einstragen dinnatatie teleber der Massiere in der Massiere ser die besteleber de

Votre solitude.

c'est uniquement

dans votre tête

En fait, cela n'existe pas. Parce que vons êtes unique. Il y a des êtres

formidables qui ne demandent qu'à vous rencontrer, précisément pour cette raison. Comment faire pour que leur chemin et le vôtre se

croisent? Votre seule chance est-elle de multiplier vos rencontres,

Pour trouver le bonheur à deux, il ne suffit pas de rencontrer beau-

C'est cette aventure que lon International vous propose : ren-

coup de personnes. Il faut aussi que celles-ci aient une sensibilité

contrer des personnes qui souhaitent découvrir un être comme vous, dès lors que leur personnalité, définie par une Etude Psychologi-

que, correspond à la vôtre. Et cette aventure ne peut que réussir

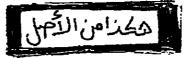
Faites 36.15 code ION sur votre Minitel ou retournez cette

puisque votre inscription est valable jusqu'an choix définitif.

en faissut confiance au hasard?

profonde réellement compatible avec la vôtre.

Pour recevoir une documentation complète:



Le Monde



Chaises à (gros) porteurs

Une chaise de bois comme celle-là valait, dans les premiers rangs, entre 1000 et 1500 francs, le 19 juillet. 3 000 francs à deux pour voir, serrés comme des poissons, et entendre, quand un avion ne passait pas. Jessye Norman sous les étoiles. Ni dans Tancrède, ni dans Alceste, ni dans la Marseillaise - c'était cinq jours avant, - mais dans un récital comme elle en donne souvent, et mieux que scène artificielle bâtie à grands frais au-dessus personne, accompagnée d'un piano.

19 _{تا تا} 19 تا

Morrement preferred as

A Write Augus Man

The state of the s

et a personnellement le design the de l'hedeling

> Cette soirée, en tout point exemplaire de 5000 personnes. Exigeant un peu d'intimité, certaines aberrations festivalières, n'est pas l'une des meilleures dont se souviendront les spectateurs du Festival d'art lyrique de Versailles, ni ses organisateurs d'ailleurs. Trois mille personnes piétinaient à l'entrée, la grande Jessye répétait encore. Découvrant les lieux, elle avait refusé l'aide du micro, fui la de la pièce d'eau devant un parterre de

elle avait obtenu après négociation (et, dit-on, intervention du président Mitterrand) de chanter sans amplification pour 3100 auditeurs seulement, non dans le parc du château comme le spécifiait son contrat, mais dans la Cour d'honneur. Un récital, heureusement, ce n'est pas long. Pour 1 500 francs, cela doit même paraître très bref

ANNE REY.

REPRISE « La Ville dorée » revient de loin



En 1943, sortait à Paris avec un immense succès la Ville dorée de Veit Harlan. Le réalisateur, dont on avait oublié qu'il était l'anteur de l'ignoble Juif Suss, filmait en Agfacolor et en costumes bohémiens Kristina Söderbanm, la petite fiancée de l'Allemagne hitlérienne.

TOURNAGE Un nouveau panache pour Cyrano



Sur le tournage du Cyrano de Bergerac dirigé par Jean-Paul Rappeneau, fantassins et cavaliers de la figuration sont hongrois. Mais Gérard Depardieu incarne le héros au nez long, après toute une théorie d'acteurs de théâtre et de cinéma, dont José Ferrer, deux fois (notre

RÉVEIL Les Iles Marquises retrouvent Gauguin



Colonisation, évangélisation avaient «normalisé» cet archipel tahitien. Ganguin, déjà, s'en était plaint (ici, deux femmes photographiées en 1894 par Henry Lemasson, et dont le peintre s'inspira dans l'un de ses tableaux). Juste retour des choses : les Marquisiens se cherchent anjourd'hui une identité. Et à partir de rien, archéologues d'eux-mêmes, réinventent coutumes, arts, objets usuels.

Supplément au numéro 13839. Ne peut être vendu séparément.

25

24

JEAN-PAUL RAPPENEAU FILME « CYRANO DE BERGERAC »

« Rien de plus compliqué

« Un nez !... Ah ! mes seigneurs, quel nez que ce nez là ! On ne peut voir passer pareil nasigère sans s'écrier « Oh ! non, vraiment, il exagère »... C'est à Gérard Depardieu qu'il reviendra de porter le plus célèbre appendice du théâtre français dans le « Cyrano » filmé par Rappeneau. Sortie en mars 1990. Sur le tournage de la bataille d'Arras, spadassins, cavaliers et fantassins grommellent en magyar : la Hongrie a été choisie en vue de très relatives – économies. Hollywood à Szilvasvarad ou le dernier triomphe d'Edmond Rostand. Le bretteur au long nez a définitivement enterré le vrai Cyrano, qui méritait peut-être plus d'honneurs.

ANS le jardin du Parc Hôtel d'Eger, grosse ville de province à 200 kilomètres au nord de Budapest, René Cleitman et Michel Seydoux (les producteurs) ont les yeux rivés au poste de télévision. Ils ne parlent le hongrois ni l'un ni l'autre, mais Jacques Weber (de Guiche) assure la traduction simultanée car il connaît le texte par cœur : ce soir, 12 juillet 1989, la télévision hongroise diffuse depuis un théâtre de Budapest Cyrano de Bergerac, d'Edmond Rostand. Jean-Paul Rappeneau (le réalisateur et coscénariste) entre dans la pièce et reste figé un instant, les bras ballants. L'histoire qu'il est en train de tourner passe à la télévision hongroise!

Plus tard, au diner, Gérard Depardieu (Cyrano) arrive après avoir vu la version magyare de la scène du balcon et se met à râler : « C'est quand même incroyable, quoi que fasse l'acteur. Cyrano s'en sort



Gérard Depardieu avec Jean-Paul Rappeneau.

toujours. » Jacques Weber, qui a joué le rôle au théâtre devant sept cent mille spectateurs, opine. Même si Christian y a les cheveux gris et Roxane la taille un peu épaisse, la preuve est faite. Cyrano est bien une cenvre an rayonnement international.

A une trentaine de kilomètres d'Eger, dans un champ près de Szilvasvarad, capitale de l'équitation hongroise, environ deux cents biffins hongrois attendent les ordres. Par un détour imprévu de l'Histoire, ils ont abandonné l'uniforme du pacte de Varsovie pour reprendre celui des Habsbourg. L'armée hongroise est un élément essentiel du dispositif mis en place par Rappeneau pour reconstituer le siège d'Arras, le quatrième acte de Cyrano, traditionnellement marqué par l'arrivée sur scène d'un vrai chariot tiré par de vrais chevaux, amenant Roxane.

Ca, c'est le côté Châtelet de la pièce de Rostand. An cinéma, Rappeneau et Jean-Claude Carrière (le coscénariste) ont préféré le côté Hollywood, l'exactitude historique en plus.

En 1640, l'armée française (dont les cadets de Gascogne) assiégeait les Espagnois enfermés dans Arras. Une seconde armée espagnole vint mettre le siège autour des positions françaises. A Szilvasvarad, on ne voit rien d'Arras, rien que des champs qui descendent en pente douce jusqu'à un bosquet de saules qu'on dirait sorti d'un Ruysdael, si ce n'était la barricade hérissée de piques et renforcée de panières remplies de terre qui en défend l'accès. Derrière les saules, sur une petite rivière, il y a un moulin de bois patiné par les ans. Il a été construit il y a trois mois par des artisans hongrois qui sont allés chercher dans les fermes des environs les derniers paysans capables de convrir

un toit de chaume. Le genre de détail qui ravit l'œil et fait exploser un budget si on le réalise en France. Cyrano a bean être le film sans doute le phis cher jamais réalisé en français (en tout cas en aiexandrins), le choix de la Hongrie, avec son industrie cinématographique solide et ses coûts dérisoires selon les critères occidentaux, a pormis de s'offrir des luxes inabordables chez nous.

Pour la journée les ordres sont simples. Jean-Paul Rappeacau les a établis selon les indications du commandant Servette, spécialiste des guerres du XVII e siècle. Les piquiers se sont avancés jusqu'à une trentaine de mêtres du camp retranché français. Là ils se sont arrêtés pour laisser les monsquetaires tirer. Enquite un détachement à cheval doit passer au galop le plus près possible du remblai en déchargeant ses armes à feu. Le carré des piquiers s'écartera alors pour laisser passer des paysans chargés de fascines qu'ils iront jeter dans le fossé afin de le combler. Les piquiers pourront charger jusqu'au pied du remblai pour y embrocher le plus de cadets possible au bout de leurs longues lances (4 mètres).

LES TROUFIONS MIJOTENT

Il faut d'abord faire répéter les cavaliers. Szilvasvarad est le berceau de la race lippizane, les chevanx de l'école de Vienne; tous les figurants à cheval, à l'exception des cascadeurs, ont été recrutés avec leurs montures dans les manèges de la région. A la première prise, le chef des cascadeurs, un Hongrois au crâne rasé et à la moustache blondie par le soleil, belle tête de reitre, tombe avant que les désenseurs n'aient tiré leur premier coup de mousquet. A refaire. Alors que tout le monde est sur le plateau depuis 8 heures du matin, il faut attendre la panse du déjeuner pour que la prise équestre (quarante-cinq secondes environ) soit en boîte. En attendant, le soleil monte et les troufions hongrois mijotent doucement sous lenr mòrion, dans lear cuirasse. Ils s'appuient sur leurs piques, certains se sont allongés, démontrant une fois de plus l'extraordinaire faculté du fantassin à s'endormir dans n'importe quelle condition, même déguisé en boîte de conserve. Le soir, quand ils finirent par donner

Du vrai Cyrano, Parisien libertin

EUX écrivains, un joli brin de plume; acérée chez l'un, essibée chez l'autre. Ici de la satire vivement troussée; là, du madrigal joliment tourné. Tous deux rêvent de gloire et tous deux l'obtiendront.

Pour le premier, Hector-Savinien de Cyrano de Bergerac (1619-1655), elle sera éclatante, posthume, équivoque avant tout; pour le second, Edmond Rostand (1868-1918), elle sera soudaine, inespérée, trop lourde à norter

Hors les sentiers de la gloire, rien de commun entre l'itinéraire du Marseillais Rostand, poète mondain qui traîne tous les cœurs avec lui aux crocs de sa moustache conquérante, et le Parisien Cyrano, écrivain libertin, c'est-à-dire affranchi de tout préjugé, invalide de guerre impécunieux et - sans doute - plus porté à joner, comme dit le poète, « les atouts de même conleur - qu'à courtiser le beau sexe.

Sinon que, lors du soir mémorable de décembre 1897 où sa pièce fut créée, le premier a donné du second un portrait superbe et généreux, éclatant de gaieté et de vie, truculent et pathétique à souhait. Faux presque de bout en bout. Au point que, désormais, tout éditeur des œuvres de Cyrano de Bergerac prend soin de commencer par préciser qu'il s'agit du « vrai » Cyrano, comme si, après Shakespeare et Brecht, on se croyait obligé, en introduction à la

Guerre des Gaules de parler du « vrai » César. Dans le vrai Cyrano, les amateurs de science-fiction n'ont voulu voir que le père fondateur - avec le Grec Lucien - du genre, avec son Autre monde, publié après sa mort, en deux temps (en 1657 l'Histoire comique des états et empires de la Lune et en 1662 mais dont la version complète ne sera accessible qu'en 1921. Pittoresque voyage dans les étoiles mais qui se rapproche davantage du Micromégas de Voltaire et des Spéculations d'un Fontenelle que des Chroniques martiennes de Ray Bradbury. D'où l'abusive réduction qui ne vit dans l'écrivain que le visionnaire à l'imagination fertile, inventeur dans ses textes du parachute et du magnétophone.

Hector Savinien fut en réalité un auteur complet ayant tâté de tous les genres à la mode à son époque : l'épistolaire (ses Lettres ont été publiées en 1649), le comique (le Pédant joué qui inspira les Fourberies de Scapin de Molière date de 1647), le tragique (sa Mort d'Agrippine fut jouée en 1654). Un écrivain et un philosophe fréquentant Gassendi et le cercle de ses amis, Chapelle, d'Assouci, Tristan l'Hermite, et dont la pensée libertine - au sens étymologique du terme et non à celui qu'il aura au siècle suivant - attira sur hui les foudres de la censure (rapidé retrait de la Mort d'Agrippine pour l'impiété de quelques vers) et sera peut-être cause de sa mort. A moins que ce ne soit auelque maladie vénérienne qu'il dut contracter vers 1645; ou encore les suites de la blessure à la gorge qu'il recut au siège d'Arras en 1640, et qui mit un point final à sa carrière militaire.

Car Cyrano fut cela aussi, un rimailleur plein de verve et un bretteur de talent. Il savait pousser une ballade pour quelque cruelle, ridiculiser un comédien comme Montfleury, et affronter, à la porte de Nesles, quelques dizaines de spadassins. Certes, Rostand n'a pas tout inventé. Mais il a failli sur deux points capitaux : son héros, parangon de l'indépendance et de la fierté, n'a pas hésité dans la vie à changer parfois de camp et de protecteur, devenant mazariniste après avoir brocardé le cardinal. Et surtout le plus grave : le Bergerac qu'il ajoute à son patronyme n'est que le nom d'un fief familial sis... en la vallée de Chevreuse.

Ni Gascon ni panache! Mais du pittoresque, beaucoup de pittoresque, au point que, deux siècles après sa mort, Théophile Gautier lui consacre une place de choix dans ses Grotesques (1844). Leur lecture charma le jeune Rostand, qui ne rêvait que de gloire théâtrale et dont les timides Essais n'avaient rencontré qu'un succès d'estime. Certes, on avait loué pour les Deux Pierrots (1980), les Romanesques (1893), la Princesse lointaine (1894) la grâce et et la fluidité du vers. On vanta aussi la haute inspiration de la Samaritaine (1897). Mais le succès se faisait attendre. Il fallait au jeune poète, époux fraîchement comblé de la délicate Rosemonde Gérard (auteur de l'immortel distique «Aujourd'hui plus qu'hier et bien



José Ferrer (Gordon), 1951.

moins que demain », une muse, un héros, une histoire, un acteur, un public. La muse, ce fut Sarah Bernhardt, à qui il avait dédié la Princesse lointaine; le héros ce fut Cyrano, qui l'avait tant séduit chez Gautier. L'histoire se devait d'être d'amour et d'héroisme; elle brodait, en combinant les deux personnages d'une authentique préciense et d'une lointaine consine, sur une passion impossible à satisfaire. Pour l'acteur, seal le puissant organe de Coquelin aîné (que Sarah Bernhardt appelait «mon coq») pouvait faire vibrer à la fois le parterre et l'alexandrin sonore.

15

14.2

2.5

E:- -:

2.7

Carron ...

Contract of

Etc.

Tay.

Harry Commence

Business of the

T.

2:

Restait le public, celui de la France de cette fin de siècle. Un public qui se gargarisait d'héroïsme de quatre sous ; qui s'en allait à la revue « voir et complimenter l'armée française» et «l'brave général Binlanger»; qui cherchait dans l'aventure coloniale et l'affrontement avec la perfide Albion un apaisement à la défaite de 1870. L'œil fixé sur les provinces perdues, le petit doigt sur la conture du pantalon cocardier que lui avaient taillé sur mesures les ligues nationalistes et les auteurs de pamphlets, Maurras, Déroulède, le jeune Barrès, tous acharnés à cloner au pilori le «traître» Dreyfus et prompts à entenner la Marseillaise on le Saint an drapean.

Et que lui offrait-on à ce public? Du «théâtre libre», du théâtre expérimental, des auteurs comme





que ce siège d'Arras...»

Elassaut à la position française, on sura du mal à les arrêter. Trois siècles plus tard, les principes de l'art domilitaire restent inchangés, plus longtemps on laissera. le soldat mariner, plus l'assaut sera féroce.

La veille, ils étaient mille soldats, figurants espagnols, qui ont chargé au pas à travers champs. En novembre de l'année dernière, les producteurs avaient fait ensemencer de seigle un pré qui fait face au camp retranché. Pour la couleur et surtout pour que les premières figues s'avancent dissimulées jusqu'à la poitrine.

Les cavaliers ayant fait leur office, c'est au tour des paysans d'aller combler le fossé sons le feu. A la troisième prise, Jean-Paul Rappeneau crie : « C'est du Jacques Callot!» et passe à la scène suivante. Malgré chia retard pris dans la matinée, le plan de travail de la Durnée sera respecté. Comme d'habitude sur un platean de cinéma, tout va très lentement, à une vitesse inversement proportionnelle à l'ampleur des moyens engagés. Quand les choses semblent traîner au-delà du supportable, Rappeneau prend son mégaphone et dit « Bon, qu'est-ce qui nous empêche d'avancer ? » ; le signe infaillible, en général, que l'on tournera dans la demi-heure qui suit. Le réalisateur avone que, « pourvu que ça ne s'éternise pas », il prend un certain plaisir à jouer au général en campagne. Mars et Jupiventer tonnant sont avec hi. Depuis un mois que l'équipe

sest à Eger, il n'a jamais plu pendant la journée (en sevanche la nuit est déchirée par des orages terribles, unt l'air est perpétuellement chargé d'humidité), le siège d'Arras s'achèvera donc en temps et en heure.

LE MARÉCHAL EST SUPERBE

Le 14 juillet, pendant que Paris célèbre le Bicentenaire, une poignée de Français héroiques défendent le camp retranché. Les attaquants de la veille font relaghe, il s'agit de filmer Depardien-Cyrano montant un saron sur le remblai, aidé de Philippe Morier-Genoud (Le Bret) et de quelques cadets. L'après-midi sera consacré à la scène des aveux de Christian à Cyrano. Sous le feu des obusiers espagnols, Vincent Perez (Christian) essaie de persuader Cyrano d'aller avouer son amour à Roxane.

Si l'on était assis en face de Depardien-Cyrano dans ingle métro, on le regarderait bien en face en cherchant

José Ferrer (Abel Gance), 1963.

: Ibsen venus tout droit des brumes nordiques, et qui

Sexaspéraient la critique. Alors que pouvait faire ce

public, hui qui avait en son temps fait triompher le Cid

et Hernani, lui qui s'était nourri de feuilletons et de

mélodrames, que pouvait-il faire d'autre que d'accla-mer une comédie hérolque en cinq actes et en vers,

qui résumait ses plus secrètes aspirations ? Et dont la

mayonnaise savamment dosée allait prendre, bien anidelà des espérances de son antent, terrifié, malade de

trac, puis porté en triomphe, bientôt décoré, très vite

Rostand ne se remit jamais du succès de Cyrano, au

point que les pièces suivantes - l'Aiglon (1900) et

-Obsateclere (1910) - sont, la première un drame de

Pachec et de l'impuissance, la acconde parfaitement illisible et injouable. Qu'importe! Parfaite adéquation

entre l'attente d'un public et les aspirations d'un

anteur, Cyrano avait échappé à son créateur, avait

définitivement enterré l'autre, le «viai». Avait enfin

réassi le tour de force de réconcilier les tendances

remairen toute bonne conscience, pent-il frémir, pleu-

rer, rire, applaudir : il y en a pour tous les goûts, pour

tous les âges et pour toutes les classes sociales. Mais

attention, ne creusons pas, ne nous interrogeous pas

cocardières avec l'esprit anarchiste, Comeille avec Hugo, Eugène Sue avec Mª de Scudéry. Ainsi cha-

sacré roi de Paris.

ce qui cloche : le nez est sans donte un peu gros. Puis il tournerait la tête pour regarder par la fenêtre et l'on sursauterait, il a un nez très... grand. Improbable mais pas invraisemblable. Une hypertrophie, mais pas un postiche. C'est Michele Burke, responsable des trogues de la Guerre du feu, qui a créé ce nez. Depardieu en consomme un par jour de tournage.

Avant que Cyrano et Christian ne s'expliquent, De Guiche-Weber doit monter au feu et tirer deux coups de pistolet. En cuirasse damasquinée d'or reconverte d'un col de dentelle, le maréchal est superbe. A la pause, il explique sa présence dans ce film, dans ce rôle: «Si quelqu'un d'autre que Gérard Depardien avait joué Cyrano, j'aurais refusé. Le jour où je suis arrivé sur le plateau, j'avais une certaine appréhension. Je l'ai vu avec le nez, j'ai ressenti une émotion très sorte. Depuis tout va bien. » Jacques Weber connaît la pièce et son histoire par cœur. La veille il a

longuement parlé avec Depardieu de la blessure à la tête du dernier acte, du traditionnel bandeau qui la marque au théâtre et de son inutilité au cinéma. Mais sur le plateau, il est De Guiche, le grand du royaume,

secrètement fasciné par Cyrano, « un beau rôle ». L'après-midi, on fait huit prises de la soène entre Christian et Cyrano. Vincent Perez a longtemps travaillé avec Chérean et il commence sa carrière au cinéma: il a tourné dans la Maison du jade, de Nadine Trintignant. Le rôle de Christian n'est a priori pas très gratifiant. « Je l'aurais refusé au théâtre », dit Perez. C'est peut-être pour ça qu'il est contracté, on dirait qu'il cherche la veine tragique de ce personnage qui souvent ne reste qu'un bellatre. Une fois qu'il est en train, Depardieu insiste pour refaire la scène en jouant encore plus mélo. «Regardez Peter O'Toole dans Lawrence, il n'y allait pas avec le dos de la cuiller. Quand on parle d'amour au milieu des explosions, on ne jone pas en retrait. - Anne Brochet (Roxane)

est venue faire un tour sur le plateau. Elle ne travaille aujourd'hui. Dans son dos, ses collègues, les producteurs, le réalisateur se répandent en louanges, au-delà de ce que les conventions exigent.

L'équipe est rentrée à Eger. A Paris, l'Opéra Goude bat son plein, mais en Hongrie on tourne même le samedi. L'équipe célébrera le Bicentenaire le 15. Jean-Paul Rappeneau revient de la projection des rushes. Il en a l'air content mais il dit, comme si on venait de lui apprendre qu'on tourne Cyrano avec un budget de 100 millions de francs et Gérard Depardien dans le rôle-titre : « Je suis très impatient de voir ce que ça va donner. » Ponrtant, «à un moment de la préparation, j'ai comme une moritone dans la tête, explique le réalisateur de la Vie de château, et je monte le film avant de le tourner. Sur le plateau, j'essaie de refaire le film que j'ai vu à ce moment-là ». Il tourne en scènes extrêmement courtes, bâtit ses films autour des rythmes, des images, des mots. Ici, il est au milieu du gué et c'est la première sois qu'il tourne sur un texte qu'il n'a pas écrit : « Jusqu'ici, je prenais le commandement de bateaux que j'avais construits. Et là, je me retrouve à la barre d'un vieux navire grinçant. »

Avec Jean-Claude Carrière, il a sérieusement redessiné l'engin. Le film ne durera pas plus de deux heures, la plupart des tirades ont été très sérieusement élaguées (sauf celle du nez, bien sûr). Carrière a rajouté quelques vers deci delà pour que les dialogues coulent plus facilement. Et il n'a pas résisté au plaisir d'écrire tout seul une lettre à Roxane : « Loin de ce monde obscur, vulgaire et mensonger/II existe un pays pour les cœurs raffinés/Loin de ce monde amer violent et tortueux/ll existe un pays pour les amants

Chez Rappeneau, Depardieu et Weber on retrouve la même exaspération affectueuse face à la pièce : la versification est souvent lourdingue, les plaisanteries « nulles, affligeantes », dit Rappeneau. « Mais au dernier acte, quand Roxane dit à Cyrano « c'était vous », j'ai un frisson, rien qu'en le lisant. » Dans les salles, on frissonnera à partir du 28 mars 1990.

THOMAS SOTINEL

Un vilain nez de 100 millions de francs

En 1983, lorsque la pièce de Rostand tombe dans le domaine public, Gaumont propose à Jean-Paul Rappeneau d'en réaliser une adaptation. Le réalisateur (qui n'avait rien tourné pour le cinéma depuis Tout feu tout flamme, en 1981) écrit une première adaptation, mais le projet en reste là. En 1988, René Cleitman, de Hachette Première, entre en scène. A son initiative, Jean-Claude Carrière et Rappeneau réécrivent un scénario, beaucoup moins respectueux de la pièce, multipliant les décors, taillant dans le texte. Pour des raisons économiques, le tournage se déroulers en grande partie en Hongrie. Un premier budget prévisionnel atteint 70 millions de francs. Le coût total sera, en fait, de 100 millions.

Hachette Première ne peut assurer à elle seule le risque financier, et René Cleitmann invite Camera One, la société de Michel Seydoux (producteur, entre

autres, d'Un homme amoureux, de Diane Kurys), à s'associer à part égale avec Hachette. Avec 4,5 millions de francs d'avance sur recettes, les participations d'Antenne 2, de Canal Plus, d'UGC et d'une SOFICA, SOFINERGIE, le film est déjà financé à hauteur de 47 millions de francs. Hachette Première et Camera One ont assuré, pour un même montant chacun, le reste du financement.

Malgré la taille du projet, Cyrano n'a pour l'instant pas bénéficié de l'aide aux grosses productions dont le ministre de le culture avait annoncé la mise en place au début de l'année. Le mécanisme d'aide (des participations privées, garanties par le Centre national de la cinématographie) est défini, mais, pour l'instant, l'argent se fait toujours attendre...

Th. S.



Section of the Control of the Contro - 12 C | 100

The state of the s

Section 2 and 2 and 2

多级 二乙烷酰氯磺胺

1 . . .

The second secon

Bearings

The state of the s

The same of the sa

and the second state of the second section by

22.22

The Property of the State of th

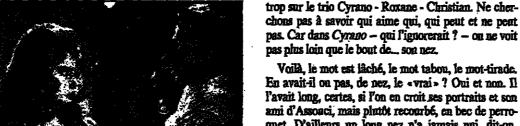
7. 17. 20

77 2025

100

The state of the s

The state of the s



l'avait long, certes, si l'on en croit ses portraits et son ami d'Assonci, mais plutôt recourbé, en bec de perroquet. D'ailleurs un long nez n'a jamais nni, dit-on, autores des dames. Il semble an contraire faire des promesses que, chez Rostand, Cyrano ne tient pas. Notre héros national aurait-il les aiguillettes nouées ou, pis encore, donnerait-il dans le «mignon» surtout si ce mignon est beau comme Christian?

Trêve de sacrilège. Force est bien de constater que Cyrano de Bergerac a été joué sur les scènes du monde entier, toujours avec le même succès. Nos plus grands comédiens s'y sont essayés: après Coquelin aîné, Pierre Dux, Jean Marais, Daniel Sorano, Jean Piat, Jacques Destoop, Jacques Weber... Quant à la mise en scène elle est restée - chez tous, et même chez Savary - figée, immuable, comme s'il s'agissait d'un monument national qu'on visite religieusement en suivant les flèches.

On aurait pu croire alors que, seul, le cinéma sanrait décaper le mythe. D'autant que, dès 1898, les romanciers avaient fait de Cyrano un héros de roman dont se multiplizient exploits et aventures, jusqu'au chef-d'œuvre baroque en sept volumes (1925-1928) où Paul Féval fils et M. Lasseez l'opposèrent à d'Artagnan. On y voyait même notre héros, débarqué à Alger et devenn Sidi S'Rano ben S'Rano sauver des Turcs le fameux monsquetaire!

Mais non, le cinéma n'osa pas. En un siècle, trois adaptations fort sages, très orthodoxes, où ne manquaient ni un alexandrin, ni un soupir, ni un poil de nez Celle de l'Italien Augusto Genino, avec Pierre Magnier, eut pour seul mérite d'être la première (1923), celle du Français Fernand Rivers (1945) permit à Claude Dauphin de composer un Cyrano moins pâle que celui de son prédécesseur. Ni l'un ni l'autre ne furent à la hauteur de José Ferrer, qui en 1951 donnait de Cyrano, dans l'adaptation, américaine cette fois, de Michael Gordon un portrait inoubliable, à l'égal de celui des plus grands acteurs dramatiques.

Sans doute avaient-ils laissé transparaître quelque chose du Cyrano historique, pour qu'en 1963 Abel Gance confiât au même Ferrer, dans Cyrano et d'Artagnan le soin de faire enfin revivre en couleurs, et le plus souvent en vers, le libertin et le philosophe du XVII siècle. L'intrigue en était coquine à souhait : Cyrano et d'Artaguan (interprété par Jean-Pierre

...au mythe Cyrano, Gascon étincelant

Cassel) aiment et courtisent les deux plus célèbres beautés de l'époque, Marion Delorme et Ninon de Lenclos. Mais celles ci présèrent changer de partenaire sans qu'ils s'en aperçoivent. On imagine les quiproquos et les rebondissements possibles. Ce film méconnu, injustement bondé par la critique, est sans doute la seule fiction sérieuse sur Cyrano, celle qui osa enfin ébranler le mythe tout en le confortant, retrouver le Cyrano de l'histoire tout en conservant celui de la légende. Avec ironie et tendresse, soutenue par un scénario qui associe Dumas à Rostand.

Plus de vingt ans après, l'Australien Fred Schepisi dans Roxane (1987) met en scène un moderne Cyrano, pompier américain. Mais il faudra le Retour des monsquetaires (notre supplément « Arts et Spectacles » du 27 avril) et l'irrévérencieux Richard Lester nour un ultime décapage. Il fait de Cyrano (interprété ici par Jean-Pierre Cassel) un rêveur à nacelle, un hurluberlu un brin fanfaron, plus soucieux dans son ballon dirigeable de courants d'air que de pana-

Cyrano ne serait-il, au fond, comme son ballon et comme sa baudruche de créateur, qu'une outre remplie de vent, écho vibrant et creux de nos rêves d'enfant? Un joli bibelot d'inanités sonores?

CLAUDE AZIZA

* Une nouvelle édition de Cyrano de Bergerac, avec dossier iconographique et notice historique sur le vrai Cyrano, paraît en septembre chez Presses Pocket.



Steve Martin (Fred Schepisi), 1987.

TOUS LES FILMS NOUVEAUX

L'Amour à quatre temps de Robert Greenwald awac Dog John Elizabeth Parlifox Américaia (1 b 40).

Dans la douce quiétude d'une petite ville des Etats-Unix deux couples vivent confortablement sans se poser trop de problèmes jusqu'à ce que Wiley Boon (Don Johnson) juge son Il passe alors sa vie à se poser des problèmes méta-physiques insondables. Pour ne gêner personne, il plante là ses amis, sa femme et ses enfants, et part soigner sa déprime à la déconverte du

Après la série justicière de Deux flies à Miami et un film de la même trempe (Dead Bang), Don Johnson casse l'image et veut prouver qu'il est un acteur, un vrai Susan Sarandon, elle n'a plus rien à prouver : elle sait tout faire, et avec talent. Avec un seul film de cinéma (raté) à son palmarès (Xanadu), Robert Greenwald a tout à gagner...

VO : Forum Orient Express, handicapés, 1= (42-33-42-26). VF : Fauvette, 13 (43-31-

Cours de couleur de Pierre Unia.

avec Eddie Arnell. Anne Théoval, Marc Célette, Gilbert Lanmord. Patrick Michino. Français (1 h 29).

Le difficile retour d'an icune étudiant dans sa terre natale, la Guadeloupe, après deux ans d'études dans la métropole. Entre-temps les amis ont grandi, et les amours s'emmêlent. Tourné entièrement à la Guadeloupe avec des comédiens amateurs et semi-Pierre Unia découvre un pays et évoque les détours de sa vic quotidicane.

Sept Percessions, 14º (43-20-32-20).

i.es dieux sont tombés sur la tête... la sulte de Jeroje Uvs. avec N'Xeu.

Lone Ferregit. Hens Strydom Eiras. Eric Bowen Américaio (1 h 45).

Après leur énorme succès. les dienx nons tombent une seconde fois sur la tête. On vaise chute comme c'est souvent le cas des suites de films qui ont fait un maiheur et beaucoup d'argent. Mais l'atterrissage s'effectue en douceur. Jamie Uys, spécialiste des films à aketches (les Anges se fendent la guenle) a imaginé quatre histoires en une seule. Cette fois-ci Xixo le bushman (N'Xau, qui n'a rien perdu de son flegme étonné) n'est pas confronté au monde des « gens lourds ».

Il recherche ses deux enfants perdus dans la nature, embarqués par erreur dans le camion de deux trafiquants d'ivoire. A quelques kilomètres de là, un broussard bourru (Hans Strydom) et une charmante avocate new-yorkaise (Lena Farugia) font naufrage dans

Un peu plus koin, deux soldats, l'un cubain, l'autre angolais, sans donte, jouent sons. Images en accéléré, rencontres inopinées, il y a matière à de nombreux gags plus on moins faciles mais parfois auréolés de beaux morceaux de bravoure.

VO : Forum Horizon, ha capés, 1" (45-08-57-57); U.G.C. Odéon, dolby, 8º (42-25-10-30); U.G.C. Rotonde, granella, 15 (45-75-79-79) ; U.G.C. Maillot, handicapés, 17- (47-48-06-06).

VF : Rex. 2º (42-36-83-93) ; capés, dolby, 8º (43-87-35-43) ; Pathé Français, dolby, 9° (47-70-33-88) ; Les Nation, dolby, 12* (43-43-04-67); U.G.C. Lyon Bestille, dolby, 12* (43-43-01-69); U.G.C. Gobeline, dolby, 13 (43-36-23-44) ; Mistral, 14 (45-39-52-43) : Pathé Montoerneses. dolby, 14 (43-20-12-08) : U.G.C. Convention, 15 (45-U.G.C. Convention, 15 (45-74-93-40); Pathé Wapier, dolby, 18 (45-22-46-01) ; Le Gambetta, THX, dolby, 20 (46-36-10-96).



de Richard Baskin. avec Lorraine Bracco, Peter Dobeon. Jessica Steen. Louise Lesser. George Dicer Américain (1 h 38).

Trois petites notes, un générique-vidéo clip rythmé revoilà une comédie musicale américaine, un croisement de Fame (Alan Parker) et de Footloose (Herbert Ross). Richard Baskin, dont c'est le premier film, est un réalisateur de clips et cela se voit. La chorégraphie est excellente. C'est la grande, mais la seule qualité de ce film au scénario indigent. Comment une école de Brooklyn qui va disparaître réussit pour la

quarante-cinquième et der-

nière fois à monter Sing, son traditionnel spectacle de fin d'année, qui a fait danser des générations d'élèves. La musique est ici une thérapie quasi universelle. Elle comédienne newréconcilie la mère et la fille. ramène un petit loubard dans le droit chemin grâce à elle la poigne de fer d'une professeur obstinée (Lorraine Bracco, irrésistible), itarock

lienne, comme lui, et qui danse très bien, comme lui,

VO : Forum Orient Express. handicapés, 1º (42-33-42-25) ; George V, 8* (45-62-VF : Pathé Français, 9º (47-70-33-88) ; Fauvette Bis, doity, 13* (43-31-60-74) ; images, handicapis, 18* (45-22-47-94) ; La Gambetta,

dolby, 20° (48-38-10-96).

ça aide.

ter les voyous. Dans la comédie musicale Sing, Lorraine Bracco les fait danser, à coups de trique s'il le faut. Cette

yorkaise connaît la musique : anima une émission de grande radio fran-

SÉLECTION

Le liste complète des films en exclusivité et des grandes reprises paraît désormais dans le Monde du mardi (daté mercredi), soit la veille de notre supplément Arts-Spectacles.

Arise my Love de Mitchell Leisen, Ray Milland. Dennis O'Keefe, Watter Abel, Dick Purcell, Esther Dale.

Américain, noir et bianc (1 h 40), bádit (1946). Une photographe à l'affit d'un scoop sauve en Espa-gne un héros des mains des franquistes pour pouvoir l'interviewer, puis débarque à Paris... en 1939. Pétillante Claudette Colbert en repordie légère, tendre et très

VO : Action Christine, & (43-29-11-30). Bagdad Café de Percy Adion

avec Marianne Sägebrecht. C.C.H. Pounder, Jack Palence, Christine Kaufmann, Monica Calhoun, Derrod Flagg. George Aquiler. Américain (1 h 31).

Le curieux voyage d'une Allemande paumée qui fait fleurir la vie an milieu d'un désert crasseux des États-Unis à coup de tours de magie et de sourires hmaires. Deux fois « césarisé » (meilleur film étranger et meilleure œuvre européenne), Bagdad Café a permis de découvrir un réalisateur très poétique et une drôle de bonne femme terriblement attachante. Avant Bagdad Café, passez donc voir ZuckerBaby. Après Bagdad Café, offrez-vous Rosalie fait ses courses pour les retrouver tous les deux. VO: Le Triomphe 79 (8*).

de Clint Eastwood. avec Forest Whitaker, Diane Venora, Michael Zelniker,

Keith David. Américain (3 h). La saga de Bird - Charlie Parker - sublime et émouvant saxophoniste qui trainaît ses divines improvisations, sa gonaille et sa gueule de bois dans les boîtes enfumées de New-York Clint Eastwood, inspiré, a choisi un comédien inconnu, une révélation :

Forest Whitaker VO : Républic Cinémas, dolby, 11º (48-05-51-33). **Burning Secret** d'Andrew Birkin, avec Fays Dunaway. Kleus Meris Brands Devid Eberts. Ian Richardson John Nettieton

Britannique (1 h 45). Lorsque Klaus Maria Brandauer s'emmie dans un hôtel de montagne, il séduit Faye Dunaway et jone les infidèles. Infidèle aussi, Andrew Birkin qui collectionne les trahisons, envers la très belle nouvelle de Stefan Zweig.

VO : Forum Horizon, handicapés, 1= (45-08-57-57) : Pathé impérial, handicapés, dolby, 2º (47-42-72-52); Pathé Hausfeuille, dolby, 8º (48-33-79-38); La Pagode, 7º (47-05-12-15); U.G.C. Bierritz, dolby, 3º (45-62-20-40) : La Bastille, handicapés, 11º (43-54-07-76) : Sept Parmessiens, 14 (43-20-32-20) ; 14 Juillet Beaugrenelle, dolby. 15º [45-75-79-79].

Buster de David Green, avec Phil Collins, Julie Walters, Larry Lamb. tephenie Lawrence Elen Beaven, Michael Attwell. Le meilleur du film réside

dans la chronique conjugale menée par un Phil Collins très à l'aise pour un débutant. Mais cette version de l'attaque du train postal, courses-poursuites, considérations sociologiques et reconstitution d'époque, se traine laborieusement. VO : George V, 8º (45-62-

41-46) ; Sept Parnessiens, 14* (43-20-32-20) ; 14 Juillet Beaugrenelle, hur (45-75-79-79). VF : Pathé impériel, 2- (47-42-

Do the Right Thing avec Denny Aislio.

Giencerio Essos Richard Edeon, Bill Nums. Américain (1 h 59). Flambées de racisme généralisé par un jour chaud à New-York. Le mérite de Spike Lee est de faire voir la

façon brutale et imprévisi-ble dont les comportements

devienment haineax et irra-

tiomeis. C'est sans nuance

et sans point de vue, d'où l'ambiguité du film. Mais c'est frappani.

in in partie o

grandf alf Print

COMPT 🏄 🗱 👛

11 at \$100 m

a e in inserting

1-40 Paris 1-2-mark 1-40 1-1-2-market 1-2-market 1-3-market 1-4-market 1

Xueltar Bali

de Ferer Adden. even Martineri 30 Les Mags. Marsuck Dines. Les Maggir Faces Standboom. 1110 Dataster. Marsuck IV S. (18)

i.≥¢ lemme tyl

Charten fin

Parline Constitute

is du joue de

i es est amen

sviningappe 🍂 🛊

1 cm 1/2 mins

THE PERSON

Marie Sheeth

ti are et penir gel 2000 renne leben 2000 de Porcy (c

ti-men in the

14 Auffert Gallen (49 Apl : 14 Gallen A 24-16-16 E Faction 174 (46-16)

Course

Printer and the Compa · Are de Breeding The Person of the last He have bleeding. 4 and bear 1 3000 miles

of Allegan

A PROPERTY 🧥

VO : Gaumont Les Halles, VO : Gautinott Lus Inanse, dolby, 1" [40-26-12-12] : Ges-mont Opéra, dolby, 2" [47-42-80-33] : 14 Juliet Odéon, dolby, 6" [43-25-59-83] : Gestput Champe Elysées, dolby, 8- (43-59-04-67) ; 14 Juillet Bustille, handicspés, dolby. 11° (43-57-90-81) ; Gasmont Alésia, dolby, 14 (43-27-84-50) : Gammont Parmassa.

From the Edge, Helmut Newton

d'Adries Maben. avec le perticipation de Catherine Deneuve. Signarmay Weaver, Karl Lagerfeld, June Newtork Capacine. Assertand (1 is 32).

Nus, publicités, mode ou portrait, l'art du photogra-phe allemand dans tous ses états, décortiqué par la caméra d'Adrian Maben. Et, en plus, ses égéries et admiratrices. Catherine Deneuve, Sigourney Weaver ou Charlotte Rampling, assurent qu'il a du génie. On les croit.

VO : Les Trois (uxecub (46-33-97-77).

J'écris dans l'espace de Pierre Etalx avec Merc Rossy, Roger Trap. Français (40 mm.)

L'histoire de Claude Chappe et de ses frères, qui, sous la Révolution française, inventèrent et mirent en pratique un système de communication à distance comm sous le nom de télégraphie. Grâce à l'Omnimax, Pierre Etaix offic une vision panoramique de l'aventure des teurs du télégraphe. Ce pro-cédé, inédit pour un film de fiction, diffuse l'image sur 180 degrés. Un très bel hommage aux pionniers de

£....

April 10 Section 2

he toperation of the high

Same

₽st to

4.

20.

1.1276

A (3.00)

Or Can

300

Track Control

(. .

-..: ·

La Géode 173 (19°). No Time for Love de Mitchell Leisen, avec Claudette Colbert, Fred MacMurray, Richard Havdo.

→

THÉATRE: SÉLECTION PARIS

Amour pour amour de William Congreve, mise en scène d'André Steiger, avec Catherine Salvist Guy Michel, Marcel Bazot et Thierry Hand

Congreve a vingt-quatre ans quand il fait jouer, en 1695, Love for love. On s'aperçoit très tôt, et l'on redécouvre cesse, avec cynisme et brusquerie, des tons de voix, des images, presque des haltuci-nations. Sa pièce met aux prises, autour d'un trio pas vraiment habituel - un jenne homme, une jeune femme, le père du jeune homme - toute une ronde d'obsédés. Toute l'affaire consiste à rejoindre un lit ou son équivalent... Le décor de Claude Lemaire est splendide, la mise en scènc d'André Steiger remarquable et l'interprétation des comédiens du Français d'une pureté parfaite.

Comédie-Française, piace du Théâtre-Français, 1". Le ven-dredi à 20 h 30, Tél. : 40-15-00-15. Durée : 3 heures. De 40 Fà 180 F.

L'Amour-Goût de Crábillon Fila, d'Eric Lorvoire, avec Annick Blanchets Dominique Borg, Florence Montagoer, Sidonia Comille, Petrick Coulsis

Reprise à Paris de cette pièce qui a obtenu l'an passé le prix du Festival off d'Avignon. L'occasion d'entendre l'un des grands dramaturges du XVIIIe siècle et de retrouver Dominique Borg, comédienne et costumière qui a reçu le César 89 des meilleurs costumes pour Camille Claudel

Charre, 55, rue de Clicire, 94. Du mardi au samedi à 22 heures. Matinée samedi à 17 houres. Tél. : 48-74-47-38. Durée : 1 h 35. De 25 f à

L'Âvare de Molière, de Jean-Paul Roussillon Michel Aumont Françoise Seigner. Alain Pralon, Dominique Rozan, Véronique Vells.

Jean-François Rémi.

et Michel Favory. Reprise d'une mise en scène imaginée par Jean-Paul Roussillon en 1969 pour son ami Michel Aumont, qui a joné le rôle d'Harpagon le soir de la première, il y a quelques semaines, pour la deux cent cinquième fois. Autant dire que, comme Françoise Sciener (Rosine) et Alain Pralon (La Flèche), qui tiennent ces rôles depuis le premier jour mais evec un tout petit moins de constance, Aumont est absohiment à l'aise dans les frus-

ques de cet avare que boule-Comédie-Francaise, place du Théâtre-Français, 1". Les Œuvre, 65, rue de Clichy, 9". handis et jeudis à 20 h 30. Du mardi au samedi à Charles Capezzali.

2 h 45. De 40 F à 180 F. Dernière représentation le 31 juillet. Le Bal de N'Dinga

de Tchicaya U Tam'si, mise en scère de Gabriel Garren, avec Pascal N'Zonzi, Christine Sirtaine, Henri Deknas, Henri Deknas, Marius Yelolo et Jack Robines Nouvelle reprise d'un spec-

tacle qui, des sa création, nous plut instantanément. Pour sa mise en scène d'un biblique simplicité. Pour la liberié de ton d'une œuvre d'un maître africain que l'on découvrait en cette occasion. Pour une troupe de comédiens d'une rare générosité. Et pour une chanson entétante qui, mine de rien, en disait lorg sur un conti-nent en révolution. De théâtre en théâtre, de festival en festival, ce spectacle - une heure trente d'une promenade drôle et émouvante dans Kinshasa libérée des versent les beaux yeux de Beiges le 30 juin 1960 – est Mariane (Véronique Vella).

Tél. : 40-15-00-15. Durée :

Cats de T. S. Eliot, mise en scène

à 19 h 30. Matinée samedi à 15 houres. Tél. : 42-80-09-30. Durée : 3 houres, De 170 F à

20 heures. Matinée dimenche à 16 heures. Tél. : 48-74-47-38. Durée : 1 h 30. De 25 f

chorégraphie de Gillian Lynna. A Paris après Londres il y a huit ans, New-York et Tokyo, avec le luxe et les moyens qui ont fait la légende de Broadway, une vraie comédie musicale adaptée de courtes histoires de chats signées T.S. Eliot. Pas toujours de très bon goût mais une kyrielle de tubes » distrayants. Théâtre de Paris, 15, rue Bisnehe, 9. Du mardi au samedi à 20 h 30, le dim

Comment devenir en dix leçons de Paul Fuks, d'après Den Greenburg, mise en scène de Tooti Masson, de Tooti Mai avac Marthe Villaion André Valerdy, André Badin,

Cyril Aubin
et Catherine Alcover.

Reprise à Paris d'un grand succès du pour une bonne part à la gouaille, la spontanéité créative d'une drôle de petite bonne femme. Marthe Villakonga, ni mère, ni juive à la ville, se souvient de ses frères d'Algérie et endosse sans arrière-pensée un rôle qu'on croirait écrit pour elle. Spectacle chalenreux pour les temps chauds. Saint-Georges, 51, rue Saint-Georges, 9-. Du mardi au samedi à 20 h 45. Metinée dimenche à 15 haures. Tél. : 42-81-05-43. Durée 2 hourse. De 100 F à 200 F. Les Eaux et Forêts

de Marguerite Duras, mise en scène de l'auteux, avec Claire Daluca, Rená Erouk et Nathalie Keryan.

Un classique que retrouve-ront avec plaisir les fans de Marguerite, dont le specta-cle est repris par les comé-dicances de la création dans la mise en scène imaginée par le célèbre écrivain. Lucernaire Forem-Centre national d'art et d'essai,

53, rue Notre-Dame-de-Champs, & Du landi au samedi à 20 hourse. Tél. : 45-44-57-34. Durée : 1 h 20. De

66 F à 130 F. Le Mariage de Figaro mise en scène d'Antoine Vituz, avec Catherine Samie, Geneviève Casile, Alain Praton, Dominique Rozan, Catherine Salviet, Dominique Constar Richard Fontane, Claude Mathieu, Véronique Vella et Jean-François Rémi. Première mise en scène d'Antoine Vitez depuis qu'il

a pris l'an passé la tête de la Comédie-Française, ce Mariage a un pen déce. En raison surtout d'une interprétation malheurensement pen convaincante et aussi d'une vision de l'œuvre un peu trop alambiquée. Un travail sérieux, incontestablement, trop serieux même. Un spectacle important malgré tout pour ceux qui aiment – et ils sont nom-breux – l'œuvre de celui qui hisra Chaillot au meilleur nivern européen.

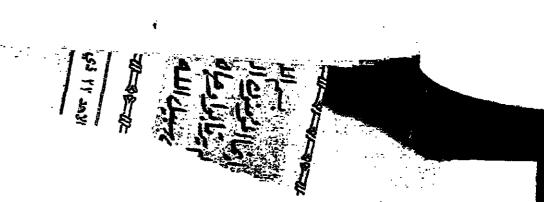
Théâtre-Français, 1". Les meroredis et dimenches à 20 h 30. Tel. : 40-15-00-15: Durée : 3 heures. De 40 F à 180 F.

Monsieur Songe de Robert Pinget, mise en scène de Jacques Seiler, avec Nacia Barentin, Danièle Labrum, Jacques Boudet et Jacques Seiler.

Deux clowns de la grande espèce, Jacques Seiler et Jacques Boudet, épaulés par deux parfaites comédiennes, Danièle Lebran et Nadia Barentin, asticotent les mots d'un de nos auteurs contemporains les plus réjonissants, Robert Pinget. Si la tristesse vous prend, ou si elle ne vous a pas pris, allez voir Mansieur Songe. C'est à mourir de rive. mourir de rire.

Poche-Montpernasse, 75, bd du Montparnasse, 6'. Da march as samed à 20 h 45, to samed à 18 houres. Tel. : 45-48-82-97. Duráe : 1 h 30. De 100 Fà 160 F.

> La sélection théâtre a été établie par Olivier Schmitt



premier long métrage en Agfacolor

Veit Harian, favori du régime nazi.

fut réalisé en 1943 par le cinéaste

Hat part it as the surfer to before

Mary Service of the state of th

55 P

From the Edge,

Citizen Mobile

FIRE IS DESCRIBE

OF LATE OF LATER

. 24 --- 1 Carrier

A Section

3 617.1

dan i stock

* # 1.2:

era Re Tre

Not then the all

a the first

_ (A4 A4

4 16 PM 188

3 / 90 / 100

7-12- 4

· Charge

TO BE USER

4.4----

9-3**3L**r og

· Parti

و لاغ شو

手動 ・Znjiv ay eq · · ·

Sa -4 ~

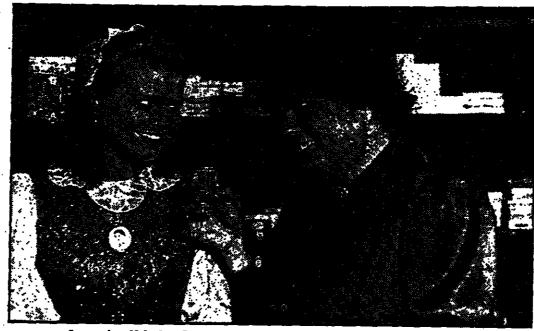
....

"E 19 mars 1943 sortait à Paris un film allemand, la Ville dorée, de Veit Harlan Annoncé comme un événement, il était en effet ele premier grand film en conleurs réalisé en Europe, et avec un procédé européen, l'Agfacolor ». Trois cent cinquante mille spectateurs virent ce film pendant les vingt semaines d'exploitation à Paris. Un record, et le public de province suivit. Les Français occupés, sevrés de films américains en Technicolor, ne résistèrent pas à la curiosité. Tant pis si Veit Harlan avait été le réalisateur du Juif Süss, ils n'allaient pas bouder un mélodrame de la plus belle cau, situé dans des décors de rêve (!), la surprise enchanteresse des conleurs sur lesquelles la presse française de l'époque n'a pas en assez d'éloges.

Historiquement, la Ville dorée (1942) n'est pourtant pas vraiment le premier film en Agfacelor. Ce titre revient à la Belle diplomate, de Georg Jacoby, tourné en 1941, avec Marika Rökk. Mais Goebbels le trouva si mauvais qu'il le fit interdire. La Belle dinlomate sortit plus tard. La Ville dorce triompha à la Biennale de Venise, alors essentiellement festival facho nazi, et sa vedette Kristina Söderbaum reçut la conpe Volpi de la meilleure interprétation. Cela pentil encore nous passionner, nous concerner quarante-six aus plus tard? Voilà bien la plus étonuante reprise de l'été due sorte d'objet tombé de la Lune. Le film n'a même pas pris le caractère mythique des Aventures fantastiques du baron Münchhausen de Josef von Baky qui servit, tout de suite après lui, le prestige de l'Agfacolor et de la firme UFA.

Cinéaste favori du régime hitlérien, malgré ses démôlés avec Goebbels, qu'il a longuement racontésdans un livre-plaidoyer (1), Veit Harlan, qu'il y ait été forcé on non, a réalisé un film de trop : le Juif Suss. Une infamie dont il n'a jamais pu se laver moralement, et qui a contaminé ses autres œuvres. Avec la Ville dorée, puis, toujours en couleurs, le Lac aux REPRISE DE « LA VILLE DORÉE », DE VEIT HARLAN

Un objet tombé de la Lune



A gauche, Kristina Söderbeum, star du cinéma allemand sous Hitler.

chimères (1943) et Offrande au bien-aimé (1944), Veit Harlan se détourne de la politique quitte à y revenir avec Kolberg, terminé en 1945... pour la défaite de l'Allemagne nazie, ce qui n'était pas le but recherché. S'il y a quelque chose de sournois (les rapports des Allemands et des Tchèques) dans la Ville dorce, cela ne se sent plus, si loin du contexte historique. On s'en était déjà aperça à la télévision en 1974.

Le film est tiré d'une pièce de l'écrivain autrichien Richard Billinger. Anna Jobst, fille d'un riche paysan allemand de Bohême, rêve de connaître Prague, la « ville dorée » d'où sa mère était originaire. Celle-ci, qui ne supportait pas la vie à la campagne, s'est jetée dans le marais que le vieux Jobst refuse encore de faire assécher. Anna est destinée à Thomas, le maîtrevalet. Poussée par la gouvernante Maruchka, qui tisse

ses filets autour de Jobst, Anna part pour Prague en l'absence de son père. Elle tombe dans les griffes de la famille maternelle, une tante tenant un bureau de tabac, un cousin, Toni, plus que gigolo sur les bords, oui la séduit, espérant l'épouser et partager ses biens. Mais Jobst déshérite sa fille et décide de se remarier avec Maruchka. Enceinte, rejetée par Toni, Anna revient alors au village pour se jeter à son tour dans

Rien ne laisse entendre qu'en 1942, la Tchécoslovaquie était démembrée, annexée, martyrisée. On est hors du temps, dans un monde folklorique. La nature est belle, on assiste à une fête en costumes, à une représentation de l'opéra la Fiancée vendue, on traverse les vieilles rues de Prague et la Moldan coule sous les ponts, au rythme de la musique de Smetana qui la célèbre, mais sonne aussi kitsch dans les

Pour parvenir à ses fins, il

devra retrouver le chaudron

magique. Poursuites, duels,

en plus mièvres. Monve-

tanés des bras, des pau-

« arrangements » de Hans Otto Borgmann que le paraissent à présent les images du prestigieux opérateur Bruno Mondi.

La leçon morale reste explicite : la grande ville est malsaine, il faut rester attaché à la terre et la femme coupable (dans le film, elles le sont toutes à des titres divers) doit être punie. Anna, victime, se punit ellemême. D'un mal sort un bien, si l'on ose dire. Jobst chasse la gouvernante et ordonne l'assèchement du marais sur lequel, au dernier plan, ondule un champ de blé mûr au sein duquel repose la tombe d'Anna et de sa mère. Dernier chromo d'une série où se détache Kristina Söderbaum, la Galatée du Pygmalion maudit. Un cas. Issue d'une grande famille suédoise, Kristina Söderbaum a vingt-quatre ans, en 1936, lorsqu'elle vient faire des études d'art dramatique à Berlin... Deux ans plus tard, Veit Harlan, qui est une puissance, remarque l'inconnue et lui donne le premier rôle de son nouveau film Jennesse. Il l'épouse, c'est son troisième mariage. Le dernier. Kristina Söderbaum partagera avec Veit Harlan gloire et opprobre, et défendra sa mémoire. Il est mort en 1964. Elle vit toujours à Munich, et la vieille dame qu'elle est ressemble encore, mélange d'innocence et de résignation, aux personnages que lui fit créer le réalisateur. Un pastel fané,

Kristina Söderbaum fut, devant même l'autre Suédoise Zarah Leander, la star du cinéma allemand sous Hitler, la préférée du peuple allemand. Les Français, eux, n'appréciaient pas cette blonde bien en chair, au jeu stéréotypé, qu'ils prenaient pour une Gretchen. Adorée en Allemagne, donc, cela n'empêche pas qu'on l'ait surnommée « die Reichswasserleiche » (la noyée du Reich) à cause de ses suicides par l'eau. Pas si nombreux qu'on veut bien le dire mais, outre la fin malheurense de Jeunesse, il y eut la noyade volontaire de Dorithea Sturm, sexuellement souillée par le « juif Stass » et celle d'Anna Jobst, imposée, prétend Harlan, par Goebbels. Cela suffit à bâtir une réputation. **JACQUES SICLIER**

(1) Le Cinéma allemand seion Goobbels, par Veit Harlan Editions France-Empire, 1974. Le livre avait été rédigé ea 1962.

(*) Voir les salles dans notre rabrique « Reprises ».

Inédia (1943). Une jeune sée par son milieu, cherche et trouve un homme idéal tout en muscle et doné pour les travanx de force. Mais avant, l'amour, elle lui déciare la guerre. La comédie est un pen lourde, mais la frimousse de Claudette Colbert y met un peu de piquant.

VO : Action Christine, & (43-29-11-30).

Le Peuple singe de Gérard Viense. Textes de Jecques Lanzmenn, Antoine Haiff, Yves Coppens dits per Michel

Franco-indonésien (1 h 25).

Enfance, jeux, flirts ou tramacaques, chimpenzés ou quakaris saisis aux quatre coins de la planète grâce à la patience de Gérard Vienne. Ce petit bijou rythmé par le commentaire sobre de Michel Piccoli lui a demandé cinq ans de tournage. Les singes sont de drôles de cabotins.

Forum Orient Express, handi-capés, 1" (42-33-42-26) ; Rex, 2" (42-38-83-93) ; Chary Palace, 5- (43-54-07-76) ; Bretagne, dolby, 8 142-22-67-97); Elysées Lincoln, 8 (43-59-36-14) ; U.G.C. Gobe-ans, 13:(43-36-23-44).

Prince Sign O' the

de Prince; avec Prisoe. Américaja (1 h 25).

Prince dans sa tournée curopéenne, Prince en studio. coups de coups de Prince. Un film à la gloire de sa majesté Prince, conçu par Prince, mais il paraît que la mégalomanie fait partie de son charme... Pour ceux qui pensent Prince, revent Prince, voient Prince et mangent Prince.

Mex Linder Panorame, THX. dolby, 9-148-24-88-88).

fait ses courses 1989, allemand, cooleurs, 1 b 34; Comédie drameticase Brad Devis, Judge Reinho

Willy Herlander, Patricia Zohantmayer, La quatrième rencontre entre Percy Adlon et Marianne Sägebrecht était en compétition au dernier Festival de Cannes. Cette fois-ci, l'égérie du cinéaste allemand a quitté son pays natal et jougle à merveille avec les cartes de crédit américaines. Percy Adlon,

faussement maif, se joue de la société de consommation. **Zucker Baby** de Percy Adion. avec Marianne Sägabrecht,

Esi Guip, Manuois Denz, Toni Berger, Hens Stadion

Une femme très en rondeursqui travaille aux pompes funèbres, change de vie du jour au lendemain. Elle est amoureuse du conducteur du métro. Pour la joie de retrouver ou de faire connaissance avec Marianne Sägebrecht, quelques années avant Bagdad Café et pour goûter à la déliciense ironie douceamère de Percy Adlon.

VO : Gournant Les Helles, hondicapée, 1" (40-28-12-12) : 14 Juillet Odéon, 8" (43-25-59-83) ; 14 Juliet Pernesse, 6º (43-26-58-00) ; 14 Juliet Bastille: 11º (43-57-90-81) ;

REPRISES

Correspondent 17 d'Alfred Hitchcock. '. avec Joši McCree, George Sanders, Larsine Day, Herbert Marsinii.

Comment un fringuant jour-naliste à la recherche d'un scoop démantèle un réseau nazi. Riche en péripéties, le film manque toutefois de nervosité, mais, comme d'habitude, Hitchcock a imaginé une grande scène de bravoure. C'est une poursuite effrénée, dans un champ de tulipes couchées par le vent. Il aimait décidement beaucoup faire voyager le crime dans des tranquilles. Pour les friands

de suspenso. VO : Reflet Médicis Leges sale Louis Journe, & (43-54-

Le Faucon maitais avec Humphrey Bogart, Mary Astor, Peter Lorre, Sydney Greenstreet, Gladya George.

Américain, 1941, noir et La petite statue du faucon compte parmi les acces-soires légendaires du cinéma, an même titre que l'imperméable d'Humphrey Bogart qui mène son enquête la cigarette et le

VO: Action Christine, handicapés, & (43-22-11-30). Comédie de Woody Allen avec Diane Keston,

Woody Allen, Olga Georges-Picot, Harold Goold, Jemes Tolken. Américain 1975 (1 à 25). Le film a été tourné à la fin de la guerre du Vietnam. Rambo n'était pas né, la mode était au pacifisme. Mêlant le slogan hippy (paix et amour) et Tolstol Allen imagine les mésaven-tures, en pleine campagne de Russie, d'un certain Boris Grouchenko, pacifiste donc, bourré des angosses métaphysiques les plus drôles de l'histoire du cinéma.

Action Rive Gauche (5"), Fly-

Holiday de George Cukor, avec Katherina Hep

Edward Everett Horton, Américain, 1938, noir et bis (1 h 34).

Quand Cary Grant part faire du ski, il ramène une fiancée et un beau mariage en perspective dans ses bagages. Mais quand la sœur pointe le bout de son (très joli) nez, il se demande s'il ne s'est pas trompé de sœur et de style de vacances. Pen comme, cette comédie de George Cukor est aussi brillante que l'Impossible Monsieur Bébé ou Women. Cary Grant et Katharine Hepburn sont hilarants dans leur numéro

de cirque. VO : Action Christine, 8 (43-29-11-30),

L'Homme hautes plaines des de Clint Eastwood avec Clint Esstwood, Verne Bloom, Marianne HR, Mitchell Ryan, Jack Ging, Stefen Gierer Américaio, 1972 (1 h 42). Lorsqu'un village demande

à un cow-boy inconnu de le protéger contre des bandits, il pent s'attendre au pire car leur sauveur a la vengeance an cœur. Dans la chaleur et la poussière, Clint Eastwood, beau ténébreux habillé tout de noir et de bleu aux yeux, joue du colt dans un excllent film de Clint Eastwood. Les angli-cistes confirmés aurent plus de chance d'avoir des frissons, le scénario original est en effet pius « fantastique ». La version française a imaginé Clint Eastwood en vengenr de son frère et non de ini-même, faisant de lui un cow-boy bien vivant et non le fantôme de l'histoire originale.

VO: Ciné Beaubourg, handi-capés, 3º (42-71-52-36); Action Rive Gauche, & (43-

VF : Paramount Opéra, 9º (47- de tout le mal qui le tensille. La Porte du paradis

Drame de Michael Cimino avec Kris Kristofferson, Isobelle Happert, Sen: Waterston, John Hart.

Américain, 1980 (3 h 40) S'il existe aujourd'hui un cinéaste épique, c'est bien Michael Cimino. Son film la Porte da paradis était déjà maudit à sa sortie pour avoir rainé ses producteurs, et fut effroyablement coupé. Nenf ans plus tard, toutes les histoires d'argent sont oubliées et la grande épopée de Cimino sur l'immigration en Amérique sort enfin en ver-sion intégrale. On ne peut pas ne pas prendre trois heures quarante de son temps pour y aller. D'ail-

(6º), Lee Trois Beizec (8º). Le Rideau déchiré d'Alfred Hitchcock,

Américaia, 1966 (2 h). Agents doubles, valsehésitation entre l'Est et l'Ouest, formules de physi-que indéchiffrables, du bon Hitchcock, pas du meilleur. Le maître du suspense fait recette. C'est la quatrième reprise hitchcockjenne de l'été.

VO : Action Christins, & (43-(45-51-10-60). Taram

Desain anioné de Ted Barmer et Richard Rich d'après « The Chronicles of Prydain » de Lloyd Alexander. Production Walt Dieney an association

Un brave berger accompa-gné d'un barde et de son chien délivre une princesse grâce à une épée magique qui combat toute seule. Le héros est bourré d'ambition, il ne se contente pas de procarrément sauver le monde

donnent l'impression d'avoir été copiés sur les pires produits de l'Actor Studio.

Forum Horizon (1"): le Rex caveaux glauques, tremblements de terre, gnomes et UGC Normandie (8º) : UGC fantômes, l'histoire tient Opéra (9º): UGC Lyon Bastille (12º): UGC Gobelins (13º); Mistral (14º): UGC Convention presque de la saga du Sei-(15"); Pathé Clichy (18"); personnages homains de la

maison Disney sont de plus ments incessants et simul-

avec Kristina Söderh pières et des lèvres, ils

Kart Meisel, Annie Roser, Rudolf Prack, Un mélo, plus encore, lecon de morale de l'Allema

gne nazie. Lire l'article de Jacques Sictier ci-dessus. VO : Les Trois Luxembourg, & (48-33-97-77) : Stadio 43, ha dicapés, 9° (47-70-83-40).

La sélection cinéma a été réalisée par Colette Godard et Bénédicte



i r tichard Artschwager

Villetranched g overgue

res couque sile

STREET.

\$ 50 Oz.

a to the particular in a construction of the c

La Seyne-sorth

Charlle Haden

e! Rone Bottles

- - B

1 11 11 11

2 ----

* : to " 1." - Zilka

e Roman de

4450

APPLE 1 STATE

ROCK

CHANGE

hver Som

Pales Festing

.. : 기업도

.

- 1. T

- .--

* * * * *

75.11

. ~ . .

. 1.2

2

. . . iz

. ,, - ;

-

? :**~**

(10°4)

 $E_{\mathcal{C}_{\mathcal{F}}, \Phi_{\mathcal{O}_{\mathcal{F}}}}$

Kollène.

-35 %

ع جند ا

Signer.

.-> <u>...</u>

144 m (* 4) +

Après l'exercice de divers métiers, cet ancien élève d'Amédée Ozenfant, à New-York, décida de réaliser quelques meubles « sur le mode constructiviste ». De là à concevoir des sculptures meables, il n'y avait qu'un pes, que l'artiste francint, combinant rigneur

et ironie. Centro Georgeo-Pompidos. gilleries contemporaines, resgileries contemporaines, re-ide-chruseie, piece Georges-Pompidou, Paris, 4º. Tél : 42-77-12-33. Tous les jours and mardi de 12 h à 22 h, serned. dimenche et jours fériés de 10 h à 22 h. Azequ'en 17 sep-

Collection - passion - dation : l'Algérie

Photos sépia, peintures, gravares, cartes postales, ou timbres, les cent trente ans de présence française en Algérie racontés par l'image grâce à la très belle collec-tion de Philippe Zoummeroff.

Minée de la Poste, 34, bd de Veigirard, Peris, 16º. Tél : 43-20-15-30. Tons les jours sauf dimanche de 11 h à 18 h.

Demochy, Payo et les autres... le pictorialisme

ns les collections 'Maîtres à peaser d'un mou-vement inspiré de la pein-ture, les pictoralistes avaient le flou artistique pour objeccontribut sensuelles et perverses. Propriété de la Société francaise de la Photographie, ce chuix copieux perpétue ce monvement (de 1924 à

... 1952). Centre artismi de in photo-graphie, Palais de Tokyo, 13, av. du Prisident-Wiesn, -13, av. gu rremoso:-wason, :Paris, 10-, Tél ; 47-23-36-63.

CAVEAU FRANÇOIS-VILLON

JOHN JAMESON

10, me des Capacines, 40-15-00-30/40-15-08-08

RIVE GAUCHE __

20, ree Rousselet (angle rae de Sèvres) 7

25, avenue du Maine, 15

RESTAURANT THOUMIEUX 47-05-49-75

KAMAL

٠.

100

tembre. 25 F (entrée du musée).

Pour fêter la paration du catalogue raisonné des œuvres de Matisse dans les collections du Musée national d'art moderne, une cen-taine de feuilles évoquent l'évolution de son œuvre, du fauvisme aux derniers projets pour Vence. Admirable ement.

salle d'art graphique, place Georgee-Pompidou, Peris, 4. Tél : 42-77-12-53. Tous les jours seuf merdi de 12 h à 22 h, semedi, dimanche de 10 h à 22 h. Junqu'au 27 août.

Dessins d'Ingres

Si les dessins, études ou esquisses, révèlent la genèse des œuvres du peintre, leurs traits tout en donceur, caressants et gourmands dévoi-leut l'esprit plutôt libertin de ce monsieur très digne de l'Institut. Une exposition à comparer avec celle des dessins « musclés » de Michel-Ange au Louvre.

Pavillon des Arts, 101, rue Rembuteeu, Paris, 14, Tél ; Rembuteeu, Paris, 1". Tél : 42-33-82-50. Tous les jours seuf kerdî et jours fériés de 11 h 30 à 18 h 30. Junqu'eu 3

Egypte - Egypte

Art pharaonique, copte ou islamique, vingt-cinq chef-d'œuvres de la civilisation égyptienne viennent visiter Pultra-moderne IMA. Parmi eux, les plus belles pièces du trésor de Douch et de la cachette de Louzor exhumées l'hiver dernier.

institut da mondo arabe, sello d'actualité, 23, quel Saint-Bernard, Paria, St. Tál : 40-51-38-38. Tous les jours asuf lundi de 10 h à 22 h. Jesqu'au 30 mers. 35 F.

La Traversée

64, rue l'Arbro-Sec, 1= 42-36-10-92 30, rue de l'Arbro-Sec, 1=

Désense, cette exposition offre un formidable voyage de quatre siècles dans des rues de Paris... avec un casque sur les oreilles à la mode Cités-Cinés. Il ne faut rater sous aucun prétente l'émonvant documentaire de Romain Goupil, le ne me souviens pas, qui retrace, images inédites à l'appui, quelques grandes journées de la capitale à la façon et nage an *Je me son*-

viens de Georges Perec. Grande Arobe, La Défense, 82200 Nanilly-sur-Saine, Till : 40-80-05-18. Tous les jours 19 h 30, vendredi de 10 h 30 à 22 h 30. Réservations au 48.78.75.00. Jusqu'au 31 décembre, 48 F.

Magiciens de la Terre

Vedettes de la création occidentale et incomus venus d'Afrique, d'Océanie, de Chine ou d'Amérique cen-trale offrent l'exposition la plus discutée de l'année. Une raison de plus pour aller les découvrir de Beaubourg jusqu'à La Villette.

Centre Georges-Pompidou, grande galerie, 5º étage, place Georges-Pompidou, Paris, 4º. Tá: 42-77-12-33. Tous les jours sauf merd de 12 h à 22 h, semedi, dimenche et jours fériés de 10 h à 22 h. Jasqu'su 28 soût, 32 F, 80 F (bilet couplé Grande Halle et Centre Georges-Pompidou.

Michel-Ange

Pins que quelques jours pour admirer les dessins d'architecture, les études pour les fresques de la chapelle Sixtine ou pour le tombeau des Médicis.

Menée du Louvre, galerie Moi-lien, Entrée par la pyranide, direction Denon, Paria, 1°. Téi : 40-20-51-51. Tous les jours seuf mardi de 9 h à 18 h, noctimes mercredi jusqu'à 21 h 45 et un lundi sur deux jusqu'à 21 h 45. Jusqu'su 31 juillet. 25 F + 7 F (majora-tion du droit d'entrée au

Paul de Nocijer

Révélé en France en même

temps que Leslie Krims, ce Hollandais de 46 ans est

catrice et arrogante d'où est issue la jeune génération prolixe des opérateurs bataves. Moins pertinentes anjourd'hui, ses mises en Tous les jours seuf merd de Premier événement culturel scène baroques, pétries de la Grande Arche de la d'esthétique pop, incitent à

An 1º ft., le premier restaur. iriandais de Paris, 66;, disens, spécial. de susmon frané et poissons d'Iriande, mens dégant, à 95 F set. Au res-do-ch., EUTY O'SHEAS : «Le vari pub itiendais», ambience ta les soirs ex, municiens. Le plus gr. choix de whistops du monde, Jusq. 2 le du mat.

Spécialité de confit de canard et de camoulet au confit de canard. Service jusqu'à 22 h 30. Ouvert tous les jours, y compris le dimanche.

- L'un des mellieurs restaurants étrangem de France » (Gault-Millau). Authentiques spécialités MUGLAI service dans un cadre milliué. Certe 140 F. A midi, menus à 70 F

47-34-66-29 Un indien de plus! Mais comm de sa clientée parisieune depeis 12 ans. Vous le retrouverez installé dans son nouveau restaurant. Menn à déjeuner à 85 F et ses spécialités tandoori.

a Ambience municale se Orchestre - P.M.R. ; prix moyen da repus - J., H. ; ouvert jumpi'à..., houres

DINERS

LE SALARDAIS OUV. TOUT L'ETE DE diner j. 22 h. CASSOULET, CONFIT, POIE GRAS, cères, morilles, DINER 2, rue de Vierme, 8° 45-22-23-62 PERIGOURDIN 130 F 24, swee spécialités. Carte 200-250 F. RUILLET/AOUT F/San. Dim.

IE COURMAND CANDIDE 43-80-01-41 Caisine traditionnelle française personnalisée, mese bourgeois 195 F. Salon, S. pl. Maréchal-Juin, 17° (pl. Pereire) particulier de 8 à 45 personnes. Tous les jours sant samedi medi et dimenche.

SOUPERS APRÈS MINUIT

LA TOUR D'ARGENT

HUITRES TOUTE L'ANNÉE – POISSONS DU MARCHÉ Plats traditionnels - Vins à découvrir - Décor : « Brasserie de Luxe » TERRASSE au pied de l'Opéra-Bastille. T.I.j. de 11 h 30 à 2 houres du matin 6, place de la Bastille. 43-42-90-32

DES RESTAURANTS OUVERTS

24 h sur 24

CONGRÈS MALLOT

Porte Maillot: 80, av. de la Grando-Armée HUTTRES, COQUILLAGES toute l'esmée POISSONS, VIANDES à l'os grillées

45-74-17-24 - Ouvert T.L.J.

LA VIGNE, 42-60-13-55

faire le point sur un genre en

Galerie du forum, place Georgee-Pompidou, Parle, 4. Tél : 42-77-12-33, Tous les jours seuf mardi, de 12 h à 22 h. samedi, dire jours fériés de 14 h à 18 h. Jusqu'au 11 septembre

Sculpteurs, peintres, architectes et autres créateurs, alités du monde du sport, de la mode ou de la ique, tous ceux qui out marqué cette décade se sourienneat et tentent de dresser un premier bilan de ces années prodigieuses pour les uns, décadentes pour les autres...

Fondstion Cartier, 3, me de la Manufacture, Josephan-Joses, 78000. Tél : 38-56-48-46. Tous les jours sauf kandi de 11 h à 18 h. Jusqu'au

Quand Rodin exposait

Quand Rodin exposait, on en parlait et les polémiques faisaient souvent partie du icu. L'exposition évoque notamment la saga de l'Homme au nez cassé et du

Musée Rodin, hôtel Biron 77, rue de Varenna, Peris, 7º. Tél : 47-06-01-34. Tous les jours seuf landi de 10 h à 17 h 45. Jusqu'au 17 septem-bre. 18 F (prix d'entrée du

GALERIES

Des dessins photogénés pré-sentés pour la première fois au public le 24 juin 1839 anx créations de vingt-cinq photographes modernes, 150 ans d'expositions souli-gnent le similitude entre l'invention des précurseurs

et les procédés nouveaux. Galerie Picto Bastille, 53 bis, rea de la Roquetta, Paris, 11°. Tél : 47-00-28-28. Tous les jours sauf samedi, dimenche de 9 h à 18 h. Jusqu'au

La Galerie Défense Art 4 clot le premier cycle de cartes blanches données par l'EPAD, depuis un an, anx galeries Durand-Dessert, Yvon Lambert, Daniel

RIVE DROITE

CHEZ COLINOT, 45-67-66-42 1, rae Fierro-Leroux, 7-

Lelong, Denise René et Daniel Templon. Elles préd'Aparicio, Lacoma, Ribesentent respectivement ria, Madiano ou des sculp-Daniel Buren, Gun Gordillo,

tures d'Alvarez y Cabero. Federico Guzman, Charles de Gova. Hôtel de ville, Simonds et David Tremlett. 81100. Tél. : 63-59-62-63. De Galerio La Défense Art 4, 9 heures à 12 heures et de Patrimoine du monde, 15, pl. de la Défense, Paris-La 14 houres à 18 houres. Jungu'au 31 août. Défense, 92000. Tél : 49-00-15-96. Tous les jours sunf

mardi de 12 h à 19 h. jusqu'au 4 sentembre.

Dans les trois galeries

saison : Miro, Avec un choix

Galerie Adrien Maeght,

RÉGIONS

La Solierie et les ácuries du

Le classicisme du peintre de

l'Empire s'exporta à mer-veille en Espagne. L'exposi-tion en évoque les contours

au travers des œuvres, pein-

Jusqu'au 17 septembre.

Castres

Les élèves

espagnol de David

rétrespective

des débuts.

Les mille visages de Raoul Damonte, son vrai nom Celui du dessinateur, le père d'œuvres, peintures, sculp-tures, lithographies, de toutes les époques, même de la Femme assise on celui de l'homme de théâtre à l'humour caustique, qui, dans sa dernière pièce, Une visite inopportune, se moquait de son sida.

42, rue du Bac, Paris, 7º. Tél : 45-48-45-15. Du mardi au samedi de 9 h 30 à 13 h et de 14 h à 19 h. Jusqu'au 1" sep-Arines, 39100, Tél. : 84-72-27-72. De 10 heures à 12 houres et de 14 houres à 18 houres. Formé le mardi. Jusqu'au 17 septembre.

Lyon

Collection Panza : Den Flavin Aurillac Aigin Fleischer, Ses sculptures au néon, colo-

rées ou non, ont envahi tous Jeu de miroir et de renverseles étages du musée. L'effet ment sur l'illusion à travers est garanti car l'Américain vingt ans de travail, bras-Dan Flavin sait très bien sant installations et séries inédites, l'ininéraire labyrin-thique d'un manipulateur manipuler la lumière. A quelques kilomètres, le Musée d'art moderne de d'images, à la fois photogra-phe, cinéaste et plasticien. Saint-Etienne présente aussi un petit peu de collection

Jardin des Cormes, rue des Cormes, 15000. Tél. : 71-64-Mussie d'art contemporain. 1, rue du Président-E-Herriot, 86-80. De 13 heures à 19 69001. Tél. : 78-30-50-65. De 12 houres à 18 haures, fermé heures. Fermé le lundi. io mardi. Juoqu'au 6 septem-

Marsoille

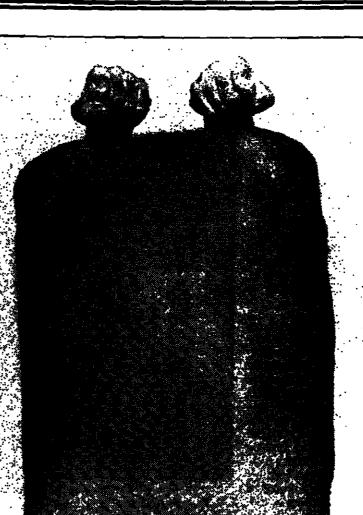
John Coplans : autoportrait

Cet historien et critique d'art reconverti dans la photo a un sujet exclusif : son corps. (Voir notre photo légendée.)

Grand-Chêne 6 Lamanne 19-41-21/312-91.66 et 312-96.66 **VUILLARD**

Huiles, pastels, dessins

Catalogue sur demande



Ancien peintre abstrait d'origine anglaise, émigré

aux Etats-Unis on 1960, John Coplans, soixanteneuf ans, rend un hommage émouvant à son corps

vicillissant, à la fois matériau et instrument de représentation, sculpture et monu-ment.

Centre de le Vieille Cherité, 2, rue de la Cherité, 13002.

Tél. : 91-56-28-38, De

12 heures à 19 heures, de 10 heures à 19 heures le

Quarante aus de peinture forte, sombre, de plus en plus monumentale, de plus

en plus noire. Cette rétros-

pective, qui a déjà été pré-sentée à Cassel et à Valence,

collecide avec l'ouverture

des salles d'art contempo-

rain du Musée des beaux-

arts de Nantes, désormais

un des plus beaux qui soient.

Missée des besus-erts, 10, rue Georges-Clemencesu, 44000. Tél. : 40-74-53-24. De

10 heures à 12 heures et de 13 heures à 17 h 45, le dimen-

che de 11 heures à 17 heures.

Jusqu'au far octobre.

Perpignan

Les clochers

de Collioure

de Willy Mucha

An lieu d'envoyer des cartes

postales de remerciements,

soixante amis du peintre

Willy Mucha out préféré lui

Nantes

Soulages

laisser leur vision de l'adora-ble petit clocher de Col-lioure qu'ils admiraient de la terrasse du peintre. Parmi eux, il y avait Dali, Picasso on Dufy. Palais des rols de Majorque, place du Docteur-René-Puig. 88000. Tél. : 88-34-48-29. De 3

9 h 30 à 12 houres et de 14 h 30 à 18 hourse. Fortoé le mardi. Jusqu'au 30 septembre.

Saint-Etienne

Long of Nauman Encore une petite pincée de collection Panza, en accord avec le Musée de Lyon.

Cette fois, il s'agit de grandes pièces de Richard Long et de Bruce Nauman, cercles de pierres ou de bois néons et vidéos de l'autre.

Musée d'ert moderne, la Ter-rame, 42000. Tél. : 77-83credi jusqu'à 22 houres, formi

Saint-Paul

L'asuvre ultime Représenté par des œuvres tardives et parfois même par leur dernier tableau, le testament artistique de Cézanne, Renoir, Monet, Bonnard, Kice, Matisse, Mondrian, Picasso on

Dabuffet. Fondation Marght, 06570. Tél.: 93-32-81-63. De 10 houres à 19 houres.

Toulon

Pasi Guigov La Provence vue par un de ses plus grands soupirants. Peintre marginal dans Impressionnisme naissant. Guigon a peint le même spiet à diverses saisons et à différentes houres de la journée. Ce que devait faire quelques années plus tard un certain Monet.

Musée de Toulon, 113, bd Leclerc, 83000. Tél. : 94-93-15-54. De .13 heures à 19 heures, Josephau 30 sep

Vaison-la-Bourdelle

Trente-huit bronzes et trois toiles du sculpteur évoquent ses principanx thèmes d'inspiration: Bourdelle et son entourage, la femme, le cheval, le musique, et l'Anti-

Forme des Arts, avenue Bernard-Noël, 84110. Tál. : 90-38-08-25. De 10 hourse à 13 hourse et de 16 hourse à 19 heures. Josqu'so 31 octo-

Valence

Saint Sébastion-Saint Roch Quand les hommes impuis

sants devant la peste en appelaient à ces deux saints protecteurs spécialisés dans la maladie, ils exécutaient de spendides ex-voto, peintures ou sculptures. L'exposition présente une trentaine de leurs œuvres, du seizième au dix-neuvième siècle.

Musée, 4, place des Ormesux, 26000, Tél. : 75-43-93-00. De 14 houres à 18 houres et également de 9 heures à 12 hourss les mercredi, amedi et dim 4 septembre.

Villeneuved'Ascq

Daniei Dezeuze En trois cents œuvres, une

rétrospective ou presque, d'un ancien de Support/surface, préoccupé par ce que regarder et voir veulent dire, dont le travail sur la peinture, l'espace, le vide, aussi théorique qu'il puisse être, fait toujours preuve de sen-

Musie d'art moderne, 1, aliée du Manée, 59650. Tél. : 20-05-42-46. De 10 beurés à 19 heures, fermé le mardi. Jusqu'au 30 août.

> La sélection Arts a été établie par : Generière Breerette, Philippe Dagen, Bénédicte Mathieu et Patrick Roegiers.

Galerie Paul Vallotton SA

(1868-1940)

jusqu'au 2 septembre 1989

DÉCOUVERTES

Les pianistes qui jouent

Wyschnegradsky ne sont pas légion : s'embarquer avec un instrument tempéré

et pré-accordé dans une

écriture qui atilise les

micro-intervalles -quarts et

sixièmes de tons- est en soi

une aventure : chapeau à l'accordeur, Frédéric Tas-

sard. Ensemble, Leach et

Rault utiliseront des instru-

ments accordés différen-

ment. L'Etude pour le carré

magique, également au pro-

vier, est une cenvie expéri-

mentale, explorant les

non octaviants ». Terme bar-

bare dont la définition sera

fournie sur place et dans l'action. Bref, un pro-

gramme pour auditeurs - et

Le 27. Auditorium des Halles,

à Paris, 19 houres. Tél. : 48-04-98-01. Location Franc, Pas-

nterprètes!- curieux.

tel. De 60 F à 90 F.

The Hillard Engerable.

Heinrich Schiltz est mort

vieux (à quatre-vingt sept

écrit que ne le laisse suppo-

ser une discographie en

expansion depuis pen (un anniversaire, en 85, a quel-

que peu arrangé les choses).

Se sentant pris par le temps

à quinze ans de sa mort, il

s'est mis à composer à un

rythme accéléré ses œuvres

les plus hiératiques et aus-

tères. Notamment, entre

une Histoire de la Nativité

et son Magnificat, trois pas-

sions dont cette Saint Mat-

thieu que les Hilliard ont

enregistrée (EMI) et qui

est un sommet de spiritua-

lité. Ainsi d'ailleurs que ces Lamentations de Jérémie de

Thomas Tallis qu'ils don-

nent, même heure même

lieu, deux jours auparavant

Le 28. Aix-en-Provence.

12 houres. Tel.: 42-23-11-20.

De 120 F à 240 F.

(paru en CD chez ECM).

et a beaucoup plus

me, et pour un seul cla-

abilités des « espaces

Carmina Burana : Le Grand Mystère de la Passion

Marcel Perez (nurrateus). Josep Benet, Josep Cabre (récit François Feaché. Bruno Boterf, Jean-Philippe Emptez, Secondi Hissoor. Astrid Maugard, Sylvaine Ouery. Cyrille Gerstenis Dominique Visse. Florence Limon. Pancale Poulard Pierre Berret (mise en scàn Ensemble Clément Janequi Ensemble Organo

Ce n'est pas du « tube » de Carl Orff qu'il s'agit, qu'en se rassure. Mais des chants en allemand, en haut et bas latin, profanes, profanateurs on grivois, exhumes antrefois par les chercheurs autrichiens du Clemencic Consort. De ce recueil insttendu, constitué entre les XI et XIII siècles, Orff ne s'est inspiré que de très loin. Le voici reconstitué par l'expert français du grégorien, Marcel Peres, dans une mise en scène de Pierre Barrat. Les théories de Pérès sur ce répertoire, dont il a révolutionné l'exécution, sont aussi contestées qu'intéressantes. C'est l'honneur du Festival de Montpellier, relayé par celui du Périgord noir, de leur don-

Le 26. Clermont-l'Hérault, Eglise Saint-Paul, 21 h 30. Tél. : 67-96-39-18. De 70 F à

ner aussi largement droit de

Le 27, 21 h 30. Abbaye de Fontfroide. Tái. : 68.45.11.08. PL : 100 F. Le 28, 31 h. Abbaye de Saint-Amend-de-Coly. Tél. : Festi-val Périgord noir, 63.51.96.17. PL : 70 à 150 F.

Wyschnogradsky

Trio pour plano, clarinette violoncelle op. 114 Christoph Henkel (violen

Georges Pludermacher La vedette de ce 24 Festival estival est, comme on sait, la clarinette. Et la clarinette était — qui l'ignore-rait? — l'instrument préféré du vieux Brahms. Place

pour les deux tiers de ce beau programme confié à un trio royal, Portal en tête, et sa ciarinette vocale. Auditorium des Halles, 19 heures. Tél.: 48-04-98-01. Location Frac, Pastel. De 60 F à 90 F.

donc à l'Allemand barbu

RÉGIONS

Alx-en-Provence Schubert

I a Chant du CYGM Olaf Bär (baryton),

Geoffrey Persons (piano). Olaf Bär est le baryton qui monte. Plus précisément, ce ieune Est-Allemand, formé dans le plus célèbre chœur d'enfants de cette région du monde (celui de Dresde), a déja atteint le sommet puisque notre confrère Jacques Drillon n'a pas craint de le veau Fischer-Dieskau ». C'était l'an dernier, quand Bär figurait à l'affiche du Cosi d'Air. Autre garantie : cet émule de Hans Hotter fut naguère l'invité de feus les Lundis de l'Athénée. Enfin, preuve suprême de sa supériorité, il s'est allié l'immense talent de Geoffrey Parsons, l'accompagnateur des plus grands, dont Hotter, précisément. Un pen jeune pour chanter le Voyage d'Hiver? C'est la scule question qu'on peut en

Chant du Cygne... Le 28. Cour de l'hôtel Maynier-d'Oppede, 18 h 30. Tél.: 42-23-11-20.

effet se poser. C'est pent-

ĉtre pourquoi il a chossi le

<u>Gordes</u> Mozart

Bartok Sonete pour

Philippe Poncet,

Jean-Efflom Ber Laurent Cabesso (pieno),

L'œuvre pour deux pianos et percussions de Bartok est à préférer sons cette forme cristalline et craquante, la version avec orchestre per-dant beaucoup de nervosité. D'anssi jeunes pianistes de Cabasso et Bavouzet devraient y faire des étincelles. La sonate pour deux claviers de Mozart, c'est autre chose : il faut la

Le 1er goût. Théâtre des Ter-russes, 22 heures. Téi. : 90-72-08-14. De 70 Fà 100 F.

Monaco Donizetti Massanaf Mozart Puccini Verdi Airs d'opéra

t uclano Pavarotti (tánor),



Noëlle Spieth (en bas à droite), cladisques à son actif, élève de Gilbert et mer musicologique, dont la dixième de Mahler constitue de Leonhardt, déjà presque une habil'un des avatars les plus singuliers. Un compositeur, tuée des hauts Ernst Krenek, puis une musicologue, Deryck lieux du métier ; Rault et Leach (en Cooke, ont tenté leur haut), pianistes liste pour le premier (deux pour le premier, mouvements, seulement, seuls ou ensemble dans un répertoire au quart de tons : la jeune généra-tion du Festival reconstitués à partir des ébauches), audacieux pour le second, pusique cinq mouvements, pas un de moins, devaient sortir tout armés Estival de Paris. de ses mains. Alma les Les concerts de 19 heures à l'Audi-torium de Halles. finalement. En tout état de

Nous voici dans un palais princier. Place au prince des ténors. L'été est fait pour ce genre de luxe anssi. Le 26. Palais princier, 21 h 45. Tél.: 93-50-76-54. De 100 F à

<u>Montpellier</u>

Symphonie nº 10, version intégrale en 5 mouvements de Deryck Cooke Orchestre de l'ORF de Vienn Rudolf Bershel (direction). Achever les symphonies ina-chevées ? Un serpent de Ouetuor è corde Schoenberg 1= Costoor

Ailenenae-jer-

<u>Avignon</u>

Maderna

Quatuor Arditti. Lire ci-dessous. Le 25. Chartreuse, 19 her TEL: 90-86-24-43. Maderna

insica su ditt colo solo Sofferts on

pieno et bande He venido, canciones pera Sil-Con Luigi Dallas

Bernherd Wambach (piano), Les Pléis Sylvio Gualda (direction).

Venant du Palais des Papes, il suffit de traverser le Rhône pour se retrouver au centre Acanthes, dont les stagiaires travaillent depuis la mi-juillet avec un Italian dont l'œuvre intrigue et les théories stupéfient : une vraie tête pensante. Luigi Nono, puisque c'est de lui qu'il s'agit, rendra hommage à un autre pape véni-tien : Brano Maderna, mort trop jeune, et déja devenu de plein droit un « classique contemporain ». On travaille de la musique contem-poraine en été ? Incroyable

mais vrai. La 28. Chartre Tél.: 90-88-24-43.

Les staciaires du Lire ci-dessus. Le 30. Chartreuse, 17 hourse.

JAZZ

<u>Paris</u>

nante belge et sur instru-

Le 26. Abbaye, 21 heures. Tél.: 53-51-85-17. De 70 F à

Märchenerzählungen : 4

pièces pour clarinette, alto et

Trio pour piano, alto et clari-nette K 498 Des quilles

Trois piàces pour clarisette, alto et piano nº 2, 7, 5

Youri Bashmet (alto),

M. Gorbatchev.

<u>Vichy</u>

Bellini

Denizetti

Rossini

Viichei Portal (clarinette)

Vikhei Mountien (piene).

Michel Portal qui, dans sa défroque de musicien classi-

que, voyage décidément pas mal cet été, croise Youri

Bashmet et son alto infailli-

ble au bord de la Loire, à

Le 27. Egilise Saint-Saturnin, 21 heures. Tél. : 47-95-57-27. De 70 F à 170 F.

Lucia 'Valentini-Terrani

Robert Satanowski (direc-

Par quel concours de cir-

constances la très italienne

mezzo est-elle rejointe par

l'orchestre de l'Opéra polo-nais et son chef en titre

Satanowski dans la ville

d'eaux naguère la plus

patrictique, pour un unique

écital d'airs transalpins?

Mystère. Ce festival dédié

an bel canto tente une

relance. Spectaculaire en

59-80-55. De 40 F à 120 F.

effet.

ments anciens.

at piano op. 73

pieno op. 132

Mozart

récusa d'abord, en fit l'éloge

cause, l'adagio est insoup-

connable, et la curiosité

obligatoire pour ce testa-

Le 29. Cour Jacques-Cour, 22 heures. Tél.: 67-52-83-83.

Encore un programme

comme on ne peut en enten-dre qu'à Montpellier, Che-

rubini n'étant pas précisé-ment réputé pour sa

production pianistique, et Dussek, virtuose incontesté

de l'ascension napoléo-

nienne, auteur de sonates

pour clavier aux titres singu-

iers, restant presque un

inconnu pour le commun des

Le 29. Corum, selle Pasteur, 19 heures. Tél. : 67-52-83-83.

Saint-Amand

Greta de Royghera (soprano). Joseph Cornwell (ténor).

Charles Brett (contre-tenor),

Werner van Mechelen

l'Ensemble vocal des Flendres

Encore le Messie ? Oui,

mais par une équipe à domi-

at le Collègism instrume

de Bruges, Patrick Petre (direction).

ment de seconde main.

De 60 F à 150 F.

Cherubini

Dussek

Les Souffran

mortels.

De 40 F à 60 F.

<u>de-Coly</u>

Haendel

je Messie

Liszt

Capriccio pour plan

L'Orchestre national de jazz

A la Bastille (on l'aime bien Nini-pean-d'chien.....), l'ONJ s'est exprimé le 13 juillet dernier. Toute polémique mise à part, il faut avoner que ça sonnait remarquablement bien. L'ONJ, version Antoine Hervé, aura été un très grand orchestre de divertissement. Il fait ses adieux Tours, seconde patrie des interprètes soviétiques. A en croire son prénom, le pia-niste (à découvrir) semble après deux ans d'exercice. Avec beaucoup d'élégance, Antoine Hervé invite son prédécesseur, François lui aussi un concitoyen de mneau, et son successeur,

> Le 27 juillet à 21 h 30 dans le cadre de Oh Tuileries, grande scène du jardin des Tuileries. Tél : 42-61-34-62.

Claude Barthélémy.

Manosque

Johnny Griffin et Martial Solai

Condamnés à prendre les mêmes tournées, la même caravane du Tour de France, les organisateurs n'ont pas le choix. Il leur fant innover sur une soirée, sur une exclusivité ou sur une idée. Ceux de Manosque ont eu l'idée d'une rencontre entre Griffin et Martial Solal : le petit géant de Chicago qui a presque tout appris de Monk et le plus grand pianiste européen. L'idée est fort juste, inédite

Le 27 juillet dens le cadre du festival de Manosque. Le 28, Le 29. Théâtre du Grand Didier Lockwood, Tél : 92-72-Casino, 21 houres. Tél.: 70-

Villefranche-de-Rovergue

Les cordes et le att

Pierre Blanchard (violoniste) et Raphaël Fas (guitariste) animent l'academic d'été Les cordes et le jazz (concerts, stages et jam sessions). Sommet de ces rencontres : le concert de Jacky McLean en hommage à Charlie Parker With Strings (l'un des épisodes les plus intéressants de la carrière du Bird).

Le 30 juillet à 21 à 30, Villefranche-09-7

Bollène, La Seyno-sur-Mor

Charlie Haden et René Bottlang Spécialiste du duo, le bassiste Charlie Haden s'associe au pianiste (méconnu) René Bottlang, Ensemble, ils ouvrent deux festivals originaux et singuliers : celui de Bollène (du 2 au 5

Le 2 soft à 21 h 30 à Gollèn Tél: 90-30-44-62. Le 3 soit à 21 heurse à La Seyne-Tél. : 94-94-88-67.

aost) et celui de La Seyne-

sur-Mer (du 2 au 6 août).

ROCK CHANSON

Nyon (Suisse)

Paleo Festival Les Helvètes sont contrain de disputer aux Britanni-ques le titre de champions européens du festival rock Celui-ci ratisse large, de Trenet à Papa Wenton en passant per Santana. Ser ics quatre jours, chacun devrait pouvoir se concocter an programme récréatif et éduca-tif (les spectacles sont répartis sur trois soènes). Par exemple : le 27, le rock rigolo-brut des Satellites, le hip-hop punjabi den New Pardesi Music Machine et les ballades tristes et donces de Bill Pritchard ; le 28, rock de Papa Wemba et l'ivresse urbaine de la Mano Negra ; le 29, Mory Yeke Yeke Kanté et les Anglais cosmopolites de Yargo; et le 30, les Silencers, Ecossais en voie de starisation, Lavilliers et Nazare Pereira.

Du 27 au 30 juillet, à Myon Renseignements at 319-41) 022-61-01-01. Prix : joudi 25 et 28 FS ; vendredi 29 st 30 FS ; samedi et dimenche 23 et quatre jours 78 et 88 FSL

Charles Trenet Un peu à l'écart de la nationale 7, le fou chantant fait une halte estivale. Une soirée qui ne se refuse pas.Le 30 juillet à 21 h 15, dans le cadre des rencontres de la chanson à Digne, an Palais des Congrès. 140 F. et. 160 F. Avec anssi Arthur II. le 27, Fabienne Pralon le 28 et Michel Arbatz le 29 Renseignements, t6k. 2 92-31-42-73.

Bollène Jacques Higelin et Racul Petito

Higelin promène ses débordements de coeur et de musique dans toute la France; cette semaine, il s'arrête près d'Avignon. Plus mattendu est le fetour de Raoul Petite, la grande formation dansante et délirante qui avait disparu ces derniers mois.

Le 29 juillet à 21 h 30, place du 18 juin à Bollion (Veu-chise). Places 120 F.

Sélection établie par Aune Rey. Jezz: Francis Marme Rock: Thomas Setinel

SÉLECTION PARIS

Mercredi 26 juillet Duphiy Extraits des

Carl-Philippo Emmanuel Bach Sonete W 57

Cooperin Arie con veriezion La Romanca de Mina

Galuppi Sonete en do mit

Deuts Sonates en do m Notice Spieth (ciavecin).

Le répertoire des clavecinistes est caractérisé par la brièveté, ou le morcellement des pièces. Plus encore qu'un pianiste, un claveci-niste doit donc savoir « composer > son programme comme un tout dont on n'ait pas envie de s'évader au gré d'une page plus faible. C'est ce qu'a fait Noëlle Spieth

pour le Festival estival (dont ces brefs concerts en soirée sont dans l'ensemble le bonheur du Parisien non festivalier et pas forcément noctambule). Duphly, C.-Ph. E. Bach, Galuppi, Armand-Louis et Pierre-Louis Couperin, Soler, tous morts dans les années 80 (du dix-huitième siècle), ont vécu chacun à sa façon le crépuscule de leur instrument et la montée du pianoforte. Musiciens de l'expression, interprète à la pensée vive, riche en images : un vrai thème en de bonnes

Auditorium des Halles, 18 houres. Tél. : 48-04-98-01. Location Frace, Postal. 60 F.

Beethoven

piano nº 1 op. 120

grâce, le fen sacré. Ce soir-là, les grillons aidant, pentêtre...

<u>Mardi 1" août</u>



LE SINFONIETTA Orchestre régional de Picardie RECRUTE

Son directeur musical - chef permanent Prise de fonctions : 1= janvier 1990 Dossier de candidature comprenant :

 Une lettre manuscrite de motivation · Un curriculum vitae détaillé

A adresser avant le 11 septembre 1989 au président délégué du SINFONIETTA, 61, rue Saint-Fuscien 80000 Amiens — Tél. : 22-92-15-84. Une photo

tél. 46.34.71.80



CIVEL PERSONS VILLON

114 T L 114

· 140 # 154

W. TIMES TO ST

树林

d

Popular Library LEI (TERN) PORTUR

SELECTION PA

318

. j > 4

5.9 **96**6

21 + 84 🍇

339 A 🚂

gabord

era in the ways was

(alle tion

יינאים.

\$ 3000

de Principa

Zoummero #

- 1 1846 B

1.44 🙀

n, eis sa**is**

taa 🤛 🗺 🧌

general and the second second

_{restri}te de la P**AR**É

Demothy, Payer all

SORE IN LANGE PROPERTY.

\$P\$100 年 2月 11 日本 11 日本日本

THE SECTION ASSESSMENT

有27 % 4723 映経

"神神 (101) 46.7 200年 🎥

PORT AND THE PARTY

E ville live

RIVE GAUGHE

Marie State of Miles & State of State o

I wash.

KING

I Taliana

iss cultes.

england same

خع

LES ILES MARQUISES SE RÉINVENTENT UN PASSÉ

Sauve qui peut, la tradition

Fin juin a eu lieu dans l'île de Nuku-Hiva le deuxième Festival des arts marquisiens. Là-bas, comme dans beaucoup de pays privés de leur culture par la colonisation, un peuple s'en va désormais à la recherche de ses traditions détruites, interdites, finalement oubliées. Résurrection saine ou réanimation quelque peu artificielle? Contrairement à ce que prétend l'adage, quand on chasse le naturel, il ne revient pas forcément au galop.

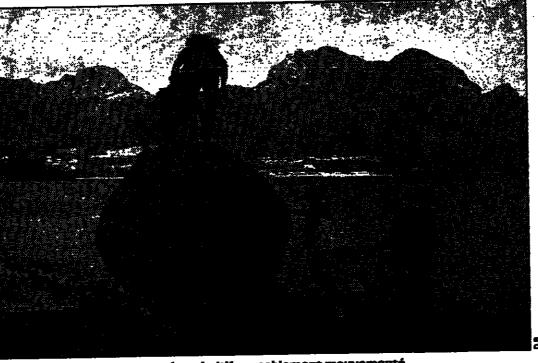
OMME l'écrivait déjà Max Radiguet en 1859, les Marquisiens sont les derniers sauvages. En 1842, l'amiral Dupetit-Thouars, dont Radiguet était le secrétaire, établit l'autorité de la France de Louis-Philippe sur l'archipel des Marquises, quelques années avant de l'imposer à Tahiti. Jusque-là, ces îles n'appartenaient qu'à leurs habitants. Des navires baleiniers y faisaient escale de temps en temps, et très prudemment, car les insulaires passaient pour belliqueux et point hostiles à l'anthropophagie. Un marin déserteur nommé Herman Melville avait passé quelques semaines chez les Taipis de l'île de Nuku-Hiva et tira de l'épisode la matière d'un roman mi-ethnographique, mi-fabuleux. Rien de tout cela n'avait affecté les Marquisiens.

Après 1842, ils découvrent pêle-mêle l'élevage des moutons, les cotonnades, les boissons fortes, le commerce des objets dits de curiosité et la morale des missionnaires. Ces derniers, catholiques pour l'essentiel, forts de l'appui des autorités et de leur succès aux îles Gambier, ont progressivement modifié mœurs et modes de vie. Par des interdictions nombreuses, ils ont démantelé le « système » traditionnel : interdiction de la midité, interdiction des tatouages bleus, interdiction des vêtements de tapa - écorces d'arbres écrasées, - interdiction des chants et danses rituels, interdiction, naturellement, des cérémonies dédiées aux divinités représentées par les tikis.

AMNÉSIE COLLECTIVE

Discrètement, et efficacement, en dépit des prophéties de Radiguet et des fureurs de Gaugnin (qui découvrit un demi-siècle plus tard les natifs d'Atnona « moralisés » et occidentalisés), l'action des missions et des collèges religieux a presque complètement métamorphosé les habitants. L'évangélisation et l'oubli allant de pair, ce qui était encore, vers 1842, la alture autochtone a dépéri au point de disparaître entièrement. Les Marquisiens ont été victimes d'une ampésie collective à peu près universelle. Les « derniers sauvages » n'étaient plus en rien des « primi-

De nos jours, Taiohae et Atuona, les deux plus gros bourgs de l'archipel, ont l'électricité, le téléphone et la télévision. On v roule en Toyotz et en Nissan, on s'y habille de jeans et chemisettes. Depuis deux ans, avec l'appui des autorités métropolitaines et la bénédiction - réelle et spectaculaire - de l'évêché, un Festival des arts marquisiens s'organise à Taiohae. Ce qui était proscrit, les tatouages, les danses, les sculptures sacrées, est autorisé et même encouragé. Au nom de l'identité culturelle d'un peuple, on l'invite à reprendre ses traditions. Senlement, ces traditions, il ne les coanaît plus depuis un siècle! Résultat : il faut réinventer le primitif et recréer l'authentique de toutes pièces, avec l'aide de ceux-là mêmes qui éradiquèrent



Un art néo-primitif passablement mouvementé...

... et cauchemardesque

jadis les coutumes dont ils souhaitent désormais la res-

Les figures de danse et les chants, nul ne les connaissait plus. A Atuona, deux vieilles personnes, les doyens du village, s'en souvenaient vaguement. A l'aide de leurs réminiscences et des relevés ethnographiques des missionnaires et visiteurs d'autrefois, les « néo-primitifs » d'aujourd'hui ont pu les reconstituer par pur labeur d'archéologues. Il a fallu fabriquer conques et instruments de bois d'après les livres, et s'entraîner dans le gymnase de béton et de métal du

village ou sur un terrain de basket, afin de s'inventer de nouveaux gestes « ancestraux », comme on dit dans les guides.

Pour les tatouages, même difficulté et même remède : il existe des gravures très précienses dans les enquêtes du siècle dernier. Mais pas question de se tatouer « pour de vrai » le front, les bras et les chevilles. An lien des sucs d'autrefois, les danseurs ont eu recours au très moderne stylo-feutre noir ou bleu et ont consciencieusement recopié sur leurs corps les modèles anciens. Une fois la danse finie, il suffit d'une douche et le tatouage pittoresque s'efface... Voilà le primitivisme d'aujourd'hui, propre et rapide. Que l'on ne croie pas les Marquisiens dupes de l'exercice : s'ils prennent quelque plaisir à retrouver les us et coutumes de leurs aïeux, c'est avec le sentiment de la distance. Dans leurs danses, ils mettent quelque ironie et jonent d'autant plus volontiers aux Marquisiens d'autrefois que, le jeu terminé, les jeunes filles vêtues de palme reprennent leur robe imprimée et leur walkman, et les garçons leur moto tout-terrain.

Le soir de la grande fête inaugurale, le 28 juin dernier, sur la plage de Taiohae, la bizarrerie du spectacle tenait moins aux costumes, très fidèles aux gravures d'époque, et aux danses rythmiques, qu'au mélange des genres. Les groupes donnaient leur représentation entre les projecteurs de la télévision régionaie, les perches des preneurs de son et les flashes des photographes. Génés ? Nullement. C'était un spectacle, pas un rite : qu'il soit retransmis n'avait rien de sacrilège. Il n'y avait que quelques Européens de l'assistance pour s'émouvoir de l'outrage fait au sacré, un sacré qui n'existait que dans leur rêve d'amateurs

Appliquée à la peinture et à la sculpture, la restauration des règles oubliées a d'autres effets. Pour les motifs peints à l'aide d'un jus végétal sur un tapa d'écorce de banyan, pas de mystère. Aucun non plus pour les objets de bois, pagaies, haches et coupes : ce sont des copies, des pastiches, d'exactitude et d'habileté d'exécution inégales. Les femmes qui peignent les

tapas ne sont guère capables d'expliquer la symbolique des motifs qu'elles ont empruntés à des recueils imprimés. Quant au meilleur des sculpteurs sur bois, il doit sa réputation à la fidélité des reproductions, qu'il exécute à partir d'objets anciens contenus dans

Ses confrères se bornent souvent à des imitations plus rudimentaires, et l'on a peine à distinguer leurs travaux d'une production « folklorique » destinée à la consommation touristique. Il semble que la part d'invention et de renouvellement soit très faible et le risque du stéréotype et d'autocaricature très réel. Il suffit d'examiner certains tikis surchargés d'ornements, on bizarrement traités dans un style naturaliste d'importation, pour vérifier l'équivoque du programme. Si résurrection il y a des arts marquisiens, eacore faudrait-il qu'elle ne tourne pas à la parodie commerciale.

Il n'y a guère qu'une discipline qui échappe nettement à tout soupçon : la sculpture de la pierre. Les raisons de cette singularité ne sont guère aisées à discerner. Est-ce parce que les Marquisiens ont continué à voir, à proximité de leurs villages, les grands tikis de basalte taillés par leurs ancêtres ? Est-ce par respect du monumental et du durable ? Quoi qu'il en soit, les groupes de figures anthropomorphes et animales, sculptés dans des blocs énormes, et disposés le long de la mer à l'occasion du Festival, relèvent d'un effort complexe de citation et de modernisation alternées.

Il ne s'agit pas cette fois de copies : les tikis d'anjourd'hui - si le mot peut encore servir - ne cherchent pas à ressembler à ceux qui demeurent dans la montagne, sous les bananiers et les fougères. Leurs auteurs s'emploient à composer des groupes, des agrégats de formes où le poisson, l'oiseau et le monstre s'enroulent et s'enlacent. Ils tirent de la rochè des apparitions, non point sereines et majestueuses comme jadis, mais tourmentées et passablement cauchemardesques. Il paraît peu douteux que les traditions locales ne les inspirent pas seules et que ces sculpteurs très peu primitifs regardent au-delà de leur terre natale.

MODERNISME INTERNATIONAL

Au reste, ils ne se font pas scrupule d'user de techniques et d'instruments modernes. S'ils se servent encore de la hache et de l'herminette, la scie électrique, les perceuses et les polisseuses leur sont plus familières. Certains d'entre eux ont la virtuosité des praticiens de New-York ou Paris. Et en ont au reste les ambitions. Tel artiste, venu aux Marquises alors qu'il vit et travaille dans l'île de Pâques, en a profité s'enquérir de la démarche qui le mènerait au Musée d'art moderne et lui permettrait de réaliser son programme: une exposition personnelle dans chaque pays de la Communauté européenne. Rien de plus naturel à ses yeux, car il sait que si l'art traditionnel d'Océanie n'existe plus que dans les musées d'ethnographie d'Occident, il reste un espoir de voir croître et se développer un art nouveau, moins marquisien peutêtre et teinté de modernisme international, un art de synthèse en somme.

La renaissance après l'amnésie? On vent croîre la chose possible. Si elle ne l'était, il ne demeurerait làbas qu'un simulacre de souvenir, qu'une parade bien imitée à usage des visiteurs. Le triomphe de ce fauxsemblant, mis en scène avec le secours de tontes les institutions, significrait alors que l'oubli l'a définitive-

PHILIPPE DAGEN:

15

..ف. ..

.

Le fantôme de Gauguin

Paul Gauguin passa les deux dernières années de sa vie à Atuona, dans l'île d'Hiva-Oa, l'une des plus méridionales des Marquises. Il y mourut en 1903 et y est enterré dans un caveau de pierre sombre, parmi d'autres sépultures plus simples aux croix noires et bianches. Le cimetière est à flanc de montagne, audessus du village et de la baie, au pied des pentes plantées d'arbres et de fougères que l'on voit dans les derniers paysages qu'exécuta le peintre des tropi-

Mais du village où il vécut, il ne reste plus rien. Les maisons à toits de tôle sa sont substituées aux cases d'autrefois. Les sœurs du collège religieux contre lequel il vitupérait logent dans un collège de béton. Il y a le téléphone, à Atuona, des lampadaires le long des rues et une quantité surprenante d'automobiles. Pis : la cocoteraie qui ornait la plage a été détruite aux trois quarts pour laisser place à un terrain de football et à un gymnase gigantesque, qui suffit à lui seul à défigurer le site. De l'endroit où Gauguin avait construit sa case, la Maison du Jouir, il ne demeure que d'indécis souvenirs. L'édifice a été détruit, son emplacement à demi oublié...

Tout cela rend dérisoire le projet, souvent agité, de reconstruire in situ la Maison du Jouir. Ce serait un pastiche plus ou moins habile, près des terrains de tennis du village, une pseudo-curiosité pour touristes, si tant est qu'il en vienne dans cette île du bout du monde. Il n'empêche : l'idée connaît ces temps-ci un regain de faveur auprès de quelques entrepreneurs de spectacles. Il paraît qu'un groupe japonais serait prêt à financer le chantier et qu'un architecte de Papeete pourrait être chargé de son exécution. Faute de l'avoir jugé à sa juste valeur de son vivant, Tahiti et les Marquises offriraient ainsi un simili-mausolée à Gauguin. Etrange façon de se faire pardonner leur aveuglement de jadis...

Ph. D.



« Dans deux ou trois endroits fré quentés, les naturels, si flers, si élé-: gants alors qu'ils étaient nus, portent quelques pièces disparates de nos costumes, qui, tombant vite en loques, témoignent d'une misère dont le spectacle n'avait jamais offusqué, nos regards. A Talohae, les fernmes surtout ont substitué au manteau de tapa, si pittoresque et si souvent renouvelé, des peignoirs d'indienne et ' de mousseline, qui, bientôt impréanés d'huile, souillés de terre, déchirés par les broussailles, les font ressembler aux mendiantes les plus sordides, les plus déguenillées. »

MAX RADIGUET

(Les Derniers Sauvages. La vie et les mœurs dans les îles Marquises, 1859)

....

.....

3.5

 $g_{\mathcal{P}}(|\psi|,\nu)$

12 m

: ::: ·

Crx....

3.0

22.0

200

F. 233_1

tan in the

Research

de taltique :

Eslo-1.70

tt. to 1 12.

Sign to a un

10. N. . 10

E5144 ta-

tala : .

विकासका कराइस । **अन्त**

U. all pain gar 2005 a 2000 a stude & Secretary as secretary Part to and entire Assiella pas - pava de M Eligne do I Er de mant CHESS, COMMING THE R. P. C. PART SANS Para de la compania del compania de la compania del compania de la compania del la compania de la compania del la compan garenide a par 666 Bendertara and the treme # 10 the many and the state of

155 Etzes 279 2 22 41. Februar Change to the same tal transport of the street of 3" @ Eli 💏 Alexa 100 M Blow Cot day DENNESS PRINCES OF STREET Carles and through and a constant State of the state 69 1913 qu's a commande e 186 gas gara and a ticological

10世代

Manager of the state of the sta State of the state Security Services of Security Services the second second second second glubben general and general ge en av 1935 Ang sprindig - 10 1 C. 13 Ift + 100 design the second